

Welcome to the Classroom of the Second-year
ようこそ実力
至上主義の教室へ 2 年生編

衣笠彰梧
KINUGASA SYOUGO
トモセジュンサク
TOMOSEHUNSAKU



9

ようこそ**実力至上主義の教室へ**2年生編 衣笠彰梧 × トモセシユンサク
Welcome to the Classroom of the Second-year



*J'arrivai
un peu
avant
l'heure
prévue
et vis
qu'lchinose
m'attendait
déjà, un
parapluie
à la main.*

*“ Bonjour,
Ayanokôji-
kun ! ”*



" Hé...
Je peux toucher
ton visage ? "

" Tu penses
gagner des
points ? "

*Lorsque je
dis cela en
plaisantant,
Ichinose
rit doucement
et hocha la tête.
Puis elle tendit
sa main droite et
me toucha la joue.*





9

ようこそ実力至上主義の教室へ2年生編

Welcome to the Classroom of the Second-year

**ようこそ
実力至上主義の教室へ
2年生編9**

衣笠彰梧

MF文庫 

Volume 9

Youkoso Jitsuryoku Shijou
Shugi no Kyoushitsu e Y2

 Garden.fr

SI LA SÉRIE SORT EN FRANCE,
ACHETEZ-LA POUR SOUTENIR L'AUTEUR

TRADUCTION **Nova** (c1,c2,c3,c4,c5,c6)
Raitei (c1,c2,c3,épi,bonus)

Merci au JGComité de lecture
Neith, Coco, Seya...



DISCORD.GG/XYEJA4

KO-FI.COM/JGARDEN



CLASSROOM OF THE ELITE

KINUGASA SHOUGO

YEAR 2

JGLN



TWITCH.TV/JGARDEN_

TWITTER.COM/JGARDENSCAN



Sommaire

P *Le monologue de Nagumo Miyabi*

1 *Présages*

2 *Le Conseil se renouvelle*

3 *Avec les camarades d'Ichinoise*

4 *Comment passer son temps libre*

5 *L'approche de l'examen spécial*

6 *L'attendu et l'inattendu*

É *Une touche d'anxiété*



口絵・本文イラスト：トモセシュンサク

Histoires courtes

HIMENO

Un garçon difficile à comprendre

KUSHIDA

Même pas en rêve

ICHINOSE

Aller de l'avant

ICHINOSE

Jalousie

Le monologue de Nagumo Miyabi

Avant même d'en prendre conscience, j'étais à la fois le meilleur en classe et en sport. Cela n'a pas manqué d'attirer les convoitises.

Je n'ai jamais fait d'efforts particuliers. Je suivais les mêmes cours, pendant la même durée, mais ma capacité d'assimilation était supérieure. Contre toute attente, ceci a contribué à faire de moi quelqu'un de populaire. La popularité est vraiment un cadeau, et je dirais que j'ai eu la chance d'en jouir dès mon plus jeune âge. Certes, je n'avais pas que des amis... Je pense notamment à mes rivaux. Mais cela n'avait aucune importance : l'essentiel était que mon image officielle soit celle de quelqu'un de populaire. La popularité a été une constante de ma vie. Primaire, collège... Tout était parfait. Néanmoins, j'avais ce malaise profond enfoui en moi qui me pourrissait la vie. J'étais adulé de tous, et je pensais que cela allait durer éternellement.

Hélas, tout a changé dans ce lycée. Tout d'abord avec Horikita Manabu... Ce gars, d'un an mon aîné, respecté de tous, avait réveillé ce mal-être chez moi. Il était beaucoup plus éblouissant et intelligent que moi, tout ça coiffé d'une personnalité terriblement authentique. Ensuite, avec cette personne d'une année inférieure, qui jouait dans une tout autre cour... Ayanokôji Kiyotaka. Derrière son attitude arrogante se cachaient des capacités bien réelles.

Je me disais avoir accompli autant que ces deux-là. Je m'en persuadais. Puis je m'interrogeai... Étais-je vraiment talentueux ? Ou bien n'avais-je toujours été qu'un gros poisson dans un petit lac ? Je ne pouvais m'empêcher de me torturer l'esprit avec ces questions, véritables sources de mon angoisse.

Il n'appartenait qu'à moi de faire disparaître cette sensation de malaise.

Oui. Je devais vaincre Ayanokôji et atteindre mon vrai pouvoir.

Sinon...

Chapitre 1 : Présages

La fin du second trimestre se profilait.

Le voyage scolaire s'achevait, passé comme un rêve fugace, et les vacances d'hiver approchaient à toute hâte. L'hiver est la saison qui nous rappelle la fin de l'année et la séparation.

Il faisait assez froid. Les températures étaient descendues à 1°C. Je voyais des élèves se hâter d'atteindre l'établissement, exhalant de la fumée blanche en parlant de la météo. Ces petites scènes du quotidien, je les contemplais et les gravais dans ma mémoire. Cela paraît si banal, n'est-ce pas ? Pourtant ça le devient moins quand vous vous dites que vous ne pourrez observer ces moments que pour une période limitée. Me concernant, il ne me restait qu'une année dans cet environnement. On réalise plus tard à quel point ce quotidien était un cocon doré.

Alors que je continuais d'observer en attendant l'arrivée de la personne que j'attendais, je reçus un message.

Nagumo : Rejoins-moi dans le bureau du Conseil. Après les cours.

Dans le bureau... Il n'avait visiblement pas l'air de blaguer, je fus donc contraint d'accepter. Le voir ne m'enchantait pas trop, mais je devais assurer mes arrières. Après tout, il avait pactisé avec *lui* au festival, malgré un conflit d'intérêt évident. Je répondis brièvement puis éteignis mon écran.

Alors que je regardais à nouveau les autres élèves et le paysage, je vis Kushida se rendre seule à l'école. Alors que je me détournais sans lui dire bonjour, elle me fit un signe de la main en souriant. Je levai la mienne en guise de réponse, mais une fois arrivée à mon niveau elle enchaîna avec un regard noir.

Moi — Mais... Il est 8h du mat'...

Qu'est-ce que j'avais fait, encore ? Elle avait sûrement vérifié que personne ne regardait pour faire ça publiquement. Bon, je devais supposer qu'elle ne m'aimait tout simplement pas... J'avais l'impression de m'être fait cracher dessus par un chauffard.

Karuizawa — Désolée, Kiyotaka !

Kei, essoufflée, m'appela en venant des dortoirs tout en courant vers moi.

Moi — Ne t'en fais pas... Je n'ai attendu que quelques minutes.

Karuizawa — Ouais, mais... Il fait pas chaud quoi. Ça allait ?

Je la dévisageais avec curiosité, après tout la dernière fois que nous nous étions vus c'était dans le hall de l'auberge.

Moi — Moi ça va. Mais toi, tu as encore la tête dans le guidon !

Elle a dû se lever en retard car j'avais même eu le temps de l'attendre.

Karuizawa — Non, non !!!

Kei baissa la tête, embarrassée, et tenta de corriger sa coiffure à l'aide d'un mini peigne. Mais peu importe le nombre de passages, son geste était vain.

Karuizawa — Oh mon Dieu, qu'est-ce que je vais faire... !

Moi — Rhoo, allez, niveau tête au réveil tu es loin d'Ike ou Hondô, par exemple !

Karuizawa — Me compare pas à des gens comme ça !! Grr, bon, je vais devoir faire une escale devant le miroir des toilettes une fois au bahut !

Kei s'éloigna, couvrant la partie de ses cheveux de lit avec sa main en signe d'embarras. Ce n'est pas une mauvaise chose de faire attention à son apparence, je suppose.

1

J'arrivai seul dans la salle de classe, et pris place.

Hirata — Bonjour, Kiyotaka-kun.

Moi — Oh, bonjour.

Yôsuke, entouré de filles, me repéra et m'appela. J'étais heureux d'être salué, mais les regards des filles, sous-entendant « rends-nous Hirata-kun », étaient pesants.

Hirata — Peut-être que ça ne me regarde pas, mais n'hésite pas à me le dire si je peux faire quoi que ce soit pour t'aider.

Je me demandais ce qu'il allait dire, mais il me refit la même proposition.

Moi — Tu ne me dis pas la même chose tous les jours, en ce moment ?

Yôsuke était préoccupé par ces trois personnes qui me dévisageaient, au loin. Comme j'étais un ex membre de leur groupe, je suppose qu'il s'inquiétait. Déjà avant le voyage scolaire, Yôsuke était sûrement mal à l'aise pour moi. C'était le genre de gars qui se souciait des choses même s'il disait le contraire.

Moi — Si quelque chose arrive, je te le dirai. Merci. Si possible, j'apprécierais que tu veilles sur moi en silence.

Je lui fis comprendre que je comprenais ses bonnes intentions. Il allait probablement me solliciter plusieurs fois jusqu'à ce que mes relations avec eux soient rétablies.

Hirata — Ce n'est pas bon. Je ne supporte pas l'instabilité dans la classe...

Yôsuke semblait dégoûté de lui-même d'avoir exprimé ses sentiments incontrôlables. Une culpabilité gênante l'envahissait alors qu'il n'avait rien fait de mal.

Moi — Alors, personnellement, je suis plus inquiet par les filles qui t'attendent là...

Leurs regards jaloux s'intensifièrent car elles perdaient patience.

Peu après, Kei entra dans la classe et Yôsuke retourna auprès des filles. La sonnerie retentit, et Chabashira-sensei fit son entrée, entamant une nouvelle journée de classe.

Mlle. Chabashira — Bon, je suppose que vous ne serez pas trop surpris. Avant les vacances d'hiver, vous serez soumis au dernier examen spécial de ce trimestre.

Les élèves, qui avaient pourtant appris à tolérer les examens spéciaux jusqu'à présent, étaient un peu plus contrariés que d'habitude car ils s'attendaient à ce que les vacances d'hiver se déroulent comme prévu.

Mlle. Chabashira — Ooh, il semblerait que vous soyez réellement surpris cette fois...

Entre le festival culturel, le voyage scolaire et les autres choses, nous avons vécu pas mal d'évènement ces derniers temps. Mais cette école était ainsi, impitoyable. Toutefois, en y réfléchissant bien, je ne pensais pas que cet examen spécial allait être si redoutable compte tenu du peu de temps de préparation que nous avons. À savoir, un peu plus de deux semaines. Néanmoins, j'étais assez curieux.

Mlle. Chabashira — Je comprends vos inquiétudes, mais il n'y a pas lieu de paniquer à ce point. Ce n'est pas le genre d'examen qui mettra à la porte certains élèves.

Autrement dit, il n'y avait à priori pas lieu de s'inquiéter pour une expulsion.

Mlle. Chabashira — Toutefois, cela aura une incidence certaine sur les points de classe et donc sur le classement final. Je vous rappelle que vous visez la classe A alors la défaite n'est pas une option.

Il ne suffisait pas de gagner un ou deux matches pour les rattraper et les dépasser. Il allait nous falloir triompher à chaque bataille.

Mlle. Chabashira — Les consignes de cet examen spécial sont relativement simples. Pour résumer, il consistera en une épreuve académique individuelle face à une autre classe.

Un examen académique tout ce qu'il y a de plus basique, donc. Cela me semblait cohérent avec ce que pouvait proposer l'école. Toutefois, puisqu'il s'agissait d'un examen spécial, il y allait forcément y avoir des règles différentes.

Mlle. Chabashira — Le gagnant recevra 50 points de classe du perdant. Si vous gagnez, vous obtenez 50 points de classe, et si vous perdez, vous perdez 50 points de classe.

Il ne s'agissait pas d'une somme très élevée, juste une faible fluctuation.

Ike — Si je comprends bien, vaudrait mieux éviter d'affronter la classe A dans une épreuve de ce genre, non ?

Mlle. Chabashira — Et pourtant, Ike... C'est bien à la classe A que vous allez devoir vous mesurer !

L'adversaire avait déjà été désigné, et Chabashira-sensei nous confronta à une cruelle réalité.

Mlle. Chabashira — Il s'agit d'un système simple dans lequel la classe ayant obtenu la meilleure moyenne aux derniers examens finaux est opposée à la classe ayant obtenu la deuxième meilleure moyenne, et la troisième est en concurrence avec la quatrième. Même avec certaines règles spéciales, il ne faut pas oublier qu'il y a un écart important dans les capacités académiques entre la classe A et les autres.

Au début du mois de décembre, les points de classe étaient de 1250 pour la classe A de Sakayanagi et de 985 pour la classe B de Horikita. En cas de victoire pour nous, nous pouvions réduire l'écart à 165 points avec une différence de 100 points de classe. En outre, nous allions être en passe de dépasser la barre des 1 000 points de classe pour la première fois depuis le début. D'autre part, la classe C de Ryuen avait 684 points et la classe D d'Ichinose 655 points. Si Ichinose gagnait, elle reviendrait en classe C mais en cas de défaite, son écart avec la classe A n'allait être que plus exacerbé.

Cela promettait d'être compliqué. D'ailleurs, dans une épreuve purement scolaire, nous n'avions jamais gagné une seule fois. Si la différence entre la 1^{ère} et la 2^{ème} place peut sembler mince, il ne fallait vraiment pas sous-estimer les différences de niveau académique entre nous et la classe A.

Mlle. Chabashira — Les questions porteront sur tous les sujets habituels qui sont abordés lors des examens intermédiaires et finaux. Les questions vont de relativement faciles à extrêmement difficiles et la difficulté pourra dépasser celle des examens écrits habituels.

Malgré une progression remarquable, il était peu probable que nous arrivions à faire mieux que la A en si peu de temps. Même en travaillant jour et nuit.

Mlle. Chabashira — Mais vous avez tout de même vos chances.

Les détails de l'examen spécial s'affichèrent sur l'écran.

Examen spécial de fin de second trimestre.	
<u>Descriptif rapide</u> : Il s'agit d'un test écrit coopératif complet dans lequel l'ensemble de la classe doit résoudre un total de 100 questions	
Règles	
➤ Les élèves résolvent les problèmes un par un dans un ordre prédéterminé. ➤ Un élève ne peut résoudre plus de 5 problèmes. Mais il doit essayer d'en résoudre au moins 2. ➤ Chaque élève dispose d'un maximum de 10 min, temps d'entrée et de sortie dans la salle compris. ➤ Tous les élèves attendent dans une salle séparée : seuls ceux qui attendent leur tour doivent attendre devant l'entrée. ➤ Si le temps imparti est dépassé, l'étudiant sera disqualifié et ne recevra aucun point. ➤ Laisser un indice, écrit ou verbal, ou une réponse à une question constitue une violation des règles. ➤ Toute violation des règles est sanctionnée de nullité.	
Bonus spéciaux	
➤ Des bonus seront distribués en fonction du temps imparti restant : - o 10 points/heure restante. - o 5 points si plus d'une demi-heure restante. - o 2 points si plus de 10 minutes restantes.	
Modalités d'examen	
➤ Les questions seront attribuées à chaque élève en fonction de sa capacité. La capacité de l'élève est déterminée par sa capacité académique dans l'OAA au 1^{er} décembre. - o Capacité académique A = 1 point - o Capacité académique B = 2 points - o Capacité académique C = 3 points - o Capacité académique D = 4 points - o Capacité académique E = 5 points	

Autrement dit, le nombre de point obtenus en cas de bonne réponse augmentait ou diminuait en fonction de la capacité de l'élève à résoudre les problèmes. Et cela, peu importe la difficulté de la question. Cette règle était en effet assez particulière, presque contre-intuitive. De plus, il y avait les nuances « + » et « - » dans l'OAA, donc on pouvait supposer que les étudiants ayant une capacité « + » partaient avec un léger avantage.

Mlle. Chabashira — Vous aurez sûrement remarqué cette règle inhabituelle. En effet, la classe A, qui compte beaucoup d'élèves ayant des aptitudes académiques élevées, semblait à première vue partir avec un avantage. Pourtant, leur grand nombre d'élèves ayant un indice académique supérieur à B pourrait ne pas leur être si favorable. Vous me suivez ?

Bien que de nombreux élèves de notre classe aient fait des progrès scolaires remarquables, il y en avait encore un certain nombre qui se situaient en bas du tableau, comme Kei, Satô, Ike et Shinohara. Certes, ces personnes avaient moins de chance de répondre correctement, mais une réponse correcte pouvait leur apporter entre 4 et 5 points. Autrement dit, il ne s'agissait pas d'un simple test scolaire, et l'issue de l'examen restait incertaine.

Il était aussi question de bonus en fonction de temps restant. Je ne savais pas trop s'il était réaliste d'y penser. Après tout, le chronomètre démarrait dès l'instant où un élève ouvrait la porte de la salle de classe, nous étions 38 et il fallait compter au moins 2 minutes pour chaque élève ne serait-ce que pour entrer et ressortir. Les fautes d'inattention sont légion, en particulier chez les élèves moins doués. Seuls les plus à l'aise pouvaient penser à ce luxe... Non, uniquement jouer la montre pouvait se retourner contre nous.

Horikita — Donc la balle est dans notre camp, n'est-ce pas ?

Rapidement, Horikita semblait avoir compris la possibilité de gagner.

Mlle. Chabashira — Tout à fait. Bien entendu, les élèves de la classe A ayant un bon niveau général, attendez-vous à ce qu'ils aient un score global un minimum correct dans tous les cas. Quant à nous, ce sera quitte ou double : les élèves ayant un indice « D », nombreux dans notre classe, ont les capacités de terminer avec un score assez important, mais une mauvaise réponse ne vaudra rien.

C'était tout de même mieux qu'un face-à-face direct.

Mlle. Chabashira — J'aimerais également ajouter quelque chose à propos de la triche, qui est clairement évoquée dans les règles. Il est interdit de parler avec un élève qui a terminé son test en attendant qu'un autre élève prenne le relais. Les élèves regagneront leurs salles de classe respectives, mais ils n'auront pas le droit de s'engager dans des conversations inutiles.

Tout le monde se doutait sûrement de la surveillance stricte qui nous attendait.

Hirata — Que se passe-t-il si un élève est absent ce jour-là ?

Mlle. Chabashira — En cas d'absence, deux questions seront considérées sans réponses. Ce nombre sera porté à quatre si deux élèves sont absents. Bref, ce sera un zéro pointé.

Cela revenait donc à être disqualifié pour avoir manqué de temps. Le nombre de questions sans réponse allait donc être paramétré par défaut. Par ailleurs, bien que cela soit peu probable, une égalité n'allait pas nous faire gagner de points de classe. Autrement dit, la stratégie consistant à laisser intentionnellement quelqu'un s'absenter n'allait pas nous rendre service. Les classes avec un grand nombre d'élèves, comme celles d'Ichinose et de Ryuen, étaient avantagées car elles disposaient de plus de temps pour résoudre les problèmes, même si cela n'avait pas d'incidence sur le nombre de points obtenus en les résolvant. En effet, peu importe le nombre d'élèves dans une classe, il aurait été plus efficace que les élèves ayant un indice OAA faible résolvent cinq questions. Ils étaient les pièces maîtresses de la classe dans la mesure où ils pouvaient renverser le cours de l'examen. Mais ce n'était qu'en théorie.

Mlle. Chabashira — Nous devons discuter et réfléchir à la façon dont nous pouvons battre la classe A.

Comme une mère veillant sur ses enfants, Chabashira-sensei prit la parole.

Mlle. Chabashira — Nous avons fixé une date pour l'examen spécial, mais nous avons décidé de laisser à tous jusqu'à la veille des vacances d'hiver. L'ampleur de l'épreuve est énorme. Ce sera beaucoup de travail, mais si nous gagnons, nous nous rapprocherons encore plus du sommet.

L'étendue du test allait nous être précisée le lendemain. Elle semblait en avoir fini pour aujourd'hui.

Programme

22 décembre : examen spécial

23 décembre : Annonce des résultats et cérémonie de fin du 2nd trimestre.

Il ne nous restait moins de trois semaines avant l'examen. Les élèves assidus allaient forcément avoir moins de préparation que les autres. Mais cette fois-ci, c'était sur les élèves les moins brillants que la victoire allait reposer.

Horikita — J'ai observé les statistiques des autres classes dans l'OAA. Naturellement, nous pouvons prétendre à un score plus élevé que la classe A puisque nous comptons plus d'élèves avec des capacités académiques D et E. Dans l'idéal, toutes les chances sont de notre côté.

Étant donné que les classes comptant le plus grand nombre d'élèves ayant des aptitudes scolaires moindres dans l'OAA pouvaient obtenir plus de points, le nombre de points potentiels pour la classe A était forcément plafonné. Pour rappel, ne dépasser notre adversaire ne serait-ce que d'un seul point allait nous concéder la victoire. Et en pratique, sur une quarantaine de personne, il était impossible d'obtenir un score parfait. Compte tenu des propos de Chabashira-sensei et des règles de l'examen spécial, nous pouvions nous attendre à ce que le pourcentage de questions difficiles ne soit pas très faible. Ou alors, justement, cette règle était là pour équilibrer les classes et ne pas trop pénaliser celles ayant beaucoup d'élèves de rang D ou E. Des groupes d'études n'allaient peut-être pas être suffisants pour gagner.

Hirata — Il est également important de se demander qui résout combien de problèmes, et à qui il passera le relais.

Avec un ton calme, il lui demanda cela comme pour confirmer quelque chose.

Horikita — Oui. Si nous y réfléchissons simplement, il est facile de comprendre que les élèves ayant un faible niveau scolaire devraient être mis en avant pour résoudre autant de problèmes qu'ils le peuvent...

Le temps imparti était de 10 minutes. La capacité à lire les questions dépendait également beaucoup du niveau de l'élève. Il allait peut-être être difficile de trouver des questions faciles sur les 100 que comptait le test. Si les meilleurs élèves pouvaient résoudre les questions les plus difficiles en premier, les élèves les moins avancés mettraient moins de temps à trouver les bonnes questions et pourraient s'y concentrer plus calmement.

Mais qui était capable de résoudre tel ou tel type de problème ? Savoir cela et prendre le contrôle de la situation était aussi un moyen de gagner. Enfin, il y avait une infinité de méthodes, mais une chose était certaine : il allait nous falloir adopter très tôt une stratégie et d'orienter notre travail en ce sens.

— Chabashira-sensei a dit qu'il y avait une chance de gagner, mais... un désavantage est un désavantage.

— S'ils répondent bien, nous ne gagnerons probablement pas. L'adversaire est la classe A, après tous.

Certains de mes camarades de classe commencèrent à exprimer leur opinion. Il était vrai que la classe A n'avait jamais été en dessous des autres dans les examens purement écrits. Même avec les règles spéciales, nos adversaires restaient redoutables.

Horikita — Nous affrontons la classe A, mais notre adversaire est en réalité la classe B elle-même. L'adversaire importe peu, que ce soit Sakayanagi-san ou un autre, ce serait revenu au même.

Effectivement, tout dépendait de nous dans les faits.

Horikita — Je vais réfléchir à une stratégie autant que possible. En attendant, bachotez du mieux que vous pouvez.

Jusqu'à présent, ou plus précisément jusqu'à il y a quelques semaines, la classe étudiait pour ses examens finaux. Bien qu'il soit du devoir des élèves de réviser, ils étaient fatigués de devoir étudier à nouveau en si peu de temps. Pourtant, aucun élève ne formula la moindre plainte.

Hirata — Compte sur nous !

Yôsuke répondit à Horikita en tant que personne organisant des séances d'étude pour nos camarades, aux côtés de Keisei et de Mii-chan.

Sudou — Je suis déter ! Personnellement, ça fait bizarre car mon OAA a augmenté, mais je vais apporter ma contribution.

Sudou, initialement à E pour ses résultats scolaires, était passé à un indice C+. Certes, il aurait pu obtenir plus de point par le passé, mais sa progression n'était peut-être pas plus mal.

2

À la fin du cours, les discussions entre élèves avaient commencé à prendre place. J'en profitai pour m'éclipser et arrivai à destination presque pile à l'heure. Je pensais frapper à la porte immédiatement, mais j'entendis des voix s'élever à l'intérieur de la pièce, comme si des gens se disputaient un peu. Cependant, comme nous étions séparés par une porte épaisse, je ne pouvais pas entendre ce que l'on disait exactement. Si j'avais tendu l'oreille un moment, j'aurais peut-être pu les entendre clairement, mais l'heure du rendez-vous approchait alors j'écartai cette option.

Nagumo — ...Merci.

Deux élèves étaient déjà assis dans la salle du Conseil. L'un d'eux se leva sans attendre avant de partir.

Nagumo — Je suis désolé de t'avoir appelé, Ayanokôji.

Moi — Je dois dire qu'avoir ici le président et vice-président du Conseil me rend un peu nerveux.

Je dis ce qu'un élève ordinaire aurait fait remarquer.

Nagumo — Je suis désolé de le dire, mais tu n'as en aucun cas l'air nerveux.

Nagumo, toujours assis, croisa les jambes et plia l'index pour faire signe à l'autre de réduire la distance qui les sépare. Kiriya se plaça légèrement derrière Nagumo et se mit dans une position qui lui permettait d'être bien vu. À ce moment-là, il regarda l'écran du téléphone portable qu'il sortit de sa poche. Cependant, en moins d'une seconde, il éteignit le téléphone avant de le remettre d'où il l'avait tiré. Celui qui s'exprima ensuite n'était pas Nagumo mais le vice-président Kiriya.

Kiriya — Nous avons également appelé Horikita et Ichinose.

Moi — Horikita et Ichinose ?

Leur mention était soit une coïncidence, soit volontaire.

Nagumo — Il n'y a pas lieu de se précipiter, Kiriyaama... Ayanokôji voudra peut-être avoir une petite conversation avec toi aussi...

Kiriyaama — Je n'en ai pas du tout l'impression.

Je ressentis de la gratitude pour le bon jugement du vice-président Kiriyaama.

Kiriyaama — De plus, il y a des choses que je dois préparer pour le prochain examen spécial.

Nagumo — Un examen spécial ? Il n'y aura plus d'examens spéciaux au cours du second trimestre pour les terminale. Et puis en quoi cela te concerne dans la mesure où j'ai décidé de qui allait gagner ?

Nagumo regarde Kiriyaama d'un air perplexe, sans comprendre pourquoi.

Kiriyaama — Tout de même, Il faut toujours se préparer à l'inattendu. Il y a plus de terminale que tu ne le penses qui attendent impatiemment leur ticket pour entrer en classe A. Et si l'un d'entre eux essayait de te faire tomber ?

Nagumo — Ces idiots sont déjà cuits. Il n'y a plus personne qui oserait se battre.

Kiriyaama — J'espère bien.

Les terminale n'avaient plus beaucoup de temps.

Avec Nagumo qui détenait les pleins pouvoirs, ils devaient tous lutter d'une manière ou d'une autre obtenir ce ticket valant 20 millions de points.

Il n'était pas étonnant que Nagumo soit optimiste quant au fait qu'il n'avait pas d'ennemis. Comme il avait tous les tickets en sa possession, il était impossible pour quiconque de s'opposer à lui, y compris Kiriyaama, qui risquait d'être privé de son ticket pour la victoire s'il ne suivait pas les ordres de Nagumo.





Autrement dit, ceux qui n'avaient pas reçus de tickets n'étaient pas soumis aux mêmes restrictions. Il était un peu exagéré de dire qu'ils pouvaient faire expulser Nagumo et accumuler des points privés à partir de là mais même si c'était le cas, je n'étais pas sûr que cela en vaille la peine. Si Nagumo était renvoyé de l'école, son énorme somme de points privés irait probablement dans le coffre-fort de l'établissement. Nagumo ne pouvait pas se protéger sans un tel contrat. À l'exception des points privés de Nagumo, les points collectés au cours du troisième trimestre n'aurait suffi qu'à sauver une ou deux personnes au maximum.

Nagumo — As-tu la moindre idée de ce dont tu parles, Kiriyaama ? Tu as passé la matinée à me titiller, n'est-ce pas ?

Kiriyaama — Je ne vais pas arrêter maintenant et ce, peu importe ce que tu diras. Ce n'est pas négociable.

Nagumo sembla avoir esquissé un petit sourire et hocha la tête. On ressentait la détermination dans la voix de Kiriyaama.

Nagumo — Je suis désolé Kiriyaama, mais c'est une décision que je dois prendre pendant que je suis encore dans cet établissement.

Kiriyaama — Alors j'espère que tu comprends mon désir d'en finir.

Il y a eu quelques discussions dans la salle du Conseil avant que je n'entre. Le commentaire de Nagumo sur le fait que Kiriyaama le titillait depuis ce matin montrait bien que cette entrevue ne réjouissait pas Kiriyaama. C'était même peut-être la même chose pour moi.

Nagumo — Très bien. Limitons les bavardages au maximum, veux-tu ?

Nagumo alla dans le sens de Kiriyaama en indiquant de poursuivre la conversation un autre moment.

Nagumo — J'ai encore une affaire du Conseil à régler après ça alors patiente un peu.

Kiriyaama — Tu as dit que tu avais quelque chose à me dire. Faisons vite alors.

Kiriyaama finit par accepter et Nagumo entama ce qu'il considérait comme un bavardage nécessaire.

Nagumo — Vous, les première, semblez être dans une course inhabituellement serrée, n'est-ce pas ?

Moi — On dirait bien.

Nagumo — Durant ma génération et celle de Horikita-senpai, la classe A était la seule gagnante alors que nous étions seulement en plein milieu de l'année de première. Je dois dire que je suis un peu envieux de voir un tel suspens.

Dans le passé, on disait que les luttes interclasses se réglaient généralement entre la fin de la seconde et le milieu de la première, et ce, avec une grande différence de points entre les classes. En général la classe A restait intouchable au classement jusqu'au diplôme. Il y a eu des rares cas comme durant la génération du président Nagumo par exemple où la classe B avait dépassé la classe A, mais dans tous les cas, au milieu de l'année de première, la classe A n'avait plus d'opposition. Dans notre promo, même la classe D pouvait encore remonter au classement à l'heure actuelle des choses.

Nagumo — Il semblerait que chaque classe a ses chances mais cela ne durera probablement que jusqu'à l'examen final de cette année.

Kiriyama — C'est aussi ce que je pense. Deux ou trois classes au maximum finiront par se disputer le sommet.

Nagumo et Kiriyama avaient tous deux rendu leur verdict sans hésitation.

Kiriyama — L'examen final pour les première va faire rage.

Nagumo — C'est sûr. Les examens sont une chose mais les résultats doivent suivre et c'est toujours un désastre. L'année dernière, j'avais le contrôle des première au moment des examens finaux et j'avais également le contrôle des examens. J'avais essayé de limiter au maximum la casse mais trois élèves avaient quand même fini exclus.

Malgré ses efforts, il n'avait pas pu empêcher le pire.

Nagumo — Il y avait un moyen d'éviter les expulsions, mais nous devions peser le pour et le contre entre la perte des points privés et de classe que cela engendrait et nos gains.

Cette histoire est peut-être vraie mais elle n'était pas forcément utile. Il était peu probable que nos examens finaux soient les mêmes qu'avant.

Cependant, les proportions des choses était plutôt identiques. C'est une chose que nous avons pu constater naturellement grâce à notre expérience ici.

Kiriyama — C'en est assez de ce blabla. Il est temps de passer aux choses sérieuses, Nagumo.

Kiriyama le pressa calmement. Nagumo haussa les épaules en montrant toute sa dentition blanche.

Nagumo — Mon rôle au Conseil arrive à son terme. Mais avant cela, nous devons décider qui sera le prochain président.

Moi — Il me semble que tu as eu la durée de mandat la plus longue de tous les présidents.

Manabu Horikita avait passé le relais à Nagumo Miyabi plus tôt que ce dernier ne l'avait fait pour son prochain successeur. Je m'étais souvenu que Nagumo lui-même avait dit qu'il voulait prolonger la durée de son mandat.

Nagumo — Nous avons l'intention de finir le trimestre comme ça, mais l'établissement nous a contactés à plusieurs reprises. Ils nous ont dit que si nous attendions trop longtemps, nous priverions les plus jeunes d'acquérir de l'expérience. Ils n'ont pas tort là-dessus.

Kiriyama — Tous les terminale ont déjà rempli leur rôle au sein du Conseil à l'exception de Nagumo et moi, et toutes les procédures ont été menées à bien.

Il ne restait donc plus qu'à décider de qui allait être le prochain président du Conseil pour que ces deux-là quittent leur poste. Nagumo avait donc décidé de capituler. Cela expliquait pourquoi ils avaient appelé Horikita et Ichinose. Ils devaient décider de qui était la plus apte pour ce poste à l'avenir.

Moi — Tu as le pouvoir de nommer le président du Conseil n'est-ce pas ?

Nagumo — En effet.

Moi — Alors pourquoi m'en parler et pas aux principales concernées ?

Il devait s'attendre à cette réponse car il ne fut pas surpris.

Nagumo — Tu dois te demander pourquoi je t'ai fait venir ici.

Moi — Disons que j'ai ma petite idée.

Nagumo — Toi et moi allons décider de l'identité du prochain président.

Moi — Il ne s'agira pas seulement de les encourager, n'est-ce pas ?

Nagumo — J'ai réfléchi à différents moyens pour notre affrontement et je pense en avoir trouvé un. Horikita Ichinose et toi êtes de la même promo alors tu dois avoir autant d'informations à leur sujet que moi.

Il était compréhensible que Nagumo, n'ayant plus beaucoup de temps devant lui, souhaitait que notre duel soit réglé dès que possible. Ce n'était sûrement pas l'idéal pour lui mais déjà mieux que rien.

Moi — Il n'est pas nécessaire de s'affronter aussi vite. Il y aura forcément encore un examen spécial inter-années.

Nagumo — Eh bien, disons que cela fait office d'échauffement.

Ne voulant pas perdre de temps, Nagumo avait tenté de maintenir Ichinose et Horikita dans un cercle étroit afin qu'elles restent sous son contrôle.

Moi — J'ai accepté de me confronter à toi, mais je ne me rappelle pas avoir dit que je le ferais plusieurs fois.

J'avais un certain intérêt envers Nagumo mais je ne pouvais pas lui consacrer tout mon temps. J'avais déjà des choses à mettre en place pour le futur.

Nagumo — Tu crois que tu as ton mot à dire ?

Moi — Je ne veux pas que tu me défies juste comme ça. Si tu veux vraiment te battre avec moi pour l'élection du prochain président alors tu dois te préparer à livrer une bataille féroce.

Nagumo — Je veux bien, mais c'est un combat que tu risques de perdre. Tu le sais pourtant n'est-ce pas ?

Moi — Tu auras en effet tous les votes des terminale de ton côté et donc un tiers des votes si c'est ça que tu veux dire.

Nagumo — Oui. Si tu arrivais par miracle à réunir tous les élèves de première de ton côté, on arriverait presque à une égalité mais c'est bien utopique.

Ichinose et Horikita étaient de la même année alors les votes se diviseraient.

Moi — Dans ce cas, la lutte sera intéressante si tu m'accordes une chose.

Nagumo — Je t'écoute. Ça m'intéresse.

Moi — Je demande seulement à ce que le vote soit anonyme. S'il n'y a que l'établissement au courant de l'identité des votants, je pense que que l'on arriverait à voir un résultat équitable.

Nagumo — Tu es en train de dire que des terminale voteraient pour la candidate que je ne soutiendrais pas ?

Moi — Effectivement, il y aurait bien plus matière pour la chose.

Si l'anonymat était garanti, il n'était pas nécessaire de suivre les règles. Même s'il promettait une sorte de récompense, c'était impossible à prouver, à moins que la candidate soutenue par Nagumo n'obtienne aucune voix.

Nagumo — Même si c'était le cas, comment compte tu rassembler la moitié des terminale pour ta candidate ? C'est impossible.

Moi — Tu ne le sauras pas avant d'avoir essayé.

Kiriyama regarda en silence notre discussion.

Nagumo — Alors, tu joues le jeu si je t'accorde cette faveur ?

Moi — En effet.

Nagumo — Je dois dire que tu m'as l'air encore une fois étrangement confiant mais ainsi soit-il. Si tu penses rivaliser avec moi avec juste ça alors je n'ai rien de plus à ajouter. Mais avant d'en arriver là, permets-moi de te dire que j'aimerais un peu d'enjeu.

Je suppose que s'il n'y avait rien en jeu alors la défaite ne serait aucunement amère. Pour Nagumo, éviter d'être battu par ma personne était une nécessité absolue. Il n'osait parier que si la victoire était certaine pour lui.

Nagumo — Peux-tu parier quelque chose, Ayanokôji ?

Moi — Puis-je te retourner la question même s'il s'agit d'expulsion ?

Nagumo — J'aimerais dire oui, mais c'est une question difficile.

Moi — En effet. Personne n'accepterait de prendre le risque d'être exclus dans ce lycée. Je suis ainsi prêt à mettre en jeu mon expulsion, mais j'exige dans ce cas une mise proportionnelle à ce risque de ton côté.

Nagumo — Quid pro quo ?¹

¹ En latin, signifiant donnant-donnant.

Moi — Si je gagne, je veux que tu me donnes tous tes points privés. Pour être plus précis, une somme assez conséquente pour me permettre de changer de classe. Selon les règles des examens spéciaux, il faut autant de points privés pour éviter l'expulsion alors ce n'est pas trop demander.

Nagumo — Eh bien, cela vaut clairement la chose.

Les intérêts des deux camps étant suscités, il était possible de parvenir à un terrain d'entente. Cependant, Kiriya mit un terme à l'entente.

Kiriya — Je savais que tu voulais jouer avec Ayanokôji mais je... Je ne suis pas d'accord avec l'enjeu. Je ne peux pas te laisser miser une telle somme dans un jeu auquel tu n'as pas fait tes preuves.

Nagumo — Attends Kiriya... Tu crois que je vais perdre dans ces conditions ? Il a dit que les votes anonymes allaient garantir une équité mais il a tort.

Kiriya — Je ne pense pas que tu perdras mais il y a tout de même une possibilité. C'est une chance sur deux au fond. Dépenser 20 millions de points pour cela c'est bien trop. Si cela ne te dérange pas de payer une telle somme alors utilise plutôt cet argent pour sauver un des terminale.

Il n'était pas étonnant que Kiriya soit contre cette idée mais Nagumo ne montra aucun signe de recul.

Nagumo — Je suis libre de faire ce que je veux avec l'argent que j'ai obtenu grâce à mon pouvoir. Il en a toujours été ainsi et il en sera toujours ainsi.

Kiriya — ...Tu comptes donc t'entêter ?

Nagumo — Je gagnerai par tous les moyens cette guerre. J'en finirai avec Ayanokôji une bonne fois pour toute.

Kiriya — Pourquoi t'obséder autant avec cet élève de première ? Je ne suis vraiment pas d'accord avec cette approche. Tu devrais lâcher.

Kiriya se plaignit mais Nagumo ne l'écouta pas plus longtemps.

Nagumo — Je vais exaucer ton souhait, Ayanokôji. Si tu me bats, tu passeras en classe A.

Moi — Merci, Président.

Nagumo — Tu es sûr de toi ? Avec une petite mise, tu n'aurais qu'à te mettre à genoux devant moi mais avec 20 millions en jeu, tu vas devoir tenir ta promesse. Si tu veux quelque chose de moins dangereux pour toi, c'est le moment car il n'y aura pas de retour en arrière.

Moi — Est-ce dangereux pour toi ou pour moi ?

Nagumo — Ha. Je pensais un peu t'effrayer mais au contraire, tu as l'air plus confiant que jamais.

Moi — J'ai déjà accepté ce risque en te demandant une somme pareille.

Nagumo — Très bien, je vais te donner un contrat. Il n'y aura que deux possibilités pour toi, l'expulsion ou 20 millions.

Il ne restait plus qu'aux deux parties de voir la candidate qu'ils soutiendraient.

Kiriyama — Je ne sais pas si tout ça est de bon augure pour un tel jeu.

Alors que Kiriyama tenta de faire un dernier effort pour arrêter ce match à l'enjeu énorme, on frappa à la porte du bureau du Conseil.

— Nagumo-senpai, Ichinose est là.

Dit quelqu'un d'une voix claire. Les deux candidates étaient arrivées.

Kiriyama — Nagumo, il vaudrait mieux ne pas leur parler du pari.

Kiriyama avait raison. Si elles savaient qu'un jeu se tramait derrière elles, nul doute qu'elles auraient été mal à l'aise.

Nagumo — Tu n'y vois aucune objection, Ayanokôji ?

Moi — Cela me convient très bien.

Nagumo — Mais... encore une fois, es-tu sûr de toi ? Quand elles seront là, le jeu aura quasiment commencé.

Kiriyama me fixa comme s'il me disait que c'était ma dernière chance de fuir.

Kiriyama — Tu n'as pas à risquer ton expulsion pour un jeu de Nagumo.

Moi — Mais ce n'est pas facile d'obtenir un ticket pour la classe A, n'est-ce pas ? Alors, n'est-il pas naturel de prendre un risque aussi élevé ?

Kiriyama — Il semblerait que tu ne caches plus ta vraie nature.

Kiriyama, très en colère, regarda à nouveau l'écran de son téléphone portable.

Kiriyama — Fais ce que tu veux... Vous pouvez entrer !

Kiriyama approcha de l'entrée et ouvrit la porte. La position de Nagumo en tant que président risquait de lui causer beaucoup d'ennuis car il avait toujours agi comme un électron libre. Dans ce sens, ce n'était pas une mauvaise idée d'élire un nouveau président. Les deux filles remarquèrent ma présence quand elles entrèrent. Il était évident que j'étais un étranger vu que je ne faisais pas partie du Conseil alors ma présence devait surprendre.

Nagumo — Venez vous asseoir à côté d'Ayanokôji.

Horikita — Très bien.

Horikita s'assit à côté de moi et Ichinose à côté d'Horikita. Pendant un instant, Horikita me lança un regard en coin.

Horikita — Tu es encore impliqué dans quelque chose d'étrange ?

La conversation reprit lorsque tous les participants, à l'exception de Kiriyama qui revint derrière Nagumo, furent bien assis sur leurs chaises.

Nagumo — Je vous demande à toutes les deux d'organiser une élection pour décider de qui sera le prochain président du Conseil.

Horikita — Une élection ?

Nagumo — N'est-ce pas une pratique courante dans les collèges ? Je vais faire un discours et laisser les élèves voter laquelle d'entre vous est la plus apte pour ce poste. Celle qui obtiendra le plus de voix prendra ma place.

Horikita — Je vois. Mais je ne me souviens pas d'une élection l'an passé.

Nagumo — Oui. Les années précédentes, le président en place désignait lui-même son successeur tant que ce dernier était d'accord. C'est comme ça que j'ai été élu. Bien entendu, j'avais les capacités et la reconnaissance de mes pairs alors ma nomination ne fut pas usurpée.

Le président du Conseil n'était pas choisi au hasard, mais sur une base solide quand bien même il était choisi par le président d'avant.

Nagumo — Mais la situation est un peu différente ici. Seule Honami a siégé au Conseil l'an dernier. Et toi Suzune, tu es venue cette année.

Horikita — J'ai cru comprendre qu'aucun autre élève n'avait rejoint le Conseil en même temps qu'elle. Je pense qu'Ichinose-san serait un bon choix. Elle a clairement les compétences et le comportement pour.

Horikita n'hésita pas à vanter les mérites d'Ichinose. À l'origine, elle n'avait pas rejoint le Conseil parce qu'elle voulait en être la présidente.

Nagumo — Tu n'as pas envie de devenir présidente ?

Horikita — En effet. Certes, j'ai envie de suivre les traces de mon frère et je suis prête à me présenter aux élections si c'est votre volonté à tous, mais je n'ai rien contre le choix d'Ichinose-san.

Nagumo — Honami n'a certainement pas de défauts et ce serait un choix logique. Mais il y a autre chose qui me gêne.

Ichinose réagit avec un léger tremblement des épaules.

Nagumo — À ce stade, les chances d'Honami d'être diplômée de la classe A ont chuté de façon spectaculaire. C'est un problème car tous les précédents présidents du Conseil furent diplômés de la classe A. C'est une tradition tacite et bien entendu, je compte bien la faire perdurer.

En effet, la position d'Ichinose était menacée à cause de son mauvais classement. Horikita, quant à elle, était en course pour la classe A en tant que leader de la classe B. Elle remplissait bien ce critère tacite.

Nagumo — Il y a donc Honami avec un dossier parfait et Suzune, qui est plus proche de la classe A. Après avoir pris en compte différents facteurs, j'ai décidé que vous étiez presque à égalité en ce moment. C'est pourquoi, nous allons organiser une élection.

Puisque Nagumo a le pouvoir quant à la désignation du président, nous n'avons d'autre choix que d'accepter la décision si de solides arguments étaient avancés. Il ne restait plus qu'à accepter ou non.

Horikita — Je comprends. Si c'est le cas, je me présenterai.

La décision fut prise. Cela signifiait que Horikita et Ichinose allaient s'affronter pour le poste de présidente du conseil des élèves. Il ne restait plus qu'à Nagumo et moi de décider de la personne à soutenir.

Nagumo — Ayanokôji, je te laisse choisir.

Moi — Tu es sûr ?

Nagumo — C'est le moins que je puisse faire.

Moi — Horikita ou Ichinose. Pour être honnête, ça ne fait aucune différence pour moi. Si tu me donnes le choix, autant choisir le plus bénéfique à l'avenir et...

Mais Horikita se leva très vite avant que je ne prenne une décision.

Horikita — Si Ayanokôji-kun est ici, c'est parce que...

Nagumo — J'organise un match pour déterminer qui de toi ou de Honami sera élue présidente du Conseil des élèves.

Il n'était pas censé parler de cela devant elles. Kiriya se tint le front par dépit. Nagumo avait ainsi balayé sans surprise le conseil de Kiriya.

Moi — Est-ce que tu vas...

Nagumo — Non, je n'en ai pas l'intention.

Moi — Enfin, tu en as déjà beaucoup dit.

Mais je devais admettre que Nagumo avait une conscience en n'allant pas plus loin.

Nagumo — Allez, choisis celle que tu préfères.

Moi — Alors...

J'étais sur le point de mentionner le nom que j'avais choisi lorsqu'une voix m'interrompit de nouveau.

Nagumo — Attends. C'est un événement sans précédent. Je devrais probablement ajouter quelques éléments supplémentaires.

Kiriya, qui avait écouté, l'interrompit à ce moment-là.

Kiriya — Comment ça ? Tu n'es toujours pas satisfait de la situation ?

Nagumo — Il s'agit d'une élection du Conseil. Je veux m'assurer qu'elles veulent vraiment se présenter et qu'elles ont les qualifications requises.

Kiriya — Je pense que tu as déjà suffisamment assuré de ce côté-là.

Nagumo — Non, ce n'est pas suffisant. Horikita est ok mais je n'ai pas entendu Ichinose.

Kiriyama — Tu n'as pas besoin de lui demander son avis, non ?

Nagumo — Je ne suis pas d'accord.

Kiriyama se retourna pour regarder Ichinose, et d'un coup, la porte du bureau du Conseil s'ouvrit avec force.

Kiryûin — Permets-moi de t'interrompre, Nagumo.

Comme si elle visitait une amie, Kiryûin, en terminale B, entra dans la pièce sans prévenir. C'était la première fois que je la voyais d'aussi près depuis l'été, mais elle n'avait pas son sourire habituel. Elle était de mauvaise humeur.

Nagumo — C'est bien inattendu. Tu ne peux pas frapper au moins ?

L'élection du Conseil étudiant était sur le point d'être décidé et Nagumo n'aurait pas accueilli cet invité en temps normal.

Nagumo — Je suis occupé là. Tu ne peux pas revenir plus tard ?

Il essaya de se débarrasser d'elle mais Kiryûin ne l'entendit pas de cette oreille.

Kiryûin — J'avais demandé à Kiriyama de m'accorder du temps à l'avance, mais j'ai été snobée à ce que je vois.

Nagumo — Je suis désolé mais je n'étais pas au courant.

Nagumo semblait agacé par l'apparition de Kiryûin et jeta un coup d'œil à Kiriyama pour avoir confirmation.

Kiriyama — Je suis désolé Nagumo, mais ce que dit Kiryûin est techniquement correct. J'ai mal géré le planning.

Nagumo — C'était donc une erreur d'inattention de ta part.

Kiriyama — Qui plus est, elle est impliquée dans une histoire où j'espérais ton aide pour la résoudre. Elle saura t'expliquer mieux que moi.

Je ne connaissais pas les détails de ce dont ils parlaient, mais un tel échange avait eu lieu entre Nagumo et Kiriyama.

Kiryûin — Du coup, Peux-tu m'écouter jusqu'au bout Nagumo ?

Nagumo — Je comprends mais j'ai une discussion importante là.

Kiryûin — Je vois bien que tu es occupé, mais je n'ai pas beaucoup de temps libre non plus. J'ai pris un rendez-vous pour ce créneau horaire alors tu vas devoir faire avec.

Certes, Kiryûin n'avait aucune raison de reculer. C'était la faute de Kiriya qui s'était trompé en fixant l'heure du rendez-vous.

Nagumo — Pour l'instant, ma priorité est de parler à Suzune et Honami. Si tu insistes alors assied-toi et attends en silence.

Il tenta d'expliquer que le rendez-vous de Kiryûin n'était connu que de Kiriya mais elle semblait un peu différente. Elle ne cachait pas son irritation.

Kiryûin — Je refuse.

Elle eut un ton légèrement sévère et posa son pied sur l'une des chaises vides.

Nagumo — À quoi tu joues ?

Kiryûin — Tout d'abord, je vais te poser une question tout de suite. En fonction de ta réponse, cette chaise sera sacrifiée.

Allait-elle la renverser ou la détruire ? Il semblait certain que le sort de la chaise sur laquelle Kiryûin avait posé son pied était en jeu. Kiriya la regarda tandis qu'elle ne montrait aucun signe de recul et s'excusa de nouveau auprès de Nagumo.

Kiriya — Si c'est Kiryûin, il peut être contre-productif de la repousser. Il serait plus prudent de laisser la première patienter et d'écouter ce qu'elle a à dire.

Même si Horikita et Ichinose étaient prioritaires, si Nagumo leur demandait d'attendre, elles écouteraient. En revanche, il était clair ici que Kiryûin, qui semblait de mauvaise humeur, ne le ferait pas. Il était donc plus rapide de régler les choses avec elle en premier lieu.

Ichinose — Laissons Kiryûin-senpai. Cela te convient, Horikita-san ?

Horikita — Oui, ce serait pour le mieux.

Elles étaient arrivées à cette conclusion sans attendre de confirmation directe, alors Nagumo n'eut d'autre choix que de s'occuper du cas Kiryûin.

Nagumo — Bon, quelle est la raison de ta venue soudaine ?

Kiryûin — Tu n'as vraiment rien dit à Nagumo, Kiriyaama ? Ce n'est pas très arrangeant de ta part.

Kiriyaama — Je comprends que tu veuilles me faire porter le chapeau, mais je suis très occupé. Et puis on a surtout convenu qu'il valait mieux que tu lui racontes ton histoire foireuse toi-même.

Il avait délibérément omis la raison de sa visite à l'improviste. Kiryûin regarda Kiriyaama avec des yeux froids mais elle finit par laisser tomber.

Kiryûin — Maintenant, je vais aller droit au but. Je ne veux pas faire de conclusion hâtive alors je vais demander calmement. Qui est derrière le harcèlement que je subis ?

Nagumo — Harcèlement ? Je ne te suis pas.

Kiryûin — Alors je vais être plus précise. As-tu orchestré un acte méprisable en essayant de me faire passer pour une voleuse à l'étalage ? Forçant ainsi tes sbires à exécuter ce plan infâme ?

Un mot bien inattendu apparut : vol à l'étalage. C'est Ichinose qui se mit à réagir avant tout le monde. Bien qu'elle essayât de garder son calme, il était évident qu'elle devait être nerveuse à l'intérieur. Ce n'était pas une réaction surprenante au vu de ses antécédents même si c'était pour le bien de sa famille.

Nagumo — Vol à l'étalage ? Je ne comprends vraiment rien.

Kiriyaama — L'autre jour, Kiryûin a failli être accusée de vol à l'étalage au centre commercial Keyaki après les cours. Alors qu'elle faisait ses courses dans un magasin de cosmétiques, Yamanaka en terminale D, s'est approchée de Kiryûin par derrière en essayant de glisser du rouge à lèvres dans son sac. Lorsque Kiryûin l'a remarquée, elle a demandé des explications et Yamanaka lui a dit que les ordres venaient de toi.

Kiriyaama mit la lumière sur ce qu'il s'était passé.

Nagumo — Je vois. Ça explique pourquoi tu ne voulais rien entendre.

Kiriyaama — La raison pour laquelle je n'ai pas voulu expliquer la raison de sa venue c'est parce que je savais que ce n'était pas ton genre de faire une telle chose, n'est-ce pas ?

Kiriyama laissa entendre qu'il faisait confiance à Nagumo sur ce point. Ce dernier hocha la tête pour signifier qu'il n'avait rien à avoir avec tout ça.

Kiryûin — Peux-tu dire avec certitude que tu n'es pas impliqué ?

De toute évidence, Kiryûin soupçonnait toujours Nagumo d'être impliqué.

Nagumo — Je ne sais pas comment le prouver mais tu as l'air convaincue.

Kiryûin — Yamanaka et son témoignage alors ? Ce n'est pas suffisant ?

Nagumo — Elle a pu m'utiliser comme excuse, tu ne crois pas ?

À la réponse de Nagumo, Kiryûin secoua légèrement la tête.

Kiryûin — En te mentionnant, Yamanaka aurait été dans le pétrin. Elle aurait eu moins d'ennuis si elle rejetait la faute sur quelqu'un d'autre.

Le point de vue de Kiryûin est tout à fait logique. Nagumo a un contrôle presque total sur l'ensemble des terminale que l'on ait un ticket ou non pour la classe A. Il n'y avait aucun intérêt d'accuser Nagumo au risque d'être son collimateur. Elle n'aurait donc pas pu le mentionner gratuitement comme ça. Et si j'avais vécu la chose, j'aurais moi aussi soupçonné Nagumo en premier.

Nagumo — Malgré tout, tu sembles très en colère pour un simple vol à l'étalage. Cela ne te ressemble pas.

Kiryûin — Tu ne me connais pas assez bien pour me dire que cela ne me ressemble pas. Malheureusement pour toi, le vol à l'étalage me dégoûte. Ne pas se faire prendre est une chose mais causer du tort aux autres... je ne peux pas laisser passer ça.

Kiryûin n'avait pas l'air de connaître le passé d'Ichinose. Alors qu'elle exprimait ouvertement son aversion, l'expression d'Ichinose s'assombrit. Nagumo remarqua ce changement d'attitude et l'interrompit, peut-être parce qu'il était au courant de la situation. Nagumo sembla avoir essayé de traiter cet acte avec légèreté devant Ichinose mais cela eu l'effet inverse.

Kiryûin — Tu admetts alors être derrière tout ça ?

Nagumo — Quelle histoire quand même, tu ne trouves pas ?

Devant son refus de le reconnaître, Kiryûin tenta de le rassurer.

Kiryûin — J'ai seulement besoin de tes excuses. Si tu le fais, je promets que j'oublierai cette histoire.

Si Nagumo avait effectivement donné l'ordre, il recevrait évidemment une peine plus lourde que la personne ayant commis l'infraction. Même si Nagumo était le représentant des terminale, Kiryûin semblait être contre le fait d'essayer d'en faire un scandale.

Nagumo — Et que se passera-t-il si je ne m'excuse pas ? Tu te contenteras de casser la chaise ?

Kiryûin — Je ne pense pas que j'obtiendrai des excuses de ta part.

Nagumo — Je vois. Eh bien, alors...

Nagumo se détacha de Kiryûin pour se tourner vers nous.

Nagumo — J'ai fini de parler avec toi, Kiryûin.

Nagumo ne s'était pas excusé et n'avait rien admis, préférant y mettre fin.

Nagumo — J'aurais jamais cru assister à ce genre de scène.

Nagumo dit cela froidement à Kiryûin, qui était abasourdie.

Nagumo — Tu as dit que tu avais tiré les vers du nez à Yamanaka, mais quelle crédibilité as-tu dans cette déclaration sous la menace ? Même si tu signales la chose à l'établissement, tu penses vraiment qu'on te prendra au sérieux ?

Kiryûin — Au moins, la tentative de Yamanaka de me faire accuser de vol a probablement été filmée dans le magasin. Ce n'est pas un problème que l'on peut ignorer.

Nagumo — Alors commence par visionner les images. Mais c'est tout. Si tu ne trouves pas quelque chose qui me relie directement à Yamanaka alors c'est une histoire qui ne me concerne en rien.

Yamanaka allait être la seule à être punie et il n'y allait jamais avoir de preuve de l'implication de Nagumo. Il dégageait une telle confiance. L'école pouvait faire tout son possible pour enquêter sur la plainte de Kiryûin, mais il y avait des limites. La déclaration de Yamanaka pouvait être perçue comme un mensonge pour faire tomber Nagumo, le président du Conseil et leader des

terminale. À moins que des preuves solides ne soient trouvées, cette issue était évidente.

Nagumo — Je suis désolé pour cette interruption mais je voudrais avoir votre accord définitif concernant l'élection.

Nagumo commença à revenir au sujet initial tout en ignorant Kiryûin.

Horikita — Pour moi c'est un oui.

Horikita montra ainsi son accord tout en étant préoccupée par le fait que la jambe de Kiryûin soit sur la chaise. J'ai cru qu'elle allait écarter la chaise d'un coup de pied, mais elle continuait d'observer, comme si elle essayait de lire dans l'esprit de Nagumo. Peu après, il demanda confirmation à Ichinose. Si tout se passait bien, elle devrait donner une réponse immédiate mais... L'expression de son visage n'était toujours pas claire, comme si Kiryûin l'avait hanté par ses paroles en mentionnant le vol à l'étalage.

Nagumo — Honami, tu vas te présenter aux élections, n'est-ce pas ?

Ichinose — ...Eh bien, à ce propos Nagumo-senpai...

Nagumo — Oui ?

Ichinose — Je ne pense pas me présenter.

C'est alors qu'Ichinose fit une déclaration que je ne m'attendais pas à entendre.

Nagumo — Tu ne veux pas être présidente du Conseil ?

Ichinose — Je crois que c'est un problème qui va au-delà. J'ai toujours cru que le fait d'appartenir au Conseil et de devenir présidente était pour mon bien et pour celui de ceux qui m'entourent. Mais maintenant, je me rends compte que c'était juste de la vanité. Le fait que ma classe soit dernière au classement en est la preuve comme tu l'as dit.

Elle a donc refusé la chose en raison de la position de sa classe.

Ichinose — De plus, une personne comme moi ne peut pas être présidente du conseil des élèves. J'ai des antécédents criminels...

Les paroles involontaires de Kiryûin avaient assombri Ichinose.

Kiryûin — Criminels ?

Kiryûin, qui ne savait pas ce qui se passait, marmonna cela avec curiosité mais je ne pouvais pas lui expliquer la raison pour le moment.

Nagumo — C'est une autre histoire. Cela n'a rien à voir avec la situation.

Ichinose — Je ne le crois pas. Quel que soit le temps qui passe, les péchés du passé ne disparaîtront pas.

Après avoir répondu, Ichinose continua de parler comme si elle avait encore quelque chose à l'esprit.

Ichinose — J'aimerais démissionner du Conseil.

Horikita — Attends, Ichinose-san. Je pense que c'est une décision trop hâtive. Tu n'as pas...

Ichinose — Non, ça n'a rien à voir avec aujourd'hui. C'est une chose à laquelle je réfléchis depuis peu avant le voyage.

Ichinose sourit et avoua que ce n'était pas un coup de tête.

Nagumo — Tu sais bien que le service au sein du Conseil n'est pas qu'un fardeau pour les élèves. Il y a quelques tâches fastidieuses, mais au fond, cela ne peut être que positif. Tu as bénéficié de cet aspect, même si ce n'est pas aussi visible que tu l'aurais voulu.

Nagumo avait raison, être membre du Conseil n'était pas une mauvaise chose. Cela contribuait à nos points de classe, même si ce n'était qu'un peu. Pour la classe d'Ichinose, dans la situation difficile où elle se trouvait, c'est comme si elle jetait l'une de ses armes.

Ichinose — Je suis désolée, mais je ne compte pas changer d'avis.

Non seulement elle ne voulait pas se présenter à la présidence du conseil des élèves, mais elle voulait aussi démissionner. Kiriya semblait surpris par une telle déclaration.

Kiriya — Tu es donc vraiment sérieuse Ichinose.

Ichinose — Tu m'as bien guidée... Je suis désolée de ne pas avoir pu aider jusqu'à la fin.

Kiriya — Ne t'en fais pas. C'est à toi de décider de continuer ou non. Je n'ai pas le droit de t'en empêcher.

Kiryûin semblait avoir fait le rapprochement dans une certaine mesure concernant ses antécédents. Je ne pouvais que m'en vouloir d'avoir eu la malchance que le sujet soit abordé par coïncidence ici au pire moment mais même sans cet incident, la volonté d'Ichinose de démissionner était ferme.

Ichinose — Je m'excuse de ne pas avoir été à la hauteur de vos attentes.

Ichinose se leva et s'inclina profondément devant Nagumo et Kiriya.

Ichinose — Je suis sûre que tu feras une excellente présidente, Horikita-san. Je t'encouragerai.

Horikita — Ichinose-san...

Ichinose, censée être sa rivale pour l'élection, lui sourit et l'encouragea.

Ichinose — Je ne me sens pas très bien, alors je vous laisse ici. S'il y a des formulaires à remplir, veuillez me les donner plus tard. À plus, Ayanokôji-kun.

D'un petit geste de la main, Ichinose quitta le bureau sans hésiter. L'incident du vol à l'étalage a sans aucun doute causé quelques cicatrices émotionnelles, mais elle ne montra aucun signe de changement d'avis quant à sa décision d'arrêter. Elle ne semblait pas avoir de regrets. Il se pourrait que ce fût mûrement réfléchi. Nagumo et moi n'étions pas les seuls à penser que la tournure des événements était inattendue. Horikita, qui a annoncé sa candidature à la présidence du Conseil des élèves, ressentit la même chose.

Nagumo — Ichinose-san a quitté le Conseil. Que dois-je faire ?

Le départ d'Ichinose semble avoir automatiquement mis fin à notre match. Même Nagumo ne peut rien y faire.

Nagumo — Il est impossible de remplacer Honami maintenant.

Je ne connaissais pas les règles des autres écoles, mais au moins dans celle-ci, un élève qui ne faisait pas partie du Conseil ne pouvait pas être retenu pour le poste de président.

Nagumo — Je n'aime pas la façon dont se passe les choses, mais tu vas être la présidente du Conseil des élèves, Suzune.

La chose la plus importante à éviter était l'absence de président. Il aurait été trop exagéré de nommer soudainement un élève de première sans expérience.

Horikita — Je m'étais mentalement préparée à une élection mais je comprends. Nous allons procéder ainsi.

Grâce à sa victoire sans opposition, Horikita fut rapidement élue présidente du Conseil.

Nagumo — Avant cela, j'ai un travail pour toi.

Horikita — Quel est-il ?

Nagumo — Remplir le poste laissé vacant par Ichinose dès que possible. Fais entrer au moins un nouveau membre du Conseil des élèves parmi les première.

En effet, le départ d'Ichinose la laissait comme seule élève de notre promo. Si un imprévu se produisait, le Conseil pouvait mal fonctionner.

Horikita — Y a-t-il des conditions de recrutement ?

Nagumo — Il n'y a qu'une seule chose : que cette personne soit digne et apte à être un membre du Conseil.

Horikita — Je vois, c'est tout à fait logique.

Bien qu'il soit inapproprié d'en parler, il est probable qu'il faisait référence au fait que nous pouvions intégrer quelqu'un avec une réputation comme celle de Ryuuken par exemple. Il n'y avait ainsi aucune autre restriction.

Horikita — N'importe qui peut donc demander à rejoindre le Conseil des élèves s'il remplit cette condition ?

Nagumo — C'est clair et net. Tu es libre de faire venir quelqu'un de ta classe si tu le souhaites. Même ton prédécesseur, Horikita-senpai, avait un membre du Conseil de la même classe.

Horikita — Oui, je comprends.

Nagumo — Et une dernière chose... Nomme également un membre du Conseil au sein des seconde. Yagami a été exclu de manière inattendue alors nous avons un poste vacant.

Nagumo donna ce qui semblait être un ordre très difficile, et l'expression de Horikita se durcit.

Horikita — Que je doive recruter une ou deux personnes m'importe peu. Je ferai de mon mieux dans tous les cas.

Elle ne pouvait pas refuser alors elle répondit honnêtement.

Nagumo — Il semble que nous soyons parvenus à un accord.

Kiryûin, qui avait surveillé la réunion, interpela Nagumo encore une fois. Peut-être pensait-elle qu'il ne pourrait pas dire la vérité en présence des première. Horikita, qui se vit confier une nouvelle mission, comprit la situation et se leva.

Horikita — Je vous laisse tous. Je ferai un rapport dès que j'aurais mes deux nouvelles recrues.

Nagumo — Très bien. À ce moment-là, je te remettrai officiellement mon poste.

S'inclinant devant Kiryûin, qui observait la situation, Horikita quitta la pièce. Les élections s'étant terminées brusquement, la bataille entre Nagumo et moi aurait dû naturellement ne plus être à l'ordre du jour. C'était le meilleur moment pour partir.

Moi — Je suis désolé, mais je dois partir maintenant.

Nagumo — Attends un peu, Ayanokôji, je n'ai pas fini de parler avec toi.

Nagumo m'arrêta avec un regard déterminé, comme s'il n'allait pas me laisser partir si facilement.

Kiriyama — Ne retarde pas l'affaire plus longtemps. La conversation avec Ayanokôji s'est terminée avec le refus d'Ichinose. Je pense qu'il est préférable de faire marche arrière et d'en finir au plus vite avec le cas Kiryûin.

Kiryûin fut d'accord avec Kiriyama pour dire que le problème devait être résolu.

Kiryûin — Tu as plein de défauts mais j'apprécie tes paroles Kiriyama. J'espère que tu prendras une sage décision, Nagumo.

Nagumo — Bon sang...

Nagumo fit claquer sa langue de frustration, mais les circonstances le forcèrent à abdiquer. Cependant, il ajouta ceci à la toute fin, probablement parce qu'il ne voulait pas me laisser partir.

Nagumo — Tu es un élève de la classe de Suzune. Aide-moi à trouver un membre de première pour intégrer le Conseil.

Moi — Moi, hein ?

Nagumo — Horikita est la seule élève de sa promo et je ne veux pas qu'elle ait trop de travail alors qu'elle va être élue. Je compte sur toi vu que tu es dans sa classe.

Il aurait très bien pu s'adresser à d'autre de mes camarades mais il m'a semblé qu'il voulait juste se défouler sur moi. Je n'avais pas jugé utile de me disputer avec lui ici.

Moi — Je ne sais pas si je peux être d'une grande aide, mais je ferai de mon mieux...probablement.

Nagumo ne laissa pas le temps de m'échapper.

Nagumo — Je ferai savoir à Suzune que tu l'aideras. Ne fuis pas, ok ?

J'envisageais de ne pas aider, mais il m'avait devancé.

Moi — D'accord, je vais aider. Ça te convient ?

À ce moment-là, la résistance de Nagumo à mon égard disparut.

Moi — Ah oui. Voilà un souvenir de notre voyage pour toi.

Je sortis quelques souvenirs supplémentaires que j'avais achetés à Hokkaidô et lui remis sachet par sachet.

Nagumo — Tu es étrangement bien éduqué.

Moi — Tu es le président du Conseil après tout. J'ai pensé que ce serait une bonne idée d'apporter un petit quelque chose.

Je ne savais pas quand lui offrir les souvenirs et ça ne faisait pas très pro de lui donner comme ça à la sauvette.

Kiryûin — Et moi alors ?

Moi — Je ne m'attendais pas à ce que tu sois là, Kiryûin-senpai. Tu pourras demander à Nagumo de te faire partager si tu veux.

Nagumo donna l'un des souvenirs à Kiriyama et s'exprima ensuite.

Nagumo — En parlant de fin de voyage scolaire... il est temps d'annoncer le prochain examen spécial, n'est-ce pas ?

Il continuait à me parler comme s'il n'était pas à l'aise avec Kiryûin.

Moi — Cela a été annoncé aujourd'hui même.

Nagumo — J'ai entendu dire que l'examen spécial après le voyage scolaire était une habitude. Cela signifie donc que tu vas probablement affronter Sakayanagi de la classe A.

Moi — Vu sous cet angle, c'est le cas.

D'après les dires de Nagumo, je croyais comprendre que c'était un évènement annuel avec cette idée de faire s'affronter les deux premiers et derniers.

Moi — L'année dernière, vous vous êtes donc battus l'un contre l'autre.

Nagumo — En effet.

Moi — Quel a été le résultat ?

Nagumo — Je crois que c'est ta classe qui a gagné, Kiriya.

Kiriya — ...Oui.

Kiriya répondit sans plaisir particulier. Kiryûin, qui était également dans la classe B, ne semblait pas avoir d'avis particulier sur la question, et laissa tranquillement couler.

Nagumo — C'est difficile de gagner contre la classe A en temps normal mais je pense que vous avez une bonne chance.

Moi — Je suppose que cela dépend de comment on voit les choses.

Nagumo — Je pense que les examens spéciaux organisés à cette période de l'année ont pour but d'avantager les classes inférieures afin de les rendre toutes compétitives. Cela signifie également que plus nous sommes moins bien classés et plus il est facile de gagner.

Les principaux acteurs étaient les classes de Horikita et de Ryuen qui étaient à l'origine les moins bien classées. Cela signifie également que Nagumo avait également laissé à Kiriya et aux autres élèves de la classe B une chance de gagner.

Moi — Je pensais que tu gagnerais en toute circonstance.

Nagumo — Ne dis pas cela. Comment prendre au sérieux un examen qui ne changera pas la donne ?

La classe de Nagumo était déjà en mesure de faire cavalier seul et ne se préoccupait pas de victoires insignifiantes.

Nagumo — À l'époque de Horikita-senpai, comme il était de coutume, la classe A était seule en tête du début à la fin. J'étais dans la classe B, mais j'avais réussi à passer en classe A très vite au point d'avoir pris une très longue avance sur les autres classes. Cela nous avait permis d'être tranquille en cette période de l'année. La classe A a toujours le potentiel de rester en tête mais elle n'est plus dans une zone de sécurité absolue comme cela avait été dans le passé.

La classe de Horikita était certainement très motivée en ce moment car elle pouvait clairement voir la classe A de loin. Je me demandais ce qui se serait passé si la différence entre la classe A et la classe B avait été plus proche de 1 000 points à ce moment-là. Même si nous gagnions, nous n'aurions jamais pu rattraper la classe A.

Nagumo — Fais de ton mieux.

Moi — Merci. On se recontactera du coup.

Après avoir dit cela, je fus autorisé à quitter les lieux.

Moi — J'ai enfin été libéré.

Avec le retrait d'Ichinose, l'élection du Conseil fut annulée et le contrat de 20 millions de points fut également perdu. Mais cela me convenait puisque cela n'interférait pas avec mes plans. Ce soulagement fut cependant de courte durée car une personne qui observait la scène de loin s'approcha.

Horikita — Tu n'as pas été libéré tout de suite, n'est-ce pas ?

Moi — Tu m'attendais alors.

Horikita — Disons qu'il y a eu beaucoup d'infos à digérer. Tu as reçu des directives particulières ?

Moi — Non, il a dit qu'il en avait fini avec moi.

Horikita — Pourtant, il a semblé discuter un petit moment avec toi.

Moi — Je lui ai donné des souvenirs du voyage scolaire en plus d'échanger des banalités.

Je n'allais pas mentionner maintenant que je devais l'aider. L'idée était de se la couler douce jusqu'à ce que Nagumo transmette le message à Horikita.

Moi — Tu vas maintenant succéder à Nagumo vu qu'il t'a nommée.

Horikita — Je n'aurais jamais pensé qu'Ichinose-san démissionnerait.

Moi — Je suis d'accord.

Je pensais qu'elle serait restée jusqu'à la fin, qu'elle gagne ou perde l'élection à la présidence. L'une des raisons pour lesquelles elle avait pleuré pendant le voyage scolaire était probablement liée à son retrait inattendu.

Horikita — Est-ce que Kiryûin-senpai va continuer cette discussion avec le président Nagumo ?

Moi — C'est vrai qu'elle était bien en colère.

Horikita — Oui. Je ne sais pas grand-chose d'elle, mais elle n'a pas l'air d'être quelqu'un que l'on doit avoir en ennemi. J'ai eu l'impression que le président Nagumo avait du mal à la gérer.

Il est vrai que les membres du Conseil ne voyaient habituellement Nagumo qu'en position dominante. Son impression était légitime.

Horikita — Le président Nagumo aurait demandé à quelqu'un de piéger Kiryûin-senpai dans un vol à l'étalage ? Je me demande quelle est la part de vérité.

Moi — Je n'en sais rien. Mais ce qui est sûr c'est que Yamanaka a essayé de faire accuser Kiryûin du crime.

Il n'avait pas été précisé si un autre tiers était impliqué.

Moi — Nagumo ou non, je ne vois pas l'intérêt de la piéger comme ça.

Horikita — Serait-ce pour se venger de quelque chose ?

Moi — Il y a cette possibilité. Il n'est pas rare d'être la cible d'une haine.

Mais il était inutile d'y penser.

Moi — Tu ne devrais pas plutôt te concentrer sur le Conseil ?

Horikita — Si tu pouvais être membre, cela résoudrait la moitié du problème, tu ne trouves pas ? Je suis sûr que tu répondrais à toutes les exigences du président Nagumo.

Moi — Je n'en suis pas si sûr. En tout cas, je n'ai pas ses faveurs.

Horikita — Ce n'est pas une question de préférence ou d'aversion.

Moi — Ce sera désagréable pour Nagumo en tout cas.

Horikita — Non, c'est juste que tu ne veux pas rejoindre le Conseil.

Moi — C'est ce que je sous-entendais.

Être membre du Conseil c'est avoir moins de temps libre ce que je veux éviter.

Horikita — Alors aide-moi au moins à trouver des recrues. J'espère que tu accepteras puisque c'est toi qui m'as fait entrer au Conseil.

Elle dit cela rapidement comme pour me couper l'herbe sous le pied.

Moi — Très peu pour moi. Désolé, mais je passe mon tour. C'est à toi de régler les problèmes du Conseil en tant que membre.

Horikita soupira et abdiqua, comme si elle était habituée à mes refus.

Horikita — J'aimerais en fait engager quelqu'un de notre classe. Le président lui-même a dit que ce n'était que du positif pour un groupe.

Moi — Je suis sûr que Yôsuke serait prêt à aider pour la plupart des tâches dans un moment comme celui-là.

Horikita — Oui mais il serait dommage de lui retirer les activités du club.

Il était membre du club de foot et avait obtenu un certain nombre de résultats. Il n'y avait pas beaucoup d'avantages à lui retirer ses activités de club.

Moi — Je m'en vais.

J'essayai de sortir de là, mais avant que je puisse le faire, Horikita se retourna pour me bloquer le passage.

Horikita — Ayanokôji-kun, à propos de l'examen spécial...

Moi — Je suis désolé mais tu n'auras pas non plus mon aide.

Horikita — Tu as dit que les problèmes du Conseil étaient le souci de ses membres mais nous parlons d'un examen spécial de classe là. Tu es donc concerné. Les camarades ne devraient-ils pas coopérer ?

Moi — Il y a d'autres gens, non ? Pas comme si nous étions presque quarante.

Elle n'avait pas à me viser moi en particulier.

Horikita — Tu ne veux juste pas m'aider en quoi que ce soit en fait.

Moi — Pas comme si ma coopération allait changer grand-chose.

Horikita — Je pense que tu es trop modeste. Je serais plus qu'heureuse d'avoir ton aide notamment face à Sakayanagi-san. Si tu venais à me donner un coup de main, nous aurions plus de chances de la vaincre comme lors du festival sportif.

Si nous perdons, l'écart avec la classe A augmentera de 100. La défaite n'était clairement pas envisageable mais ce n'était pas la mort non plus.

Moi — Je n'ai pas de conseil à donner mais en tant que camarade de classe, je suivrai tes instructions. Si tu m'ordonnes de répondre correctement à une question difficile, je le ferai.

Je ne comptais pas participer à l'élaboration de la stratégie mais elle avait toute ma coopération pour le déroulement de l'examen.

Horikita — ...Tu veux dire que tu peux résoudre n'importe quel problème, quel que soit le sujet ou le niveau de difficulté ?

Moi — Oui. Ma note est de B sur l'OAA depuis décembre. Je ne peux pas obtenir un score plus élevé, mais je peux certainement répondre correctement si je le veux, qu'il s'agisse de la limite inférieure de deux questions ou de la limite supérieure de cinq questions requises pour réussir l'examen.

C'était déjà d'une grande aide pour elle.

Horikita — Tu veux donc bien aider lors de l'examen mais pas avant.

Moi — C'est ça.

Horikita — Quelle est la possibilité que tu puisses te tromper ?

Moi — La probabilité est proche de zéro.

À moins qu'il n'y ait des futilités qui n'ont rien à voir avec le sujet de base, il ne devrait y avoir aucun souci.

Horikita — Mais il me semblait que tu n'étais que fort en math.

Moi — Je ne me souviens pas avoir dit ça.

Elle marmonna un « je ne sais plus », puis me fit un signe de tête comme si elle acceptait ma proposition.

Horikita — Bon, je m'en occupe. La charge sera certainement réduite si un élève ayant une note académique de B à l'OAA est capable de répondre correctement à cinq questions, surtout si elles sont d'une difficulté élevée.

Ce sera une expérience cruciale pour Horikita en tant que leader. J'espérais qu'elle apprenne ici quelque chose de plus important que la victoire ou la défaite dans cet examen spécial.

Moi — Je compatis. Tu as été nommée présidente du Conseil des élèves à un moment très délicat.

Il était clair que sa nomination aurait été plus appréciée à une autre période de l'année.

Horikita — Nous n'y pouvons rien. En intégrant le Conseil des élèves, il faut s'attendre à ce genre de choses.

Et dire que si elle était arrivée là aujourd'hui c'était par mon coup de pouce même si ce n'était pas de ma volonté à la base. Malgré quelques inquiétudes, Horikita, qui marchait à côté de moi, semblait prendre bien les choses.

Horikita — Rien ne sert de prendre la chose négativement. Au contraire, si je deviens présidente, l'établissement me donnera une meilleure évaluation et j'aurai une certaine autorité. Je ne compte pas abuser de mon pouvoir, mais je suis prête à aller en zones grises s'il le faut.

Elle était déterminée à faire tout ce qu'il fallait pour accéder à la classe A. Dans le cas de Horikita, il était clairement préférable d'être un peu plus gourmand.

Horikita — Tu peux m'aider aussi, tu sais ? Avec la sélection des nouvelles recrues.

Moi — Tu te répètes non ?

Horikita — Je pensais que tu avais oublié.

Moi — Je vais garder mes distances.

J'espère qu'elle réussira à trouver des membres avant que Nagumo ne lui dise qu'il m'a sommé de l'aider.

3

Bien qu'il s'agisse d'une graine que j'ai moi-même semée, j'ai été impliqué dans quelque chose qui ne me concernait pas. J'aurais aimé qu'il y ait une élection pour en finir avec Nagumo, mais comme personne n'aurait pu prédire la démission d'Ichinose, je suppose que c'était inévitable. Je décidai d'appeler Kei. Elle m'attendait apparemment dans le dortoir.

Moi — Elle n'est pas encore rentrée chez elle ?

Dès que l'appel commença, la frustration de Kei fut la première chose à sortir.

Moi — Je viens de quitter le bureau du Conseil. Je suis là dans 15 min.

Je pensais qu'elle serait encore en colère contre moi, mais elle semblait satisfaite que je lui donne des nouvelles.

Karuizawa — J'ai attendu sans te presser, ne suis-je pas géniale ?

Elle adopta soudainement un ton plus doux.

Karuizawa — Super, super !

Les filles comme Kei sont douées avec les téléphones. Elle était ainsi capable d'envoyer un message toutes les quelques secondes.

Karuizawa — Heh heh heh.

Je ne sais pas si c'est un compliment ou non, mais elle semblait heureuse de me voir.

Karuizawa — Je t'attends !

Après cet échange bref, je rangeai mon téléphone dans la poche. La phase de romance a progressé et j'ai réalisé qu'une relation s'était établie sans avoir besoin de longues conversations. Seuls les membres d'une famille pouvaient se targuer de détecter la moindre différence chez l'autre, et pas seulement parce qu'ils sont plus intelligents ou alertes.

Ils étaient capables de remarquer ces changements subtils juste en ayant passé de longs moments ensemble. Il ne s'agissait pas d'anticiper ou de lire dans les pensées de l'autre, mais de sentir son contact.

Une rancœur passagère peut se transformer en une douceur passagère. Ce sont les deux faces d'une même pièce.

C'était vrai pour de nombreuses choses, et pas seulement pour ce scénario.

Les pages restantes du manuel diminuaient de minute en minute. Mais les dernières pages étaient devenues plus difficiles et prenaient plus de temps que les premières à être assimilées.

Maintenant... place à la prochaine tâche...

$\frac{d\tau}{dt} = \frac{2\cos\vartheta_1\cos\vartheta_2}{2\pi\sqrt{r_1}}$ $f_0 = \frac{2m}{2\pi\sqrt{r_1}}$ $M_0 = \frac{4\pi^2 r^3}{dt^2}$ $\sigma = \frac{Q}{S_T}$ $M = \frac{r}{2}$

J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

JGLN



Chapitre 2 : Le Conseil se renouvelle

À l'approche du dernier examen spécial du second trimestre, Horikita avait un problème de taille : elle devait succéder à Nagumo au poste de président du Conseil. Le lendemain de sa nomination, elle décida d'agir immédiatement après les cours. Comme attendu, elle m'avait demandé de venir et je l'attendis dans le couloir à l'extérieur de la salle de classe.

Elle était actuellement en train de tenir une petite réunion avec nos camarades de classe. Le Conseil avait quelques affaires à régler, mais nous ne pouvions pas négliger nos préparatifs pour l'examen spécial à venir. J'hésitais à partir, mais je voulais éviter de subir son courroux. Après une dizaine de minutes de réflexion sur cette fâcheuse éventualité, elle se présenta sans s'excuser.

Horikita — Eh bien, allons droit au but, veux-tu ?

Moi — As-tu terminé la réunion stratégique ?

Horikita — J'ai eu une discussion approfondie avec Hirata-kun et les autres hier. Aujourd'hui, je n'ai fait qu'écouter le rapport. Heureusement, la plupart de nos camarades sont très motivés, et Dieu sait que les révisions ne sont pas leur tasse de thé. De nombreux signes indiquent que nous allons dans la bonne direction. Par exemple, l'ascension de Sudou-kun alors qu'il était bon dernier de la classe l'an passé, la pression mentale due au retrait de Sakura-san, la différence de points entre la classe A et la nôtre qui est surmontable, et notre confrontation directe avec Sakayanagi qui se profile.

À la mention du nom d'Airi, Horikita me jeta un coup d'œil bref.

Moi — Ça te travaille toujours ?

Horikita — Je ne suis pas insensible à ce point. Ça me touche.

Moi — Tu es parfaitement capable de garder la tête haute à mon avis. Avec le temps, tu devrais être en mesure de complètement digérer ce qui s'est passé, Horikita.

Alors que je commençais à m'éloigner, elle me suivit, visiblement troublée.

Horikita — Nagumo-senpai m'a dit que tu coopérerais avec moi, ce qui me rassure un peu je dois dire.

Moi — C'est bien de voir le verre à moitié plein, mais sache que ça ne m'enchanté pas du tout.

Ça n'allait pas être facile dans le futur si elle me pensait à sa disposition.

Moi — Je pense que je n'ai pas besoin d'expliciter ma pensée, tu as déjà compris.

Horikita — En effet. Il semblerait que tu aies gardé le silence volontairement lorsque je t'ai demandé de m'aider. Tu allais ignorer l'ordre de Nagumo-senpai si je ne t'avais pas parlé, n'est-ce pas ?

Elle sous-entendit qu'elle était déjà au courant de la situation.

Moi — Si tu avais de la considération pour moi, tu m'aurais ignoré.

Horikita — Effectivement.

La réponse immédiate anéantit mes plans pour trouver une porte de sortie. Récemment, sa façon de me traiter s'était quelque peu affinée, sans que je puisse dire si c'était en bien ou en mal.

Horikita — Mais ne t'inquiète pas. Je ne vais pas passer des jours et des jours à essayer de rassembler des membres. J'ai déjà sélectionné quelques candidats hier, et j'aimerais prendre une décision aujourd'hui. Le Conseil est important mais nous avons un examen spécial à venir sur lequel je dois me concentrer davantage.

J'ai été soulagé d'entendre qu'elle était prête à prendre une décision qui nous serait bénéfique à court terme.

Moi — Tu dois choisir un élève de seconde et de première, c'est ça ?

Horikita — Oui, et lors de mon autre réunion avec le Conseil, on a encore été plus précis sur les critères : l'exigence minimale est que l'élève ait un B ou plus en aptitude académique dans l'OAA.

Moi — Logique, tu me diras.

Il semble que la contribution sociale n'ait pas été retenue, de sorte à opérer un écrémage assez large des candidats potentiels.

Horikita — Tiens tiens, il me semble que quelqu'un a maintenant une aptitude académique de B dans l'OAA. Je me demande bien qui c'est...

Moi — Deux secondes. Je dois aller vomir !

Horikita — Détends-toi, hein, c'est une blague.

Moi — Je suis sûr que tu es sérieuse.

Horikita — Tout d'abord, je me dois de trouver un remplaçant à Ichinose. Mais sois rassuré, je ne te choisirai pas.

Moi — J'espère bien. Alors, tu as quelqu'un en tête c'est ça ?

Horikita — Oui. Les seules conditions pour être membre du Conseil sont de ne pas faire partie d'un club et avoir une note de B ou plus en aptitude académique. Le reste est laissé à l'appréciation du président.

Tant que les critères étaient respectés, Horikita était libre dans son choix.

Horikita — Il faut des membres aux compétences variées.

Pour le bien du Conseil, les élèves ne pouvaient pas être choisis au hasard.

Horikita — Je vais continuer ma stratégie agressive car je ne compte pas faire entrer un première d'une autre classe. Il faut que nous ayons la main mise sur les points gagnés au Conseil.

Elle voulait maximiser nos gains, aussi infimes soient-ils.

Moi — Il faut donc absolument quelqu'un de notre classe.

Horikita — C'est exact. Même si cela fait un peu conflit d'intérêt, ce n'est pas interdit.

J'avais, de ce fait, compris pourquoi nous attendions ici.

Kushida — De quoi voulais-tu me parler, Horikita-san ?

Elle sortit de la salle de classe et s'approcha de nous. Horikita me fit un bref signe du regard, comme pour me demander ce que j'en pensais. Kushida était certainement une élève très appréciée dans la promo. Elle attirait aussi bien physiquement qu'humainement et avait un niveau académique supérieur à B. Elle avait également l'habitude d'effectuer plein de tâches différentes. Cependant, personne ne pouvait se douter que Horikita et Kushida étaient comme l'huile et l'eau.

Horikita — En fait, j'ai une faveur à te demander.

La question qu'elle allait poser s'apparentait à un acte dangereux qui consistait à verser beaucoup d'eau dans une marmite remplie d'huile.

Horikita — Pour information, il a été décidé qu'Ichinose-san quitterait le Conseil des élèves.

Kushida — Qu'est-ce que... ? Il y a eu un problème ?

Horikita — C'était pour des raisons personnelles.

Kushida essayait encore de comprendre. L'huile commençait à chauffer mais la température n'était pas encore très élevée.

Horikita — Il y a maintenant un poste vacant alors je me demandais si tu pouvais le remplir.

Il n'en fallut pas plus pour que l'huile commence à bouillir comme si elle cherchait à repousser l'eau ?

Kushida — Nagumo sera toujours le président ?

Horikita — Non, et comme je suis la seule élève de première, je le succéderai par défaut.

Kushida — Horikita-san, tu seras donc la présidente.

Horikita — C'est ce qui est prévu, si tout se passe bien.

Kushida semblait un peu surprise par cette nomination soudaine mais ce n'était pas le plus important. Elle savait que c'était soit elle, soit Ichinose.

Horikita — Voilà pourquoi je cherche à recruter. Tu as clairement les capacités pour faire partie du Conseil et je suis sûre que tu t'en sortiras avec brio.

Beaucoup d'eau et d'huile avaient déjà commencé à éclabousser la marmite, suffisamment pour provoquer des brûlures si l'on s'approchait.

Kushida — Si je rejoins le Conseil, je serai ta secrétaire en gros ?

Kushida exprima ses premières inquiétudes à ce sujet.

Horikita — Je n'ai pas encore décidé de ton rôle, mais nous verrons.

Kushida — Hahaha, franchement j'ai bien ri !

Malgré son sourire habituel, l'atmosphère était pesante. Comme si Kushida lui disait qu'elle pouvait toujours rêver.

Horikita — Si tu es motivée, je serais même prête à t'élire comme vice-présidente maintenant.

Kushida — Hum, tu sais bien que ce n'est pas la question.

Bien que subtile, il était clair qu'elle suggérait que cette conversation était une perte de temps.

Kushida — Je ne crois pas être apte pour ce rôle.

Comme nous étions dans le couloir et donc à la vue des élèves, la seule excuse qu'elle pouvait donner pour refuser était son inaptitude.

Horikita — Si on en croit l'OAA, tu es appréciée par de nombreux élèves et ce, peu importe l'année. Tu pourras aussi facilement t'entendre avec les seconde qui arriveront l'an prochain. Le Conseil veut te recruter car ton profil est très intéressant.

Elle insista sur le fait qu'elle n'essayait pas de manipuler Kushida de quelque manière que ce soit, mais qu'elle était sincèrement intéressée par sa sociabilité. Pour Kushida, cependant, cela ne faisait aucune différence : travailler pour Horikita était inacceptable.

Kushida — Ça me fait plaisir mais ce sera vraiment difficile. Je n'ai aucune expérience dans ce genre d'administration.

Horikita avait été persévérante mais cela n'allait pas être facile. Kushida avait du mal à accepter l'idée de travailler sous les ordres de Horikita.

Horikita — En nous rejoignant, tu donneras à la classe un avantage, même s'il est minime. Le fait que notre classe ait deux sièges au Conseil est un plus qui peut jouer dans notre objectif pour la classe A.

Kushida — Oui. Je vois ce que tu veux dire, mais... c'est toujours impossible. Désolée.

L'intention de Horikita était de lui dire les choses au moment où les élèves sortaient de la salle pour que Kushida maintienne son masque. Auquel cas, elle aurait refusé directement.

Horikita — J'ai besoin de ton aide.

Avec cet appel plein de conviction, Horikita tendit la main vers Kushida. C'était théâtral. Les élèves qui passaient par là jetèrent un coup d'œil, se demandant ce qui se passait.

Kushida — ...

Kushida continua de feindre la surprise. Elle avait du mal à rejeter la demande d'aide de Horikita. À ce moment-là, je détournai mon regard vers l'avant un petit moment.

Horikita — Qu'est-ce qui ne va pas ?

Moi — Rien.

Elle voulait savoir ce que j'avais mais je ne voulais pas l'interrompre en disant quelque chose de hors sujet. Il y eut une légère pause mais Horikita continua à parler devant une Kushida silencieuse.

Horikita — Je ne te demande pas de travailler pour moi. Je veux juste que tu m'aides à passer en classe A.

Kushida — Mais... ce pourrait être quelqu'un d'autre que moi, non ?

Horikita — Occuper un poste au Conseil te profiterait grandement.

Elle ne voulait pas être à ses ordres mais c'était une belle opportunité.

Kushida — Hmm ? Comment ça ?

Kushida n'arriva pas à suivre sa logique et demanda une explication.

Amasawa — Kushida-senpai, si tu rejoins le Conseil, les gens qui ne t'aiment pas te foutront la paix.

La réponse ne fut pas donnée par Kushida elle-même, ni par Horikita, mais par une troisième élève, Amasawa Ichika. Elle s'était rapprochée furtivement de nous depuis quelques minutes, mais je ne m'attendais pas à ce qu'elle s'implique soudainement.

Kushida — Puis-je savoir ce que tu fais ici ?

Kushida, en colère, était de plus en plus acculée par son ennemi soudain.

Amasawa — Je n'ai pas le droit d'être avec mes senpai ?

Horikita — Nous sommes légèrement occupés. Tu es ici pour voir quelqu'un ?

Amasawa — Personne en particulier... Si je devais choisir... je dirais Kushida-senpai.

Kushida — Moi... ? Oh, je vois. Que veux-tu ?

Avec une veine qui lui sortait presque de la tempe, il était clair qu'elle était en ébullition.

Amasawa — Hein ? Qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce que tu crois que je veux ?

Kushida — Eh bien justement...

Je n'avais aucune idée de ce qu'elle pensait non plus. Est-ce que Horikita savait, à tout hasard ?

Kushida — Je suis en pleine discussion importante avec Horikita-san et les autres, là.

Amasawa — Non. Je suis sûre que tu as juste peur d'être seule avec moi, Kushida-senpai.

De toute évidence, Amasawa dit cela ouvertement pour provoquer Kushida. En voyant la dynamique entre les deux, Horikita comprit certainement tout, même les sous-entendus. Peut-être même savait-elle déjà pour ce qui s'était passé entre elles. Mais était-elle vraiment venue jusqu'ici pour voir Kushida ? Je regardai Amasawa, espérant lire en elle à travers son regard.

Amasawa — En fait, je suis venue ici pour voir Ayanokôji-senpai, mais je l'ai trouvé en train de parler avec Horikita-senpai et Kushida-senpai. C'est pourquoi je vous écoutais en secret.

Sans s'excuser, elle avoua avoir écouté aux portes.

Moi — Depuis combien de temps écoutes-tu notre conversation ?

Amasawa — Hmm... Pas longtemps, franchement. À peu près au moment où Horikita-senpai dit, « ce n'est pas comme si je te demandais de travailler pour moi ou quoi que ce soit d'autre ». Il faut me croire !

Bien qu'Amasawa soit honnête, elle était clairement méfiante envers Kushida et Horikita, peut-être parce qu'elles ne lui faisaient pas confiance.

Moi — Elle dit vrai. Je l'ai remarquée quand elle s'est approchée.

Horikita — Je vois. C'est donc pour cela que tu avais détourné le regard pendant un moment.

Amasawa — Tu vois ce que je veux dire ? Je ne dis que la vérité !

Horikita — Pourquoi prétendre venir voir Kushida-san, alors ? Et rien ne nous dit que tu dis vrai pour Ayanokôji-kun.

Diluez un mensonge dans 99 vérités, et l'ensemble semble suspect.

Amasawa — Oui, tout à fait ! Enfin, ne te prends pas trop la tête... Persévère dans ton recrutement !

Amasawa dit cela en faisant un pas en arrière, comme si elle faisait signe de ne plus vouloir interférer.

Horikita — Bon. Mettons de côté Amasawa pour l'instant. Pouvons-nous obtenir une réponse ?

Afin de renverser la situation, Horikita ignore Amasawa pour le moment et continua d'essayer de convaincre Kushida.

Kushida — Je pense que je t'ai déjà donnée ma réponse. Je ne peux pas accepter.

Horikita — Tu ne peux pas ?

Kushida — Je suis désolée, je ne peux pas répondre à tes attentes. Le Conseil des élèves n'est pas fait pour moi...

Amasawa — Pourquoi ne pas rejoindre le Conseil, au lieu de dire ça ?

À peine 10 secondes après avoir promis tacitement de ne plus intervenir, Amasawa brisa sa promesse. Pire, elle s'emporta contre Kushida, sachant cette dernière verrouillée dans son comportement. Elle commença à toucher Kushida et à jouer avec elle, en lui tapotant la joue avec son index.

Amasawa — Tu es une jolie fille avec une belle silhouette, Kushida-senpai. Tu es aussi intelligente, n'est-ce pas ?

Elle continuait à chuchoter comme un diable, essayant de la persuader... ou même de l'agiter. Cependant, rien de tout cela n'était l'expression d'un éloge honnête.

Kushida — Quitte à continuer à parler, pouvons-nous changer de lieu...?

Même si elle continuait à refuser, Kushida semblait très stressée d'être devant autant de monde. Il aurait été plus simple de mettre fin à la conversation et de s'enfuir, mais Kushida n'était pas en mesure de le faire.

Horikita — Ayanokôji-kun, pourquoi ne pas parler un peu avec Amasawa-san ?

Amasawa — Eh~ ? Essaies-tu de m'exclure de la conversation en coulisses ? Quelle froideur, senpai !

Horikita — Voyons... Je te prête Ayanokôji-kun.

Horikita croisa les bras, lui disant d'être reconnaissante de ne pas l'isoler toute seule.

Amasawa — Je veux non seulement être avec Ayanokôji-senpai, mais aussi avec vous deux désormais !





Je suis sûr qu'elle avait simplement trouvé notre conversation intéressante.

Amasawa — De plus, si tu me forces à partir, je pourrais révéler de mauvais secrets.

En proférant des menaces, même si elles étaient vides, nous ne pouvions pas la faire partir de force.

Amasawa — Et si nous bougions, comme l'a proposé Kushida san ?

Horikita avait essayé de nous entourer d'un grand nombre de personnes. L'idée n'était pas mauvaise, mais la présence d'Amasawa ne simplifiait pas la situation. Elle décida donc de changer le lieu de notre petite réunion.

1

Horikita emmena Kushida dans les escaliers de l'aile spéciale, vide.

Horikita — Pour l'instant, cette zone ne devrait pas attirer l'attention.

Dit-elle en demandant l'approbation de Kushida.

Kushida — Eh bien, tu sais....

Kushida soupira, n'ayant probablement même pas envie de la suivre.

Amasawa — C'est un endroit sûr. Si quelqu'un s'approche, tu le sais tout de suite, n'est-ce pas ?

Kushida — Tu me suis vraiment partout, Amasawa-san.

Amasawa — Je suis curieuse de savoir si tu vas rejoindre le Conseil.

Elle n'allait probablement pas partir sans avoir le fin-mot de l'histoire.

Kushida — Une si grosse truie, ça existe ? Moi qui croyais être servie avec Horikita !

Kushida, finalement à l'abri des regards indiscrets, semblait hors d'elle. Sans crier gare, elle montra son vrai visage. Être moins bien classée dans son estime que Horikita, il fallait le faire ! Pendant que Kushida lui jetait un regard glacial, Amasawa souriait comme jamais elle ne l'avait fait depuis le début de la journée.

Amasawa — J'aime voir cette expression sur ton visage.

Amasawa applaudit de tout cœur, comme s'il était enfin temps de s'amuser.

Amasawa — Je suis si heureuse pour toi~ Heureuse de te voir si libérée, décomplexée... Tu n'as donc plus peur de moi !!

Kushida — Je ne sais pas si tu essaies de jouer avec mes nerfs, mais t'as pas autre chose à foutre ?

Amasawa — Et pourquoi pas ? Après tout, je pourrais te causer bien des ennuis encore, ce serait chouette !

Amasawa avait décidé de rester dans ce lycée. Son plaisir allait-il se résumer à persécuter Kushida ? Cherchait-elle vraiment Kushida en se baladant du côté des première ?

Kushida — Tu te crois intouchable, c'est ça ?

Amasawa — Quoi ? Qui pourrait m'expulser ? Je suis curieuse...

Horikita — Arrêtez ! Amasawa-san, tes taquineries sont excessives...

Certes, Amasawa s'était montrée particulièrement odieuse aujourd'hui, provoquant Kushida sans limites. Mais je ne voulais pas être impliqué dans la sélection des membres du Conseil trop longtemps.

Moi — Si tu continues, Horikita aura des problèmes. S'il te plaît, arrête de faire ça.

Amasawa — Si tu le dis ~, Ayanokôji-senpai. Je vais être une fille sage.

Dit-elle en levant les mains pour indiquer qu'elle ne se moquerait plus.

Horikita — Kushida-san, oublions-la un instant... Pourrais-tu reconsidérer l'idée de rejoindre le Conseil ?

Kushida — Non.

Horikita — Même si j'insiste ?

Kushida — J'ai pas envie. Bon, je peux me tirer ?

Voyant que Kushida essayait de s'en aller, je décidai d'intervenir.

Moi — Je pense que nous devrions donner à Kushida des éléments plus concrets, non ?

Horikita — ...Plus concrets ?

Moi — Il est vrai que Kushida-san aurait tout intérêt à rejoindre le Conseil. Mais en même temps, tu seras la première à profiter de sa présence. Il est inévitable que la personne invitée se pose des questions.

Horikita — Eh bien, tu sais...

Kushida me regarda brièvement, avant de détourner les yeux brusquement.

Kushida — Je pense qu'il est naïf de demander une faveur gratuite.

Kushida lança ces mots à Horikita comme si elle profitait de mon impulsion.

Horikita — Alors si on marchandait, tu pourrais accepter ? Oh, et inutile de me demander de quitter l'établissement, c'est bien évidemment hors de question.

Kushida l'avait peut-être envisagé, mais il y avait bien sûr des limites. Qu'est-ce qu'elle allait pouvoir lui réclamer ?

Kushida — Si tu veux vraiment mon aide, prosterne-toi.

Horikita — Me prosterner ?

Kushida — Oui. Si tu me supplie de cette façon, j'y réfléchirai... Non, je rejoindrai le Conseil à 100% !

Kushida garantissait carrément de rejoindre le Conseil si cela se faisait. C'est-à-dire qu'elle partait du principe que Horikita n'allait jamais se prosterner. Mais cette dernière n'était pas aussi orgueilleuse qu'elle ; jamais Kushida ne pouvait envisager faire une telle chose, peu importe la raison.

Horikita — Oui, se prosterner... Je vois...

Horikita grommela et s'assit sur le sol froid du couloir.

Kushida — Quoi ? Tu bluffes ?

Horikita — Si je fais ça, tu accepteras de nous rejoindre. Tu me l'as promis, n'est-ce pas ? Ayanokôji-kun et Amasawa-san sont tous deux témoins. C'est maintenant ou jamais si tu veux revenir en arrière...

C'était comme si elle allait vraiment le faire pour que Kushida se joigne à elle. Horikita dégageait une telle impression de sérieux que Kushida, qui était censée avoir le dessus, ne savait plus où donner de la tête.

Kushida — ... Tu déconnes ? Tu ne ferais jamais ça pour moi.

Horikita — Et pourquoi pas ? Cela peut te paraître invraisemblable, mais je n'ai rien de spécial contre toi. Et si cette prosternation est bénéfique pour la classe, alors cela en vaut la peine.

Horikita répondit avec sérieux, son regard caractéristique. Ayant promis qu'elle n'interviendrait pas, Amasawa observait tranquillement la situation et semblait s'en réjouir.

Kushida — Non, tu ne peux pas faire ça ! Tu ne peux pas !!!

Malgré son hésitation, Kushida en vint à la conclusion qu'elle ne le ferait pas.

Horikita — Alors... Je te supplie de rejoindre le Conseil ?

En disant cela, Horikita commença à tendre lentement ses mains comme si elle allait les poser sur le sol. Mais en plein mouvement, elle s'arrêta net.

Kushida — Qu'y a-t-il, Horikita-san ?

Elle l'appela joyeusement. Elle pensait que Horikita avait arrêté de bouger par honte.

Horikita — Dois-je aller si loin ? Tu serais vraiment satisfaite ?

Kushida — Hein ?

Horikita — Tu travaillerais pour moi juste pour une contrepartie aussi triviale. Ce serait bien toi la perdante !

Certes, elle allait momentanément jouir de l'image de Horikita se prosternant. Mais contre un plaisir passager, elle allait devoir l'assister activement au Conseil. L'échange n'était pas en faveur de Kushida.

Horikita — Je sais que tu ne m'aimes pas. Je comprends que tu veuilles que je me mette à genoux. Mais je pense que tu aurais plus de satisfaction en me voyant me prosterner par nécessité, pas uniquement parce que tu me l'as demandé. Non ?

D'après son petit jeu, Horikita ne voulait certainement pas se prosterner devant Kushida. Cette dernière avait donc vu juste. Mais Horikita ne le laissait absolument pas transparaître, au contraire.

Kushida — Je ne comprends pas. Si tu es d'accord, pourquoi ne pas le faire rapidement ? Oublie la satisfaction, tu as juste à t'exécuter pour que je te rejoigne.

De toute évidence, Kushida n'était pas facile à convaincre. Elle n'allait pas rejoindre le Conseil sans condition. Il était normal qu'elle insiste sur ce point.

Horikita — Regarde-toi. Tu avais la trouille que je le fasse réellement, tout simplement car tu n'as aucune envie de rejoindre le Conseil. Je ne veux pas que tu deviennes membre sans conviction.

Horikita voulait certainement d'une Kushida Kikyô au top de ses capacités au conseil. Autrement dit, elle devait en avoir un minimum envie.

Horikita — Si tu rejoins le Conseil des élèves, nous aurons de multiples occasions d'interagir et d'étaler tes compétences. Lorsque cela se produira, je devrai me prosterner devant toi à plusieurs reprises, pas juste une fois ou deux.

Plutôt que Kushida l'oblige à se prosterner une fois de manière si anecdotique, elle pouvait créer les situations dans lesquelles Horikita allait se sentir obligée de le faire. Et cette observation ne semblait toujours pas plaire à Kushida.

Kushida — Le résultat sera le même : je serai ta secrétaire.

Horikita — Tu sembles penser que tu travailleras sous ma direction mais tu te trompes. Ce n'est pas la position qui détermine le véritable statut d'une personne, mais plutôt les relations entre les gens. Il s'agit simplement de construire une relation où le vice-président a plus de pouvoir réel et d'influence que le président.

Horikita enchaîna.

Horikita — Une nouvelle devient soudainement vice-présidente et a la possibilité de faire de la présidente sa marionnette... Je suis sûre que ça devient plus intéressant d'un coup, non ?

Comme nous avons déjà disséqué Kushida, nous savions ce qu'elle cherchait et ce qu'elle voulait. De ce point de vue, il était clair une fois de plus que Kushida était la bonne personne pour le Conseil.

Kushida — Je n'aime pas ça.

Horikita — Tu apprendras à aimer ça sur la durée.

Kushida se détourna de Horikita, prête à se prosterner à tout moment, avec un regard sinistre.

Kushida — Ma position sociale sera plus élevée si je rejoins le Conseil. Ce ne serait pas une si mauvaise chose.

Horikita — Tu vois, tu as beaucoup à y gagner...

Kushida — Je déteste me laisser influencer par des mots doux, mais tu suggères que je pourrais t'utiliser de la même façon que tu m'utiliserais ?

Horikita — Oui...

Horikita sourit finement et tenta de retirer ses mains tendues, mais...

Kushida — Mais tu sais, Horikita-san, j'aimerais quand même te voir à l'œuvre ici !

Répondit-elle en se retournant avec un grand sourire.

Horikita — Ce ne serait donc pas par nécessité...

Kushida — T'inquiète, nous aurons d'autres occasions. Pas vrai ?

Le plan de Horikita semblait parfaitement se dérouler, mais tout s'écroula à la dernière minute. Kushida, désormais plus résolue, avait retourné la situation contre Horikita, révélant un peu plus sa mauvaise nature.

Kushida — Ah, tu vas refuser ? Alors je ne rejoindrai pas le Conseil.

Quand Kushida réalisa qu'elle avait l'avantage, elle s'était mise à agir de façon décomplexée. C'était assez casse-gueule pour Horikita d'essayer de faire entrer Kushida, qui était à l'origine en conflit avec elle, dans le Conseil des élèves sans contrepartie. En cas de refus, Kushida risquait de rejeter l'offre. La partie était peut-être perdue d'avance.

Horikita — Ayanokôji-kun et Amasawa-san...

Moi — Oui ?

Horikita — Je suis désolée, mais pourriez-vous nous excuser un instant ?

Horikita, visiblement de mauvaise humeur, nous demanda de partir. Elle ne voulait certainement pas de spectateurs à ce moment humiliant. J'emmenai Amasawa avec moi.

Ainsi, Horikita avait réussi à convaincre Kushida de rejoindre le Conseil des élèves. Mais rien n'est tout à fait gratuit dans cette vie.

2

Amasawa — Oh~ Comme j'aurais aimé voir ça, Horikita-senpai se prosternant devant Kushida-senpai...

Horikita — N'en dis pas plus. C'était une erreur fatale.

Se tenant la tête, Horikita trembla de colère en se remémorant la scène d'il y a quelques minutes.

Moi — Kushida est la grande gagnante, même si tu l'as voulu.

Horikita — J'ai sous-estimé son besoin de reconnaissance.

Amasawa et moi avons vu à quel point le visage de Kushida était heureux quand elle repartit.

Horikita — J'ai été forcée de me prosterner.

Amasawa — ...Pourtant, à la fin, Kushida-san a dit oui, et c'était sa décision. Elle a l'autodiscipline nécessaire pour dire non si elle n'en a pas envie. Tu le sais, n'est-ce pas ?

Horikita — C'est impressionnant qu'elle ait vu aussi loin, cependant.

En apparence, elle souriait à tout le monde. Mais dans le fond, les actions de Kushida étaient dictées par la recherche de son intérêt personnel. Cette situation était l'occasion parfaite pour la vraie Kushida de s'exprimer, et elle ne s'en était pas privée ! Toutefois, Kushida aurait pu rejeter l'offre après avoir eu ce qu'elle voulait, mais elle avait fini par accepter. Certainement parce que rejoindre le Conseil lui était bénéfique, tout simplement.

Horikita — Je sais qu'elle détestera de tout son cœur travailler pour moi, mais ce n'est pas ce qui est important. Rejoindre le Conseil augmentera certainement sa capacité de cohésion. Ce sera aussi un excellent tremplin pour qu'elle retrouve sa place dans la classe, les derniers événements l'ayant plutôt eseuulée.

Moi — Tu as l'intention d'utiliser Kushida au maximum.

Horikita — Bien sûr, j'ai fait le choix de la garder. Il faut que la classe en voie les résultats. Elle m'a même fait me prosterner !

Il semblait que l'acte de se prosterner était encore présent dans son esprit. Pourtant, elle n'y pouvait rien, car il s'agissait d'une erreur générée par sa propre stratégie. Si Horikita ne s'était pas prosternée dans cette situation, Kushida ne l'aurait pas rejointe.

Moi — Tu aurais dû trouver une autre façon de contre-attaquer.

Horikita — N'en parlons plus. J'en tirerai le meilleur parti, à l'avenir.

Le mal était fait, mais c'était un début. Tout le monde ne pouvait pas être membre du Conseil. En y faisant siéger Kushida, nous pouvions lui faire sentir qu'on avait besoin d'elle dans la classe et l'empêcher de se sentir exclue. Elle le savait aussi. Cependant, elle ne pouvait accepter une situation où elle allait finir à la solde de Horikita car sa puérilité l'en empêchait.

Amasawa — Maintenant, votre classe va dominer le Conseil des élèves pendant deux ans. C'est un avantage certain.

Horikita — Tant que le président du Conseil, Nagumo, le permet.

Moi — Il l'a dit lui-même, que tu étais libre d'amener qui tu voulais de ta propre classe.

Horikita — Oui, mais cela incluait la nuance suivante : « Si j'ose ».

Moi — Alors tu devras le lui montrer !

Horikita — À t'entendre, ça a l'air si facile.

Horikita avait beau arborer une expression méfiante, ce qu'elle disait et ce qu'elle faisait s'opposaient : elle n'avait pas hésité à intégrer Kushida dans ses rangs pour se rapprocher le plus possible de la classe A, se prosternant même pour y parvenir. Comment appeler cela autrement que du cran ?

Moi — Je pense que c'était probablement la meilleure façon de recruter Kushida.

Amasawa — Je le pense aussi !!

Amasawa montra son intérêt en réagissant de façon exagérée et en hochant la tête, derrière nous.

Horikita — Tu vas me suivre longtemps ? Le spectacle est terminé.

Amasawa — Je suis curieuse de voir qui tu comptais recruter parmi les seconde, Horikita-senpai

Horikita — On a l'air si proches que ça, toi et moi ?

Amasawa — Pourquoi pas ? Certes, nous avons eu quelques conflits, mais seulement lors d'examens spéciaux. À part ça, les senpai et les kouhai ne devraient-ils pas mieux s'entendre ?

Horikita haussa légèrement les sourcils, mais céda, peut-être parce qu'elle ne pouvait pas la forcer à s'éloigner.

Moi — Et si on mettait Amasawa au Conseil ? Son OAA est parfait.

Horikita — Amasawa-san n'est pas apte à faire partie du Conseil, même si elle n'a pas de problèmes au vu de l'OAA.

Amasawa — Quoi ? Tu pourrais au moins me faire une proposition, non ? J'y réfléchirai !!

Horikita — Je passe mon tour.

Amasawa ne semblait pas faire partie de son plan pour le Conseil. En effet, elle n'était probablement pas apte à y siéger.

Amasawa — Bon, je suppose que tu as plein d'idées du coup !

Horikita — Il y a en effet un élève mais il doit être rentré, vu l'heure.

« Un » suggérait que l'élève de seconde en question était un homme. Horikita regarda autour du bâtiment des seconde mais ne sembla pas trouver la personne qu'elle cherchait. Elle regarda de la classe A à la classe D, puis soupira.

Horikita — Il doit sûrement être parti, comme je le pensais.

Horikita râla un peu, affirmant qu'elle avait passé trop de temps à parler avec Kushida et Amasawa.

Horikita — Mais je ne peux pas abandonner tout de suite. Je vais demander directement à ses camarades de classe. Attendez ici.

C'est sur ces mots qu'elle entra dans la classe de 2^{nde} A. Amasawa et moi nous nous regardâmes, attendant le retour de Horikita.

Moi — Alors, c'était pour me parler ?

Amasawa — Hmm ? Oh, tu me demandes la raison pour laquelle je suis dans votre bâtiment ? Tu es curieux ?

Moi — Tu es venue et tu n'es toujours pas repartie, donc oui.

Amasawa — Pour être honnête, je suis vraiment venue voir comment allait Kushida-senpai. Tu sais, nous avons eu un accrochage un peu violent au festival, alors je me demandais comment les choses se passaient. Et Takuya était aussi une nuisance pour moi, alors...

Moi — On dirait que tu taquines beaucoup Kushida.

Amasawa tira un peu la langue et sourit.

Amasawa — Je suis la seule à pouvoir taquiner Kushida-senpai de façon aussi flagrante. Je voulais vérifier à quel point elle était forte mentalement.

Moi — Je vois. Je pensais que tu ne savais que rentrer dans le tas, mais tu es plus réfléchie que tu n'en as l'air.

Amasawa — Je pense que c'était un mauvais calcul de la part de Kushida d'impliquer les élèves de la White room. Mais paradoxalement, cela l'a aidé à sortir de sa coquille... Donc la situation lui est profitable.

Amasawa arbora un joli petit sourire.

Amasawa — Il faut bien que je sois un tant soit peu utile.

Moi — Je comprends pourquoi tu es partie lui rendre visite. Mais ça n'explique toujours pas pourquoi tu la suis.

Amasawa — Oh, simple curiosité. Puis te voir t'inquiéter pour Horikita-senpai ! Plus sérieusement, en tant que future présidente du Conseil, j'étais tentée d'observer ses charmes de près. Outre son sérieux, elle est vraiment peu commune. Rien que pour ça, pendant un moment, j'avais presque failli avoir envie de rejoindre le Conseil.

Moi — Alors tu aurais dû être plus sérieuse. Horikita connaît tes capacités après tout.

Amasawa — C'est bon. Il n'y a aucun intérêt à le rejoindre maintenant.

« Maintenant » ? Même si la fin du deuxième trimestre approchait, Amasawa était encore en 2^{nde}.

Avec le départ de Yagami, il lui restait encore assez de temps pour être remplaçante au Conseil. Soudainement, je repensai à la conversation que j'avais eue avec Amasawa avant le voyage scolaire.

Moi — Tu n'as pas encore abandonné l'idée, n'est-ce pas ?

Les yeux d'Amasawa devinrent aiguisés suite à cette question implicite.

Amasawa — Comme on s'y attendait, Ayanokôji-senpai. Aucune subtilité de langage ne t'échappe.

Moi — Tu as dit que tu ne voulais pas causer d'ennuis, puis que j'en avais tellement que tu m'accordais un traitement spécial.

Il n'était pas difficile de relier les circonstances de l'expulsion de Yagami au Conseil.

Moi — Cependant, tu ne m'as donné aucun indice lorsque je me suis attaqué à Yagami, n'est-ce pas ? Ce n'est pas ton genre.

Amasawa — Tu as raison. Je voulais voir si tu étais vraiment quelqu'un qui valait la peine d'être admiré.

Moi — C'est à toi de décider ce que tu veux faire. Tu es libre de te rétracter et de retourner ta vengeance contre moi.

Amasawa — Je n'agis pas seulement par bonté d'âme. Il y a une multitude de raisons et d'émotions en cause.

Horikita, qui discutait depuis un moment avec les seconde, nous interrompit d'un air satisfait.

Horikita — Désolée de vous avoir fait attendre. Allons-y.

Horikita se mit à marcher, mais ses pas étaient un peu plus rapides que d'habitude.

Moi — Qui devais-tu rencontrer ici ?

Horikita — Je ne pense pas que tu le connaisses. Un étudiant nommé Ishigami-kun.

Moi — Ishigami ?

J'étais sûr que c'était l'Ishigami que j'avais imaginé dans mon esprit. Il n'y avait pas d'autre élève en 2^{nde} portant le même patronyme.

Amasawa — Horikita-senpai doit être impressionnante pour avoir un œil sur Ishigami-kun, n'est-ce pas ?

Amasawa, le connaissant naturellement en tant que camarade, intervint.

Moi — C'est un bon élève ? C'est un leader de la classe ou quelque chose comme ça ?

Je décidai de feindre l'ignorance en sondant Horikita et Amasawa.

Amasawa — C'est plutôt le stratège de la classe A.

Contrairement à la plupart des autres élèves, Amasawa ne semblait pas essayer de brouiller les pistes ; elle n'avait plus rien à cacher. Je supposais donc qu'elle ne savait pas si Ishigami connaissait mon identité, mais il était tout de même dangereux de supposer.

Moi — Quel est ton lien avec lui, Horikita ?

Je ne m'attendais pas à ce que Horikita mentionne le nom d'Ishigami.

Horikita — Je l'ai à l'œil depuis un petit moment... Il a un bon niveau académique. Son OAA est top et ses camarades de classe semblent lui faire confiance. Je pense qu'il est l'un des meilleurs. Il était dans la salle de classe il y a quelques minutes alors je pense pouvoir le rattraper.

C'est pourquoi elle marchait si vite. Je me demandais un instant si suivre Horikita jusqu'à Ishigami était judicieux. Néanmoins, l'éviter aurait pu paraître encore plus bizarre, surtout si par mégarde ça remontait à lui car il se rapprocherait de l'un d'entre nous au cours d'un examen spécial, par exemple.

En arrivant dans le couloir menant au hall d'entrée, nous remarquâmes un petit groupe de garçons qui discutaient en cercle. Horikita remarqua immédiatement Ishigami parmi eux et s'approcha de lui.

Horikita — Ishigami-kun.

Ishigami se retourna à l'appel de son nom et nous fixa, Horikita et moi, d'un regard silencieux. Bien qu'il s'agisse d'une première rencontre inattendue, Ishigami ne montra aucun signe d'agitation. Au contraire, c'était comme si je n'existais pas.

Bon, la non surprise n'était pas si surprenante : vu le petit monde que constituait l'école, il devait bien se douter que nous allions nous croiser un jour ou l'autre. Les autres, même s'ils connaissaient Amasawa, semblaient un peu inquiets de voir deux première en ces lieux.

Ishigami — Puis-je t'aider ?

Horikita — Je suis venue te demander une faveur. J'aimerais t'inviter à rejoindre le Conseil des élèves, si cela ne te dérange pas.

Ishigami — ...

Ishigami, réduit au silence par la demande, se tourna vers ses amis.

Ishigami — Désolé, allez-y. Je vous rejoins !

Ils devaient avoir une sortie de prévue.

Horikita — Je suis désolée. Je ne voulais pas prendre de ton temps.

Ishigami — C'est bon, Horikita-senpai. Mais pourquoi moi ?

Ishigami paraissait très poli. Il n'avait pas l'air d'être aussi insolent que lorsqu'il s'adressait à moi !

Horikita — J'ai très peu d'interaction avec les seconde. Tu es l'un des rares avec qui j'ai parlé. De plus, tu es dans la classe A et tu excelles sur le plan académique si on en croit l'OAA. Tu ne devrais pas être surpris de cette invitation.





Comme le disait Horikita, il était sans doute une personne susceptible d'être approchée pour ce genre de propositions.

Ishigami — Je suis désolé, mais je ne suis pas intéressé.

Sans même réfléchir à l'offre, Ishigami la refusa

Horikita — Pourrais-tu au moins y réfléchir ?

Ishigami — Je ne suis ni intéressé par les clubs ni par le Conseil. Je te prie d'aller voir ailleurs.

En disant cela, Ishigami nous tourna le dos et s'éloigna. Pendant un instant, Horikita sembla envisager de l'arrêter, avant de réaliser qu'elle ne pouvait pas forcer quelqu'un sans aucune conviction.

Amasawa — Tu n'arriveras à rien avec lui.

Horikita — Je pensais que c'était un bon candidat, mais je crois que je vais devoir renoncer à lui.

Moi — Il y a beaucoup d'autres bons élèves dans la classe A.

Horikita — J'aimerais le croire, mais je ne sais pas... Je pense que les élèves motivés auraient demandé à rejoindre le conseil des élèves dès le début, comme Ichinose-san l'année dernière et Yagami-kun cette année. En gros, on peut considérer que tous ceux qui ne se sont pas manifestés avant ne sont pas intéressés.

Certainement. Il aurait agi pendant la présidence de Nagumo si c'était quelque chose qui l'intéressait.

Moi — Alors... qu'est-ce qui se passe ensuite ?

Horikita — La seule chose qui reste à faire, c'est de prendre quelqu'un de la 2^{de} D.

Amasawa — Classe D ? Carrément ?

L'approche habituelle du Conseil consistait à sélectionner des élèves des classes A et B, comptant un pourcentage élevé d'élèves compétents et sérieux supérieur. Mais allait-elle oser choisir dans la D ?

Horikita — Pour la classe D, avoir un membre au sein du Conseil serait certainement vu comme quelque chose de bénéfique. Si tant est qu'on leur fait prendre conscience de ses nombreux avantages.

Amasawa — Pourquoi ne pas proposer à quelqu'un comme Hôsen-kun ? Cela pourrait être intéressant.

Amasawa recommanda une offre à une personne bizarre, comme si elle voulait semer le chaos au sein du Conseil.

Horikita — Je ne pense pas qu'il veuille le faire. Et quand bien même, ce serait hors de question vu son comportement. Il faudrait qu'il fasse ses preuves au cours des six prochains mois et de l'année à venir.

Elle rejeta donc calmement la suggestion. Ainsi, de retour aux sources en 2^{de} D, Horikita regarda les autres élèves de la classe. Une personne nous remarqua immédiatement, se levant de sa chaise et s'approcha de nous.

Nanase — Bien le bonjour, Horikita-senpai, Ayanokôji-senpai, et Amasawa-san.

Il s'agissait de Nanase Tsubasa, qui ne semblait pas à sa place dans cette 2^{de} D similaire à un zoo.

Amasawa — Yoo-hoo !

Nanase — Vous voir ensemble est quelque peu inattendu.

Nanase nous dévisagea, en particulier Amasawa et moi.

Horikita — Il semble que la plupart des élèves soient déjà partis.

Nanase — À l'accoutumée, mes camarades sont plus nombreux à s'attarder dans les parages.

Horikita — C'est vrai ?

Nanase — En effet. L'un de nos camarades de classe célèbre son anniversaire au centre commercial Keyaki. J'ai d'ailleurs été conviée. Néanmoins, puis-je me permettre de te demander la raison de ta présence ici ?

C'était une question sensée.

Horikita — Takuya Yagami-kun a quitté l'école, et il y a un poste vacant au conseil des élèves. Je suis ici pour trouver un remplaçant.

Nanase — Tu recrutes donc des membres pour le Conseil des élèves ?

Horikita — Je vais être la prochaine présidente du Conseil des élèves et c'est ma première tâche.

Nanase hocha la tête en signe d'admiration et regarda la classe D.

Nanase — Un élève de la classe D peut-il se porter candidat à un tel poste ?

Horikita — Bien entendu ! Et puis, je suis initialement une élève de la classe D, il n'y a pas de raison que je refuse.

Nanase — Dans ce cas... puis-je me proposer ?!

Horikita — ...Veux-tu vraiment te joindre à nous, Nanase-san ?

Nanase — Tout à fait. Si tu n'as pas de problème avec quelqu'un comme moi, je serais heureuse d'aider au Conseil.

Horikita — Je préfère tout de même te prévenir que tout ne dépend pas de moi, le président Nagumo devra valider ce choix.

Elle précisa qu'elle n'avait pas le dernier mot. Elle ne souvenait peut-être pas de l'OAA de Nanase, alors je décidai d'intervenir.

Moi — Cela devrait le faire. Nanase a un bon indice académique dans l'OAA, puis c'est quelqu'un de sérieux. Je pense qu'elle est tout à fait adaptée au Conseil.

Horikita — Effectivement, c'est ce que je crois constater.

Ishigami ayant décliné, Horikita ne pouvait espérer un meilleur candidat, qui plus est en 2^{nde} D.

Horikita — D'accord, Nanase. On peut donc compter sur toi pour le Conseil ?

Nanase — Bien sûr !

J'avais des doutes sur les véritables motivations de Nanase, mais ça c'était autre chose. Si elle pouvait contribuer au Conseil, il n'y a pas de raison de refuser.

Amasawa — Tu n'as donc aucun problème à ce que Nanase-chan rejoigne le Conseil, n'est-ce pas ?

Horikita — Oui. Elle a plus le profil que toi !

Amasawa — Tu te moques de moi ?

Horikita — Ne le prends pas mal. Tu es très talentueuse, mais ton franc-parler et ton attitude trop directe ne sont pas adaptés au Conseil.

Horikita hocha la tête en guise de satisfaction face à cette nouvelle recrue.

Nanase — Umm, que dois-je faire à partir de demain ?

Horikita — Alors, en théorie tout devrait aller. Mais je dois d'abord en parler au président Nagumo demain. Je te contacterai une fois que ce sera fait et que tu auras été formellement acceptée parmi nous !

Horikita échangea ses coordonnées avec Nanase. Par la suite, Nanase sourit joyeusement.

Nanase — Je suis satisfaite d'allonger ma liste de contacts !

Horikita — À demain.

Nanase — Oui, j'ai hâte d'avoir de tes nouvelles !

Nanase nous renvoya avec un sourire, et nous quittâmes la classe D.

Horikita — Nous avons réuni les membres. Il ne nous reste plus qu'à attendre la réponse du président Nagumo.

Amasawa — Eh bien, je crois que je vais rentrer chez moi aussi. À plus tard, tous les deux !

Amasawa arriva et partit en trombe, et nous la regardâmes tous les deux disparaître.

Horikita — Comme toujours, je ne comprends rien à cette fille !

Moi — Ça, tu peux le dire.

Horikita — Merci pour ton aide.

Moi — J'étais avec toi, mais je n'ai rien fait en fin de compte. Tu as fait en sorte que je ne me fatigue pas trop !

Horikita — Ce n'est pas vrai. Au moins dans le cas de Kushida-san, tes paroles semblaient l'avoir influencée. Tu as rempli ton rôle.

Elle faisait sûrement référence au moment où j'avais convaincu Kushida de négocier.

Horikita — Je suis sûre que Nagumo ne me fera pas de compliments, mais je suis si heureuse d'avoir pu faire ce que j'avais à faire. J'en ai presque les larmes aux yeux !

Moi — Qu'est-ce que tu me fais, là ?

Horikita — Oh, au fait, je fais une séance d'étude dans un café du centre commercial Keyaki après ça. Tu veux venir ? Ta copine y sera aussi.

Moi — Un groupe d'étude. Eh bien, je passerai vite fait alors !

Horikita — Eh ?

Horikita sembla surprise par ma réponse.

Moi — J'ai dit quelque chose ?

Horikita — Je m'attendais à ce que tu refuses, comme d'habitude. La présence de Karuizawa-san a-t-elle une telle influence ?

Ce n'était pas le cas, mais je ne voyais aucun inconvénient à ce qu'elle l'interprète ainsi.

Moi — Je pense que oui. Ce qui me préoccupe, c'est de savoir si elle apprend correctement ou non.

Je répondis et décidai d'aller au café avec Horikita.

3

Nous arrivâmes à la réunion du groupe d'étude au café après les cours

Horikita — Désolée de vous avoir fait attendre.

Elle avait dit cela avant de finir par rejoindre les camarades. Socialement, elle s'était vraiment beaucoup améliorée.

Karuizawa — Oh, Kiyotaka est là aussi !

Kei, qui regardait son cahier avec peu d'envie, me remarqua et sourit.

Moi — Désolé, je suis là en coup de vent.

Karuizawa — Eh ?

Kei ne couvrit pas son mécontentement mais n'en fit pas tout à plat. C'est en grande partie parce que je lui avais déjà dit hier qu'elle devait participer activement aux séances d'étude et que je ne l'aiderai plus.

Sudou — Oh, désolé du retard !

Peu de temps après notre arrivée, Sudou se présenta au café, la voix rauque, fatigué par la course.

Horikita — Cela doit être dur avec les activités de club.

Sudou — Ce n'est pas grave, j'ai l'habitude.

Le regard de Sudou fut captivé un instant par la vue de Horikita, mais il s'assit rapidement sur un siège vide à proximité. Il posa ensuite son sac sur ses genoux et y déposa un ensemble de documents. Ensuite, il sortit un étui rectangulaire pour en extraire une paire de lunettes.

Horikita — Tu portes des lunettes, Sudou-kun ?

Sudou — Ah, ça fait un moment. Je pensais les porter pour les révisions mais c'est histoire de.

En général, les personnes ayant une bonne vue utilisent rarement des lunettes. Toutefois, avoir une bonne vue ne signifiait pas qu'on ne pouvait jamais en porter.

Contrairement au basket, où il faut savoir observer en prenant du recul, les études sollicitaient la vision de près ce qui peut être très fatigant pour les yeux. De nombreux élèves, dont Kei, étaient encore surpris de voir Sudou aussi studieux alors qu'il avait peu participé aux séances collectives.

Ike — Pourquoi tu me regardes comme ça ?

Shinohara — Tu as l'air bien différent avec tes lunettes. Tu as commencé à étudier sérieusement n'est-ce pas ?

Shinohara, admirative de son petit-ami, avait dit la chose après avoir attiré son attention en lui touchant les côtes.

Ike — J'essaie en tout cas !

Shinohara — Mais il y a encore un grand fossé entre Sudou et nous.

Ike — C'est...eh bien, oui...

Ike tenta de discuter mais ses mots cinglants le firent acquiescer.

Shinohara — Oh, désolée, ce n'est pas mon genre de trop blablater mais tu as des conseils à nous donner Sudou ? Je veux atteindre le même niveau que toi. Mais ça doit être difficile de concilier le basket et les études en même temps, non ? Tu fais comment ?

Certains élèves hochèrent la tête et voulaient en savoir plus. Il est vrai que pour les élèves peu doués, des gens comme Yôsuke, Mii-chan et Horikita devaient passer pour des génies. Leurs conseils pouvaient ne pas faire l'unanimité car tout leur réussissait dans tous les cas. En comparaison, Sudou était au départ le moins doué de sa classe. Il était naturel qu'il soit le plus crédible pour aider.

Sudou — Des conseils...

Sudou croisa les bras, quelque peu troublé. Horikita était à l'origine de ses habitudes de révision et cela le motivait d'étudier afin de devenir digne d'elle. Cependant, Sudou aurait eu du mal à l'expliquer dans ce scénario.

Sudou — Ah, je suppose...

Pendant un moment, Sudou resta silencieux, mais il sembla commencer à formuler quelque chose dans sa tête. Il commença à parler, même s'il se sentait encore mal à l'aise.

Sudou — Bizarrement, j'ai commencé à aimer étudier. Ça a rendu le basket plus intéressant... un truc du genre ?

Il a commencé à leur expliquer pourquoi il était capable de faire les deux et qu'il y avait d'autres avantages à étudier.

Sudou — Au début, je n'aimais pas étudier. Je m'endormais rapidement et aucun exo n'était simple à résoudre. Mais plus on apprend, plus on se rend compte de l'utilité des études.

Ike — Mais Ken, étudier n'est pas essentiel non plus pour le futur. Selon le métier que l'on exerce, cela peut ne servir à rien du tout, non ?

Ike lui posa une question que tout le monde s'était au moins posé une fois.

Sudou — Je compte moi-même devenir basketteur professionnel, alors je me suis dit que les études n'étaient qu'une distraction. Mais si je n'y arrivais pas ? Quel travail je ferais si j'ai même pas les études de mon côté ? Je me retrouverais à faire un métier accessible à tous.

Il n'est pas nécessaire de nommer des professions spécifiques mais il était clair que les choix étaient plus que limités sans diplômes.

Sudou — Devenir pro c'est pas donné à tous alors étudier donne au moins des options. On peut aller à la fac et se spécialiser. Je n'ai pas encore de plan concret.

Nous n'étions pas obligés de nous concentrer sur un seul rêve.

Sudou — Étudier, c'est investir dans son avenir. C'est ce que je pense.

Même si Sudou n'avait pas l'intention de revenir sur ce futur de basketteur professionnel qu'il convoitait depuis de nombreuses années, il ne comptait pas se laisser distancer dans la vie au cas où il n'atteindrait pas son objectif. Il avait vraiment mûri au fur et à mesure de ses séances de révision.

Alors que les personnes qui l'entouraient auraient pu rire de ces paroles par le passé, elles écoutaient désormais chaque mot avec sérieux. Cela prouvait le poids de ses paroles, pointant une nouvelle ère pour Sudou. Il se rassit d'un air déterminé et ouvrit sans attendre son carnet de notes.

Sudou — On a assez parlé, hein ? Il est de temps de commencer les révisions.

Sudou, qui aurait dû être plus fatigué que quiconque en raison de sa participation aux activités les plus difficiles du club, ne montrait aucune once de recul. Il allait de l'avant sans rechigner.

Il n'était pas du genre à faire des discours, c'est pourquoi, ses paroles ne pouvaient se cacher derrière des petits mensonges et cela touchait le cœur des gens.

Je suis sûr que les élèves les moins bien classés comme Shinohara et Ike étaient également très touchés.

4

Le lendemain, après les cours, alors que les nouveaux membres du Conseil avaient été choisis et que la session d'étude pour l'examen spécial avait commencé, Horikita fut immédiatement appelée par Nagumo et se rendit à son bureau. Je pensais ne plus jamais entendre parler de lui, mais...

Horikita — Il t'a demandé de venir avec moi.

Elle me montra l'écran de son téléphone avec le message de Nagumo.

Moi — J'ai mal au ventre comme hier. Je vais passer mon tour.

Horikita — Alors, on ne peut rien y faire. Mais si tu ne peux pas venir, tu penses bien qu'il te rappellera plus tard.

Moi — Bon, finissons-en.

Il était tout à fait possible qu'après une longue période de temps, je sois à nouveau chargé de tâches plus fastidieuses. Elle se leva immédiatement, avec l'intention de se rendre au bureau du Conseil, mais s'arrêta.

Horikita — Kushida-san vient aussi avec nous. Attendons un peu.

Il semblait qu'elle allait présenter les nouveaux membres en même temps que les autres. Je cherchai Kushida, la pensant dans la classe, mais elle n'était pas là.

Horikita — Nous devrions peut-être l'attendre au bureau.

Je quittai la salle de classe avec Horikita, exaspérée.

Moi — Tu ne veux pas y aller avec elle ?

Horikita — Nous passerons de toute manière assez de temps ensemble lorsque les activités du Conseil démarreront.

Elles cherchaient ainsi à s'éviter autant que nécessaire.

Horikita — C'est ennuyeux quand les rancunes se forment et durent sans raison, n'est-ce pas ?

Moi — Si tu avais été un peu plus facile à vivre, qui sait ce qui se serait passé.

Horikita — Cela aurait été pire à mon sens. Il est dangereux de laisser quelqu'un d'autre en permanence avec le contrôle.

Elle avait raison de dire que Kushida avait besoin d'être maîtrisé dans une certaine mesure. Lorsque j'arrivai dans le bureau du Conseil, je vis au loin Kushida et Nanase se tenir côte à côte. Qu'elles se connaissent ou non, elles semblaient s'amuser grâce à leur capacité naturelle à socialiser.

Horikita — Elles ont l'air de passer du bon temps.

Les observant toutes les deux, elles se parlaient comme si elles se connaissaient bien. Calmes et souriantes, si on ne venait pas les interrompre, elles pourraient continuer à bavarder indéfiniment.

Moi — Je pense que le Conseil peut très bien marcher sans toi Horikita. Je suis sûr qu'elles seront très bien reçues par les gens.

Horikita — Peux-tu te taire ? On y va.

Sans perdre plus de temps, Horikita s'approcha rapidement d'elles.

Nanase — Bonsoir, Horikita-senpai.

Nanase inclina la tête poliment tandis que Kushida afficha un grand sourire.

Kushida — J'ai été soulagée tout à l'heure d'apprendre que Nanase-san rejoignait le Conseil. Il faut dire que j'étais très inquiète de savoir qui d'autre allait se joindre à nous.

Kushida se tapota la poitrine, soulagée, tout en disant quelque chose que nous ne nous attendions pas à entendre. Les trois membres du Conseil entrèrent ainsi dans le bureau. Je me sentais un peu mal à l'aise de les suivre ici, mais comme j'avais été invité, je n'avais pas le choix.

Horikita — Président Nagumo, voici Kushida Kikyô en première B et Nanase Tsubasa en seconde D. Ce sont les membres que j'ai choisis.

Nagumo et Kiriya saluèrent Horikita, qui expliqua la situation au nom du Conseil.

Nagumo — Sérieusement ? Tu as vraiment choisi une camarade ? Tu es très effrontée, Suzune.

Nagumo se mit à rire.

Horikita — J'ai été complètement impartiale. Ce n'est pas bon ?

Plutôt que d'admettre qu'elle voulait avoir l'avantage pour sa classe, elle opta pour le mensonge. La raison pour laquelle Horikita avait choisi Kushida était évidente, mais Nagumo préféra afficher un sourire approbateur.

Nagumo — Il n'y a rien de mal. Je n'ai rien à redire.

Cela faisait bizarre de voir une nouvelle équipe. Nagumo et Kiriyaama allait partir, Yagami avait été exclu et Ichinose avait posé sa démission.

Kiriyaama — C'est la première fois qu'il y a le ratio homme/femme penche autant pour ces dernières dans toute l'histoire du Conseil.

Kiriyaama, le vice-président, remarqua la chose en regardant la liste.

Nagumo — Il n'y a pas de problème. À notre époque, les hommes et les femmes sont égaux. C'est juste que les esprits les plus brillants de cette génération sont des femmes. N'est-ce pas, Ayanokôji ?

Kiriyaama — Pas que ce soit un souci.

L'augmentation du nombre de filles n'était pas une mauvaise chose. Toutefois, si le rapport idéal entre les filles et les garçons est de 1 : 1, on pouvait dire que cette situation reflétait une insuffisance réelle du côté des garçons à s'illustrer.

Nagumo — Fais preuve d'équité dans ta gestion.

Horikita — Oui, Président Nagumo.

Nagumo — Eh bien, je suppose que je suis relevé de mes fonctions de président maintenant.

Il tapota le fauteuil de président comme s'il hésitait à partir et se leva.

Nagumo — C'était à la fois long et court. Je ne saurais expliquer.

Horikita — As-tu des regrets ?

Voyant la mine déconfite de Nagumo, Horikita demanda la chose.

Nagumo — Je voulais créer un environnement dans lequel les élèves talentueux pouvaient obtenir leur ticket en classe A quel que soit leur point de départ. Mais je n'ai pas pu atteindre cet idéal.

Lorsque Nagumo avait pris ses fonctions, il avait fortement insisté sur cet aspect. Ainsi, le système avait été changé durant son mandat mais si la situation était ce qu'elle est, c'était plus dû aux règles qu'il avait mises en place qu'en sa capacité de président du Conseil.

Nagumo — Le Conseil ici a plus d'autorité que dans un lycée normal. Mais malgré cela, il est impossible d'annuler les décisions de l'école de quelque manière que ce soit. J'ai pensé que je pouvais faire plus.

Horikita — Il n'en reste pas moins que tu as eu une certaine influence. Auparavant, il n'y avait pas de règles comme les tickets de transfert ou les points de protection.

Nagumo — Je suppose.

La question de savoir si ces changements produiront de bons résultats sera examinée par les générations à venir. Horikita Manabu a été président et a défendu les traditions de l'établissement. Nagumo Miyabi a créé l'OAA et a apporté un nouveau souffle en mettant davantage l'accent sur le mérite. Quel genre de leader allait être Horikita Suzune ? L'objectif le plus évident et le plus difficile à atteindre serait d'être diplômé de la classe A après être parti de la D. Si elle y parvenait, elle laisserait sans aucun doute son nom dans l'Histoire de cet établissement.

Kiriyama — Nous avons de la paperasse à finir. Ayanokôji, tu peux partir.

Moi — J'y vais alors.

Nagumo — À plus tard, Ayanokôji. Notre duel n'est pas encore terminé.

On dirait qu'il m'avait fait venir ici juste pour me rappeler la chose.

Moi — Je comprends.

Après m'être incliné légèrement, je quittai le bureau du Conseil, laissant Horikita et les autres. Je partis ainsi en direction du bâtiment des cours. Mon téléphone portable vibra plusieurs fois dans la poche, me signalant que j'avais reçu des messages. Il s'agissait d'une invitation de la part d'une personne inattendue qui voulait me voir pendant mon temps libre. Elle voulait me voir un weekend où j'étais libre. Ayant rendez-vous avec Kei le dimanche, j'optai pour le samedi.

Le temps d'atteindre la porte d'entrée, je reçus un message m'indiquant une heure et un lieu de rendez-vous précis : 14h samedi au centre commercial Keyaki. Je lui confirmai ainsi la chose en envoyant un message. Même si elle n'avait pas précisé pourquoi elle voulait me voir, on pouvait se douter de la raison au vu de son identité. En sortant du bâtiment, je croisai une élève.

Kiryûin — Tu as encore été convoqué par le Conseil ?

Moi — Kiryûin-senpai, je vois que tu as toi aussi été convoquée de nouveau. Cela concerne ce qui s'est passé l'autre fois ?

Kiryûin — C'est exact. La conversation a dérivé alors rien n'a été résolue.

Moi — C'est bien gênant.

Du coup Nagumo n'avait pas fait avancer l'affaire.

Kiryûin — Je pense adopter une approche plus agressive aujourd'hui.

Moi — Ils viennent d'élire Horikita comme nouvelle présidente du Conseil. Ils sont également en train d'inscrire Kushida et Nanase.

Je préfèrai transmettre l'information au cas où. Peut-être que cela eut un effet inattendu car Kiryûin s'arrêta et commença à réfléchir

Kiryûin — Alors tu m'excuseras mais...

Mon intuition me dit qu'il fallait partir rapidement mais c'était trop tard.

Kiryûin — Peux-tu m'accorder un peu de temps, Ayanokôji ?

Moi — C'est à propos de cette histoire ?

Kiryûin — Si je pousse encore Nagumo, il ne se laissera pas faire.

Moi — Pourquoi ne pas être plus agressive alors ?

Kiryûin — Je ne veux pas traumatiser la nouvelle présidente et les nouvelles, tu vois.

Ce n'était pas mes affaires, mais si elle était prête à utiliser la violence, elle n'avait qu'à attendre le départ de Horikita et les autres.

Moi — Tu dois sûrement penser que m'utiliser est une meilleure option que d'essayer de forcer le passage.

Kiryûin — Tu as l'esprit vif.

Elle me complimenta mais tout le monde aurait pensé la même chose.

Kiryûin — J'imagine que tu comptais rentrer chez toi. Tu peux venir avec moi ?

Moi — J'ai prévu de voir ma petite-amie chez moi.

Kiryûin — Laisse-la attendre un peu. C'est le devoir d'une petite copine que d'attendre patiemment que son mec revienne à la maison.

Elle qui ne semblait guère patiente, n'était pas très convaincante.

Moi — Peut-on le faire en marchant ?

Kiryûin — Hmm. Eh bien, pourquoi pas.

Kiryûin, qui avait fait demi-tour, se mit à marcher à mes côtés.

Moi — As-tu encore eu l'occasion de discuter avec Yamanaka-senpai ?

Kiryûin — Nagumo et Kiriya m'en ont clairement empêché. Je ne peux rien espérer de mieux après avoir déclaré Nagumo coupable.

Moi — C'est une drôle d'histoire quand même. Pourquoi ils iraient jusqu'à empêcher de voir la fautive en question ?

Kiryûin semblait avoir jugé que même sous la menace, Yamanaka aurait déclaré que Nagumo était la tête pensante.

Moi — C'est déjà suspect en soi mais surtout, menacer verbalement Yamanaka ou quelqu'un en général ne suffit pas pour obtenir un nom. Lorsque tu l'as interrogée, tu as dû employer la manière forte sans aller non plus jusqu'à la violence ou la torture.

Autrement dit, elle avait fait plus que de lui demander de cracher le morceau.

Moi — Si nous prenons l'ordre, ne devrait-il pas s'agir du président du conseil des étudiants Nagumo ?

Kiryûin — Bien sûr que j'ai mes doutes. C'est pour ça que j'essayais de le voir à son Bureau. Mais sans preuve, nous ne pouvons pas le coincer.

Et après y avoir réfléchi, elle avait l'intention de menacer sérieusement Nagumo.

Moi — Il y'a une possibilité où Nagumo n'est pas le coupable, tu le sais ? Il est aussi possible que Yamanaka t'en veuille sans que tu ne le saches. Je ne connais pas trop les élèves de terminale mais certains n'ont pas l'air de t'apprécier.

Kiryûin — Tu sais vraiment comment toucher au cœur des choses.

Elle hocha la tête sans le nier, préférant en rire.

Kiryûin — Nagumo ou Yamanaka... Ou bien une troisième personne ?

Moi — Et si on laissait tomber ? Si le coupable a appris sa leçon cette fois-ci, peut-être qu'il arrêtera et fera comme si de rien n'était pour ne pas que sa véritable identité ne soit révélée.

Kiryûin — Oui mais ma fierté ne me permet pas d'en rester là.

Elle comptait donc poursuivre le coupable jusqu'au bout.

Kiryûin — Ils m'ont à l'œil. Voilà pourquoi je pense qu'il serait mieux que tu fasses les recherches à ma place.

Moi — Je ne vois pas en quoi je devrais coopérer. Et je n'ai moi-même que très peu d'interactions avec les terminale. Seulement avec les membres du Conseil comme Nagumo-senpai.

Je n'étais pas la personne la plus appropriée pour jouer ce rôle de détective.

Kiryûin — Justement. Tu pourras avoir un point de vue neutre.

Moi — Je comprendrais la chose si tu confiais cette tâche à quelqu'un qui sait socialiser.

Kiryûin — Je ne t'attends clairement pas dans ce domaine. En revanche, tes autres capacités sont parfaites. Notamment le combat où personne ne t'égale. Personne d'autre ne m'a convaincu jusque-là à ce niveau.

C'était peut-être un compliment, mais cela ne me rendait pas fier pour autant.

Kiryûin — Il y a des gens agressifs en terminale. Va falloir y aller fort.

Moi — Je préférerais quand même éviter d'avoir des problèmes avec les terminale, surtout si c'est pour essayer de régler ton affaire.

Kiryûin — Je me doute mais aide-moi s'il te plait. Je n'ai pas d'ami et mes déplacements sont surveillés.

Je comprenais le fait que Kiryûin-senpai ait été piégé, mais le refus était pour moi la meilleure option.

Kiryûin — Je pense que tu m'en dois une pour l'incident sur l'île déserte. Bien sûr, tu l'aurais bien géré sans que je me manifeste, mais il se peut que je doive en parler au Conseil des élèves pour en contester le bien-fondé.

Elle me barra ainsi la route, ne comptant clairement pas me lâcher.

Moi — Si tu voulais me menacer, il aurait fallu le faire depuis le début.

Kiryûin — Je ne voulais pas commettre d'erreur. J'ai évité cette méthode parce que je veux toujours avoir une relation amicale avec toi.

Kiryûin me regarda les bras croisés, ne semblant pas s'offusquer.

Moi — ...Je comprends. Je vais enquêter, c'est d'accord ?

Kiryûin — Je savais que tu dirais ça.

Kiryûin-senpai, visiblement satisfaite, acquiesça joyeusement.

Je suppose qu'il n'est pas possible de tout éviter dans la vie.

Kiryûin était une personne très perspicace, et en fonction des résultats de mon enquête, elle pouvait s'impliquer plus en profondeur.



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

JGLN



Chapitre 3 : Avec les camarades d'Ichinose

Nous étions début décembre. Il était 14h, un samedi après-midi. J'avais reçu un appel de Kanzaki deux jours auparavant et m'étais rendu au centre commercial Keyaki, comme convenu. Nous n'avions pas prévu de lieu de rendez-vous précis là-bas, mais je vis Kanzaki et son groupe non loin de l'entrée. Kanzaki, qui surveillait les allées et venues, me remarqua immédiatement et s'approcha de moi en levant légèrement la main.

Kanzaki — Désolé de te faire faire ça le weekend...

Moi — Ho, pas de soucis !

Je lui avais fait comprendre qu'il n'avait pas à se sentir mal. Himeno, Watanabe et Amikura étaient également avec lui.

Moi — Je pensais voir seulement Himeno, en dehors de toi.

Kanzaki — Effectivement. Je m'excuse. Mais il y a plusieurs raisons.

Kanzaki tenta d'expliquer le pourquoi du comment, mais Watanabe et les autres prirent la parole en premier.

Watanabe — Hey, Ayanokôji, il fait toujours aussi froid, non ?

Amikura — Salut, Ayanokôji-kun !

Watanabe et Amikura s'adressèrent à moi en souriant, comme lors du voyage scolaire. J'acquiesçai en guise de réponse. Kanzaki m'avait déjà expliqué la raison de la présence de Himeno, mais voir ces quatre-là en même temps était quelque peu surprenant. Je n'arrivais pas à comprendre l'objectif de cette grosse réunion. Ces deux-là étaient-ils des élèves susceptibles de joindre leur cause ? Comment une telle coïncidence avait-elle pu se produire dans la mesure où je m'étais retrouvé avec eux lors du voyage scolaire ?

Himeno — Pas étonnant que tu aies l'air perplexe, Ayanokôji-kun. Moi non plus, je ne m'attendais pas à tomber sur ces deux-là.

Himeno semblait également troublée et opina du chef, bien que légèrement.

Moi — Comment ça ?

J'avais de plus en plus de doutes, mais Kanzaki semblait plus préoccupé par le fait d'être vu. J'avais pensé que le keyaki était moins fréquenté que d'habitude, mais les élèves entraient les uns après les autres.

Amikura — Le marketing de Noël a commencé !

Amikura indiqua un magasin tout en regardant le centre commercial animé. La devanture était en effet déjà décorée, et le terme « ventes de Noël » était affiché sur les étalages des différents produits.

Kanzaki — Pour l'instant, j'aimerais qu'on aille dans un endroit plus discret. Je ne veux pas que des éléments extérieurs connaissent l'existence de ce groupe. Surtout ceux qui sont dans les classes de Sakayanagi et de Ryuen.

Il n'y avait aucune raison de refuser, la demande était légitime : je faisais « tâche » dans leur groupe, difficile d'éviter les soupçons. D'ailleurs, je préférais dans tous les cas discuter dans un endroit calme plutôt qu'à la vue de cette foule de gens.

Amikura — Alors pourquoi ne pas aller au karaoké ?

Amikura proposa une salle de karaoké, souvent utilisée pour des réunions stratégiques ou d'étude. Sur le campus, les endroits fermés de ce genre étaient plutôt rares. Et puis, c'était à trois minutes de marche.

Kanzaki — Allons-y.

Kanzaki prit l'initiative et commença à marcher. Je le suivis de près.

Amikura — C'est une conv' sérieuse ? Désolée, je ne pensais pas...

Amikura, qui m'accompagnait, s'excusa à voix basse. D'après la façon dont elle parlait, il semblait qu'elle avait soudainement décidé de se joindre à la réunion. Watanabe, qui se tenait à côté d'Amikura, expliqua ce qui s'était passé.

Watanabe — On a vu que Kanzaki allait te capter aujourd'hui, alors on lui a demandé si on pouvait être de la partie !

Amikura — Oui. À l'origine, on avait prévu d'aller faire du shopping, avec Watanabe-kun.

Lorsqu'Amikura poursuivit son explication, Watanabe eut l'air un peu gêné. Heureux et triste à la fois, il détourna le regard.

Moi — Et vous êtes sûr de ne pas vouloir faire les boutiques ?

Tous deux avaient les mains vides, ne semblant avoir rien acheté.

Watanabe — Ce n'est pas si grave. Nous pourrions le faire plus tard.

Je me retournai lorsque Kanzaki, qui marchait devant moi, entendit ce dont nous parlions. Il s'expliqua de nouveau.

Kanzaki — À l'origine c'était juste moi et Himeno. J'ai changé d'avis quand ils m'ont dit que tu les avais bien traités durant le voyage.

C'était plutôt à moi de dire ça. Watanabe et Amikura m'avaient beaucoup aidé à divers égards pendant le voyage scolaire. Je leur en étais reconnaissant, mais je n'avais rien fait pour mériter ces éloges.

Moi — Tu t'es donc dit qu'il fallait les inviter ?

Lorsque je posai la question à Kanzaki, il hocha mystérieusement la tête.

Moi — Alors, de quoi allons-nous discuter ?

Kanzaki — Je te donnerai les détails plus tard.

La vitesse à laquelle il marchait me permit d'entrevoir son agitation.

1

Nous arrivâmes au karaoké. J'entrai dans la salle désignée avec les quatre autres. En tant qu'invité, on me plaça au fond avant que Watanabe, Kanzaki et les autres ne prirent place. Nous commandâmes seulement des boissons.

Watanabe — Et si nous chantions quelque chose ?

Watanabe prit un micro sur la table et le pointa vers Kanzaki en plaisantant, comme s'il menait une interview. Kanzaki, qui n'était pas aussi doué que lui pour maintenir une atmosphère détendue, eut l'air ennuyé, avant de légèrement balayer le micro de la main.

Watanabe — Désolé, on fera ça plus tard.

Kanzaki — ...Bien.

Watanabe s'excusa et haussa les épaules en retirant le micro.

Kanzaki — J'ai fait part à Himeno du sujet d'aujourd'hui, mais vous deux ne savez encore rien. J'insiste, mais pouvez-vous me promettre que rien ne sortira d'ici ?

Kanzaki leur avait dit à l'avance qu'il s'agissait d'une conversation confidentielle avant de les autoriser à nous accompagner.

Amikura — Oui, pas de soucis.

Watanabe — Bouche cousue, promis !

Kanzaki sembla tout de même se méfier d'eux.

Kanzaki — Je suis désolé, mais j'ai encore des doutes.

Comme je le pensais, Kanzaki dit les choses sincèrement.

Watanabe — Hé, hé... Que faire, alors ?

Kanzaki avait eu raison de faire ça. Il aurait pu directement refuser leur venue, mais il préféra les laisser suivre leur curiosité. Il voulait du coup vérifier qu'ils prenaient bien cette réunion au sérieux. Je me méfiais aussi mais je voulais leur faire confiance.

Watanabe — Je ne peux pas juste signer un contrat ou quelque chose comme ça ? Je ne le dirai à personne.

Kanzaki — Je vois. Un contrat signé. Ce n'est pas une mauvaise idée. On peut aussi l'enregistrer avec un portable.

Les faire jurer devant la caméra de ne rien dire à personne et les punir en cas de non-respect du contrat. Une telle approche était une façon de les tenir à l'écart. Sans hésiter, Kanzaki sortit son téléphone portable et le posa sur la table comme pour le montrer.

Amikura — T'es sérieux ? C'est assez embarrassant.

Amikura montra une certaine aversion pour cette proposition, pensant au début que c'était une blague de son camarade au départ.

Kanzaki — Je vous ai dit que c'était une conversation importante que nous allions avoir avec Ayanokôji. Je pense que si tout ce que nous disons ici est divulgué, les répercussions seront incommensurables.

Watanabe — C'est donc vraiment sérieux.

Kanzaki n'était pas le seul à regarder Watanabe avec intensité. Himeno également.

Kanzaki — Tu peux promettre de ne rien dire à personne ?

Kanzaki posa sa main sur le téléphone et demanda une nouvelle fois confirmation, acceptant les réactions négatives qu'il allait subir en raison de ses méthodes.

Kanzaki — Si vous ne voulez pas prendre vos responsabilités tous les deux, alors il est encore temps de partir.

La détermination avait atteint les deux personnes.

Watanabe — Je te le promets. Je ne dirai rien à personne.

Amikura — ...Moi aussi. Puis ce serait dommage de partir maintenant... Allez, file ton portable, qu'on en finisse !

S'ils manquaient à leur parole, ils étaient sûrs d'être mal vus, du moins par Kanzaki et Himeno. Ils n'étaient certes pas amis proches, mais la camaraderie caractéristique de leur classe se faisait ressentir. Convaincu, Kanzaki rangea son téléphone. Il détourna son regard pour le tourner vers moi.

Kanzaki — Watanabe et Amikura resteront.

Moi — Je n'ai pas d'objection. C'est votre classe que cela regarde.

En effet, Kanzaki était le seul responsable en cas soucis entre eux.

Kanzaki — Je voudrais te demander une chose avant d'aborder le sujet principal. Pas mal d'élèves, y compris Watanabe et les autres, ont entendu une rumeur selon laquelle Ichinose avait quitté le Conseil.

La question n'avait clairement pas été posée par hasard. Rien d'officiel n'avait encore été annoncé, mais au fur et à mesure du processus de recrutement la rumeur se répandit au sein de la classe de Kanzaki.

Moi — Et en quoi suis-je concerné ?

Kanzaki — Parce que ton nom figure parmi les rumeurs.

Je fus un peu surpris par la chose, mais ma confusion fut dissipée par la déclaration de Watanabe immédiatement après.

Kanzaki — Dans ces rumeurs, tu allais rejoindre le Conseil.

C'était intéressant. Quelqu'un m'avait vu interagir avec Horikita, future présidente du Conseil. La rumeur avait dû partir de là.

Moi — Tu le sauras bientôt mais oui, elle démissionne du Conseil.

Kanzaki — C'était donc vrai.

Ichinose n'aurait pas nié la chose si Kanzaki lui avait posé la question, mais lui et ses camarades n'en avaient pas eu le courage. En effet, le pourquoi du comment de sa démission n'était pas aussi simple, et la brusquer risquait de créer des tensions dans la classe.

Moi — Ichinose aurait aimé vous le dire dès le début, mais Nagumo lui a sommé de garder le silence jusqu'à son remplacement.

Je veillerai à ce que ce point soit clair afin de me faire bien comprendre.

Kanzaki — C'est à Ichinose de décider si elle veut continuer à faire partie du Conseil. Je sais que je n'ai pas mon mot à dire même si je suis son camarade, mais je n'arrive pas à me débarrasser de ce sentiment inquiétant.

Himeno — Je suppose qu'Ichinose-san a renoncé à passer en classe A.

Contrairement à Kanzaki, qui exprimait ses sentiments de manière indirecte, Himeno ne chercha pas à édulcorer. Après tout, elle délaissait le Conseil dans un moment critique pour sa classe, encore dans la course au classement. Si encore elle avait prétendu le faire pour se concentrer sur la lutte des classes, ses camarades auraient pu être rassurés. Mais elle ne montrait plus de volonté particulière à continuer le combat, ce qui expliquait l'inquiétude ambiante. C'était clairement le signe qu'Ichinose voulait tout abandonner. Kanzaki et Himeno avaient en tout cas cette vision des choses.

Amikura — Ce n'est pas un peu gros, Himeno ? Je ne pense pas que Honami-chan abandonnerait l'objectif d'aller en classe A si facilement.

Amikura voulu garder le bon soupçon, et répliqua.

Himeno — Alors pourquoi a-t-elle quitté le Conseil ?

Amikura — On ne sait rien de ses motivations. Peut-être qu'elle veut juste se concentrer sur la compétition interclasses.

Elle refusait de croire qu'Ichinose avait abandonné. Watanabe, qui semblait également partager l'avis d'Amikura, hocha la tête à plusieurs reprises.

Himeno — Alors pourquoi ne s'est-elle pas expliquée ? On aurait été au moins soulagé de ce côté.

Amikura — Le président lui a demandé de ne rien dire. Honami-chan n'est pas du genre à ne pas tenir parole.

Amikura réfuta Himeno avec logique. Il était naturel qu'Ichinose reste silencieuse si elle n'était pas autorisée à parler.

Amikura — En tout cas, personne dans notre classe ne pense qu'Ichinose a abandonné cet objectif de passer en classe A.

Watanabe — Kanzaki, tu penses qu'Ichinose a quitté le Conseil parce qu'elle renoncerait désormais à atteindre la classe A ?

Kanzaki — Ce n'est pas ce que je veux dire. La vérité restera inconnue tant que nous ne l'entendrons pas directement d'elle. Mais ce que je veux dire, c'est que vous la croyez trop aveuglément. Pourquoi personne n'a ne serait-ce qu'un peu envisagé le mauvais scénario auquel je pense ?

Amikura et les autres ici présents se mirent à marmonner.

Amikura — C'est évident. Honami-chan n'est pas ce genre de fille.

Watanabe — Je suis d'accord. Kanzaki, je pense que tu es bien seul à supposer qu'elle ait pu abandonner l'objectif de passer en classe A.

En entendant les commentaires d'Amikura et de Watanabe, qui semblaient résulter d'une croyance aveugle, Kanzaki ouvrit la bouche sans hésitation.

Kanzaki — Certes, il se pourrait qu'elle ait démissionné pour le bien de notre classe, mais pour moi c'est de l'ordre de 30% de chance.

Kanzaki était donc convaincu à 70 % qu'elle avait abandonné, ce qui n'était pas une mince affaire. En effet, le pourcentage était plutôt élevé.

Watanabe — Tu restes donc toujours sceptique.

Sans surprise, Watanabe répondit avec un ton exaspéré.

Himeno — Pour moi, ce n'est pas autant mais c'est du 50-50.

Watanabe — Himeno-san, tu es sérieuse ?

Himeno — Bien sûr. Pourquoi cette confiance aveugle ?

Amikura — On parle de Honami-chan. Ce n'est pas n'importe qui.

Himeno et Kanzaki échangèrent un regard. Ils voulaient croire que d'autres camarades de classe partageaient les mêmes doutes qu'eux. En réalité, les étudiants comme Amikura et Watanabe étaient clairement majoritaires. Ils n'avaient pas pris en compte la possibilité que le cœur d'Ichinose soit brisé.

Amikura — Je me sens mal pour Honami-chan... On la traite si mal juste parce qu'elle a quitté le Conseil.

Kanzaki — Mais nous perdrons définitivement les petits avantages pour notre classe si elle démissionne.

Watanabe — Je ne sais même pas si nous devrions nous plaindre étant donné que nous n'avons jamais rejoint le Conseil nous-mêmes.

L'objection de Watanabe n'était pas sans fondement. Personne ne pouvait blâmer Ichinose pour ses actes. Personne n'avait le droit de le faire. Si quelqu'un le faisait, il serait immédiatement réprimandé. Si quelqu'un voulait les avantages du Conseil, alors qu'il fasse lui-même l'effort de s'y présenter. Après ces échanges, la salle devint calme.

Nous n'avions pas encore abordé le sujet principal, mais le fonctionnement interne de la classe d'Ichinose commença à émerger. Kanzaki n'était nullement incompetent, mais il avait fait quelques déclarations sans fondement. C'était peut-être dû au décalage entre ses pensées et sa capacité à les exprimer. Son manque d'expérience en matière de prise de parole était flagrant. .

Kanzaki — Avançons un peu dans la conversation. Après tout, Ayanokôji ne sait pas vraiment pourquoi Ichinose a démissionné, n'est-ce pas ?

Désemparé, Kanzaki interrompit la discussion, cherchant mon approbation. Il était préférable de lui donner un petit coup de main. Ils avaient tous besoin de savoir pourquoi Ichinose avait démissionné.

Moi — Je suis désolé de dire ça, mais je ne sais pas à quoi pense Ichinose ces derniers temps. Je n'aurais jamais imaginé la voir démissionner.

Je décidai de continuer de m'exprimer avant que la réponse de quelqu'un d'autre n'arrive. Si je continuais à laisser l'initiative à Kanzaki, je risquais de ne pas pouvoir m'imposer. Bien que je sois un outsider, je devais minimiser les risques. De plus, cet échange pouvait m'être utile pour plus tard.

Moi — Puis, n'est-ce pas à ses camarades d'en savoir plus que moi ?

Watanabe — Heu, oui. Tu marques un point, Ayanokôji.

Watanabe et Amikura étaient prêts à faire confiance à Ichinose, mais ils n'étaient pas capables de saisir l'essence de la situation. Il en allait de même pour Kanzaki et Himeno. C'était une bonne chose qu'il y ait plusieurs points de vue au sein de la classe, mais jusqu'à présent, rien n'avait concrètement changé dans les faits pour eux.

Amikura — Oui. Que nous ne sachions rien est un problème.

Amikura avait ses propres idées sur la question, et elle y réfléchit. En attendant de voir leur réponse, le serveur vint nous apporter nos boissons. Il semblait que le karaoké était bondé depuis le matin et que les commandes prenaient plus de temps que d'habitude. Le serveur me demanda de commander un peu à l'avance si je voulais autre chose, avant de partir.

Moi — Kanzaki. Avant de faire la leçon à Watanabe et aux autres, je pense que tu devrais toi-même t'assurer de la situation en allant la voir, tu ne crois pas ?

Kanzaki — Mais si j'agis maintenant...

Moi — Agir ? Il n'y a rien de mal à confirmer les véritables intentions d'Ichinose. Il y a de nombreuses façons de la contacter, que ce soit tôt le matin ou tard le soir, par téléphone ou en personne.

Pas seulement Kanzaki, mais aussi Himeno avait un visage impassible.

Moi — Tu te satisfais d'avoir quelques camarades compréhensifs alors que tu n'agis pas ?

Himeno — Mais... je ne suis pas non plus très proche d'Ichinose, et je ne peux pas imaginer qu'elle me dirait la vérité comme ça.

Le problème de la classe d'Ichinose ne se limitait pas à leur adoration aveugle.

Moi — Alors tu devrais te rapprocher d'elle plus que n'importe qui d'autre ici. Si tu avais été assez proche d'Ichinose pour que vous puissiez vous confier l'une à l'autre, le doute n'aurait pas été nourri.

Tout ce que Himeno devait faire était d'extraire l'info et de la partager vite avec Kanzaki. Son expression se figea et elle ne semblait pas savoir quoi répondre.

Watanabe — Attends, je comprends ce que tu essaies de dire Ayanokôji... Mais tu es parti un peu trop loin.

Watanabe prit leur défense suite aux reproches.

Watanabe — Ce n'est pas facile pour Ichinose de dire ce qu'elle pense. Si c'était facile de partager ses sentiments, personne n'aurait de difficultés.

Il sentit peut-être la tension devenir lourde dans la pièce. Ses propos témoignaient d'un haut niveau de conscience lorsqu'il s'agissait de protéger ses amis. Même dans cette situation en proie à la négativité, des discussions comme celle-ci permettaient de mettre en lumière certaines choses.

Moi — Je n'ai pas les détails de comment Ichinose se comporte avec ses camarades. C'est pourquoi certaines questions me viennent à l'esprit.

Watanabe — Comme ?

Moi — Si on ne peut pas lui demander directement, on peut l'observer et comprendre ses sentiments par soi-même. Si un élève ne se sent pas bien, n'importe qui le remarquera. Si Ichinose n'a pas toujours un visage impassible, il peut être utile d'observer ses changements d'expression.

Un aspect essentiel de la compréhension des émotions est l'observation des expressions faciales. Qu'ils connaissent ou non les détails, je voulais savoir s'il y avait eu des changements notables dans le comportement d'Ichinose avant et après son départ du Conseil. Tous les quatre étaient probablement en train de réfléchir sérieusement au temps qu'ils avaient passé avec Ichinose. Je voulais savoir s'il y avait eu des gestes, des expressions faciales ou des événements avant ou après le voyage scolaire qui avaient laissé entrevoir quelque chose. Avait-elle lancé un appel au secours ?

Watanabe — Je ne sais pas... Rien d'inhabituel pour moi.

Après une période de silence, Watanabe déclara qu'il n'y avait rien d'anormal. Nerveux, il regarda ses camarades comme pour chercher leur approbation. Amikura exprima également ses propres sentiments en réponse à Watanabe.

Amikura — Oui. Il n'y a pas eu de changement depuis les rumeurs sur sa démission. Même aujourd'hui, nous avons discuté du prochain examen spécial.

Kanzaki — Exact.

Kanzaki, qui était probablement le mieux placé pour comprendre le comportement d'Ichinose, ne nia pas la chose. La plupart des camarades de Kanzaki étaient hermétiques dans leur pensée et ne partageaient aucune information. Cependant, lorsque ces quatre personnes se réunirent et parlèrent, des portes jusqu'alors fermées s'ouvrirent.

Amikura — Après, comment dire... Depuis la fin de l'épreuve de l'île déserte, elle est devenue bizarre. Je ne crois pas que ce soit lié avec le fait d'atteindre la classe A ou non.

Dit-elle d'un ton hésitant, en jetant un coup d'œil désinvolte dans ma direction.

Watanabe — Vraiment ? Je n'avais pas du tout remarqué ça.

Non seulement Watanabe, mais aussi Kanzaki semblaient l'ignorer.

Himeno — Je confirme ce qu'elle dit.

Himeno finit par intervenir, acquiesçant. Je ne l'avais pas remarqué auparavant, mais les deux filles semblaient avoir une idée de ce qui se passait.

Amikura — Pas étonnant que Honami-chan soit si étrange...

Kanzaki — Tu as l'air d'avoir une idée. Tu peux nous en dire plus ?

Amikura — Eh bien, elle ne se sentait pas bien, mais ce n'est pas vraiment lié à sa démission du Conseil. Enfin je crois...

Kanzaki — Tu soupçonnes donc quelque chose ? Quoi qu'il en soit, j'aimerais connaître la raison dès que possible. C'est tout de même lié à la chaîne de commandement de notre classe.

Amikura — Je comprends ce que tu veux dire, mais... Ayanokôji-kun, qu'est-ce que je dois faire ?

Elle dit cela, paniquée, pensant qu'elle avait peut-être dit quelque chose d'inutile. Contrairement à Amikura, bonne amie d'Ichinose, le reste du groupe ne semblait pas comprendre. Cependant, en voyant l'étrange pause et le fait qu'elle se tourne vers moi, Himeno eut une prise de conscience soudaine.

Himeno — Oh, c'est donc ça la cause ?

Amikura — Oui, tout juste !

Elle n'était pas une fille pour rien. Bien qu'elle soit l'une des trois personnes qui n'avaient pas conscience des circonstances, elle avait vite compris.

Himeno — Je n'étais pas trop au courant, mais... ça semble logique.

Kanzaki — Himeno, peux-tu nous expliquer ?

Kanzaki, qui avait été mis à l'écart, demanda en s'approchant.

Himeno — Je pense que l'état d'Ichinose-san est lié à Ayanokôji-kun.

Amikura hocha la tête d'un air hésitant à la remarque de Himeno.

Kanzaki — Qu'est-ce que tu veux dire ?

Kanzaki fut surpris d'apprendre que j'étais à l'origine du comportement d'Ichinose. Si elles continuaient à rester vagues, Kanzaki et Watanabe ne feraient que s'embrouiller davantage.

Moi — Bon, c'est la vie privée d'Ichinose mais je préfère ne rien cacher au vu des circonstances. Sur l'île, Ichinose s'est déclarée à moi.

Lorsque je révélai cette information, Watanabe fut le plus choqué de tous.

Watanabe — Elle s...s'est déclarée ? Quoi ? Hein ? Elle t'aime ?

Moi — C'est bien ça.

Watanabe — Pour de vrai ? Toi ? Ça alors !

Amikura — Sérieusement ? Je ne savais pas non plus...

Elle était tellement choquée qu'elle se couvrit la bouche de ses deux mains.

Watanabe — Mais du coup, tu pensais à quoi Amikura ?!

La pièce fut saisie de panique. Chaque personne ayant des infos différentes.

Amikura — Je savais que Honami-chan aimait bien Ayanokôji-kun, mais je ne m'attendais pas à ce qu'il sorte avec Karuizawa-san.

Bien qu'Amikura soit la meilleure amie d'Ichinose, je me doutais qu'elle n'ait rien dit quant à sa déclaration envers ma personne.

Amikura — C'est à peu près au même moment que j'ai appris pour Kei.

Watanabe sembla perplexe.

Watanabe — Shibata pleurerait s'il apprenait ça... Non, ça ne s'arrêterait pas à Shibata...

Kanzaki — De l'amour... Je vois...

Kanzaki secoua plusieurs fois la tête en se tenant le front, comme si le sujet lui donnait mal à la tête.

Kanzaki — Ça n'a pas l'air d'être la cause. Ça n'explique pas son état.

Tous trois tentèrent de dissocier sa démission et le fait de m'aimer, mais...

Himeno — Qui sait ? Je ne sais pas depuis combien de temps Ichinose-san aime Ayanokôji-kun, mais un cœur brisé est un problème. Peut-être qu'elle fait traîner les choses en longueur et qu'elle perd son sang-froid.

Elle pensait qu'il était possible que ce soit lié à son amour pour moi. Je voulais nier la chose mais je ne pouvais pas prouver qu'elle avait tort à 100 % au vu des informations actuelles.

Kanzaki — Si Ayanokôji rompt avec Karuizawa pour sortir avec Ichinose maintenant, y a-t-il une chance qu'elle s'en sorte... ?

Kanzaki marmonnait cela, espérant améliorer le cours des choses.

Kanzaki — C'est ridicule, n'est-ce pas... ?

Amikura — C'est assez osé, en fait.

En disant cela, le ton d'Amikura semblait me demander ce que j'en pensais.

Kanzaki — Je suis désolé, mais je ne peux pas accepter une telle proposition. Surtout qu'il n'est pas dans notre classe.

Amikura — ...Tu as raison

L'amour et la compétition devaient être dissociés peu importe la situation.

Moi — J'ai partagé cette information avec vous mais je pense qu'il faut creuser ailleurs.

Watanabe — Pourquoi es-tu si calme, Ayanokôji ? Tu es super chanceux d'être apprécié par Ichinose ! Sois-en reconnaissant !

Je n'aimais pas qu'il parle de ça avec autant de passion. Quoi qu'il en soit, la première chose à faire maintenant était de les réorienter un peu car ils devenaient un peu désinvoltes dans leur manière de voir les choses. Nous devons en tout cas trouver les motifs plausibles de sa démission.

Moi — Est-ce qu'elle se sentait mal à l'aise à l'idée de se battre contre Ryuen et sa classe par exemple ?

Personne ne répondit, comme s'ils ne pouvaient pas passer à autre chose. Après une courte pause, tout en prenant un verre, Amikura leva un peu la main.

Amikura — Jusqu'à présent, les choses sont vraiment comme d'habitude. On essaie de trouver un bon moyen pour gagner et puis voilà.

Watanabe — Oui, on fait ce qu'on a toujours fait.

Himeno — Oui. J'ai même entendu certaines stratégies.

Kanzaki fut le seul à ne pas prendre la parole, peut-être parce qu'il était d'accord avec eux. Il semblait penser à la suite.

Himeno — On peut supposer qu'elle subit un contre-coup. Elle est arrivée au pied du mur au point de vouloir quitter le Conseil et tente de garder la face pour ne pas accabler la classe.

Si on ne brise pas ses chaînes, on reste coincé dans un marécage de pensées infinies. Kanzaki et les autres devaient élargir leur réflexion et en pensant collectivement, ils pouvaient revitaliser la classe.

Moi — Je sais que vous voulez connaître la raison du départ d'Ichinose. Je comprends que Kanzaki et vous autres soient en proie aux doutes. Mais quelle est la véritable intention derrière tout ça ? Vous ne voulez pas qu'Ichinose se surmène, ou vous voulez qu'elle travaille encore plus dur pour la classe vu qu'elle démissionne du Conseil ?

Je leur avais dit ce que je voulais savoir et bus une gorgée de thé oolong. Tous semblaient hésitants. Ils restaient immobiles, n'échangeant que des regards. Cela en disait long sur l'état de leur classe. Beaucoup d'entre eux devaient s'inquiéter sincèrement de l'état mental d'Ichinose avant de se préoccuper de son statut de leader. Mais ce n'était pas tout pour Kanzaki et Himeno.

Himeno — Je vais répondre. Naturellement, j'attends d'Ichinose qu'elle soit un leader. Le Conseil n'est pas ce qui importe. Si elle estime que c'est un fardeau, alors elle devrait démissionner sans hésiter. Ce qui importe c'est de savoir si elle a toujours la volonté de guider notre groupe en classe A. Si elle a perdu cette volonté de reconstruire la classe alors nous aurons des problèmes.

Watanabe — Je pense qu'Ichinose a toujours cette volonté. Mais si elle a renoncé à la classe A, que pouvons-nous lui reprocher ? C'est une question de choix personnel finalement.

Il n'était pas étonnant que Watanabe, qui avait montré une facette de lui soucieuse de ses amis soit de cet avis-là.

Amikura — Oui... on ne peut pas lui forcer la main, n'est-ce pas ?

Amikura ressentait la même chose et exprima son soutien. Lorsque quelqu'un perd l'envie, il n'est pas productif de l'impliquer dans une telle ambition.

Himeno — Certes mais en tant que leader, ce n'est pas acceptable. Elle doit faire part de ses sentiments à la classe dès que possible.

Au moins, ils espéraient seulement de sa part qu'elle les prévienne. À cet égard, ils n'avaient pas à s'inquiéter car c'était quelqu'un qui n'était pas du genre à causer du tort à ses camarades. Il était facile d'imaginer qu'elle ferait de son mieux pour aider ses amis.

Amikura — Ce serait la cata si elle se forçait à occuper la position de leader sans avoir l'intention de viser la classe A. Elle nous aurait clairement prévenus plus tôt.

Watanabe — Du coup on est bon, vu qu'Ichinose n'a rien dit, hein ?

Himeno — En fait, nous nous laissons aveugler par le bon soupçon. J'ai dit quelque chose de similaire tout à l'heure mais si elle cachait la vérité sur sa perte de motivation pour garder la face, alors notre classe en subirait bel et bien les conséquences.

Pour préserver ses amis, elle pouvait avoir décidé de tout garder pour elle. Si Ichinose avait vraiment le cœur brisé, il n'aurait pas été surprenant qu'elle fasse semblant d'être forte tout en se résignant secrètement.

Amikura — Je comprends un peu ce que tu veux dire, mais... est-il nécessaire d'opérer dans l'ombre comme ça, Himeno-san ?

Himeno — Ce n'est pas tout. Nous devons rassembler des gens qui peuvent faire part honnêtement de leur avis à Ichinose pour lui offrir une autre perspective. Il est important d'avoir une deuxième option au lieu de s'en remettre uniquement au leader.

Amikura — Ça ressemble un peu à une trahison, non ?

La classe dirigée par Ichinose ne faisait qu'un jusque-là. Enfin, c'était toujours le cas du point de vue d'Amikura. Il était inévitable que les actions de Kanzaki soient vues comme telles.

Amikura — Nous devons agir maintenant avant qu'il ne soit trop tard. Nous devons nous préparer.

Watanabe — C'est ce que je dis. Comme l'a souligné Ayanokôji, il reste encore des petites choses à faire...

Watanabe et Amikura comprenaient maintenant la situation, contrairement au début. Cependant, la conversation restait vague. Kanzaki semblait en être parfaitement conscient. L'atmosphère gênante ne fut pas dissipée et nous étions arrivés à notre limite concernant le fait de chercher une raison à sa démission. Avec le peu d'informations à notre disposition, il était inutile de forcer plus longtemps pour chercher la vérité. Nous n'aurions fait que perdre du temps dans une discussion qui n'avait pas de réponse.

Moi — Kanzaki... il est temps que tu me dises ce que tu voulais dire.

Kanzaki — Hmm ? Ahh.

Il regarda son téléphone pour vérifier l'heure, comme s'il venait de se rappeler quelque chose.

Kanzaki — Si je t'ai fait venir ici aujourd'hui, c'était surtout pour te présenter un nouveau partenaire. Il avait d'autres choses à régler ce matin, d'où le retard, mais il peut maintenant venir à tout moment.

Nous bavardâmes de manière décontractée pendant une vingtaine de minute en meublant avec le voyage scolaire.

— Désolé pour le retard.

Kanzaki — Tu es enfin là, Hamaguchi.

Lorsque je tournai mon regard, Tetsuya Hamaguchi, de leur classe, apparut.

Amikura — Hamaguchi-kun vraiment... ? Wow... Ça pour une surprise.

Watanabe et Amikura échangèrent un regard. L'expression d'Amikura révéla clairement qu'elle ne s'attendait pas à le voir.

Hamaguchi — Hey, Ayanokôji-kun. Je crois que c'est la première fois qu'on se voit d'aussi près depuis l'épreuve sur l'île déserte.

Moi — Possible. Je te suis toujours reconnaissant pour cette fois-là.

J'ai encore en mémoire le fait qu'ils m'aient poliment accueilli à cette période, moi l'étranger, alors qu'il fallait faire des réserves de nourriture.

Hamaguchi — Ce n'était pas grand-chose. Je m'assois où ?

Kanzaki — Pour l'instant ici.

Kanzaki se leva et conduisit Hamaguchi de l'autre côté de la pièce.

Moi — C'est bien Hamaguchi qui devait nous rejoindre plus tard ?

Kanzaki — Oui. C'est juste lui pour le moment.

Autrement dit, à l'exception de Watanabe et d'Amikura qui étaient là par coïncidence, ils étaient seulement trois à se mouiller.

Kanzaki — J'ai déjà parlé à Hamaguchi pour qu'il nous aide.

Himeno — C'est donc officiellement le troisième membre de l'équipe.

Kanzaki et Himeno avaient trouvé quelqu'un qui pouvait changer Ichinose. Bien sûr, Watanabe et Amikura ne comprenaient pas la situation, mais Kanzaki ne l'avait sûrement pas convié pour rien. Auquel cas, il aurait reporté la réunion.

Kanzaki — La situation est telle que nous ne pouvons plus reculer.

Himeno acquiesça silencieusement à la détermination de Kanzaki, qui avait augmenté d'un cran.

Himeno — Tu sais quoi de la situation, Hamaguchi-kun ? Je connais l'avis de Kanzaki-kun mais tu suis le mouvement comme ça ?

Hamaguchi — L'état mental d'Ichinose-san est au point mort. Ce n'est pas une bonne idée de laisser les choses comme ça. J'y pense depuis que l'année de première a commencé et non pas parce que Kanzaki-kun me l'a fait remarquer.

Apparemment, Hamaguchi avait déjà détecté l'anxiété d'Ichinose.

Himeno — Vraiment ? Tu n'avais rien montré avant.

Hamaguchi — C'est vrai. La classe n'aime pas ce genre d'atmosphère. Personne ne m'aurait suivi si je m'étais mis à contre-courant. On a tous vu comment Kanzaki-kun a souffert aussi longtemps.

Les détails étaient inconnus pour moi, membre d'une autre classe, mais le poids de la situation était évident dans leurs gestes et expressions.

Hamaguchi — Je ne veux pas qu'on retire à Ichinose-san son rôle de leader. Je veux la voir soutenir ses camarades en cas de problème. L'invitation de Kanzaki-kun est juste arrivée au bon moment.

Kanzaki — Même lorsque je me suis retrouvé isolé pendant l'examen spécial du consensus, Hamaguchi n'a cessé de prendre de mes nouvelles alors que personne n'était là. Je pouvais voir à son comportement et à son ton qu'il comprenait ce que je ressentais.

Vu son comportement, il était clair que l'on pouvait voir en Hamaguchi quelqu'un de fiable. On pouvait le comparer à Yôsuke, au niveau du potentiel.

Kanzaki — C'est un pari. Il est certes important d'agir sous les radars, mais avec son départ du Conseil, nous ne pouvons plus nous permettre de prendre notre temps. Si nous ne parvenons pas à vous convaincre Amikura et toi, alors nous serons dans une impasse.

Avec cette rencontre fortuite, il semblait que Kanzaki ait eu une illumination pour aller de l'avant. Les commentaires d'Amikura étaient toujours en faveur d'Ichinose, mais elle n'était pas non plus aveuglée.

Amikura — Je veux bien qu'on me fasse confiance, mais...

Watanabe — On a promis de ne rien révéler, non ?

Les deux semblaient confus, mais ne comptaient en rien les trahir.

Kanzaki — Je ne vous demande pas de prendre notre parti immédiatement. J'espère simplement que vous changerez d'avis, même si cela prend du temps. Jusqu'à présent, vous avez trop voulu laisser Ichinose décider de tout.

Watanabe — Cela aurait été une autre histoire si vous aviez l'intention de faire quelque chose de mal, mais je comprends que c'est pour le bien de la classe. Je vais y réfléchir, mais je ne me déciderai pas tout de suite.

Watanabe, qui avait fait preuve d'une certaine compréhension, répondit avec un léger mais large sourire.

Amikura — Je ne peux peut-être pas encore dire quoi que ce soit. Mais comme l'a dit Watanabe, on a promis de ne rien révéler à Honami-chan. C'est tout ce que je peux dire pour l'instant...

Kanzaki — Ça me suffit.

Si Kanzaki leur avait forcé la main, ils n'auraient pas été aussi compréhensifs.

Moi — Du coup, qu'avez-vous l'intention de faire ?

Kanzaki — Concrètement, la première étape est de sauver la classe...

Alors que Kanzaki s'apprêtait à poursuivre sa déclaration, il regarda soudainement la porte qui s'ouvrit avec fracas.

— Ooooooh ! Vas-y, c'est bon !

Ishizaki et Komiya entrèrent dans la salle avec force. Avaient-ils été appelés ? Cela n'avait pas l'air d'être le cas. De toute évidence, l'atmosphère était différente de ce qu'elle était tout à l'heure.

Ishizaki — Qu'est-ce que vous foutez ici ? On peut s'incruster ?

Les yeux d'Ishizaki se tournèrent vers moi pour la première fois, surpris.

Ishizaki — Pourquoi tu es là, Ayanokôji ?

Moi — Je te retourne la question. Tu fais quoi ici avec Komiya ?

Ishizaki — Eh bien, pour plusieurs raisons, tu vois...

Il sembla quelque peu agacé et laissa son regard se perdre vers Komiya.

Komiya — Oh, oh. On était tous les deux au karaoké et je vous ai vus. J'ai pensé que ce serait plus amusant d'être en groupe plutôt que tous les deux seuls.

Il répond en touchant bruyamment la porte vitrée de la salle de karaoké.

Amikura — C'est pas comme si on s'entendait, en fait.

Ishizaki — C'est... c'est... ce que tu crois ? Bah chanter ça va nous permettre de mieux se connaître.

Il était évident que ce n'étaient que des excuses. Ne voulant pas laisser la mascarade se poursuivre, Kanzaki révéla le but de l'opération.

Kanzaki — Depuis l'annonce de l'examen spécial, les mauvaises rencontres se sont multipliées jour après jour avec la classe de Ryuen.

Amikura — Y'a eu encore des trucs ?

Amikura croisa les bras en dégoût, bien qu'elle ne semble pas en colère.

Ishizaki — En quoi c'est une mauvaise rencontre là ?

Kanzaki — Vous faites irruption comme ça sans permission peut-être ?

Ishizaki — On est juste venus prendre des nouvelles de camarades en première. On voulait voir ce que vous chantiez. Vous aviez l'air de bien vous amuser alors on s'était dit qu'on pouvait se joindre à vous.

Ishizaki comme Komiya, présenta de piètres excuses. Personne ne le croyait.

Kanzaki — Désolée pour vous mais ce n'est pas une réunion stratégique.

Ishizaki — Mais...

Ishizaki remarqua qu'il y avait aucun cahier ou feuille sur la table. Il se gratta la tête. La classe de Ryuen était en concurrence avec celle d'Ichinose et Amikura avait eu l'air de sous-entendre qu'il y avait eu plusieurs échauffourées avec eux

Kanzaki — Vous pouvez donc partir.

Ils étaient probablement là pour perturber leurs plans et soutirer des infos. Si ce n'était pas une réunion stratégique, il n'y avait aucune raison de rester.

Ishizaki — Tsk. On se tire.

Ils quittèrent enfin la pièce, claquant leur langue en guise d'aveu.

Watanabe — Quelle bande d'idiots. Non... Ils ne font que suivre les ordres.

Amikura — C'est vrai. Ils devraient étudier sérieusement de leur côté, mais ils ne pensent qu'à nous provoquer.

Watanabe — C'est comme l'examen final de l'an dernier.

À l'époque, Ryuuen avait également adopté une stratégie très agressive. Je ne savais pas quel était sa stratégie actuelle mais je doute qu'il aille trop loin.

Moi — Ryuuen met la pression pour vous faire signer un accord défavorable ?

Kanzaki — Nous avons déjà pris des contre-mesures fermes à ce sujet. Bien sûr, nous ne pouvons pas dire qu'il n'y aura pas de problèmes à l'avenir alors nous resterons vigilants.

Il se leva et reprit sa place après s'être assuré du départ d'Ishizaki et Komiya.

Kanzaki — Je vais revenir à notre sujet. La première étape pour sauver la classe est de déterminer rapidement dans quel état d'esprit se trouve Ichinose. Si nous ne la ramenons pas, nous resterons immobiles.

En effet, personne ne connaissait le véritable état d'esprit d'Ichinose.

Kanzaki — J'aimerais qu'il y ait un moyen d'avoir une vision complète de ce qui se passe...

Amikura — Le seul moyen serait d'être là pour Honami-chan je pense.

Kanzaki — En quoi ça changerait quelque chose ?

Amikura — Quoi ? Eh bien, je ne sais pas vraiment le dire...

Kanzaki — C'est parce que nous sommes restés statiques que nous en sommes là aujourd'hui.

Watanabe — Hé, Kanzaki, sois un peu plus calme. On est autorisés à parler librement ou ce n'est pas le cas ?

Watanabe interrompit la joute verbale d'un ton légèrement énervé et poursuivit.

Watanabe — Nous devons avoir le courage d'avancer des idées, mais si elles sont supprimées et écrasées de la sorte, il sera plus difficile pour une autre opinion d'émerger, n'est-ce pas ?

Kanzaki — ...Mais...

Hamaguchi — Je suis d'accord avec Watanabe-san. Je me suis abstenu de m'exprimer jusqu'à présent, mais Ichinose-san n'est pas le seul gros problème à régler.

Hamaguchi fit part de son opinion à Kanzaki en défendant Watanabe.

Kanzaki — J'apprécie ce que tu fais pour la classe, mais quel est l'intérêt si cela devient incontrôlable ?

Bien qu'il s'agisse d'un petit groupe, il y avait plus de fortes individualités que je ne le pensais. Alors que la plupart croyaient aveuglément en Ichinose, certains avaient des doutes. Mais Hamaguchi et Watanabe n'avaient pas su se démarquer quand la situation l'exigeait. Ils ont pu parler librement grâce à Kanzaki qui avait pris l'initiative de s'exprimer.

Hamaguchi — Ce n'est pas une mauvaise idée d'être là pour elle. Je ne pense pas qu'Ichinose-san nous répondrait facilement si nous lui forçons la main. Il est important d'y aller naturellement et d'observer.

Kanzaki — Vous voulez prendre le temps d'évaluer les choses alors qu'il n'y a plus une minute à perdre ? Ce serait bien trop long.

Hamaguchi — Non. Ça dépend de la façon dont on l'aborde. Nous ne connaissons Ichinose-san qu'en tant que leader, mais pour Amikura-san c'est différent. Je pense qu'elle a beaucoup d'occasions de passer du temps avec elle et ses amis durant les temps libres. Cela devrait nous ouvrir plus d'opportunités.

Amikura hocha tête.

Hamaguchi — Le fait d'avoir plus d'opportunités est un avantage mais il peut aussi y avoir des inconvénients. Il est parfois plus difficile de se confier à des gens proches, paradoxalement.

Même entre amis proches, il fallait respecter l'étiquette. Amikura ne pouvait pas demander n'importe quoi sans discrétion. Himeno, que je pensais être la moins encline à parler, leva la main avant que les autres ne le fassent.

Kanzaki — Je t'écoute.

Himeno — Et si Ayanokôji-kun allait voir Ichinose-san pendant les vacances ? Il pourra alors la questionner. Les élèves ne font en général pas confiance à ceux des autres classes mais c'est différent avec quelqu'un qu'on apprécie. Elle pourra être plus détendue.

Hamaguchi — Cela pourrait marcher. Même Ichinose-san ne serait pas contre le fait d'être invitée par quelqu'un qu'elle aime. Comme le suggère Himeno, sa garde pourrait être baissée.

Hamaguchi semblait savoir qu'Ichinose était amoureuse de moi.

Kanzaki — Mais Ayanokôji est d'une autre classe. C'est quand même source d'inquiét...

Himeno — Mais tu lui fais confiance ? Tu ne l'aurais pas invité sinon.

Le retour en force de Himeno interrompit Kanzaki.

Himeno — C'est l'occasion à ne pas rater pour avancer.

Kanzaki — Je comprends ce que tu veux dire, mais Ayanokôji a une petite amie. Karuizawa, non ? C'est un problème à bien des égards.

Amikura — Honami-chan se distingue. Si elle s'isole avec un garçon, des rumeurs pourraient naître. Il doit au minimum obtenir la permission de Karuizawa-san en prouvant qu'il ne s'agit pas d'un rencard. Mais comme Honami-chan aime Ayanokôji-kun, ce n'est pas gagné.

L'excitation les gagnait alors que j'étais inclus dans leur plan sans autorisation.

Amikura — Déjà, est-il possible de procéder sans Honami-chan ? Je sais que c'est pour le bien de la classe, mais... je n'aime pas ça. C'est comme si j'essayais de lui planter un couteau dans le dos.

Il n'était pas surprenant qu'Amikura, ayant une relation particulièrement étroite avec Honami-chan, se plaigne de cela. La classe D fut jusque-là centrée sur Ichinose, dans les bons comme dans les mauvais moments.

Kanzaki — Nous ne prenons pas cette initiative uniquement pour l'examen spécial mais pour le bien d'Ichinose. Il serait absurde de lui dire que nous nous inquiétons de son état mental.

Kanzaki essaya de convaincre Amikura, mais elle ne se laissait pas faire.

Amikura — Je sais que tu voulais changer la classe lors de l'examen spécial du consensus. Je ne dirai pas que c'est une mauvaise chose mais je ne pense pas que consulter secrètement Ayanokôji-kun et rester en coulisses avec Himeno-san soit louable.

C'était une pensée naturelle pour un élève de la classe d'Ichinose, censée valoriser la transparence.

Kanzaki — Agir ouvertement nous confronte forcément à une opposition. C'est pourquoi j'ai demandé la coopération de Himeno et Hamaguchi afin de renforcer mes positions.

Il est vrai que plus de la moitié des personnes présentes ici étaient du côté de Kanzaki. S'il était seul, il aurait dû se battre à un contre quatre, mais maintenant, c'était pratiquement trois contre deux. Avec des alliés de son côté, il pouvait espérer l'aide de renforts.

Himeno — Je suppose qu'organiser un rendez-vous avec Ayanokôji-kun est la meilleure solution.

Elle essaya de conclure mais Amikura gardait toujours une expression ferme.

Amikura — Tu ne sembles avoir aucune hésitation. Es-tu si insatisfaite de la façon dont Honami-chan gère les choses ?

Himeno — Je le suis...

Amikura — Kanzaki peut comprendre. Il donnait toujours son avis avec celui de Honami, même si parfois il divergeait avec elle. Mais toi Himeno, je ne t'ai jamais entendue exprimer une opinion.

Kanzaki — Himeno-chan...

Kanzaki tenta d'argumenter en sa faveur, mais Hamaguchi l'arrêta de sa main.

Hamaguchi — Ce n'est pas une raison pour esquiver les gros sujets.

Sa capacité à juger les choses objectivement avec une bonne vue d'ensemble était un atout de taille. Je découvrais ce côté-là de lui.

Himeno — Je n'aime pas ce côté où tout le monde doit se tenir la main et bien s'entendre. Ce côté bisounours est là depuis notre venue dans cette école. Pour moi qui n'aime pas trop socialiser c'est un peu trop. Je me sens plutôt à l'aise seule.

Jusqu'à présent, Amikura n'avais jamais su ce que Himeno pensait.

Himeno — Je ne suis pas douée pour exprimer mon opinion et j'ai pensé qu'il était plus facile de suivre le courant. Du coup, à chaque fois que l'on m'invitait à faire quelque chose en groupe, je me contentais d'accepter passivement car tout le monde allait finir par suivre Ichinose-san dans tous les cas. Voilà tout.

Himeno n'avait jamais exprimé ses propres opinions, se contentant d'être influencée par l'avis de ses camarades.

Himeno — En revanche, j'ai toujours pensé que je ne pourrais jamais atteindre la classe A avec les seules méthodes d'Ichinose-san. Mais je ne peux rien y faire si tout le monde la suit comme des moutons. Je n'ai pas d'autre choix que de suivre.

Elle, qui avait probablement encore du mal à établir un contact visuel avec les autres, continuait à parler tout en fixant l'écran avec les paroles qui défilaient.

Himeno — Mais j'ai appris que Kanzaki-kun voulait changer les choses. Qu'il ne voulait pas renoncer à la classe A. Alors j'ai tenté ma chance.

Watanabe — C'est donc comme choisir entre le confort de la classe B ou l'effort et la difficulté pour le passage en classe A.

Il marmonna cela après avoir entendu ces pensées verbalisées inédites.

Amikura — Je comprends mieux ce que tu ressens Himeno-san. Je n'avais pas vu les choses sous cet angle, avant.

Himeno — Ce n'est pas étonnant. Nous n'en avons jamais vraiment parlé.

L'on pouvait dire la même chose pour Ichinose. Il était difficile de savoir ce qu'elle pensait vraiment. Même si Amikura n'aimait pas parler dans le dos, elle fit preuve d'une certaine compréhension.

Kanzaki — Je te le demande en tant que représentant de la classe. Je veux savoir pourquoi Ichinose a démissionné et ce qu'elle compte faire. Pense-t-elle toujours que l'on peut arriver en classe A ? Je dois être fixé.

Arrivé à une conclusion, Kanzaki dit cela en inclinant la tête devant moi.

Moi — Je n'ai aucune raison particulière de refuser...

Kanzaki, qui d'habitude ne souriait pas beaucoup, inclina la tête en signe de gratitude avec une expression joyeuse.

Kanzaki — Mais comment vas-tu faire avec Karuizawa ?

Moi — Je ne vais rien faire de spécial. Je vais juste lui expliquer la situation et lui faire comprendre.

Kanzaki — C'est tout de même une affaire qui concerne une classe rivale. Je me demande si Karuizawa-san acceptera que tu nous aides même si tu es honnête avec elle. Tu penses qu'elle n'aura aucun soupçon ?

Moi — Ne t'en fais pas pour ça.

Bien qu'il s'agisse d'une demande soudaine, c'était une bonne occasion pour eux d'avoir le fin mot de l'histoire.

2

Amikura proposa que nous fassions un petit karaoké, mais je dus me rendre aux toilettes avant. Bien que la réunion ait pris une tournure inattendue, Kanzaki et les autres montrèrent des signes d'évolution au cours de la discussion. C'était positif ! La seule chose qui restait à faire était donc d'inviter Ichinose à se confier sur sa situation actuelle, son départ du Conseil...

Dans l'idéal, Kanzaki et les autres s'en seraient chargés. Néanmoins, pour le bien de leur cohésion de classe, il valait mieux qu'un tiers comme moi s'en charge. Et faire accepter l'invitation à Ichinose allait se révéler compliqué. Après tout, le timing était particulier : entre la révélation d'un examen spécial important et son départ du Conseil, elle allait bien se douter qu'on voulait en savoir plus sur elle. Devais-je lui dire franco pourquoi je voulais la voir ? Non, il valait mieux la ménager avant, au risque de se montrer contre-productif.

Watanabe — Hé, Ayanokôji.

Watanabe m'avait suivi en toute hâte jusqu'aux toilettes pour hommes. Je pensais qu'il avait eu une « envie pressante », mais cela ne semblait pas être le cas.

Watanabe — Tu sais, tant que tu es sur l'affaire Ichinose... Je voudrais te demander une petite faveur sur autre chose

Moi — Une faveur ? J'espère que c'est quelque chose de simple.

Je fis ce que j'avais à faire, me lavai les mains et retournai dans le couloir.

Watanabe — C'est probablement simple, mais je ne suis pas sûr... Euh...

Watanabe, qui s'exprimait habituellement clairement, devint très confus. Cependant, il savait sûrement qu'il n'était pas bon de s'absenter trop longtemps du groupe, il commença donc à parler.

Moi — Alors, qu'est-ce que c'est ?

Watanabe — Hum... c'est à propos d'Amikura.

Moi — Amikura ? Tu as senti quelque chose de bizarre ?

J'étais persuadé qu'Amikura était la plus contrariée par notre précédente discussion, mais qu'elle allait sûrement s'en remettre. Mais Watanabe avait peut-être senti quelque chose.

Watanabe — Non, ce n'est pas ça. Autre chose me préoccupe...

Ses paroles étaient incohérentes, mais je le laissai s'exprimer.

Watanabe — Je me demandais s'il y avait un garçon qui lui plaisait en ce moment. Ichinose est peut-être au courant... Si tu veux bien, tu peux le lui demander... ?

Moi — Je vois.

D'un seul coup, tout prenait sens.

Moi — Tu as le béguin pour Amikura.

Watanabe — Hé, hé, hé ! Sois plus discret !!!

Moi — C'est bon. Il n'y a personne ici pour le moment.

La seule chose qui s'échappait dans le couloir était la musique d'ambiance de l'établissement ainsi que les chants des salles de karaoké. Watanabe, paniqué, attirait bien plus l'attention.

Watanabe — Quand bien même !!

Mais on ne sait jamais. Je n'avais pas réalisé que Watanabe aimait Amikura.

Watanabe — J'ai fait ce que j'ai pu pour que ça ne transparaisse pas trop pendant le voyage scolaire, quand on était dans le même groupe.

Moi — Nous ne sommes plus au cours élémentaire, en même temps... J'ose espérer que tu sais faire preuve de maîtrise !

En y réfléchissant, n'avait-il pas dit qu'il devait faire du shopping avec Amikura aujourd'hui ? Un lien commençait donc à se dessiner. C'était intéressant.

Moi — C'est toi qui l'avais invitée à sortir aujourd'hui, par hasard ?

Si c'était le cas, Watanabe gérait son affaire.

Watanabe — Quoi ? Ah... Eh bien, plus ou moins. Je m'étais réveillé et préparé si tôt. Ensuite, nous nous sommes retrouvés dans le hall du dortoir. J'étais si nerveux.

En repensant à leur rencontre, Watanabe parla avec un visage amer.

Watanabe — Mais quand nous avons commencé à marcher ensemble, nous ne pouvions plus parler du tout. Quand il y a du monde avec nous, ça va... Mais là les mots ne sortaient plus. C'était un peu le chaos jusqu'à ce qu'on arrive au centre commercial Keyaki.

Tout allait bien jusqu'à ce qu'il lui propose une sortie, quoi.

Moi — Tu n'aimes pas te retrouver seul avec elle ?

Watanabe — Cela ne me dérange pas. Mais je me suis énervé contre moi-même parce que je n'arrivais pas à bien parler, et j'ai pensé à des choses désagréables du genre « Amikura doit s'ennuyer avec moi ». Puis j'ai entendu Kanzaki et Himeno parler de toi en passant.

Au final, la situation tombait bien pour lui.

Watanabe — Nous étions dans le même groupe lors du voyage scolaire, toi et moi, du coup j'ai négocié pour les accompagner.

Il avait ainsi pu se mettre en retrait sans se retirer complètement.

Moi — Je vois, je comprends un peu mieux.

Il aurait été dommage de les perdre tous les deux, mais il n'y a rien de pire qu'un rencard qui ne se passe pas bien. Non, je ne pense pas qu'Amikura ait même considéré cela comme tel.

Watanabe — J'ai eu un peu peur. Je ne pensais pas que nous allions parler de quelque chose de si important, mais... Je suis content de l'avoir découvert à la fin. Je crois que je comprends ce que pensent Kanzaki et Himeno.

Avec ce que j'avais vu du personnage de Watanabe jusqu'à présent, si Kanzaki et les autres avaient agi plus tôt, ils auraient pu le mettre de leur côté plus rapidement, tout comme Hamaguchi. Peut-être que de tels élèves étaient encore en sommeil dans la classe d'Ichinose.

Watanabe — Alors... Peux-tu lui parler d'Amikura ?

Moi — Moi ?

Watanabe — Tu la vois prochainement... Ce serait sympa si tu pouvais lui en toucher deux mots !

Moi — Pas sûr qu'elle soit au courant de la vie amoureuse d'Amikura.

Watanabe — Je pense que si. Si Amikura aimait ou sortait avec quelqu'un, Ichinose le saurait certainement.

Watanabe répondit avec beaucoup d'assurance, c'était surprenant.

Moi — Est-ce qu'Ichinose est une sorte de réseau d'information pour les filles ?

Watanabe — Je ne pense pas qu'Amikura soit le genre de personne à sortir avec un garçon sans consulter quelqu'un sur sa vie amoureuse. Si Ichinose est au courant, cela me donnera une chance.

Moi — Je vois. Il est donc confirmé qu'Amikura n'a pas quelqu'un de particulier qu'elle aime ?

Watanabe acquiesça en souriant.

Watanabe — Eh bien... En fait, ce que je veux vraiment, c'est que mon nom soit mentionné d'une manière ou d'une autre, mais il n'y a aucun signe en ce sens. Je suppose que je vais devoir persévérer puisque je n'ai pas de rivaux pour le moment.

Il analysa la situation et conclut qu'elle était mi-figue mi-raisin. Watanabe lui-même n'arrivait pas à saisir ses propres sentiments, il ne pouvait donc pas être sûr de quoi que ce soit. Cependant, il se sentait redevable envers Amikura d'avoir pris soin de lui pendant le voyage scolaire. Je comprenais, dans un sens, qu'il n'osait pas demander à des camarades de classe. D'une certaine manière, j'étais admiratif de sa motivation.

Moi — Je vais essayer d'en savoir plus, mais ne te fais pas trop d'illusions. Si j'en fais trop et que je la rends méfiante, ce sera désavantageux pour nous deux.

Watanabe — Oh, super !!

Watanabe avait l'air embarrassé, mais en même temps, heureux et satisfait.

3

Il était plus de 16h et j'étais assis, seul, sur un banc au deuxième étage du centre commercial Keyaki. La réunion au karaoké s'était terminée il y a peu, mon rôle d'oreille attentive avec. J'aurais bien fini par me retirer de moi-même, si naturellement notre moment n'avait pas pris fin.

N'ayant rien à faire, je tuais un peu le temps sur mon téléphone. Kei m'envoya une photo. Elle et Satô semblaient s'amuser, se câlinant l'une et l'autre tout en faisant le signe de la paix. Elles avaient prévu de se réunir dans le dortoir des filles jusqu'à ce soir pour discuter, elles-deux et les autres : Satô, Mori, Ishikura et Maezono. Sa capacité à avoir une vie en dehors de moi était l'une des forces de Kei. Elle me demandait quand je comptais rentrer et après une courte réflexion, je lui donnai l'horaire de 20 h. Si je lui disais que je rentrais tôt, il y avait une chance que Kei laisse ses amies. Il valait mieux les laisser profiter de la journée tranquillement.

Moi — Eh bien...

Il n'y avait personne d'autre à proximité pour le moment, et il ne semblait pas y avoir de risque que le téléphone soit entendu. Je le pris donc et appelai Ichinose, en observant de temps en temps les élèves au loin. J'aurais aimé qu'on se voie demain alors il n'y avait aucune raison d'attendre. L'appel résonna dans mon oreille pendant un moment, mais Ichinose ne répondit pas. Ou elle était occupée, avec du monde, ou elle dormait. Il se pouvait aussi qu'elle ait intentionnellement ignoré l'appel. Mon tête à tête avec elle la veille de la fin du voyage scolaire en serait la cause ? Alors que je regardais l'historique de mes appels avec diverses pensées en tête, je reçus un appel en retour.

Ichinose — Allô ? Je suis désolée, je n'ai pas pu décrocher...

Sa voix semblait nerveuse, mais elle semblait sincère.

Moi — Tu es occupée ?

Ichinose — Euh, non. J'allais juste commencer à réfléchir au dîner.

Vu l'heure, c'était plausible. J'entendais ce qui semblait être une conversation autour d'elle, mais en écoutant plus attentivement ce n'était que la télévision.

Moi — C'est un peu soudain, mais es-tu libre demain ?

Pour aller droit au but, je lui proposai sans détour. .

Ichinose — Quoi...? Avec moi ?

Moi — Tu voudrais quelqu'un d'autre ?

Ichinose — Eh bien, non, mais... Mais... Deux personnes, euh, juste nous deux... ?

Moi — Juste nous deux, si possible.

Il n'était pas nécessaire de le dire de manière détournée, j'ai donc transmis mon message directement. Ichinose ne répondit pas, et un silence assez pesant se fit entendre pendant quelques secondes.

Ichinose — Je n'ai rien de prévu... Que puis-je faire pour toi ?

En fonction de ma réponse, elle allait donc venir ou non. S'il s'agissait d'une consultation ou d'un problème quelconque, Ichinose aurait accepté sans broncher. Cependant, je ne pouvais pas révéler que Kanzaki et les autres m'avaient demandé d'enquêter sans éveiller les soupçons. Ils avaient réclamé la stricte confidentialité.

Moi — Et si je te disais que je n'ai aucune raison particulière... Tu accepterais quand même ?

Ichinose — C'est juste que... Mais, hum, être seule avec toi...

Moi — Je voudrais te voir...

Ichinose — ... !?

Moi — Enfin, ne te mets pas la pression pour dire oui...

Je fis un pas en arrière après ma prise de risque. J'essayais de comprendre où se situaient les émotions d'Ichinose.

Ichinose — ...Attends. Non... c'est bon !

Je devais paraître le plus naturel possible.

Moi — Tu es sûre ? Ne te sens pas obligée !

Ichinose — Je ne me force pas... Je veux te voir aussi...

Moi — D'accord. Alors retrouvons-nous devant le centre commercial Keyaki demain à 10h.

Je ne savais pas combien de temps cela allait prendre, il était donc préférable d'en avoir le plus possible.

Ichinose — 10h, c'est ça ?

Moi — Oui. Bon, on part là-dessus. En cas de pépin ou d'empêchement, n'hésite pas à me prévenir !

Nous aurions pu avoir une conversation plus longue, mais il valait mieux l'éviter.

Moi — Allez, à demain !

Sur ces mots, la conversation prit fin de manière un peu gênante. Ainsi, le rendez-vous était plié. Le plus dur allait être à faire demain car il allait falloir en apprendre le plus possible sur son état.

Je pensai m'attarder dans une librairie après car il me restait encore beaucoup de temps à passer seul. Mais ce temps était différent de quand je n'avais pas d'amis...

Cette fois-ci, je savourais ces moments de quiétude.

4

Après m'être amusé jusqu'au soir, je m'arrêtai au supermarché pour acheter un dîner tardif. Je dis à Kei que je rentrais chez moi et quittai le Keyaki. La température avait bien chuté mais comme j'étais resté longtemps au chaud, la différence de température était tout à fait supportable.

Le téléphone portable dans ma poche vibra. Lorsque je lus le message, Kei me précisa qu'elle était avec son amie pour le dîner et qu'elles venaient de se séparer. Je lui répondis que j'étais content qu'elle ait passé une bonne journée et je marchai seul dans la rue jusqu'à mon dortoir.

Sur le chemin du retour, j'aperçu une élève de dos. Visiblement immobile, ses yeux semblaient fixer le ciel. Il faisait sombre alors j'avais du mal à cerner son identité.

Cependant, en m'approchant d'elle vu que la silhouette me semblait familière, je la reconnus tout de suite. Il n'y avait pas d'autres élèves dans les parages et j'étais seul.

Moi — Je suis surpris. Je pensais que tu étais rentrée chez toi.

Himeno se retourna entendant mon commentaire.

Himeno — Quoi ? Tu n'étais pas censé être rentré toi aussi ?

Moi — Je croyais avoir bien précisé que j'allais faire des courses avant.



BY: ER DEIVI
TWITTER: D4_07

Himeno — Je vois, peut-être. Mais il n'est pas un peu tard ?

Apparemment, elle ne m'avait pas vraiment écouté mais cela faisait presque quatre heures que nous nous étions séparés alors sa présence ici me rendait curieux.

Himeno — Tu ne rentres chez toi que maintenant ?

Demanda-t-elle en voyant mes sacs plastiques. J'hochai la tête.

Moi — Qu'est-ce que tu faisais jusqu'à cette heure-ci ?

Himeno — Hmm... J'ai été un peu perdue dans mes pensées. Je suis allée à l'épicerie puis au cinoche sur un coup de tête.

Elle semblait être comme moi sur le coup.

Moi — Peut-être que tu voulais juste te retrouver avec toi-même.

Elle était un peu surprise par ma remarque ce qui ne lui ressemblait pas, mais il n'y avait aucune raison pour elle de nier.

Himeno — Il fait toujours aussi froid le soir, pas vrai ? Vu qu'on va dans la même direction, on peut faire le chemin ensemble si tu veux.

Elle frissonna comme si elle n'avait pas remarqué la chose jusque-là.

Himeno — En fait, après notre départ, Kanzaki-kun et les autres m'ont demandé si je voulais passer un peu plus de temps avec eux.

Moi — Oh, je vois.

Himeno — C'est important d'avoir cette possibilité de parler avec des camarades en petit comité mais j'ai refusé.

Moi — Pourquoi ?

Himeno — Pour être honnête, je n'aimais pas l'ambiance alors je voulais fuir. Oh, ce n'est pas que je n'aime pas le groupe ou quoi que ce soit mais je n'aime pas l'idée de faire partie de quelque chose.

Bien qu'elle apprît à socialiser, il y avait encore du chemin à faire.

Himeno — Je me disais que j'étais à l'aise toute seule, et puis il faisait nuit.

Moi — Je vois.

Himeno — Mais plus je passe de temps seule, plus je pense à ce que tu as dit. Ça m'a vraiment touché là où ça fait mal.

Elle était préoccupée par mon reproche lors de la réunion au karaoké.

Himeno — Je me suis rendue compte que je n'avais rien accompli. J'étais convaincue que je faisais quelque chose de spécial en faisant équipe avec Kanzaki-kun, et que j'étais en quelque sorte géniale pour avoir réalisé qu'Ichinose-san avait des problèmes alors que personne d'autre ne l'avait remarqué. C'est comme si tu m'avais cassé le nez.

Moi — Je suis désolé.

Himeno — Tu n'as pas à l'être. Tu as juste raison.

Exhalant un souffle blanc, Himeno se tourna vers moi et sourit amèrement.

Himeno — Je pensais qu'il serait plus facile de faire de bonnes choses, mais ce n'est pas évident d'agir.

Moi — C'est le cas pour tout le monde tu sais.

Je n'avais pas l'intention de la reconforter, mais je ne voulais pas qu'elle s'inquiète trop non plus sur son cas.

Himeno — J'essaie de trouver un moyen d'avancer, mais je ne suis pas sûre de pouvoir m'améliorer en agissant avec Kanzaki-kun et Hamaguchi-kun.

Moi — Douter n'est pas quelque chose de mauvais en soi. Mais ce n'est pas un problème que l'on peut résoudre en restant inactif.

Himeno — Je sais, mais... Je pensais finalement commencer à sauver la classe, mais les rouages invisibles se détachent peu à peu. Je ne peux pas m'empêcher d'avoir ce sentiment.

Les rouages invisibles se détachent ? Lorsque l'on essaie de faire quelque chose d'inédit, il est inévitable que l'anxiété se manifeste.

Himeno — Je ne suis pas dans le déni non plus mais je ne peux pas dire que tout roule dans notre classe malgré les bonnes apparences.

Moi — Eh bien... c'est vrai.

Il y a eu une bonne gestion de classe jusque-là mais sans résultats. Cela signifie que les rouages ne fonctionnaient pas correctement.

Moi — C'est un fait qu'un changement est en train de s'opérer dans votre classe.

Je ne pouvais heureusement ou malheureusement pas savoir comment tout cela allait finir pour eux mais il n'y avait pas seulement la variable du groupe de Kanzaki. Il y avait aussi la démission d'Ichinose. Je n'avais pas le contrôle sur plusieurs aspects alors l'avenir était flou. Mais il y avait clairement deux issues. La vie ou la mort. La classe d'Ichinose serait sauvée ou ne serait pas sauvée. Le déroulement de ce processus commençait cependant à être entouré d'un épais brouillard que personne ne pouvait prévoir. Mars, la fin de la deuxième année, allait bientôt arriver. D'ici là, Himeno allait assister de ses propres yeux à la chute ou au retour de sa classe.

Himeno — Ayanokôji-kun, penses-tu qu'il y a encore une chance pour nous d'atteindre la classe A si notre classe change ?

Moi — Tu veux un avis objectif ?

Himeno — Oui. Si possible.

Moi — Je dirais que oui mais c'est conditionné.

Himeno — Heh... Je pensais te voir dire que nous étions condamnés.

Moi — La bataille des première n'est pas si facile pour qu'un simple changement de système suffise à passer en A. En fait, l'écart entre votre classe et la classe A est de plus en plus important. Pour réduire l'écart, il faudra beaucoup souffrir et avoir de la détermination. Si toute la classe dans son ensemble ne l'a pas alors ce sera clairement la fin.

Himeno — Souffrir et être déterminé... ? Comment ça ?

Moi — Désolé, je ne peux pas répondre à cette question pour l'instant.

Himeno — Hein ? Je ne m'attendais pas à une telle réponse. Je pensais t'entendre dire que tu n'avais pas réfléchi ou que tu as dit ça au hasard.

Moi — C'est normal. Ça fait un peu réponse bateau.

Himeno — Parce qu'il s'agit des problèmes d'une classe rivale, et que nous aider n'est pas à l'avantage de votre classe, n'est-ce pas ?

Moi — En effet.

Himeno — Et pourtant, tu as l'air quand même de nous soutenir.

Moi — Parce que je suis impatient de voir comment votre classe finira avant de la considérer comme un allié ou un ennemi.

Himeno — Quelle est l'issue que tu attends ? On dirait que tu sais ce qu'il va se passer.

Personne ne pouvait prévoir l'avenir mais on pouvait y faire des conjectures et s'y préparer.

Moi — Pour le moment, je vais me contenter de donner un coup de main dans cette période trouble si ça te va.

Himeno — Je suis sûr que Kanzaki-kun sera satisfait. Me voilà rassurée.

Himeno, qui avait bien accepté la chose, fit une petite pose de la victoire avec ses deux bras.

Moi — J'espère que tu seras capable de montrer ouvertement ce genre de confiance un jour.

Himeno — Quoi ? Oh, je me sens soudainement embarrassée...

En disant cela, elle laissa ses mains s'enfoncer dans ses poches avant que ses yeux ne se détournent des miens.

5

Alors que je retournais au dortoir avec Himeno, je trouvai Kei assise sur un banc, son téléphone portable à la main.

Himeno — À plus tard.

Himeno, lisant l'humeur du moment, me quitta et commença à marcher rapidement. Elle s'inclina légèrement devant Kei en retournant au dortoir.

Moi — Qu'est-ce que tu fais ici ? Je croyais que tu étais retourné dans ta chambre.

Karuizawa — Qu'est-ce que j'ai l'air de faire d'après toi ?

Moi — Tu attends quelqu'un.

Karuizawa — C'est exact. Alors qui d'après toi ? 1 : Ike-kun. 2 : Minami-kun. 3 : Kiyotaka.

À chaque option, elle levait un doigt de manière bien sarcastique.

Moi — C'est une question extrêmement difficile. Mais j'ai ma petite idée.

Karuizawa — Si tu te trompes, il y aura une punition.

Moi — Avant de répondre, puis-je savoir ce que c'est ?

Karuizawa — J'écrirai au marqueur « Bisous de Kei-chan » sur ton front avant que l'on aille en cours.

Moi — D'accord. Alors va pour la réponse 3.

Karuizawa — Quoi ? Tu ne veux pas être puni à ce point ?

Un peu fâchée, elle se leva du banc pour venir à côté de moi.

Karuizawa — Alors ? La fille que je viens de voir, c'était Himeno-san, n'est-ce pas ? Pourquoi est-elle venue avec toi ?

Elle souriait, mais une forte pression s'exerçait.

Moi — Je t'ai dit que je voyais Kanzaki. Himeno faisait partie du groupe.

Karuizawa — Himeno était dans le groupe ? Mais Kanzaki-kun et les autres sont passés où du coup ?

Moi — J'ai quitté le groupe seul. J'ai juste rencontré Himeno sur le chemin du retour et nous avons eu une petite conversation.

Karuizawa — Hmm ? Hmm ? Eh bien, puisque je suis ta petite amie, je vais te croire pour l'instant, d'accord ?

Bien qu'elle ait dit ça, elle semblait quand même suspicieuse.

Karuizawa — Vous aviez l'air de bien vous entendre

Moi — Et tu as réussi à voir tout ça alors qu'il fait sombre ?

Karuizawa — Oui mais... c'est un pressentiment ! C'est comme ça !

Elle passa son bras autour du mien, comme si elle voulait marquer son territoire.

Karuizawa — Parlons de quelque chose d'amusant.

Moi — Je suis d'accord.

Karuizawa — Allons ensemble au centre commercial Keyaki demain. C'est bientôt Noël.

Elle m'invita à l'accompagner avec un sourire qui semblait signifier « Tu vois ce que je veux dire, n'est-ce pas ? »

Moi — Puisque la déclaration de Sudou n'a pas marché, il est normal qu'il reçoive un cadeau de Noël, n'est-ce pas ?

Karuizawa — C'est vrai. Un cadeau pour un ami n'est pas une mauvaise idée, mais aller faire du shopping avec son mec pour lui donner une idée de cadeau pour sa petite amie n'est pas mal non plus.

C'était en effet bien mieux que de lui offrir quelque chose qu'elle n'aime pas en réfléchissant de mon côté. Ça m'arrangeait bien.

Moi — J'aimerais beaucoup répondre à tes attentes, mais je ne peux pas le faire demain. La semaine prochaine, ça te va ?

Karuizawa — Quoi ? Tu as un autre rendez-vous ?

Kei avait été informée à l'avance de ma réunion avec Kanzaki et les autres.

Comme Kei n'était pas liée à eux, elle ne connaissait pas la teneur de ma relation avec ces derniers. Elle était curieuse mais n'y avait pas prêté attention plus que ça...

Moi — Oui.

Karuizawa — Tu ne peux pas prendre un peu de temps pour toi ? Qu'est-ce que tu as à faire demain de toute façon ?

Passer du temps avec Ichinose...

Il était facile de ne rien lui dire mais l'inconvénient de garder le secret était aussi grand que celui de révéler les détails du groupe de Kanzaki. Ichinose attirait trop les regards pour que cela ne s'ébruïte pas et puis Kei avait beaucoup d'amies qui étaient ses yeux et ses oreilles.

Moi — Je dois voir Ichinose.

Karuizawa — ...Ichinose-san ?

Kei s'arrêta dans son élan, avec une réaction bien différente de celle qu'elle avait eue lorsque je lui avais dit que je partais voir Kanzaki.

Karuizawa — Qui d'autre est là ? Kanzaki-kun ou Himeno-san ?

Moi — Il n'y a personne d'autre pour l'instant. Juste Ichinose.

Karuizawa — Juste Ichinose ? Je suis un peu perturbée là. Tu vas passer ta journée de libre avec une autre fille ?

Je pouvais voir qu'elle était devenue plus amère mais c'était compréhensible. Dans la situation inverse, un garçon normal aurait réagi de la même façon.

Moi — Eh bien, oui.

J'observai attentivement sa réaction et répondis à son regard par le mien.

Karuizawa — Alors ?

Moi — Alors quoi ?

Karuizawa — En général on s'explique, non ? Tu devrais me dire la raison de votre rendez-vous en disant que je ne dois pas me faire des films. Ce n'est pas bien de rendre anxieuse sa partenaire.

Moi — Je dois la voir pour plusieurs raisons. L'une d'entre elles est que Kanzaki et les autres me l'ont demandé.

Karuizawa — Kanzaki-kun et les autres te l'ont demandé ? Ah bon ?

Elle était un peu soulagée d'entendre le nom de Kanzaki.

Moi — Ce n'est pas encore public, mais Ichinose a démissionné du Conseil. Il y a beaucoup de confusion à ce sujet en ce moment.

Karuizawa — Attends, attends. Sérieusement ? Je comprends pas.

Moi — Etonnant, n'est-ce pas ? Kanzaki et les autres veulent connaître la vérité. Appartenir au Conseil a un effet positif sur la classe, il est donc compréhensible que ses camarades soient contrariés alors que chaque point est bon à prendre.

Même avec cette explication, Kei ne pouvait pas comprendre l'anxiété de Kanzaki et de ses camarades de classe.

Moi — Kanzaki et les autres n'osent pas lui demander directement car ils ne supporteraient pas d'entendre leur leader dire qu'elle a abandonné l'idée de viser la classe A.

Karuizawa — Alors c'est toi qui te charges de ça ?

Moi — C'est ça.

Karuizawa — Je comprends la situation, mais... pourquoi es-tu autant impliqué dans la classe d'Ichinose-san ? Pourquoi ne pas les laisser tranquilles ? Même s'ils sont en D, ils peuvent un moment devenir nos rivaux.

Il était naturel de se poser la question. Ce n'était pas quelque chose que Horikita et les autres pouvaient comprendre.

Moi — J'ai mes raisons pour me montrer aussi aidant mais je ne peux rien te révéler.

Karuizawa — Quoi ? Tu penses que je ne pas garder un secret ?

Moi — Non, je sais que tu es très discrète. C'est juste que je ne pense pas être prêt à parler à qui que ce soit de ce que j'essaie de faire.

L'expression de Kei se crispa à mon ton sévère et dédaigneux. Mais Kei était Kei, et il était normal qu'elle ne puisse pas tout encaisser calmement. Pendant un moment, elle essaya de se retenir, mais ses pensées affluèrent.

Karuizawa — Je sais que tu as beaucoup de choses en tête. Je sais que tu aides notre classe en secret et que tu essaies d'avoir des infos sur Ichinose-san pour Kanzaki-kun et les autres. Mais tu sais, ce n'est pas sain d'aller voir une fille seule durant son temps libre comme ça. Ce n'est pas comme si c'était durant les cours, ou une pause déjeuner.

Les lèvres de Kei firent la moue et elle tourna la tête dans la direction opposée, comme si elle boudait. Cela aurait été plus facile si je lui disais que j'étais désolé et qu'elle était la seule qui comptait. J'avais déjà appris qu'il était important, dans une relation, de dire à quelqu'un de ne pas s'inquiéter. Mais et si c'était le contraire ? Même si nous avons une idée de la réponse, on ne peut pas dire l'avoir comprise si nous n'avons essayé de la trouver.

Moi — Alors tu veux m'en empêcher ? Tu n'as qu'à faire irruption un moment pendant que je serai avec elle.

Karuizawa — C'est...

Moi — Tu ne le ferais pas, n'est-ce pas ? Il n'y a aucun intérêt à le faire. Alors nous en avons terminé. Nous irons acheter les cadeaux de Noël ensemble la semaine prochaine, et il n'y aura pas de problème.

L'atmosphère pouvait changer du tout au tout rien qu'en ne prononçant rien de chaleureux. La Kei heureuse qui m'attendait dans le froid avait disparu.

Karuizawa — Tu as tes propres idées. Je n'ai pas le droit de dire quoi que ce soit à ce sujet.

Non seulement l'expression de son visage, mais même ses émotions s'étaient évaporées.

Karuizawa — Je vais à la supérette. Tu peux rentrer chez toi.

Sur ces mots, elle se dirigea en courant vers la supérette sans se retourner. Cependant, les pas de Kei semblaient à la fois rapides et lents comme si elle voulait que je la poursuive.

Tout ce que j'avais à faire était de courir immédiatement après elle et de lui dire que j'étais désolé. Que je trouverais un autre moyen de régler la situation avec Ichinose.

Je n'avais que ça à faire pour retrouver la Kei d'avant.

Mais j'avais décidé de détacher mon regard de son dos et de retourner au dortoir.

Cela allait approfondir le fossé qui nous sépare.

Je me demandais comment Kei allait réagir.

Je voulais savoir aussi ce que j'allais ressentir et comment j'allais me comporter en retour.

C'était une bonne occasion d'expérimenter tout cela.

J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

JGLN



Chapitre 4 : Comment passer son temps libre

Nous étions dimanche, le lendemain de la rencontre avec Kanzaki. Kei était encore un peu froide mais il était finalement temps de rencontrer Ichinose à qui j'avais fixé un rendez-vous. Je descendis dans le hall, en avance, mais je ne la vis pas encore. Je pensais qu'il était possible de se croiser par hasard, mais cela ne fut pas le cas. Je fixai l'ascenseur qui ne semblait pas bouger. Il était peu probable que Kei la suive car même si elle n'était pas très enchantée de mon rendez-vous avec Ichinose, elle n'aurait pas osé.

Quoiqu'on ne sait jamais... Au moment où j'y réfléchissais, elle scrutait peut-être déjà la chambre d'Ichinose, si elle ne décidait pas de me rejoindre avant ou alors nous rejoindre « par hasard » au cours de la journée. En fait, en y repensant bien, Kei en était tout à fait capable. Restait à voir, mais je ne l'imaginais pas agir de façon inconsidérée compte-tenu de ses propos de la veille. En effet, il faut du courage pour voir ce que l'on ne veut pas voir.

Je quittai ainsi le dortoir. Le ciel était dégagé jusqu'à présent, mais malheureusement on annonçait de la pluie pour l'après-midi. J'avais donc pris un parapluie. Je me demandai à quoi pensait Ichinose ce matin. Ce qu'elle désirait... Quoi qu'il en soit, il était clair qu'il y avait plus d'une chose. Être un grand leader, réussir côté cœur, avoir un esprit fort... Nous avons plus de désirs que de doigts que nous pouvons compter sur nos mains.

Cette nuit-là, pendant le voyage scolaire, ne devait pas être suffisante pour changer concrètement notre relation. Je devais voir Ichinose en personne pour savoir ce qu'elle pensait car elle était encore instable à l'heure actuelle. J'arrivai un peu avant l'heure prévue et vis qu'Ichinose m'attendait déjà, un parapluie à la main. Elle me remarqua avant que je ne l'appelle et leva lentement la main.

Ichinose — Bonjour, Ayanokôji-kun !

Je ne ressentis pas d'atmosphère tendue. Au contraire, elle semblait fraîche et innocente. Contrairement à ce soir-là du voyage, Ichinose s'était probablement préparée. Si elle établissait un contact visuel avec moi au départ, elle détournait rapidement le regard à mesure que je la regardais dans les yeux pour connaître ses véritables intentions. Je pouvais voir qu'elle regardait plutôt au niveau de ma bouche, mon nez et mon cou pour éviter d'être remarquée.

Moi — Je suis désolé encore, cela a dû te sembler soudain.



*J'arrivai
un peu
avant
l'heure
prévue
et vis
qu'lchinose
m'attendait
déjà, un
parapluie
à la main.*

*“ Bonjour,
Ayanokôji-
kun ! ”*

Ichinose — Ce n'est pas grave. Je n'avais rien de prévu, de toute façon.

Si j'avais été dans le cas inverse, j'aurais apprécié qu'on me dise ça en tout cas, même par pur formalisme. Il restait encore un peu de temps avant l'ouverture du Keyaki et comme nous n'étions pas encore autorisés à entrer, nous fîmes la queue devant l'entrée. Nous nous tenions l'un à côté de l'autre, mais ni trop près ni trop loin. Pour un tiers non informé, il aurait été difficile de déterminer si nous attendions ensemble ou séparément l'ouverture du centre commercial.

Ichinose — Il est rare que je vienne ici avant l'ouverture, mais étonnamment, il n'y a encore personne.

Moi — Il fait particulièrement froid aujourd'hui. Je suppose que le temps est plus propice à se reposer tranquillement, dans sa chambre.

Cela ne faisait aucun doute. À moins qu'il ne s'agisse d'une journée de soldes, généralement personne ne se bouscule au portillon le matin.

Ichinose — Il fait vraiment froid.

Marmonna-t-elle en répétant les mêmes mots, encore et encore. La conversation s'arrêta là car j'attendais plutôt d'être à l'intérieur du centre commercial pour parler. Il fallait dire aussi que mon quotidien consistait à passer de plus en plus de temps avec Kei, ma petite amie, ce qui n'était pas toujours riche en conversations. Dans les couples, les silences de 10 à 20 minutes ne sont pas rares. Au début, j'avais le même sentiment de gêne que maintenant, mais il avait disparu et j'avais même commencé à me sentir à l'aise avec le silence. Ou c'est ce que je pensais... La vérité est que le moindre moment de silence est étrangement pesant avec une personne dont on n'est pas encore assez proche. Mais là n'était pas le problème en soit. En vérité, je me demandais si je devais être celui qui abordais le sujet directement puisque j'étais à l'origine de l'invitation. Ichinose se demandait peut-être la même chose et aucun de nous deux ne semblait faire le premier pas. Un sujet commun est parfois tout ce qu'il faut pour lancer une petite conversation. En y pensant, un garçon me vint à l'esprit.

Moi— J'étais dans le même groupe que Watanabe lors du voyage scolaire, l'autre jour.

Ichinose — Je vois.

Moi — Je ne le connaissais pas avant car je n'avais jamais eu d'opportunité d'interagir avec lui, mais Watanabe était sympathique et bien sociable. C'est un bon gars.

Lorsque je lui dis honnêtement ce que je pensais, Ichinose fut ravie comme s'il s'agissait de sa propre famille.

Ichinose — Oui, il est apprécié par ses camarades de classe, autant par les garçons que par les filles.

Il n'était pas aussi autoritaire qu'Ike, ni aussi sociable que Yôsuke, mais il savait assez bien s'adapter à son interlocuteur. Je n'avais vu qu'une partie de Watanabe, mais j'étais sûr qu'il était pareil au sein de sa classe.

Moi — Cela fait presque deux ans que je suis ici. Il y a encore tant de choses que je ne connais pas.

Ichinose — C'est la même chose pour moi. Je ne sais pas grand-chose des autres classes, même si j'en ai l'impression. C'est totalement différent de la primaire ou du collège... Bon, je pense aussi que c'est ce qui arrive quand on est vraiment en compétition les uns avec les autres.

Dans un contexte normal, les gens se montrent mutuellement leurs faiblesses et s'entraident. Cependant, cette école était un lieu où cette normalité ne s'appliquait pas. C'est du moins ce que pensaient Ichinose et les autres élèves.

Moi — La socialisation est difficile. Je ne peux pas encore dire que je m'entends bien avec mes camarades de classe. En comparaison, toi, qui a su te lier d'amitié avec tout le monde très tôt, tu es incroyable.

Ichinose — Eh ? Tu exagères !

Plutôt que d'être modeste, elle ne semblait pas se rendre compte de ses compétences.

Moi — Alors, tu as des conseils pour t'entendre avec tout le monde ?

La capacité à se faire des amis est un sujet si complexe. Je sais déjà ce que je dois faire. Je sais quoi dire. J'ai les mots... Mais je n'ai pas encore acquis les compétences de personnes comme Ichinose ou Kushida. La moindre différence dans le ton ou dans le langage corporel peut tout changer.

Ichinose — Je me demande si cela existe. Si c'est le cas, je ne sais pas.

Il n'est pas possible d'en parler théoriquement parce qu'il s'agit d'une compétence innée. Par conséquent, même si vous observez et apprenez, vous ne pouvez pas facilement la comprendre, l'assimiler et l'utiliser. La conversation se poursuit d'une manière ou d'une autre. Peu après, à dix heures pétantes, la porte automatique s'ouvrit.

Moi — On entre ?

Ichinose — D'accord.

Nous fûmes donc les premiers à entrer au Keyaki. Qu'il était bon d'être enveloppé par la chaleur du centre commercial chauffé.

Moi — Tu as jusqu'à quelle heure, à peu près ?

Ichinose — Qu'importe. Je n'ai rien de prévu après ça.

C'était parfait car une limite de temps est assez stressante tout de même. Il était particulièrement important d'en savoir plus sur les raisons l'ayant poussée à quitter le Conseil à la demande de Kanzaki et des autres. Certes, nous avions la journée pour nous, mais cela avait presque un côté angoissant... Puis, Ichinose n'était pas sotte. Elle pouvait parfois être à côté de la plaque, mais elle était plus perspicace que la moyenne des élèves. Sinon, elle n'aurait jamais dirigé sa classe. Au fond, elle devait avoir bien conscience de ce que les autres pensaient d'elle actuellement. Ainsi, il ne fallait pas croire à la chance. Elle savait peut-être déjà pourquoi je l'avais invitée. Elle soupçonnait peut-être même ses camarades d'être derrière tout ça. Je devais garder ça à l'esprit.

Ichinose — Qu'est-ce que tu veux faire, là ?

Le but de cette réunion était de lui soutirer des informations, mais le but apparent n'avait pas encore été établi. J'avais donc réfléchi à une façon classique de passer du temps avec Ichinose aujourd'hui.

Moi — Je n'ai rien de précis en tête mais... je suppose que je pourrais te demander comment tu occupes ton temps libre, d'habitude.

Ichinose — Mon temps libre ?

Moi — Oui, j'aimerais savoir quel type de routine je dois mener pour être populaire.

Ichinose — Quoi ? Est-ce que c'est vraiment comme ça que ça marche ?

Moi — C'est ce qui m'est venu à l'esprit, spontanément. Ça te va ?

Comme elle n'avait pas répondu immédiatement, j'avais pensé poser une autre question. Néanmoins, Ichinose hocha la tête sans déplaisir.

Ichinose — Je ne sais pas si je peux t'aider, mais pourquoi pas !

Elle accepta volontiers. Le début de cette journée semblait donc fructueux.

Ichinose — Alors, peut-on vraiment faire ce que je fais habituellement ?

Moi — Bien sûr. Shopping, cinéma, cafés, etc. Je te suivrai !

Ichinose — Tu seras peut-être déçu... Tu es prêt ?

Ichinose sourit, comme si rien de ce que j'avais cité ne s'appliquait à elle. Elle avait l'air un peu gênée depuis qu'elle m'avait rejoint le matin, mais je vis enfin un sourire naturel sur son visage.

Ichinose — Eh bien, allons-y.

Dit-elle en se mettant à marcher.

Elle se dirigea vers le deuxième étage via l'escalator sans la moindre hésitation.

1

Le centre commercial Keyaki abritait de nombreuses enseignes. Si j'avais pu tester la plupart depuis le temps, je n'avais pas encore visité certains endroits. La salle de sport située au deuxième étage en faisait partie.

Ichinose — Je viens surtout ici les week-ends et les vacances. Je ne suis pas très athlétique, alors j'espère m'améliorer un peu.

Nous arrivâmes devant le gymnase et Ichinose sortit sa carte étudiant.

Ichinose — Ayanokôji-kun, tu n'es jamais venu ici, non ?

Moi — Effectivement, je ne suis pas adhérent.

Ichinose — Eh bien, parfait !

Moi — Je suis surpris que tu ailles à la salle. Depuis combien de temps ?

Ichinose — J'ai fait un essai gratuit à la mi-septembre et je suis devenue membre à part entière vers octobre, je crois.

Moi — Cela fait donc plus de deux mois. Je n'en savais rien. Tu as commencé seule ? Je ne connais pas trop ce genre d'endroits. Sur le principe, ça m'intéresserait, mais il me faudrait un coup de pouce.

Ichinose — Moi aussi. C'est pourquoi j'ai commencé avec mes amis... On est toujours plus motivés à deux ! Tu vas t'entraîner avec moi aujourd'hui, n'est-ce pas ?

J'hochai la tête et la laissai me conduire à l'intérieur de l'établissement. Ichinose salua une employée sympathique qui se tenait à la réception et présenta sa carte. Elle lui expliqua notre situation pendant que je me tenais derrière elle.

— Avez-vous votre carte étudiant ?

Moi — Oui.

Apparemment, la présentation de notre carte nous permettait d'obtenir un essai gratuit sans avoir à remplir de formulaire.

Ichinose — À tout à l'heure, Ayanokôji-kun. Le personnel sera en charge de t'expliquer à partir d'ici !

Un coach masculin me guida vers le vestiaire, et je fus invité à me changer après une brève explication sur l'utilisation des casiers, des vestiaires et des douches. Il semblait que la salle ait été conçue pour que l'on puisse y entrer les mains vides, sans apporter d'affaires. J'enlevai mes vêtements, les rangeai dans un casier, enfilai la tenue d'entraînement de location et me rendis dans la salle d'entraînement située au fond de l'établissement.

Ichinose n'avait pas encore fini de se changer, et il n'y avait encore personne. Logique, cela venait à peine d'ouvrir. Mais sans raison, j'étais tout de même un peu gêné d'être seul pour un essai gratuit. Un autre coach semblait disposé à m'apprendre quelques trucs, mais je déclinai en me disant qu'il valait mieux apprendre auprès d'Ichinose. Ne sachant pas comment me comporter, je contemplai aléatoirement les équipements. Le matériel en lui-même m'était bien familier d'ailleurs, « merci » la White Room où nous disposions de ce qui avait de plus avancé en la matière. Ici, tout n'était pas dernier cri, mais cela semblait assez bien pour pouvoir être utilisé en toute sécurité. Étonnamment, alors que j'étais en train de réfléchir, les membres commencèrent à affluer les uns après les autres. Je m'attendais à ce que cela reste vide un moment.

Ichinose — Oh, on dirait que certains garçons sont déjà là !

Je fus peu surpris par la tenue d'Ichinose, qui arriva en tenue d'entraînement, mais je fis aucun commentaire.

Ichinose — Il y avait quelques personnes dans les vestiaires des femmes.

Moi — J'ai vu des adultes dans les vestiaires, donc je suppose que les infrastructures ne sont pas réservées à nous.

Je savais que les cinémas et les supermarchés n'étaient pas tous exclusivement réservés aux lycéens, et cette salle ne semblait pas faire exception à la règle.

Ichinose — Je vois souvent Mashima-sensei ici, aussi.

Je vois. Les enseignants font partie du lot. Pour nous autres vivant dans l'enceinte de l'école, il était important de disposer d'un endroit où s'entraîner. J'avais longtemps boudé ce genre d'endroits, mais y voir des élèves familiers comme Ichinose allait peut-être me faire changer d'avis. Alors que j'étais dans mes pensées, Ichinose commença à me présenter soigneusement l'équipement. Elle m'expliqua comment l'utiliser tout en le testant devant moi. Je ne voulais pas faire semblant de poser des questions, me contentant d'écouter ses explications sans broncher.

Ichinose avait acquis une bonne quantité de connaissances, mais elle semblait avoir peu d'expérience pratique de l'équipement, probablement parce qu'elle ne fréquentait la salle de sport que depuis peu. Après une dizaine de minutes « d'apprentissage » concernant l'utilisation de l'équipement, le nombre de personnes dans les lieux augmentait progressivement. Il y avait environ sept hommes et femmes, sans me compter qui s'entraînaient. Il était temps pour nous de nous y mettre, aussi...

Ichinose — Oh, Mako-chan, salut !

Alors que nous étions sur le point de commencer l'entraînement, Ichinose vit un visage familier et l'appela.

Amikura — Ah, Honami-chan !

C'était Amikura, qui venait de sortir des vestiaires après s'être changée. Elle semblait sincèrement surprise de voir Ichinose ici, dans la mesure où elle savait que nous avions convenu de nous voir elle et moi.

Amikura — Qu'est-ce que tu fais ici ?

Elle était visiblement déstabilisée.

Ichinose — Tu te souviens quand tu m'avais présenté la salle ? Eh bien, je m'étais dit que j'allais initier Ayanokôji-kun !

Ichinose répondit d'un air décontracté.

Amikura — Oh, je vois.

Amikura n'aurait pas pu imaginer que nous nous retrouverions à la salle, et Ichinose ne pouvait pas savoir ce qu'elle avait en tête... Alors elle se contenta de couper court à la conversation.

Amikura — Eh bien, je ne vais pas vous gêner alors !

Moi — ...Hein, de quoi tu parles ?

Amikura me jeta un regard acéré qui semblait dire : "ne dis rien d'inutile". Elle faisait probablement référence à notre discussion de la veille. Je lui répondis d'un signe des yeux, sans savoir si elle avait compris.

Ichinose — Ayanokôji-kun et la salle, ça fait deux !

Amikura — C'est vrai ?

Moi — Je ne me vois pas faire ce genre de choses. Je n'aime pas les endroits bondés.

Cela semblait une phrase toute faite, mais c'était vrai. J'hésitais à m'entraîner devant des élèves ordinaires. De plus, j'avais l'impression que ce type de salle de sport n'était pas fait pour s'entraîner en silence mais avec des amis. Il m'était donc difficile de venir ici. Je devais bien admettre que c'était surtout cette dernière raison qui me gênait un peu.

Amikura — Une minute... viens ici, Honami-chan.

Amikura remarqua un truc et éloigna Ichinose de moi. Elle lui murmura ensuite quelque chose. Leurs regards se rivèrent sur moi pour je ne sais quelle raison.

Ichinose — ...?

Ichinose sursauta et se cacha derrière Amikura aussitôt.

Amikura — Je viens d'y penser, Honami-chan.

Amikura, qui répondit ainsi, semblait aussi être quelque peu embarrassée.

Moi — J'ai un truc qui cloche ?

Amikura — Oh, non, je veux dire... Eh bien, tu sais, c'est un peu gênant de s'habiller comme ça devant les autres. N'est-ce pas ?

Je reçus un regard qui semblait dire : « Sois un peu subtil !! ».

Moi — Je vois.

Elle était peut-être gênée d'être vue par des garçons en tenue de sport. Or, la salle est un endroit où l'on doit restreindre ses vêtements afin de faciliter les mouvements et l'absorption de la sueur. Il est souvent préférable d'éviter d'introduire la notion de gêne, que ce soit en la mentionnant explicitement ou en l'évitant complètement. Ichinose n'avait même pas fait attention à ça, mais Amikura le lui avait fait remarquer. L'expression de cette dernière suggérait qu'elle avait fait une erreur en étant aussi directe. En tant que fille, il était compréhensible d'être un peu inquiète, mais il s'agit d'une salle de sport. Il valait mieux passer au-delà de ça.

Moi — Dans des lieux comme ça, il vaut mieux privilégier le confort pour mieux transpirer, non ? Montre-moi, j'aimerais bien essayer.

Je dis cela pour qu'elle pense à autre chose, parce qu'elle perdait la tête dès qu'elle se préoccupait du sexe opposé. Ichinose essaya donc d'agir, après mon commentaire.

Ichinose — Tu as raison. Voyons voir, que fait-on, Mako-chan ?

Amikura — Pourquoi tu me poses la question ?

Apparemment toujours en état de panique, elle demanda de l'aide à Amikura. Les deux filles se parlaient comme si elles se chuchotaient à l'oreille, et elles hochaient la tête presque simultanément pour montrer qu'elles communiquaient.

Ichinose — Nous sommes encore des novices en la matière. On peut commencer par le tapis roulant vu qu'on a plus l'habitude de ça.

Moi — Allons-y !

Les deux filles montèrent sur le tapis roulant, qui semblait être un grand classique des clubs de fitness et commencèrent à courir dans le mode qui leur convenait le mieux. Les machines provenaient naturellement de différents fabricants, mais je connaissais bien leur principe puisque je m'en étais servi longtemps quand j'étais enfant. Il s'agissait d'un appareil cardio standard, indispensable pour l'entraînement en salle. Ichinose et Amikura avaient des paramètres similaires, je me mis donc à peu près au même niveau.

Amikura — C'est la première fois que tu viens dans une salle de sport, n'est-ce pas ? Vas-y doucement, Ayanokôji-kun.

Amikura dit cela comme si elle s'inquiétait pour moi, et je répondis légèrement d'un signe de main que j'allais bien. Nous nous entraînâmes en silence sur le tapis roulant pendant un certain temps. Au début, Ichinose semblait nerveuse et embarrassée, mais ce sentiment semblait progressivement s'estomper et, au bout d'une trentaine de minutes, elle semblait s'être plus ou moins habituée au tapis roulant. Une fois les 30 minutes écoulées et le tapis roulant arrêté, Ichinose leva les yeux.

Ichinose — Ouf ! Je suis tellement fatiguée !!

Elle semblait plus épuisée qu'Amikura. Peut-être était-elle moins douée pour le sport. Elle expira profondément et bougea les épaules de haut en bas.





Ichinose — Je vais aller me réhydrater.

Dit-elle, en quittant brièvement les lieux après nous avoir salués. Si je me souvenais bien, il y avait une fontaine pour remplir les bouteilles d'eau à côté des vestiaires. Comme il ne restait plus qu'Amikura et moi, nous décidâmes de parler un peu.

Moi — Tu viens ici depuis un moment, tu as l'air en forme.

Amikura — Ayanokôji-kun, tu n'es pas du tout fatigué alors que nous avons effectué la même session.

Moi — Je suis un garçon, donc j'ai plus de force physique.

Amikura — Je vois. Mais j'ai été surprise. J'avais imaginé qu'il y avait une chance que nous nous rencontrions par hasard au centre commercial, mais je ne pensais pas que nous verrions si tôt le matin, ici.

Comme je le pensais, Amikura était réellement surprise.

Amikura — Alors, comment ça s'est passé ? As-tu obtenu quelque chose de... Honami- chan ?

Moi — Rien pour l'instant. Notre journée a à peine commencé, nous sommes venus à la salle directement.

Amikura — Je vois. Bon, Honami-chan a l'air de s'amuser. C'est déjà ça.

Essuyant la sueur de son visage avec une serviette, les yeux d'Amikura se rétrécirent de plaisir.

Moi — Vu que tu la connais bien alors je te crois.

Amikura — En effet. D'habitude c'est agréable, mais aujourd'hui l'ambiance était particulièrement sympathique !

Maintenant que nous étions seuls, j'essayai, comme promis à Watanabe, d'obtenir des informations de Mako-chan.

Moi — C'est presque Noël, n'est-ce pas ?

Amikura — En effet. Tu le passes avec Karuizawa-san j'imagine ?

Avant que je ne puisse obtenir de détail, elle me posa cette question en retour.

Moi — Hmm ? Eh bien, c'est ce qui est prévu oui.

Amikura — Eh bien... laisse-moi te demander franchement... Que vas-tu faire pour Honami-chan ?

Moi — Qu'est-ce que tu veux dire ?

Amikura — Parce que tu sais ce qu'elle ressent, n'est-ce pas ?

Amikura tenta de transmettre ses pensées de manière confuse, comme si elle hésitait à les exprimer franchement.

Amikura — Avec quel genre de gars penses-tu qu'elle devrait être ?

Moi — Quoi ? Pourquoi tu me demandes ça ?

Amikura — Tu as conscience que tu ne la laisse pas indifférente.

Elle avait l'air troublée et s'essuya légèrement le front avec la serviette autour du cou, comme si elle commençait à transpirer.

Amikura — Je... n'aimerais rien de plus que de voir Honami-chan sourire, en tant qu'amie. Mais Ayanokôji-kun a Karuizawa-san maintenant. Et aux dernières nouvelles tu n'as pas prévu de rompre. Donc je pense que la meilleure chose à faire est que Honami-chan tombe amoureuse de quelqu'un d'autre et qu'elle soit heureuse avec cette personne.

Elle mit ainsi à plat ses réflexions et les conclusions qu'elle en avait tirées. Comme le disait Amikura, la situation actuelle dans laquelle Ichinose me témoignait de l'affection était plutôt gênante. Si cette affection était dirigée vers une tierce personne, le problème aurait pu être résolu.

Moi — Je suis d'accord. Je ne connais pas beaucoup de garçons non plus, mais Watanabe est facile à vivre et conviendrait bien à Ichinose.

Je lançai le nom de Watanabe dans la conversation, l'air de rien. En fonction de sa réaction, j'allais peut-être pouvoir avoir un indice. Amikura appréciait suffisamment Watanabe pour faire quelques sorties le week-end, après tout.

Amikura — Watanabe-kun, de notre classe ?

Moi — Oui. Nous avons eu beaucoup d'occasions de nous parler pendant le voyage scolaire.

Amikura — Hmmm ... Je suppose que oui...

Elle sembla réfléchir un instant. L'écart flou entre le positif et le négatif était difficile à discerner.

Amikura — Quant à moi... Je pense que Honami-chan peut viser un peu plus haut.

Moi — Je vois. Watanabe n'est pas assez bon.

Amikura — Je ne dis pas de mal de Watanabe-kun, d'accord ? Je pense qu'une fille normale ferait l'affaire pour lui.

Moi — Je vois. Au fait, et toi alors ?

Comme je n'étais pas sûr, je tentai le tout pour le tout avant qu'Ichinose ne revienne.

Amikura — Moi ?

Moi — Tu sembles en savoir beaucoup sur l'amour.

Amikura — Pas du tout. Mais j'ai déjà le béguin pour quelqu'un.

Moi — Ah. Alors tu as quelqu'un en vue.

Amikura — Bien sûr. Je suis une lycéenne tout de même.

Qui était-ce ? Ce serait mieux si je pouvais le savoir.

Amikura — J'ai le béguin pour lui depuis presque 5 ans. Quand est-ce que je passerai à autre chose ?

Elle marmonna ainsi la chose. Cinq ans ? Cela signifiait que l'amour durait depuis bien avant qu'elle n'entre dans ce lycée. Il ne semblait pas nécessaire d'aller plus loin, mais je me demandais si c'est une bonne nouvelle pour Watanabe. Au moins, son rival n'était pas de cette école... J'étais sur le point de demander à Amikura quel genre de type il était, mais Ichinose revint. Amikura s'empressa de s'éloigner de moi, ne voulant pas qu'Ichinose sache qu'elle avait parlé de sa vie amoureuse sans permission.

Ichinose — Désolée de vous avoir fait attendre.

Moi — Aucun souci. Tu vas un peu mieux, là ?

Je passai rapidement sur autre chose, histoire de ne pas donner l'impression à Ichinose que je m'attardais sur elle. Nous avons le temps d'explorer sa situation en profondeur.

2

Pendant une heure environ, je poursuivis mon expérience en salle de sport avec Ichinose et Amikura. Pendant que nous nous entraînions, Amikura a dit qu'elle resterait un peu après nous, alors Ichinose et moi partîmes nous changer. Nous nous retrouvâmes à la réception. En attendant Ichinose, je me procurai un dépliant de la salle afin de pouvoir envisager de m'y inscrire officiellement. C'était pénible de dépenser quelques milliers de points supplémentaires chaque mois, mais ce n'était pas une mauvaise idée de faire un peu d'exercice. D'autant que je m'étais fait la réflexion que mon corps s'était pas mal dégradé depuis que j'étais ici, et pour cause : je n'avais pratiquement pas fait d'exercice physique volontairement au cours des deux dernières années. J'en étais arrivé à la conclusion qu'il pouvait être bon d'augmenter quelque peu le niveau de mes capacités physiques, à défaut de les rétablir à leur état antérieur. Après nous être changés, Ichinose et moi quittâmes la salle de sport pour retourner au centre commercial.

Ichinose — Tu as reçu une brochure ?

Moi — Oui, j'ai envisagé d'aller plus sérieusement à la salle de sport.

Ichinose — Oh, eh bien, peut-être que nous nous verrons plus souvent alors...

Moi — Oui.

Ichinose — Voilà...

Moi — Qu'est-ce qu'on fait, maintenant ?

Nous n'allions pas rester sur la salle de sport, alors je lui demandais ce qui se passait après.

Ichinose — Je vais souvent dans les librairies. J'ai aussi tendance à faire mes courses dans les épiceries. Mais aujourd'hui, je suis un peu plus fatiguée que d'habitude. Pouvons-nous nous asseoir sur un banc, ou quelque chose comme ça ?

Parfois, il vaut mieux se reposer que de suivre une routine coûte que coûte.

Moi — Tu es sûre que tu ne veux pas aller dans un café ?

Ichinose — Nous ne passerions pas inaperçus, tu sais.

Elle semblait avoir fait cette suggestion en pensant à moi.

Moi — J'apprécie. Mais ça ne me pose pas problème. Installons-nous dans un endroit sympa.

Ichinose — Ah oui ? Si... tu es d'accord, alors...

Se cacher nous donnerait l'air encore plus suspect. Il n'y a rien de bizarre à boire quelque chose avec quelqu'un du sexe opposé. Ainsi donc nous allions au café et faire comme tout le monde. Nous avions tout de même choisi un établissement au deuxième étage, là où il y avait relativement moins de monde. Après avoir choisi nos boissons, nous nous installâmes.

Ichinose — Puis-je te poser une question ?

Moi — Oui, bien sûr, n'importe quoi.

Ichinose — ...La raison pour laquelle tu m'as invitée... Est-ce que ça a un lien avec ma démission du Conseil ?

Elle semblait hésitante mais, au fond, j'étais sûr qu'elle se doutait de la chose.

Moi — Je mentirais si je disais que ça n'a rien à voir avec ça.

Ichinose — J'apprécie ta franchise.

La bouche d'Ichinose se détendit en disant cela, même si son regard était toujours détourné de moi.

Moi — J'ai été surpris que tu démissionnes du Conseil. Je pensais qu'il y avait de bonnes chances que tu gagnes l'élection contre Horikita.

La personnalité et les capacités d'Ichinose ont contribué à son entrée au Conseil dès la première année. Horikita, quant à elle, y est entrée un trimestre plus tard. Son frère aîné était le précédent président et elle était actuellement en classe B. En bref, leurs profils étaient tous deux intéressants.

Ichinose — S'il y avait eu une élection, qui aurais-tu soutenu ? Désolée, c'était une question stupide...

Que je le veuille ou non, Horikita était actuellement ma camarade. Pour le bien de la classe, il était plus bénéfique de l'avoir en présidente.

Moi — Je ne ressens pas le besoin de soutenir Horikita juste parce que nous sommes camarades de classe. Si Nagumo avait dit soutenir Horikita, je t'aurais quand même soutenue.

C'était aussi une réponse honnête, mais Ichinose a dû la prendre pour de la flatterie. Elle semblait plus s'excuser que se réjouir.

Ichinose — Mais si je l'avais fait... je n'aurais pas gagné. Je ne suis pas à la hauteur de Horikita-san.

Il semblait qu'Ichinose ne se sentait pas capable de gagner contre Horikita avant même d'essayer. Mais c'était parce qu'elle avait été vaincue non seulement sur le plan des capacités, mais aussi sur celui de l'esprit.

Ichinose — C'est probablement une bonne chose que j'aie démissionné après tout, car cela m'a évité d'être humiliée.

Moi — On ne connaît pas le résultat tant qu'on n'a pas essayé.

Ichinose — Je suis content que tu aies dit ça. Merci.

Moi — Mais, en vérité, tu avais pris ta décision bien avant. Non ?

Ichinose — Oui.

Moi — Est-il possible que l'incident survenu lors du voyage scolaire ait quelque chose à voir avec cela ? Si c'est le cas...

Ichinose — Ce n'est pas vrai.

Ichinose interrompit mes paroles et les démentit d'un ton ferme. Le gobelet en papier qu'elle tenait dans sa main fut comprimé avec une telle force qu'il semblait s'effriter.

Ichinose — Je pensais déjà à démissionner avant cela. Je ne suis pas faite pour le Conseil. Je ne suis pas assez bonne, je n'ai pas de talent, et surtout... J'ai un passé que je ne peux pas effacer.

Le profil d'Ichinose m'avait rappelé un instant la nuit du voyage scolaire, mais cette fois-ci elle ne pleurait pas. Mais elle n'avait pas l'intention de continuer à être faible.

Ichinose — Mais tu sais, je n'ai pas tout abandonné. Je sais que certaines personnes de la classe craignent que je renonce à notre ambition à entrer en classe A, mais ce n'est pas vrai.

Moi — Donc c'est toujours un objectif pour toi ?

Ichinose — Tu m'as bien dit que tu me donnerais un coup de main si je n'avais pas le courage de faire le premier pas... En entendant ces mots, j'ai pu prendre ma décision le soir du voyage scolaire.

Ichinose, qui m'avait regardé dans les yeux, se mit à rire.

Ichinose — Je peux encore me battre. Mais j'ai pensé que ce n'était pas une bataille que je pouvais gagner avec ma façon d'être actuelle. J'ai pensé que continuer à être membre du Conseil des élèves serait soit un luxe, soit un fardeau inutile.

Moi — C'est donc pour ça que tu es partie, alors...

Ichinose — Oh... ce qu'il s'est passé au cours du voyage scolaire a peut-être été le déclencheur, si j'ose dire.

Ichinose gloussa légèrement, et plissa les yeux.

Ichinose — Je vais dire à ma classe ce que je viens de te dire, Ayanokôji-kun. Il faut que je sois bien comprise pour le coup.

Moi — C'est une bonne chose.

Que ses camarades continuent à la sonder sans connaître ses véritables intentions allait se révéler contreproductif dans la lutte contre Ryuen. Je supposais pouvoir prendre ce qu'Ichinose me disait pour argent comptant. Bien qu'elle ait perdu sa place au sein du conseil des élèves, qui était l'une de ses armes, elle semblait avancer dans le bon sens. Elle s'était temporairement sortie de la situation que je craignais. J'allais maintenant pouvoir faire un bon rapport à Kanzaki.

Moi — Au fait, cela n'a rien à voir... Mais j'ai une question.

Ichinose — Bien sûr. Je t'écoute !

Je voulais enquêter un peu plus pour le bien de Watanabe.

Moi — Quel type d'homme aime Amikura ?

Ichinose — Quoi ?

Ichinose, qui avait porté la tasse à sa bouche, se figea. Ses yeux, qui évitaient les miens il y a quelques minutes à peine, les fixaient maintenant directement et ne les lâchaient plus. En fait, j'avais plutôt envie de m'enfuir.

Ichinose — Pourquoi cette question, d'un coup ?

Sa voix était la même. Elle ne semblait pas en colère, mais l'atmosphère autour d'Ichinose était différente subitement.

Moi — Eh bien... je ne sais pas trop quoi dire...

Ichinose — Pourquoi veux-tu le savoir ? Tu n'es pas son genre en tout cas.

Si elle le disait alors je la croyais... Mais l'ambiance devenait de plus en plus pesante. Je ne savais pas quoi dire. Cependant, je ne pouvais pas facilement faire allusion à Watanabe ici.

Moi — Je me disais juste qu'Amikura était mignonne et assez populaire.

Ichinose — Oui, je sais que Mako-chan est mignonne. Et alors ? C'est ton genre ?

Moi — Je ne pense pas.

Ichinose — Ça ne te ressemble pas, Ayanokôji-kun.

Il semblait que je ne sois pas du genre à poser ce genre de question, du moins d'après elle. Elle ne semblait pas non plus détourner le regard.

Moi — Non..., enfin, peut-être...

Où était passée l'atmosphère calme que j'avais connue ? Ichinose, la tasse toujours dans la bouche, me fixait avec la même expression de tension.

Ichinose — Pourquoi veux-tu connaître son genre à Mako-chan ?

Moi — Aucune raison particulière...

Ichinose — C'est vrai ce mensonge ?

Moi — En fait, pour tout te dire...

Je renonçai à établir un contact visuel avec elle et essayai de parler de l'employé du café à la place.

Moi — Oh, on dirait qu'une commande est prête. Ou peut-être que la boisson chocolatée est en cours de préparation.

Ichinose — As-tu rencontré Mako-chan ailleurs, auparavant ?

Ichinose n'en démordit pas, malgré ma tentative de changer de sujet.

Moi — C'est-à-dire ?

Ichinose — Quand vous vous êtes vus à la salle de sport aujourd'hui, vos regards se sont croisés d'une manière étrange. N'est-ce pas ce qu'on appelle « converser avec les yeux » ?

Elle paraissait si convaincue, c'était très tendu.

Moi — Tu as remarqué.

Ichinose — Bien sûr. Parce que je suis... toujours en train de te regarder et de penser à toi, tout le temps...

C'est à ce moment-là qu'Ichinose rompit enfin son regard. Elle s'était sûrement rendu compte qu'elle avait dit une phrase embarrassante.

Ichinose — Voici ce que je pense. Mako-chan et le reste de la classe ont dû s'inquiéter lorsqu'ils ont entendu la rumeur selon laquelle je quittais le Conseil. Alors ils sont venus te voir c'est ça ?

Comme pour prouver qu'elle avait récupéré mentalement, Ichinose montra qu'elle comprenait bien la situation. Elle était donc réellement consciente de son environnement.

Moi — Tu as raison.

J'aurais aimé l'applaudir, mais je préférais m'abstenir.

Ichinose — Mais je ne comprends pas... pourquoi voulais-tu savoir le type de garçon qu'elle aime ?

Même si nous pouvions déduire que j'avais pu parler à Amikura, ce n'était effectivement pas une raison pour lui demander son genre de gars.

Moi — D'après toi ?

Je lui suggérai d'y penser et de deviner. C'était le seul moyen de dissimuler l'existence de Watanabe. Il valait mieux partir de l'intuition d'Ichinose et d'inventer une réponse en fonction de ça.

Ichinose — Ce n'est pas parce que tu t'intéresses à Mako-chan, n'est-ce pas ? Oui, je n'aime pas ça, alors j'exclue cette possibilité.

Elle en avait fait une option, mais la balaya d'un revers de main. C'était une chose très audacieuse à dire, même dans un endroit relativement privé.

Elle m'aimait toujours, et elle n'essayait même pas de le cacher. Ou bien fit-elle cela instinctivement ? J'avais du mal à lire en elle en tout cas.

Ichinose — Si c'est autre chose, il se peut qu'un garçon aime... Mako-chan, et qu'il t'ait demandé d'enquêter. Oui, ce serait logique de penser que je sois au courant.

Son pouvoir de déduction et de reconstitution était effrayant.

Ichinose — Donc quelqu'un qui connaît la relation entre Mako-chan et moi... et un élève de ma classe qui te connaît...

Moi — D'accord. Je vais être honnête avec toi

Je suis désolé, Watanabe, notre petit tour de passe-passe n'avait aucun effet sur quelqu'un d'aussi pointu. Si je ne l'avais pas arrêtée ici, elle m'aurait donné le nom en une seconde.

Moi — Il y a bien un garçon qui m'a demandé de découvrir si quelqu'un plaisait à Amikura. Mais ce n'est pas très loyal de te dire qui.

Dans l'absolu, il n'y avait rien de mal à ça. Il valait mieux juste que ça ne remonte pas à Amikura, directement.

Moi — Je suis désolé. Oublions tout ça.

Ichinose — C'est normal que tout le monde veuille en savoir plus sur la personne aimée et je sais combien il faut de courage pour demander directement. Mako-chan est une fille très gentille. Honnêtement, je ne sais pas quel est son genre. Je ne lui ai jamais demandé. Mais d'après ce qu'elle m'a dit, je ne pense pas qu'elle aime qui que ce soit au lycée.

Cela corroborait un peu les dires d'Amikura elle-même, plus tôt.

Ichinose — Il semble qu'elle avait un camarade qu'elle aimait bien au collège. Je ne pense pas qu'elle sortait avec lui, mais elle y pense depuis longtemps. Je ne crois pas qu'elle soit tombée amoureuse de quelqu'un d'autre pour l'instant.

C'était une situation que Watanabe n'avait probablement pas envisagée. Gagner l'affection d'une personne dont l'amour n'a jamais été partagé depuis le collège peut s'avérer un obstacle étonnamment difficile à franchir. Cela ne signifiait pas pour autant que c'était impossible. Il avait toutes ses chances s'il réussissait à établir un bon rapprochement le temps qu'il était là.

Ichinose — C'est tout ce que je peux te dire. Ça ira ?

Moi — C'est suffisant. Merci, Ichinose.

Ichinose — Ayanokôji-kun, Watanabe-kun compte beaucoup sur toi, n'est-ce pas ?

Moi — Je n'ai jamais parlé de Watanabe.

Ichinose — Oh, je vois. Désolée, désolée !!!

En réalité, nous étions grillés dans la mesure où j'avais trop peu de relations sociales autres que lui dans sa classe.

3

Ensuite, nous nous mîmes à profiter du Keyaki. Comme l'avait proposé Ichinose, nous flânions sans but précis plutôt que de faire du shopping. Nous passâmes la moitié de la journée ensemble tandis qu'elle me montrait ses habitudes. Puis nous quittâmes le centre commercial à l'heure du déjeuner.

Moi — Il pleut déjà ?

Je ne dirais pas qu'il pleuvait beaucoup, mais le temps semblait humide depuis un certain temps.

Ichinose — On dirait bien.

Comme nous avons tous les deux apporté nos parapluies, nous les ouvrîmes et commençâmes à marcher.

Moi — Je suis désolé, cela faisait un peu invitation par intérêt.

Ichinose — Ce n'est pas grave. Maintenant, je sais qu'il y a des gens qui se soucient encore de moi.

Tout ce que j'avais fait, c'était obtenir des informations d'Ichinose. Je n'aurais pas pu lui reprocher d'être en colère, surtout vu sa situation actuelle.

Ichinose — Merci Ayanokôji-kun.

Mais cela ne la dérangeait pas, apparemment. Elle était plutôt reconnaissante.

Moi — Pas besoin de me remercier. Je suis désolé, j'aurais dû te demander plus tôt au lieu de tourner autour du pot.

Ichinose — Allez, on a passé du temps tous les deux... Ça valait le coup !

Murmura-t-elle, en rougissant timidement.

Ichinose — Tu es sûr que Karuizawa-san ne sera pas en colère ? Quelles que soient les circonstances, je suis certaine qu'elle s'est sentie mal à l'aise à l'idée que son petit ami passe la journée seul avec une autre fille.

Ichinose s'inquiétait pour Kei, sa rivale. Était-elle sincère ?

Moi — Peut-être bien.

Sur le chemin du retour, des flaques d'eau commencèrent à se former et l'eau éclaboussa le sol pendant que nous marchions. Le silence s'installa de manière inattendue. Cependant, contrairement à ce matin, le sentiment de malaise provoqué par le silence s'était atténué.

Ichinose — Question indiscrete... Qui s'est déclaré entre vous deux ? Karuizawa-san ou toi ?

Elle me fixait. Hélas, je ne pouvais pas lui donner la réponse qu'elle voulait.

Moi — C'était moi.

Ichinose — Je vois..., Ayanokôji-kun. Je suis jalouse...

Par le passé, je n'aurais jamais pensé avoir ce genre de discussion avec Ichinose. Cependant, elle, qui marchait à côté de moi, était plutôt mesurée, ou du moins elle était prête à l'accepter. En général, ce genre de situation se produit lorsque la personne a déjà abandonné ses sentiments pour l'autre.

Mais... l'amour d'Ichinose pour moi semblait toujours aussi fort. Alors, quel est l'état psychologique actuel d'Ichinose ? S'agissait-il simplement d'un entêtement ? Ou était-elle sur le point d'abandonner ? Peu importe, je n'arrivais pas à une conclusion logique dans ma tête. Curieusement, les yeux d'Ichinose semblaient plus étincelants juste après avoir entendu parler de Kei.

Ichinose — Notre journée a-t-elle été source de malentendus ?

Moi — Ça ne s'est pas très bien passé, honnêtement. J'ai essayé de lui expliquer, mais je pense qu'elle s'est vexée.

Ichinose — Je vois. Si tu veux, je peux lui toucher deux mots...

Moi — Ce n'est pas quelque chose dont tu devrais t'inquiéter. C'est de ma faute d'avoir programmé ça si soudainement.

Ichinose — Mais...

Le silence fut de retour, et il dura jusqu'à la fin. Une fois finalement arrivés dans le hall du dortoir, nous attendîmes l'ascenseur qui descendait.

Ichinose — J'ai passé un excellent moment aujourd'hui. Merci, Ayanokôji-kun.

Lorsque nous arrivâmes au quatrième étage et que je suis descendu, elle me fit un signe d'au revoir.

Moi — À plus tard, Ichinose.

Ichinose et moi restâmes en contact visuel pendant quelques secondes, jusqu'à ce que la porte se referme. Finalement, Ichinose disparut. Sur le chemin de ma chambre, j'envoyai un message à Kanzaki et lui fit un petit résumé.

Moi : Ichinose n'a pas perdu espoir d'accéder à la classe A... Elle a démissionné du Conseil pour pouvoir se concentrer davantage sur autre chose. Elle comptait vous le dire demain ou lundi.

Par la suite, je reçus un message de Kanzaki me demandant si elle semblait sincère. En tout cas, pour autant que j'aie pu le constater, elle m'avait convaincu. Surtout, j'avais pu entrevoir une agressivité inhabituelle qu'Ichinose n'avait jamais montrée auparavant. Restait à savoir si c'était une bonne ou une mauvaise chose, mais j'avais le sentiment que nous allions voir une autre facette d'Ichinose.

J'avais annoncé à Ichinose vouloir veiller sur elle et la soutenir, tout en lui disant qu'elle devait avoir plus de personnes avec lesquelles elle pourrait exprimer ses opinions. Kanzaki m'envoya un message de profonde gratitude, peut-être accompagné d'un sentiment de soulagement.

Moi — Pas de nouvelles de Kei, hein ?

J'aurais pu lui dire que c'était fini, mais nous allions nous voir en cours de toute façon. Il était toujours mieux de s'expliquer en vrai.

Je décidai donc de ne pas la contacter plus que cela.

$\frac{1}{2} \frac{d}{dt} \left(\frac{1}{2} \frac{d^2 r}{dt^2} \right) = \frac{2m}{2\pi \sqrt{c}} \sigma = \frac{Q}{S T^2} M =$

J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

JGLN



Chapitre 5 : L'approche de l'examen spécial

Quelques jours s'écoulèrent depuis la fin du problème Ichinose avec le Conseil. Les 1^{ère} étudiaient d'arrache-pied pour l'examen spécial à venir. Cette fois-ci, les élèves ayant des capacités académiques plus faibles devaient mettre les bouchées doubles, ce qui leur changeait un peu des derniers examens spéciaux. Si beaucoup d'élèves vont à la cafétéria, beaucoup mangent juste des plats à emporter ou simplement des paniers fait-maison. Et sur leur pupitre, un mélange indigeste de tablettes, livres, cahiers et autres.

— Ugh... J'ai besoin d'une bonne nuit de sommeil...

— Je veux m'amuser, m'amuser, m'amuser...

— Le couloir est trop bruyant non ? Ça me déconcentre. Quelqu'un peut leur demander de se taire ?

Des envies diverses emplissaient la salle de classe, et de plus en plus de personnes se mettaient à verbaliser leurs pensées. Mais surtout, de nombreux élèves semblaient manquer de sommeil. Sonoda semblait en faire partie.

Sonoda — Je veux dormir...

Elle se prit la tête dans les mains et la secoua, essayant désespérément de faire disparaître la somnolence.

Wang — Essayons encore un peu. Nous ferons une bonne pause ensuite !!

Mii-chan, qui faisait réviser Sonoda, l'encouragea. Certains élèves avaient vraiment fait des progrès surprenants.

Ike — Satsuki, tu as déjà fini ?

Shinohara — Je suis soudainement motivée et je surfe sur la vague. Je suis de bonne humeur.

Un couple, Ike et Shinohara, étudiait ensemble sur des chaises. Shinohara semblait avoir une réaction qu'elle n'avait jamais ressentie auparavant.

Ike — Tu as participé à pas mal de groupes d'étude ces derniers jours.

Shinohara — C'est dur, j'ai l'impression de payer pour tout le temps que j'ai passé à me relâcher... Ah, j'ai soif !

Shinohara bâilla, mais sembla positive.

Shinohara — J'ai l'impression de m'améliorer petit à petit.

Ike — Oh, je n'y arrive toujours pas...

Shinohara — T'inquiète, on forme une équipe !

Ike — T'es super impressionnante ! C'est ma copine, ça !!

Lorsque Ike dit la chose en essayant de la serrer dans les bras, le manuel de Shinohara lui tomba sur la tête.

Shinohara — On verra plus tard, quand tu auras fini.

Ike — Ugh...

Shinohara — Allez, ou on va passer 10 ans sur ce problème débile !
Concentre-toi !

Hirata — Shinohara-san, tu as l'air super motivée !

Yôsuke, qui observait la situation non loin de là, l'interpela.

Shinohara — L'examen spécial de cette fois est l'occasion d'utiliser les élèves de la classe qui n'ont été que des fardeaux. Nous devons apporter notre contribution à la classe, au moins un peu. Et puis, je ne veux pas être renvoyée...

En réalité, les élèves qui ne s'améliorent pas jouent leur place dans la classe. Nous l'avons compris il n'y a pas si longtemps, avec Sakura.

Hirata — Tu as l'air de travailler dur toi aussi, Ike. Mais attention à ne pas trop en faire. Cela ne servira à rien si tu t'effondres avant l'examen.

Ike — Oh.

Yôsuke complimenta Ike et lui conseilla d'être prudent. Naturellement, ceux qui ne sont pas motivés pour étudier ne veulent pas perdre leur temps à le faire, mais faire des efforts est important et ce, peu importe les motivations. Après tout, Sudou avait bien été motivé par Horikita tout ce temps. Jusqu'à présent, il était difficile pour de nombreux élèves de faire cet effort, mais maintenant que la classe était unie, cela devenait de plus en plus une réalité.

Hirata — Mais quand même... les couloirs sont particulièrement bruyants aujourd'hui.

Pendant que tout le monde voulait se concentrer, il y avait beaucoup de gens qui passaient dans les couloirs, ou bien des conversations constantes et des bruits d'élèves qui couraient. Au moment où ils essayaient de se concentrer, ce tapage sonnait comme un invité indésirable.

Moi — Je vais voir, si ça vous préoccupe autant.

Même si je ne pouvais pas arrêter la perturbation, je pouvais au moins en trouver la cause. Le fait d'au moins savoir ce qui se passait allait peut-être calmer tout le monde

Hirata — Si tu peux faire ça pour moi, ce serait super !

Si possible, je pouvais leur demander de faire moins de bruit.

1

Lorsque je sortis dans le couloir, les élèves de la classe d'Ichinose passèrent en courant, paniqués. Certains élèves de la classe de Ryuen allaient dans la même direction. Il ne me fallut pas longtemps pour découvrir l'origine de l'agitation car une foule s'était rassemblée devant une classe. Ishizaki et Albert se frayaient un chemin dans la foule, criant à Ichinose de sortir parce que Ryuen était là. Mais Shibata, déjà engagé dans le couloir, les en empêcha.

Shibata — Pourquoi vous débarquez comme ça ? On est occupés.

Ryuen — Ah ? Je savais pas. Allez, grouillez-vous de la faire sortir !

Ryuen se tenait derrière eux, un sourire suffisant sur le visage, donnant des ordres à Ishizaki. Cependant, il n'était pas judicieux de faire un chahut à la vue de tous, dont des caméras, en pleine pause déjeuner et dans un couloir bondé. Se pouvait-il que ceux qui ont senti les actions de Ryuen cachaient Ichinose dans la salle de classe ? La situation, qui semblait figée depuis un moment, changea rapidement. La porte de la classe s'ouvrit et Ichinose apparue, accompagnée de plusieurs filles semblant lui conseiller d'arrêter. De plus, des élèves importants comme Kanzaki et Hamaguchi apparurent également

Ryuen — Eh bien, eh bien, eh bien. Enfin sortie de ton trou la cruche en costume de chef. Tu aurais donc quitté le Conseil !

Ryuen était fidèle à lui-même. L'annonce de la restructuration du Conseil venait d'être publiée ce jour-là. La démission d'Ichinose n'était donc pas une surprise en soi. La raison de sa démission était ostensiblement de se concentrer sur ses études, mais que cela soit vrai ou faux ne regardait pas Ryuen : il était simplement venu la secouer au plus vite, pensant pouvoir utiliser cette situation comme une faiblesse. Agir publiquement était donc volontaire, afin d'attirer le plus d'attention possible. Et cela a marché : de nombreux élèves d'autres classes entendirent l'agitation et se déplacèrent. Je vis Hashimoto, de la classe A, qui m'avait regardé dans les yeux avant de se fondre rapidement dans la foule des autres élèves.

Ishizaki — Il y en a du bruit !!

Ishizaki commenta l'agitation dont sa classe était responsable.

Ryuuen — Normal. Tu t'étais immiscée très vite dans le Conseil pour bien sucer et avoir de bonnes notes. Il est tout à fait naturel que la foule veuille des détails sur la difficulté de faire cet exercice trop longtemps.

Ishizaki — Uh-huh.

Répondit Ishizaki, écartant légèrement les bras en réponse à ce que venait de dire Ryuuen.

Ichinose — Il s'agit simplement de se concentrer sur les cours.

Ichinose, semblant un peu troublée, expliqua à nouveau la raison de sa démission. Cependant, Ryuuen ne se souciait pas vraiment de ses explications

Ryuuen — T'as été virée, non ? Ou alors on t'a fait comprendre qu'une bonne à rien comme toi ne pouvait plus y siéger ?

Ichinose — Si c'est ainsi que tu vois les choses, alors soit.

Ichinose, réalisant qu'il était inutile de répondre sérieusement, changea de ton.

Ryuuen — Kukuku. Ou peut-être que tes petites carabistouilles te rattrapent ? Ce serait drôle d'avoir un président qui « péta des trucs » à l'épicerie, mais bon... Ce ne serait pas bien vu !

La pression verbale de Ryuuen, qui avait depuis le début l'intention de lui rentrer dedans, s'intensifia. Si la mention du vol a pu susciter quelques réactions, Ichinose ne semblait pas plus perturbée que cela. Ces paroles lui glissaient totalement dessus.

Ichinose — Je ne sais pas quoi dire, mais ce n'est pas bien de causer des problèmes aux autres.

Ryuuen — Pourtant, beaucoup de gens veulent savoir, tu ne crois pas ? La vérité sur la raison pour laquelle tu as quitté le Conseil.

Ne voulant pas rester les bras croisés face à un camarade de classe, Kanzaki s'interposa entre les deux.

Kanzaki — Arrête, Ryuuen. La raison du retrait d'Ichinose du Conseil a été annoncée par ce dernier.

Ryuuen — Je me fiche de la raison apparente. Tu dois déjà avoir beaucoup de choses en tête depuis que tu es partie ! Si tu perds contre moi au prochain examen spécial, tu vas tomber d'une falaise.

C'était une déclaration typique de Ryuuen, qui était persuadé qu'il ne perdrait pas contre Ichinose. La classe de cette dernière, en déclin, n'aurait ainsi aucune chance de se hisser au sommet car l'écart avec la classe A pouvait être doublé, ce qui les rendait plus désespérés que jamais. Les camarades de classe d'Ichinose allaient vite s'en rendre compte.

Ryuuen — C'est trop compliqué de s'occuper de chaque examen, alors nous suggérons que votre classe déclare forfait !

Ichinose — Nous n'allons pas abandonner la classe A. Et nous bossons à fond pour ne pas perdre aussi cet examen spécial, ne t'inquiète pas.

Ryuuen — Travailler dur ? C'est vrai que c'est tout ce qui vous reste, donc oui, vous avez vos chances avec vos manuels.

Il était impossible que la classe d'Ichinose abandonne à cause de cette altercation. L'objectif était probablement de les secouer un peu. Selon Kanzaki et les autres, de nombreux sabotages contre eux avaient déjà eu lieu. Ichinose resta silencieuse depuis l'apparition de Kanzaki. On aurait dit qu'il n'avait rien à dire, mais son expression ne montrait aucun signe de morosité.

Kanzaki — Ryuuen-kun... tu n'en as pas eu assez ?

Voyant son attitude inchangée, Ichinose sourit à Kanzaki, se détendant.

Ichinose — Tu peux dire ce que tu veux, mais je ne veux pas que tu gênes les personnes qui révisent à fond. Et pense aux élèves qui vont manger en ce moment.

Elle avertit Ryuuen et les autres qui bloquaient le couloir. La question de savoir s'il fallait considérer cette situation comme du bluff ou non était délicate, mais Ryuuen décida qu'elle avait été suffisamment efficace pour accroître l'intérêt et la suspicion de son entourage quant à son départ du Conseil. Les coins de sa bouche se retroussèrent légèrement.

Ryuuen — Je commence à avoir faim moi aussi.

Cela n'avait duré que quelques minutes, mais il est étonnant de voir à quel point la simple apparition de Ryuuen pouvait provoquer une agitation. Sa réputation n'était décidément plus à démontrer auprès des premiers. Lorsque Ryuuen et les autres partirent, les deux tiers des élèves qui s'étaient rassemblés se dispersèrent d'un seul coup.

Hashimoto n'était plus là, et la pause déjeuner habituelle se poursuivait dans le calme. La classe allait maintenant pouvoir manger et réviser dans une atmosphère plus détendue.

Ichinose — Oh. Ayanokôji-kun !

Ichinose, qui me remarqua après que les gens se soient dispersés, s'approcha en souriant.

Ichinose — Je suis désolée. C'était ma faute, n'est-ce pas ?

Moi — Non, juste Ryuen qui abuse. Comme d'habitude. Tu vas bien ?

Ichinose — Je vais bien. Cela fait nos affaires.

Moi — Cette provocation flagrante ?

Ichinose — Ryuen-kun continuera à nous saboter jusqu'à ce que l'examen spécial commence. C'est parce que les avantages l'emportent sur les inconvénients pour nous.

Elle ne voyait pas d'inconvénient à ce qu'il interfère avec leurs études. En fait, elle semblait vouloir que sa classe les interrompe.

Kanzaki — Ichinose, je crois qu'il est temps...

Tout en gardant un œil sur la situation, Kanzaki prit la parole d'un air réticent, disant qu'ils n'avaient pas le temps pour une longue conversation. Ils étaient probablement aussi en train de discuter et d'étudier pour l'examen spécial.

Ichinose — À plus tard, Ayanokôji-kun.

En disant cela, Ichinose retourna dans la salle de classe normalement, sans aucun signe d'agitation.

Moi — À plus tard ?

Je n'avais pas tout compris... Enfin, la première chose à faire était de retourner dans la classe et d'expliquer la situation à Horikita.

2

Après avoir été témoin de l'agitation, Hashimoto traversa rapidement le couloir pour se rendre à la cafétéria. Il entra en contact avec un groupe de trois personnes déjà assises et en train de déjeuner.

Hashimoto — Hé, tu es sûre qu'on n'a rien à faire cette fois-ci ? Je ne pense pas que ce soit une bonne idée de procéder comme ça.

Sakayanagi — Tu sembles très préoccupé par eux, Hashimoto-kun.

Posant les baguettes dans sa main, Sakayanagi regarda Hashimoto.

Hashimoto — Même s'ils étaient auparavant en D, ils sont maintenant en classe B. Et l'écart entre nous n'est pas si grand que nous puissions nous la couler douce. Si nous perdons cette fois-ci, l'écart sera inférieur à 200 points. Un grand examen spécial pourrait tout faire basculer.

Sakayanagi ne semblait pas du tout perturbée, mais il en était autrement pour Kamuro, assise en face d'elle. L'idée de Hashimoto était plus facile à comprendre et à accepter.

Sakayanagi — Y a-t-il un lien entre ce que tu me dis et ce que tu as vu juste tout à l'heure ?

Hashimoto — Ryuen fait continuellement de nouveaux mouvements pour asseoir sa domination sur la classe d'Ichinose.

Sakayanagi — De nouveaux mouvements ? Je ne crois pas. C'est la même chose, avec un emballage différent.

Hashimoto — Tout de même. Je dois dire que je suis admiratif.

Hashimoto exprima ses véritables sentiments, y compris ses critiques à l'égard de Sakayanagi. Cependant, elle ne sembla pas gênée par les véritables pensées de Hashimoto et répondit avec un sourire.

Sakayanagi — Dans un examen spécial comme celui-ci, notre champ d'action est limité. Il n'y a pas grand-chose à faire, si ce n'est s'asseoir à son bureau, regarder son manuel et se retrouver avec soi-même.

Hashimoto — Je le sais, mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas d'autres options qui s'offrent à vous.

Sakayanagi — Notre classe est pleine à craquer d'élèves qui n'ont pas peur d'étudier, qui travaillent de leur propre initiative et ayant un esprit d'équipe. Je n'ai pas besoin de leur dire ce qu'ils doivent faire, non ? Parfois, « less is more¹ », comme on dit.

Hashimoto se mordit légèrement la lèvre, ce qui trahissait son point de vue.

Sakayanagi — Tu sembles juger nos actions insuffisantes. Alors, veux-tu être comme Ryuen-kun, faire de la surveillance 24h/24 et 7j/7, du sabotage et de la mise en pression constante ? Pas sûre que ce soit efficace.

Hashimoto poussa un imperceptible soupir et répondit à Sakayanagi.

Hashimoto — En effet, ce n'est pas forcément efficace. Et si l'on considère qu'il s'agit d'une copie de l'arme de Ryuen, la probabilité que tu l'adoptes est faible... Mais n'est-ce pas beaucoup mieux que de ne rien faire ? C'est embêtant d'être interrompu dans nos études, vu que cela demande de la concentration.

Hashimoto appuya cette action comme s'il s'agissait d'une façon d'imiter la stratégie de Ryuen.

Kamuro — Mais si Ichinose et les autres sont dérangés par les interruptions, ne resteront-ils pas tout simplement dans leurs dortoirs ? Pourquoi étudier ailleurs ?

Demanda-t-elle avec curiosité, en déchirant un morceau de pain.

Hashimoto — Personnellement, je trouve qu'étudier à l'extérieur est plus facile car moins de distractions.

Sakayanagi — En effet, étudier n'est pas toujours synonyme d'enfermement. En particulier pour ceux qui n'ont pas l'habitude de le faire régulièrement, étudier dans un endroit où les gens peuvent vous aider peut faciliter l'apprentissage.

Kamuro — C'est pourquoi Ichinose et d'autres persistent.

¹De l'anglais « Moins, c'est plus ». En gros, la simplicité est préférable à la complexité.

Kamuro acquiesça en tartinant un bout de pain de confiture avant de l'engloutir.

Sakayanagi — Mais tu as oublié l'essentiel, Hashimoto-kun.

Hashimoto — L'essentiel ?

Sakayanagi — Il faut beaucoup de main-d'œuvre pour du sabotage. De plus, le faire à la vue de tous ne donne pas une bonne impression.

Hashimoto —...C'est...

Kamuro — Le moins que l'on puisse dire, c'est que ce comportement est loin d'être celui des champions de la classe A.

Sakayanagi — De plus, le temps qu'ils passent à faire ça, c'est du temps qu'ils passent en moins à réviser. Et je doute que ça aura autant d'impact que ça sur les notes des autres. Une idée intéressante aurait pu être d'embaucher des seconde ou des terminale pour ce travail, mais rien n'est gratuit. Et comme on dit : « on est jamais mieux servi que par soi-même », impliquant donc au moins d'avoir quelques personnes pour superviser. Bref, ils ne sont pas gagnants globalement.

Hashimoto, resté dans le déni, continua à réfléchir à ce qu'il pouvait faire, en évitant de penser à abandonner.

Hashimoto — Alors il n'y a pas de problème si j'opère seul ?

Sakayanagi — Je ne le recommande pas. Sa façon de faire est une stratégie qui correspond très bien à l'expression « mettre la charrue avant les bœufs ».

En clair, il se donnait du mal à saboter pour un résultat discutable.

Sakayanagi — De plus, que cela concerne une ou dix personnes... Si tu te fais attraper pour harcèlement, ce sera la dignité de l'entièreté de la classe A qui en prendra un coup. Tu ne crois pas ?

Même si Hashimoto prétendait avoir agi seul, combien de personnes le croiraient ? S'il frappait vraiment avec une stratégie efficace, les gens penseraient sûrement à l'implication de Sakayanagi.

Hashimoto — Alors, selon ta logique, ce que fait Ryuen ne sert à rien, n'est-ce pas ?

Sakayanagi — Ce n'est pas tout à fait vrai. Même si c'est une stratégie inutile pour nous, la classe de Ryuen-kun adopte la stratégie de l'obstruction. Cela leur est bénéfique dans la mesure où ce sont les élèves les moins motivés et les moins studieux des quatre classes de première. Même s'ils commençaient à étudier sérieusement maintenant, ils n'arriveraient pas à la cheville de la classe d'Ichinose-san. C'est pourquoi ils misent sur le sabotage au lieu de bosser.

Alors que Hashimoto continuait d'insister sur la nécessité de faire quelque chose, Sakayanagi proposait une explication théorique solide.

Hashimoto — Nous pouvons donc déjà gagner, n'est-ce pas ?

Sakayanagi — Si tout se passe bien, nous gagnerons cet examen spécial. Cependant, d'après les règles, c'est notre adversaire qui a le dessus pour déterminer l'issue du combat. Il semble que la règle ait été établie pour que les classes inférieures puissent également se battre contre les classes supérieures, mais contrairement à nous, la classe supérieure, les classes inférieures obtiennent plus de points. Nous ne pouvons pas garantir que nous serons en mesure de concourir dans ce format.

Même si la classe de Sakayanagi obtenait une note parfaite, elle ne pourrait pas égaler la note parfaite de la classe de Horikita en raison des règles.

Sakayanagi — La défaite n'est pas un problème non plus, bien qu'elle soit peu probable. Si la classe de Horikita-san obtient un score supérieur au nôtre et gagne, ce sera l'occasion de collecter des informations.

Kamuro — ...Collecte d'informations ?

Sakayanagi — Parmi les élèves de faible niveau, il peut y en avoir qui ont du potentiel. Si nous pouvons le déterminer, nous pourrions améliorer la précision de nos priorités et donc savoir qui doit être éliminé. En ce sens, la stratégie de Ryuen-kun reste stupide car elle brouille les pistes.

Les résultats de l'examen spécial devaient être annoncés en détail à la classe opposée. Si un élève avait des résultats remarquables, il était inévitable qu'il ne passe pas inaperçu.

Kitô — Tu n'as toujours pas l'air content.

Kitô, qui était resté silencieux jusqu'à présent, lança une remarque ferme à l'encontre de Hashimoto.

Hashimoto — Non, je comprends... Cependant... je me méfie de la classe B. Ce n'est pas une mauvaise chose de penser qu'ils pourraient nous rattraper si nous ne sommes pas prudents, n'est-ce pas ?

Hashimoto ne dit rien d'autre, mais le premier problème en tête était sans aucun doute Ayanokôji Kiyotaka. Ils ne pouvaient pas non plus ignorer des adversaires tels que Kôenji, dont le potentiel était de premier ordre.

Hashimoto — Perdre cet examen est une chose. Mais la fluctuation de points qui risquerait d'en résulter pourrait être un autre problème. Alors nous devons être sûrs de ne pas le perdre, n'est-ce pas ?

Sakayanagi — L'examen de fin d'année exige une certaine stratégie. Je ne peux pas perdre à moins qu'il y ait une condition spéciale comme celle-ci qui donne l'avantage à une certaine classe. Ryuen-kun réagirait sûrement comme moi, dans ma position.

Personne ne s'y voyait, mais à la fin de cette année, l'un des leaders allait être battu. Et cela allait avoir un impact sur la stratégie de la classe A.

Hashimoto — Je suis désolé, j'ai un peu dépassé les bornes. Je vais aller me rafraîchir.

Hashimoto s'excusa auprès de Sakayanagi et partit. Il enleva ensuite sa veste, mit ses chaussures et sortit par la porte d'entrée en direction du dortoir. Un élève s'approcha de Hashimoto. Aucun d'eux n'appela l'autre, et ils commencèrent à marcher côte à côte.

— Il semble que tu aies eu beaucoup de mal.

L'homme qui répondit d'un ton amusé comprenait la situation car il avait observé la cafétéria à travers la vitre.

Hashimoto — Je suis réaliste, mais j'aime aussi rêver.

— C'est très contradictoire, non ?

Hashimoto — Un réaliste est pragmatique. Si on réfléchit logiquement, on ne pense pas que Sakayanagi puisse se faire avoir par Ryuen. Nous sommes censés être au-dessus de ses ruses et la domination de la classe A ne saurait être remise en cause.

— Oui, c'est probablement ce que la plupart des gens pensent.

Hashimoto — Cependant, dans le monde des mangas, des romans et des dramas, les choses ne se passeraient pas ainsi, n'est-ce pas ?

— Tu veux dire que Sakayanagi va perdre ?

Hashimoto — Il n'est pas réaliste que la classe A, qui est en tête, continue à gagner. Cela ne ferait pas une bonne histoire. Il serait plus intéressant de les mettre toutes au même niveau lors de l'examen de fin d'année. Ensuite, la dernière année consisterait en un match à trois batailles entre les classes de Ryuen, Horikita et Sakayanagi. Le gagnant sera le vainqueur de ce combat d'anthologie !

Pour les élèves de la classe A, un tel fantasme était tout à fait inacceptable.

— Je vois, tu es en effet un grand rêveur.

Hashimoto — Nous devons être prêts à affronter Horikita ou Ryuen.

— C'est une idée très Hashimoto-esque !

Heureusement, Hashimoto était conscient de son entourage.

Hashimoto — Cependant, je dois faire attention de toute part. Je ne peux pas te faire confiance gratuitement non plus, n'est-ce pas ? Kaneda.

Kaneda sourit ironiquement et posa un doigt sur le bord de ses lunettes à l'appel de son nom.

Hashimoto — Il est tout à fait naturel de te soupçonner d'être la marionnette de Ryuen. Tu l'as été et tu continueras à l'être. Que j'aie raison ou tort importe peu.

Kaneda — Je travaille pour moi et tu travailles pour toi. C'est la meilleure des relations.

Kaneda montra à Hashimoto les mots qu'il avait tapés sur son téléphone portable, et lorsque Hashimoto hocha la tête, il effaça tout. Kaneda cessa d'avancer et s'éloigna naturellement de Hashimoto.

Hashimoto — Je me demande si je dois suivre la classe de Sakayanagi, Ryuen ou Horikita. Il est temps de prendre une décision.

En attendant la fin de l'année scolaire et l'année d'après, Hashimoto continuait à réfléchir à ce qu'il pouvait faire pour lui-même.

3

Après les cours, la même journée, Horikita m'invita comme d'habitude à un groupe d'étude, mais je décidai de refuser. De plus, Kei m'avait fixé toute la journée sans me parler. J'avais ainsi pas mal de temps libre pour penser à d'autres problèmes...

Tout d'abord, beaucoup d'élèves parlaient de vol à l'étalage. Pourquoi Kiryûin Fûka avait-elle failli être accusée de vol ? Certes, elle n'avait pas beaucoup d'ami que ce soit parmi ses camarades mais également parmi tous les terminale en général. Cependant, l'incriminer était tout de même osé. Si Kiryûin avait été reconnue comme un obstacle à l'ascension en classe A en 2^{nde}, cela aurait pu se comprendre... Mais maintenant que tout était joué, quel était l'intérêt de prendre un tel risque ? Le scénario le plus probable était que Nagumo harcèle les participants en leur donnant des instructions indirectes.

Nagumo, qui avait envie d'une compétition acharnée, essayait d'harcéler Kiryûin pour qu'elle le prenne au sérieux. Cependant, à en juger par la façon dont il l'avait repoussée lors de la réunion de l'autre jour, nous ne pouvions pas en être absolument sûrs. C'était peut-être le bon moment pour révéler ses intentions et défier Kiryûin.

C'est pourquoi Kiryûin n'était pas sûre de sa décision exacte. Plusieurs options s'offraient à moi dans le cadre de mon enquête. L'une d'entre elles consistait à confronter Nagumo, le principal candidat à propos de cette affaire. Une autre à parler à Yamanaka, la personne qui avait tenté de placer les articles dans le sac de Kiryûin. La dernière consistait à rechercher des informations auprès d'un tiers de confiance afin de mieux comprendre la situation des terminale.

Je n'ai pas trop interagi avec les terminale. Les seules personnes dont j'avais les coordonnées étaient d'anciens membres du Conseil comme Nagumo et Kiriyama. Je n'avais donc pas eu d'autre choix que de me rendre sur place pour obtenir des informations. Bien sûr, je n'avais pas l'intention de perdre mon temps, j'avais mes propres raisons de faire ce job. Il me fallait une personne qui semblait avoir les informations les plus utiles pour moi en ce moment, et qui n'était pas susceptible d'avoir un lien avec les gens impliqués dans l'affaire avec Kiryûin...

Je tombai sur des terminale en train de réviser, et essayai de recueillir des informations. D'après ce que je savais déjà, la personne que je cherchais s'était rendue au gymnase. Je m'y rendis donc sans perdre un instant. Cependant, je ne vis personne en chemin, et les activités de club semblaient avoir déjà commencé... Je pouvais d'ailleurs voir Sudou s'échauffer soigneusement tout en criant plus fort que les autres.

Moi — Personne ici...

Comme les membres du club commençaient à se rassembler les uns après les autres dans le gymnase, je décidai de partir pour ne pas les déranger. Je demandai à certains élèves passant par là, mais je ne pus avoir aucune réponse probante. Pourtant, à l'entrée, je vis toujours les chaussures de cette personne ce qui signifiait qu'elle était encore dans le secteur. Il était presque 17h et il ne restait plus beaucoup d'élèves à l'intérieur, à l'exception des membres d'un club.

Au risque de me faire remarquer, je décidai de me rendre dans la zone où se trouvaient les classes de terminale. Je jetai un œil dans les quatre salles de classe, mais rien. Il aurait peut-être été plus sage d'attendre près de l'entrée. À ce moment-là, j'entendis que la personne que je cherchais s'était rendue en salle des professeurs. Et bingo, elle y était effectivement. Je la vis parler avec un enseignant depuis le couloir. Comme les professeurs allaient et venaient souvent à cette heure-là après les cours, je décidai d'attendre relativement loin pour qu'ils ne me remarquent pas. Au bout d'une dizaine de minutes, la personne que j'attendais sortit enfin de la salle.

J'avais toujours pensé qu'il s'agissait d'une personne joyeuse, mais aujourd'hui, son expression était plutôt sombre et elle marchait avec un air abattu. Elle traversa le couloir sans remarquer ma présence alors que je surveillais la salle des profs. Après quelques hésitations, je décidai de suivre la personne en question et de l'interpeller vers l'entrée. Sauf qu'elle ne semblait pas vouloir sortir du lycée, mais plutôt monter vers le toit. Avait-elle un rendez-vous ?

Alors que je pensais cela, la personne s'arrêta et j'entendis un faible sanglot. Elle semblait vouloir non pas rencontrer mais éviter les gens. Le bâtiment de l'école était étrangement silencieux. Le bruit des pleurs était perceptible, même si elle tentait de les retenir. Si quelqu'un qui ne savait pas ce qui se passait venait ici, il aurait pu penser que je l'avais fait pleurer.

J'aurais pu m'éloigner sans me faire remarquer, mais je devais m'occuper de mes propres affaires.

Moi — Umm.

Je tentais une approche naturelle, mais dans tous les cas elle ne devait pas s'attendre à voir quelqu'un. Son inquiétude excessive était visible.

Asahina — Huh !? E-eh, Ayanokôji-kun !?

Moi — Je suis désolé de te surprendre comme ça...

Asahina — Désolé, désolé. Attends, attends une minute !

Moi — Inutile de t'excuser...

La personne en question était encore surprise, mais elle se cacha le visage trop tard et essuya à la hâte les larmes qui coulaient sur ses joues.

Moi — Je reviendrai plus tard si le moment est mal choisi, mais...

Asahina — C'est bon, c'est bon. Tout va bien !

Elle tira sur ma manche pour m'empêcher de partir. Je ne m'attendais pas à une telle réaction. Peut-être avait-elle instinctivement senti le risque que je parte et que je dise aux autres qu'elle pleurait. C'est pourquoi elle tentait de me retenir ici.





Nous attendîmes en silence quelques minutes, jusqu'à ce qu'elle se calme.

Asahina — ...Oui. Je vais bien maintenant.

Asahina répondit en toussant une fois et en marmonnant timidement.

Asahina — Je suis désolée.

Moi — Encore une fois, ne t'excuse pas. C'est un peu ma faute aussi...

Asahina — Ce n'est pas ce que je voulais dire. Je t'ai montré un visage un peu pathétique, quoi.

Je ne cherchais pas à savoir pourquoi elle avait pleuré car je ne voulais pas m'étendre sur un sujet annexe. Cependant, Asahina avait peut-être besoin d'en parler puisqu'elle le fit instantanément.

Asahina — Ce matin, Succhii² ...Enfin Moeka, a quitté le campus. Suchi Moeka de la classe C.

Moi — En cette période de l'année ? Ce n'est pas une sanction pour un examen spécial, n'est-ce pas ? S'est-elle retirée volontairement ?

Il n'y avait rien de tel de prévu pour les terminale, à ma connaissance. Cependant, Asahina secoua la tête en guise de négation.

Asahina — Elle prétend avoir commis une infraction grave. Elle a dit qu'elle était punie pour son comportement perturbateur. Je voulais connaître les détails alors j'ai demandé à l'enseignante. Mais elle a insisté sur le fait qu'elle ne pouvait rien me communiquer.

C'est donc pour cela qu'elle s'était rendue dans la salle des professeurs. Quant à Asahina, qui était en classe A, peu lui importait que quelqu'un de la classe C soit expulsée de l'école. Cependant, il était inutile de dire qu'elles étaient amies au-delà des limites de leurs classes, à en juger par la façon dont elle parlait.

Moi — Et tu n'as pas pu lui parler ?

Asahina — Moeka s'est retirée hier, et lorsque j'ai été prévenue ce matin, elle n'était plus dans le dortoir. Je me suis renseignée depuis pour savoir si l'un des élèves de la classe C savait quelque chose, mais en fin de compte, je n'ai rien appris.

² Succhii s'écrit avec le Katakana (スッチー), ce qui implique qu'il s'agit d'un surnom.

Soit personne ne connaissait la raison du départ de Suchi, soit quelqu'un la connaissait et la cachait. La génération de Horikita Manabu, la génération de Nagumo, la génération de Horikita Suzune, et les seconde comme Nanase et Amasawa... Je ne savais que peu de choses sur chacune des générations, mais il était évident que celle de Nagumo semblait être la plus susceptible d'avoir des gens quittant subitement l'établissement. Néanmoins, il était un peu inquiétant de voir des élèves abandonner pour des raisons qui n'avaient rien à voir avec l'examen spécial. Le lycée ne donnait pas de détail, par confidentialité ou parce qu'il jugeait la violation réellement grave.

Asahina — Je ne fais que supposer car je n'ai aucune idée de la règle enfreinte, mais j'ai l'impression de savoir pourquoi. Tous les élèves des classes B et inférieures réfléchissent constamment à des moyens d'arriver en A. Elle a dû faire quelque chose qu'elle n'aurait pas dû.

Moi — Asahina-senpai... Est-ce que Nagumo-senpai s'occupe de beaucoup de chose à l'échelle de votre année ?

Si Nagumo reconnaissait leurs capacités, ils étaient en classe A. Sinon, ils étaient éliminés. Telle était la règle en terminale.

Asahina — Hein ?

Cependant, le visage confus d'Asahina laissait penser qu'il y avait autre chose.

Moi — Il y a donc un autre moyen pour les terminales d'être en classe A.

Asahina — ...Je dirais plutôt que c'est une échappatoire. Quelle est ta relation avec Nagumo... Ayanokôji-kun ?

Moi — C'est-à-dire ? Comme toujours, c'est mauvais.

Asahina — Alors, personne n'est au courant de ce que je vais dire...

Moi — Oh, je vois. Je n'en parlerai à personne.

Lorsque je dis cela pour la rassurer, elle fut soulagée et commença à parler de la situation. Elle ressentait probablement le besoin de se confier.

Asahina — L'année dernière, quand Nagumo est devenu président, on a dit que la classe A était sûre de gagner, et qu'il n'y avait aucun espoir pour les classes B et inférieures de remonter. C'est pourquoi tout le monde avait été heureux quand Nagumo a promis de faire passer tous les autres en classe A s'ils en avaient les capacités.

Cependant, ce n'était pas une si bonne chose. Dans ce système, très peu d'élèves pouvaient changer de classe, même avec suffisamment de points. Au milieu de la conversation, Asahina expira et secoua légèrement son corps en même temps. Elle espérait obtenir son diplôme en même temps que Moeka en classe A. Ce rêve n'allait pas devenir réalité.

Moi — Qu'a dit Nagumo-senpai à propos de l'abandon de Suchi ?

Asahina — Rien. En fait, il pourrait même ne pas s'en soucier. Il y a eu une annonce du professeur, mais il est possible qu'il ne l'ait même pas remarquée.

Il ne prêtait donc pas attention au menu fretin qui s'en allait. Bon, je n'allais pas lui jeter la première pierre à ce niveau.

Asahina — Si cela ne te dérange pas, pouvons-nous changer d'endroit ?
Il commence à faire froid.

Il semble que l'adrénaline soit retombée et qu'elle se remette à ressentir le froid. Contrairement aux salles de classe chauffées et à la salle des professeurs, le couloir était froid. La température commençait à baisser à l'approche du soir.

Comme j'avais beaucoup de questions à poser à Asahina, nous avons décidé d'aller dans un café du centre commercial Keyaki, même si c'était un peu loin.

4

Asahina, qui avait commandé du thé, tint la tasse chaude à deux mains et la porta délicieusement à sa bouche.

Moi — Donc, pour continuer... Tu dis que le mécontentement et l'opposition à Nagumo-senpai deviennent croissants, c'est ça ?

Asahina — Oui. Je ne sais pas exactement combien de personnes sont impliquées. En principe, de telles informations ne sont pas révélées à la classe A. Tu n'es pas au courant du contrat que Nagumo a passé avec les élèves de notre année, n'est-ce pas ?

Moi — Je me disais bien qu'il avait fait quelque chose pour lier tout le monde, mais je n'avais rien de concret.

Asahina — Alors commençons par cela.

Cela dit, Asahina avait pris le temps de regarder autour d'elle, pour s'assurer qu'il n'y avait personne dans les parages avant d'expliquer les détails. Pour la première fois, le contrat de Nagumo Miyabi avec de nombreux élèves de terminale fut révélé : le transfert de 75% des points privés gagnés chaque mois à Nagumo Miyabi personnellement, en échange de se conformer à ses consignes sans discussion.

Pour avoir le droit d'acquérir un billet de transfert, il fallait être reconnu par Nagumo et accumuler un certain nombre de points gagnés. Les fonds à transférer devaient être remis la veille de la finalisation de la classe. Si une personne désobéissait à Nagumo même après avoir gagné son billet, son droit était révoqué. Si toutes ces conditions étaient réunies, les élèves pouvaient concourir pour des billets d'une valeur de 20 millions de points. Ce n'était pas tout.

Asahina — Nagumo va également laisser des dizaines de millions de points en réserve afin que des élèves ayant signé le contrat soient tirés au sort à la fin.

Cela signifiait que même s'ils n'obtenaient pas de billet par le biais de ce contrat, ils avaient toujours une chance d'accéder à la classe A via une loterie.

Le contrat que Nagumo avait passé avec les élèves des classes inférieures était sans danger parce que la classe A dirigé par Nagumo avait trop creusé l'écart. Comme il était impossible pour un individu d'accumuler 20 millions de points, les points privés étaient collectés auprès de nombreuses personnes afin de les convertir en billet de transfert. Les élèves de la classe B et des classes inférieures avaient quasiment 0% de chance d'obtenir leur diplôme en classe A, mais grâce à cette redistribution des richesses, leurs chances augmentaient, même si ce n'était que de quelques pour cent.

Le fait que certains comme Kiriyama, aient déjà gagné le droit de monter en classe A suggère que cela a un certain effet. Donner 75 % de ses points était conséquent... mais il était important de promettre un billet au plus grand nombre possible. En même temps, c'était un avantage pour Nagumo : en les empêchant de manipuler de grosses sommes d'argent, il les dissuadait de se rebeller.

Moi — Il a donc imposé cela aux autres classes.

Asahina — Oui. Seul Nagumo sait exactement combien d'élèves ont signé le contrat. Mais je pense que la majorité a accepté. Et nous, en classe A, lui avons aussi donné 50 % de nos points. Mais ce n'était pas sur la base d'un contrat.

Les élèves de la classe A, qui étaient sûrs de gagner, pouvaient utiliser librement la totalité de leurs points privés chaque mois. Il s'agissait d'un droit naturel, mais les élèves des classes inférieures pouvaient trouver ça injuste. Nagumo avait compris cet aspect de la situation, c'est pourquoi il avait dû s'adapter. Au cours de la troisième année, la classe A était quasi seule en tête, sans concurrence. Par conséquent, malgré la « taxe » de 50%, les élèves de la classe A restaient toujours mieux lotis. Nagumo, qui avait le pouvoir de décider à sa guise des résultats des examens spéciaux, était le roi qui contrôlait tout.

Asahina — Il se trouve que j'avais été placée dans la même classe B que Nagumo. Il a travaillé dur pour me faire passer en classe A et a créé l'environnement dans lequel je me trouve aujourd'hui. Je sais que je ne suis pas qualifiée pour dire cela, j'en ai profité pendant tout ce temps...

Elle semblait avoir peur de le dire, mais elle sortit ces mots lourds du fond de sa gorge.

Asahina — J'ai entendu dire que Moeka avait été contrainte de quitter lycée à cause de ce système, même si c'était de façon indirecte. Quand j'y ai pensé, je n'ai pas pu me retenir...

C'était probablement la raison pour laquelle Asahina avait les larmes aux yeux tout à l'heure. Je ne pensais pas qu'il y avait une relation directe entre Suchi et Kiryûin, mais ce qu'Asahina disait sur le fait que Nagumo en était "indirectement" la cause aurait pu le laisser entendre.

Moi — Asahina-senpai, peux-tu m'aider ?

Asahina — De l'aide ? Pour quoi faire ?

Moi — Quelle est ta relation avec Yamanaka-senpai, en T^{le} D ?

Asahina — Yamanaka-san ? J'ai parlé avec elle, mais nous ne nous entendons pas particulièrement bien. Je ne pense pas pouvoir t'aider...

« Pas particulièrement bien »... Ces mots me convenaient tout à fait.

Moi — Cela me va. J'aimerais avoir des informations objectives sur Yamanaka. Quoi de mieux que quelqu'un en terminale.

Asahina — Ah oui ?

Je sortis mon téléphone portable et affichai l'OAA d'Ikuko Yamanaka. C'était une élève typique de la classe D, en dessous de la moyenne dans tous les points. Rien d'anormal.

Moi — A-t-elle un large cercle social ?

Asahina — Eh bien, je ne sais pas. Je pense qu'elle s'entend bien avec ses camarades de classe, mais elle n'est pas du genre à être très extravertie. Elle n'est pas LA fille populaire, quoi.

Asahina semblait ne pas apporter plus que ce que l'OAA indiquait.

Moi — Ce que je vais te dire est confidentiel...

Asahina — C'est assez drôle, cette double discussion secrète.

Moi — Oui.

Je racontai à Asahina la situation de Kiryûin, accusée à tort de vol. Asahina fut d'abord surprise, mais elle comprit vite la situation.

Asahina — Je vois. Tu voulais évoquer une enquête sur les terminale.

Moi — Tu es la seule personne en qui je pense pouvoir avoir confiance.

Asahina — J'en suis honorée. Vu ma proximité avec Nagumo, c'est plutôt l'effet inverse que je fais.

En y réfléchissant bien, c'était logique ; elle était sa camarade.

Moi — Quel est ton avis là-dessus ?

Asahina — Je n'ai parlé à Kiryûin-san qu'à quelques reprises au cours des trois dernières années, donc je ne sais pas grand-chose d'elle. Cependant, elle est probablement exactement comme tu l'imagines.

Moi — Oui, c'est vrai.

Asahina — Je ne dis pas qu'il n'y a absolument aucune chance que Kiryûin-san et Yamanaka-san aient une dent l'une contre l'autre, mais c'est autre histoire de penser à la piéger pour vol par vengeance. Une telle chose serait sanctionnée par un renvoi immédiat.

Moi — Kiryûin-senpai l'a remarqué tout de suite, et Yamanaka-senpai a échoué. Si cela avait été immédiatement signalé à l'école, comme tu le dis, la question d'un renvoi aurait été mise sur la table.

Autrement dit, quelque chose d'inexplicable s'est produit.

Asahina — Mais... Je vois. Je crois que je me souviens de quelque chose.

Moi — Un truc te revient ?

Asahina — Oui. Juste après qu'elle ait failli être accusée de vol, j'avais vu Kiryûin-san piétiner un garçon sur le chemin du retour après l'avoir fait tomber.

Moi — « Piétiner », carrément ?

Asahina — Elle était habituellement élégante et posée. C'était difficile à conceptualiser. Mais ils avaient probablement gêné Kiryûin-san alors qu'elle poursuivait Yamanaka-san. Elle était très en colère et se défoulait sur le gars au sol, comme pour l'interroger. Je ne savais pas pourquoi ce dernier essayait de couvrir Yamanaka-san, mais je ne pouvais pas m'empêcher de me sentir mal. Il doit être traumatisé, le pauvre !





Moi — Et le garçon en question au sol, c'était qui ?

Asahina — C'était Anazai-kun de la classe D, il me semble.

Un nouveau nom. Manipulait-il Yamanaka et essayait-il de la saboter, ou essayait-il simplement de la protéger de Kiryûin en tant que camarade de classe ? Encore d'autres questions...

Moi — Je veux parler à Yamanaka-senpai, tu peux la contacter pour moi ?

Asahina — Quoi ? Euh, oui. Ce n'est rien...

Moi — Alors, s'il te plaît...

Dès qu'elle contacta Yamanaka par chat, le message fut marqué en attente.

Asahina — Puis-je lui dire que tu veux la voir ?

J'acquiesçais en lui disant que ce n'était pas un problème, puis elle envoya un autre message.

Asahina — J'ai été lue mais elle n'a pas répondu.

Asahina-senpai regarda son téléphone pendant un moment, mais après quelques minutes, elle reçut un message.

Asahina — Si ça ne te dérange pas d'attendre, elle dit être là dans 30 minutes.

Moi — Pas de problème, je te remercie. J'ai envie de connaître le fin mot de l'histoire, après tout.

Comme j'avais du temps, je fis parler Asahina-senpai de sa vie scolaire, des examens spéciaux et tout ce qui concernait le lycée en général.

5

La personne attendue allait arriver d'une minute à l'autre. Au moment où je n'avais plus de boisson dans mon gobelet, un élève s'approcha de nous.

Tachibana — Asahina, c'est bien Ayanokôji ?

Asahina — Quoi ? Tachibana ? Oui, mais...

Tachibana — Très bien, alors je vais vous déranger un peu.

Un élève nommé Tachibana tira une chaise et s'assit. Puis il posa immédiatement ses coudes sur la table et se pencha en avant pour me parler.

Tachibana — Yamanaka... Qu'est-ce que tu lui veux ?

Tachibana Kento était un camarade de classe de Yamanaka, en T^{le}D. Je m'attendais à voir apparaître Anazai, à la limite, mais finalement je découvris un nouveau visage.

Asahina — Attend... Qu'est-ce qui t'arrive ?

Asahina-senpai était clairement confuse par cette apparition soudaine.

Moi — Je suppose que Yamanaka-senpai t'a prévenu, hein. Elle t'a demandé de vérifier les choses ?

Tachibana — C'est moi qui pose les questions ici.

Il ne montrait aucun signe de fléchissement dans sa posture agressive, peut-être parce qu'il était un aîné. Il était probablement supérieur à Anazai au niveau de la force physique et mentale.

Moi — C'est à propos de Kiryûin-senpai...

Tachibana — Qu'est-ce que ça a à voir avec toi ?

Moi — Je ne suis pas directement impliqué, mais Kiryûin-senpai m'a demandé d'établir la vérité.

Tachibana — Es-tu une sorte de détective, ou un truc dans le genre ?

Asahina — Du coup, c'est quoi toute cette histoire avec Yamanaka-san ?

Moi — Nagumo-senpai l'a envoyée pour la piéger pour vol, c'est ça ?

Tachibana — En effet.

Asahina — Vraiment ? Je ne peux pas croire que Nagumo fasse des choses pareilles...

Tachibana — Sérieusement ? Il est comme ça depuis le début, pourtant. Il nous asservit et nous utilise comme des pantins.

À première vue, ils ne semblaient pas tout à fait cautionner les actions de Nagumo. Cela dit, difficile de se déclarer ouvertement contre lui.

Tachibana — Je n'ai pas d'autre choix que de le suivre, même si cela me déplaît. Comme Yamanaka.

Tachibana expira d'un air ennuyé et pencha légèrement la tête.

Tachibana — Si tu comprends, ne t'implique plus avec Yamanaka. Pigé ?

Moi — Désolé, mais je ne peux pas faire ça non plus. Nagumo-senpai n'a pas répondu de cette affaire.

Tachibana — C'est toi qui vois, mais nous ne pouvons pas nous opposer à Nagumo.

Moi — À cause d'un contrat, c'est ça ?

Tachibana fixa Asahina et lui lança un regard comme s'il lui demandait : « tu lui as parlé de ça aussi ? ».

Tachibana — C'est bien, donc tu comprends d'autant mieux la situation.

Moi — Je suis sûr que vous auriez pu, à votre échelle, faire un système de collecte et redistribution de points privés similaire. Pourquoi tant de gens ont suivi Nagumo ?

Tachibana — Tu ne comprends pas. Nous, les classes D et C, n'avions plus rien. Même si toute la classe avait été solidaire pendant un an, nous n'aurions jamais récolté 20 millions de points. Mais ce contrat avec lui nous a permis d'obtenir des résultats satisfaisants lors de quelques examens spéciaux, donc d'augmenter notre gain de points de classe. Quitte à mordre la poussière, autant s'allier à lui non ?

Saisissant l'occasion, Nagumo profita pleinement de sa force et de l'avantage de sa classe.

Tachibana — On nous a offert une vie scolaire stable et une opportunité de finir en classe A. Seule une idiote comme Kiryûin pouvait refuser.

Quand bien même 75% des points privés étaient vampirisés par Nagumo, le fait que la classe ait un revenu minimal garantissait une rente décente pour les élèves. Difficile de rompre un tel contrat. Et quand bien même une ou deux personnes le voulaient, elles se feraient très rapidement démasquer.

Asahina — Même si Nagumo gardait tout, personne ne s'en plaindrait. Hein ?

Tachibana — Eh bien... Je ne dis pas que tout est super. Mais pour les gens, comme moi, qui n'ont aucun espoir d'atteindre la classe A, cela reste intéressant ne serait-ce qu'à cause de cette loterie.

Malgré la réquisition de points privés, les élèves pouvaient toujours compter sur la chance. Même avec un seul billet, cela faisait toujours une chance sur 100 de gagner. Ce n'était pas négligeable finalement.

Moi — L'une de ses instructions était-elle de piéger Kiryûin-senpai pour vol ?

Tachibana garda les yeux baissés un instant, puis acquiesça silencieusement.

Tachibana — Je suis l'un des intermédiaires. On me promet un billet de transfert si j'arrive à faire avouer à Kiryûin un prétendu vol.

Moi — Je ne comprends pas cette histoire d'intermédiaire. Le nombre de fuites augmente proportionnellement au nombre de personnes impliquées dans un coup. D'autant que la récompense finale serait forcément divisée selon le nombre d'agents.

Il aurait été plus rapide et moins risqué pour Nagumo d'approcher directement Yamanaka. Pourquoi faire un détour via Tachibana ? Je n'arrivais pas à comprendre. Et ne parlons pas de Tachibana lui-même. Oui, il semblait dire des vérités, mais sa grosse franchise paraissait presque suspecte.

Moi — Et Nagumo-senpai t'a sûrement ordonné de ne rien dire, pas vrai ?

Tachibana — Bien sûr. Cependant, en cas de pépin, utiliser son nom nous protège aussi. Je veux dire, Yamanaka et moi ne sommes pas...

En poussant un tout petit peu, il avait avoué un peu facilement. Cela contrastait un peu avec sa rigidité de tout à l'heure. Ou cela n'était-il qu'une carapace ?

Moi — Tachibana-senpai, tu n'es peut-être pas l'auteur direct. Mais si cela se sait, ne penses pas que l'établissement te laissera t'en tirer.

Tachibana — Hein ? Il n'y a aucune chance que Nagumo-san rende cela public.

Moi — Outre la responsabilité, Kiryûin-senpai est en colère. Inutile de te dire qu'elle risquerait de ne pas être très commode avec toi...

Tachibana — Heu... Anazai peut confirmer, je pense.

Moi — Tu as reçu des instructions du président Nagumo et tu as consulté Yamanaka-senpai, une fille qui pouvait se rapprocher de Kiryûin-senpai. Il t'a dit que si tu réussissais, il te donnerait une récompense. Ce sont les faits. Peux-tu me jurer que c'est le cas ?

Je mis mon portable en mode vidéo et fis un zoom sur les yeux de Tachibana.

Tachibana — C'est quoi ce...

Moi — Alors, peux-tu me certifier la chose ?

Lorsque j'approchai de nouveau le téléphone de lui, comme pour le lui rappeler, Tachibana le repoussa vivement. Il interrompit ensuite l'enregistrement, de force.

Tachibana — Je t'ai dit ce que je savais !

Moi — Oh, alors pourquoi paniquer ? Pourquoi refuser l'enregistrement ?

Tachibana — C'est... que... Lâche-moi, bordel !

Asahina — Hé, Tachibana-kun !

Asahina tenta de l'arrêter, mais il partit sans se retourner.

Asahina — Je pense qu'il voulait dire autre chose, mais quoi ?

Moi — Ce n'est pas grave. J'ai pu me faire une idée grâce à sa réaction.

Asahina — Tu veux dire que tu sais qui est derrière tout ça, vraiment ?

Tachibana n'avait fait qu'exécuter un ordre. Une fois que Kiryûin a enquêté suite à son échec, il avait mentionné le nom de Nagumo. Il campait sur cette position, envers et contre tout.

Moi — Merci beaucoup pour ton aide, Asahina-senpai.

Asahina — Ummm... Je suis contente que tu aies trouvé, Ayanokôji-kun... Si possible, peux-tu m'en parler ?

Moi — Pas maintenant. Je ne veux pas t'impliquer.

Elle semblait vraiment vouloir savoir, depuis le début, mais pour l'instant il valait mieux que je garde ça pour moi.

6

Bien que cela ait pris du temps, je pus obtenir des informations importantes m'ayant permis de découvrir la vérité sur cette affaire de vol. L'aide d'Asahina m'avait fait gagner un temps précieux, et pour cela je voulais faire une pause : après tout, j'étais sur le point de trouver une solution le jour même où j'avais commencé mon enquête. Bien sûr, je pouvais attribuer cela à ma chance, y compris à des coïncidences involontaires. Par conséquent, je n'étais pas totalement satisfait.

Outre la fiabilité des différents témoignages, qu'est-ce que Kiryûin allait faire de mes confidences ? Et quel était l'objectif de la personne ayant orchestré ce scénario ? Ce troisième trimestre risquait d'être totalement chamboulé pour certain. Je décidai tout de même de faire un petit récapitulatif par message à Kiryûin, en ne rentrant pas trop dans les détails. Je lui suggérai ensuite une petite ligne de conduite et attendai son approbation. Toutefois, c'était celle qui était venue me solliciter, j'étais donc assez confiant d'avoir sa pleine coopération.

En revenant du centre commercial Keyaki, j'arrivai au dortoir. Comme je m'y attendais, je ne reçus aucun appel de Kei, et elle ne semblait pas m'attendre dans le hall. Je me demandais combien de temps elle allait être capable de garder ses distances avec moi. Non, inutile de trop réfléchir à ça, tant qu'elle agissait comme un parasite, elle n'allait probablement pas aller bien loin. L'ascenseur arriva, je choisis donc d'aller au quatrième étage. Même si j'avais l'intention de me concentrer sur l'affaire Kiryûin, je fus arrêté en chemin.

Ichinose — Salut, Ayanokôji-kun.

En sortant de l'ascenseur, je vis Ichinose qui portait un manteau et qui me souriait. Elle avait un peu froid et semblait m'attendre devant chez moi.

Moi — Hello. Quelque chose ne va pas ?

Ichinose — Hmm ? Je voulais juste te parler. Est-ce que je te dérange ?

Moi — Non, pas du tout. C'est juste que tu as dû attendre longtemps...

Normalement, j'aurais dû être là vers 17h mais il était déjà plus de 18h vu que j'avais fait un détour pour aller voir Asahina et les autres terminale. Ichinose sortit curieusement son téléphone pour vérifier l'heure.

Ichinose — Hein ? Il est déjà si tard ? Je n'avais même pas remarqué !

Sa remarque semblait anodine, mais en lisant un peu entre les lignes...

Moi — Depuis combien de temps es-tu là ?

Ichinose — Euh, un peu après les cours. Donc vers 16h30 à peu près.

Elle était donc restée debout pendant au moins une heure et demie. Elle disait vouloir me parler, mais qu'elle n'avait pas voulu me déranger.

Moi — Tu aurais dû me le dire.

Même si je n'étais pas libre, j'aurais au moins pu la prévenir.

Ichinose — Non, vraiment, je ne voulais pas te déranger.

Bon, si elle n'était pas dérangée par le fait d'attendre, je n'avais rien à ajouter.

Ichinose — Ce n'est rien d'urgent, mais...

Demanda-t-elle en hésitant.

Ichinose — Tu t'es réconcilié avec Karuizawa-san ?

Moi — Non, pas encore.

Quand je répondis, Ichinose murmura : "Je vois." Son expression était à la fois joyeuse, triste ou autre chose... Difficile de voir ses véritables sentiments.

Ichinose — Alors... puis-je être égoïste un instant ? J'aimerais avoir une petite conversation avec toi. Seulement si cela ne te dérange pas...

Elle avait tellement attendu... Ce n'était probablement pas pour me parler de ce qu'elle avait mangé à midi.

Moi — Aucun souci. Mais on pourrait continuer à l'intérieur ?

Ichinose — Tu es sûr ?

Il n'y avait aucune raison de refuser. Puisque Kei ne m'avait pas contacté, je n'avais nulle part où aller pour le reste de la journée. Puis continuer dans le couloir aurait été déraisonnable, elle avait sûrement froid. J'ouvris donc.

Ichinose — Je suis un peu nerveuse. Désolée de te déranger...

Lorsqu'Ichinose entra dans la pièce, quelque chose devait lui sembler différent.

Moi — La dernière fois que tu es venue dans ma chambre, c'était un jour de pluie.

Ichinose — Merci pour cette fois. J'étais trempée jusqu'aux os...

J'enlevai mes chaussures en premier, puis Ichinose en fit de même avant d'entrer à l'intérieur. Lorsque les lumières s'allumèrent, elle s'exclama :

Ichinose — Oh, c'est trop mignon chez toi !!!

Les yeux d'Ichinose furent attirés par le pourtour du lit. Il n'y avait pas eu de changements majeurs, tels que l'achat de meubles ou une nouvelle décoration. Juste des animaux en peluche, des mini miroirs, des coussins, et autres petits objets qui n'avaient à priori pas leur place dans une chambre d'homme. Il y avait beaucoup plus de petites choses apportées et laissées par Kei. Juste en voyant les affaires, on pouvait presque supposer que nous habitions ensemble. D'ailleurs, dans la cuisine, il y avait des tasses et des baguettes assorties de différentes couleurs. Ichinose sachant que Kei et moi sortions ensemble, elle ne semblait pas plus surprise que cela.

Moi — Allez, mets-toi à l'aise. Je vais te servir un truc chaud. Un chocolat chaud, ça te dit ?

Ichinose — Je veux bien, oui.

Ichinose sourit joyeusement lorsque je lui offris la même boisson que la dernière fois. Le meilleur moyen de réchauffer un corps froid était de le faire de l'intérieur. Cependant, il commençait à faire assez frisquet même dans la pièce, j'allumai donc le radiateur et activai l'humidificateur.

Moi — Cela ne devrait pas trop tarder à se réchauffer.

D'un signe de tête, Ichinose enleva son manteau et le déposa à ses pieds.

Moi — Je ne sais pas comment vous faites, les filles, avec des jupes aussi courtes...

Ichinose — Tu sais, c'est tellement une habitude...

Après avoir répondu, elle regarda un cadre avec une photo de Kei et moi. Elle s'en approcha puis continua de le regarder.

Ichinose — Puis-je te demander comment tu es tombé amoureux de Karuizawa-san ?

Moi — Ça t'intéresse ?

Ichinose — Oui. Je n'ai pas trop interagi avec elle, mais je savais qu'elle sortait avec Hirata-kun en 2^{nde}. Je n'aurais jamais imaginé vous voir ensemble.

Je voulais bien la croire. Même ma propre classe était assez stupéfaite, alors j'imagine bien la surprise chez les autres...

Moi — Je veux bien répondre, mais c'est dur de poser des mots là-dessus... Je n'avais jamais été amoureux auparavant. Je dirais qu'on s'est juste rapprochés au fur et à mesure de l'année, quoi.

Je ne pouvais pas vraiment lui expliquer le pourquoi du comment. Donc je me contentais de généralités.

Ichinose — Karuizawa-san est mignonne, n'est-ce pas ?

Moi — Assurément.

L'eau de la casserole ayant bouilli, je versai l'eau chaude et mélangeai la poudre avec une cuillère pour faire du cacao.

Moi — Tiens.

Ichinose — C'est chaud.

Elle enveloppa la tasse de ses mains, qui étaient froides, et expira.

Ichinose — L'autre jour, je t'ai traîné à la salle de sport égoïstement. Ça ne t'a pas gêné ?

Moi — C'est moi qui t'ai proposé de me montrer ta routine habituelle.

J'ouvris le tiroir de mon bureau et en sortis un papier.

Moi — D'ailleurs, l'expérience a été tellement bonne que j'envisage de la réitérer.

Ichinose — Oh, un abonnement...

J'avais déjà rempli le formulaire avec mon nom, mon numéro étudiant et la formule choisie.

Moi — J'aime flâner, alors je m'étais dit que faire un peu d'exercice n'allait pas me faire de mal.

Ichinose — Je vois. Je suis heureuse de l'entendre.

Jusqu'au voyage scolaire, Ichinose affichait souvent un visage abattu. Cependant, depuis notre rendez-vous de l'autre jour, elle semblait bien.

Ichinose — Nous allons probablement nous voir plus souvent alors. Je compte sur toi !

Moi — Oui, moi aussi... Ah oui, en effet, on pourra se voir là-bas !

Tout en buvant sa boisson, Ichinose plissa les yeux de bonheur.

Ichinose — En fait, tu sais, je... ?

Moi — Hmm ?

Ichinose me regarda dans les yeux, comme si elle s'était souvenue de quelque chose.

Ichinose — J'avais quelque chose à te dire... Tu peux t'asseoir à côté de moi ?

Elle tapota légèrement l'espace vide du lit avec sa main. Je savais qu'elle était sérieuse, alors je m'exécutai et m'assis à côté d'Ichinose.

Ichinose — Initialement, l'autre jour, je voulais te voir pour mettre un terme à tout ça.

Moi — Un terme... ?

Ichinose — À mes sentiments pour toi.

Déterminée, Ichinose ne détourna pas le regard.

Ichinose — Tu as quelqu'un que tu aimes, Karuizawa-san, alors j'ai pensé que ce jour serait notre premier et dernier rendez-vous.

Il n'y avait aucune trace de tristesse sur le visage d'Ichinose lorsqu'elle disait cela. Avait-elle réellement tout ça en tête l'autre fois ?

Moi — Alors, c'est terminé ?

Ichinose hocha la tête avec insistance.

Ichinose — Nous ne nous verrons plus en privé. J'ai pensé que c'était la bonne chose à faire à faire.

Moi — Pourtant, nous sommes-là, tous les deux...

Ichinose — Toutefois, j'avais tort sur un point... Le raisonnement derrière cette idée n'était pas le bon.

Je n'arrivais pas trop à la suivre, honnêtement. Mais je supposais que cette résolution était la véritable raison de sa venue ici.

Ichinose — Je ne savais pas trop ce que je devais faire, au départ.

Le sourire semblait être le même que d'habitude, mais il semblait aussi être différent. Jusqu'à présent, je considérais Ichinose comme une personne relativement facile à comprendre, dont la joie se lisait avec évidence sur le visage. Bien sûr, il lui arrivait d'être de marbre, notamment lors des examens, mais je ne la pensais pas comme ça en privé. Mais ces derniers temps, Ichinose montrait souvent un visage totalement impassible.

Ichinose — Ce jour-là, j'avais pris la décision de ne jamais te poser de questions au sujet de ta petite amie, Karuizawa-san.

Moi — Pourquoi cela ?

Ichinose — Parce que cela me serrait la poitrine, me faisait du mal.

Ichinose marmonna cela, choisissant ses mots avec soin comme si elle se mettait à nu devant moi.

Ichinose — Mais après le sport, je n'ai pas pu résister à l'envie de savoir lequel des deux était tombé sous le charme de l'autre en premier.

Je l'avais un peu vu venir sur ce coup, d'ailleurs.

Moi — La réponse était désagréable ?

Ichinose — Curieusement, non. Mais cela m'a fait comprendre que...

Moi — Qu'as-tu compris, au juste ?

Ichinose — Tu veux le savoir ? Je vais te le dire...

Ichinose prit une lente inspiration et me regarda dans les yeux alors que je m'asseyais à côté d'elle.

Ichinose — Je t'aime toujours.

Ichinose me regardait avec des yeux prédateurs.

Ichinose — À ce moment-là, j'ai réalisé à quel point je t'aimais.

Elle voulait mettre un terme à tout ça, mais notre rendez-vous avait finalement produit l'effet inverse.

Ichinose — En même temps, j'ai pensé que je ne pouvais pas rester ainsi. Je devais me réformer.

Se réformer, hein ?

Ichinose — Hé... Je peux toucher ton visage ?

Moi — Tu penses gagner des points ?

Lorsque je dis cela en plaisantant, Ichinose rit doucement et hocha la tête. Puis elle tendit sa main droite et me toucha la joue. Avec un léger effort, elle tourna mon visage vers elle.

Ichinose — Je n'ai jamais fait ça à personne. Je n'ai jamais ressenti cela pour quelqu'un. J'étais nerveuse, tout ce temps, et quelque part à l'intérieur de moi, je souffrais... mais je suis tellement heureuse en ce moment. Le simple fait d'avoir la personne que j'aime à mes côtés me réchauffe le cœur.

Ichinose me coupa l'herbe sous le pied et me confia tout honnêtement.

Moi — Je t'ai posé la question lors du voyage scolaire, n'est-ce pas ? Je t'ai demandé si tu voulais quelque chose.

Ichinose — Oui. Ce que je voulais... c'était aller en classe A. Un objectif que je pouvais atteindre avec mes amis. Je l'ai perdu de vue, et j'ai failli m'effondrer et abandonner. Non, j'étais brisée. J'avais même pensé à quitter ce lycée.

Moi — Plus maintenant, hein ?

Ichinose — Plus maintenant. Je veux rester. Je veux viser la classe A. Et puis...

Une main sur ma joue.

Ichinose — Je veux encore une chose. Celui que j'aime... Ayanokôji-kun.

Moi — Je pense que tu le sais, mais je...



" Hé...
Je peux toucher
ton visage ? "

" Tu penses
gagner des
points ? "

*Lorsque je
dis cela en
plaisantant,
Ichinose
rit doucement
et hocha la tête.
Puis elle tendit
sa main droite et
me toucha la joue.*

Ichinose — Oui, c'est vrai. Tu as déjà Karuizawa-san. Je le sais, donc je ne te demanderai rien de plus pour l'instant, mais...

Moi — Mais ?

Ichinose — Les choses seront différentes à partir de maintenant. Je vais devenir le genre de personne que tu regarderas.

Même si ses joues rougissaient, son regard inébranlable restait fixé sur moi. Elle n'avait pas franchi le dernier pas allant à l'encontre de sa morale, bien qu'elle soit amoureuse de quelqu'un ayant déjà un partenaire. Si elle avait franchi cette limite, j'aurais dû l'arrêter, mais elle a su se retenir. C'était l'essence même d'Ichinose Honami.

Ichinose — Ayanokôji-kun, garde un œil sur moi à partir de maintenant.

Moi — Je l'aurais fait, même sans que tu ne me le demandes.

Ichinose — C'est... alors à la fin de l'année scolaire, je...

Moi — Oui. Alors quand nous nous reverrons, je t'écouterai.

Ichinose — Ma résolution a été brisée une fois, mais je l'ai retrouvée.

Moi — Je vois ça !

Assis à côté d'elle, je pouvais ressentir la passion et la force qu'Ichinose dégageait. Je ne savais pas comment les choses allaient se passer, mais elle avait définitivement changé. Elle fonctionnait sur cette idée de dépendance intense, toutefois différente de celle de Karuizawa Kei. Cette dépendance, qui pouvait être une arme à double tranchant, avait indéniablement donné une grande force à Ichinose.

Puis, il est naturel de vouloir être remarqué par la personne qu'on aime : l'entendre nous dire « je t'aime », la toucher et puis le dénouement classique... Mais Ichinose n'était pas pathétique, elle m'avait au contraire montré à quel point elle était prête à me « voler ».

Lentement, sa main me quitta.

Ichinose — Bien. Je vais rentrer.

Moi — À plus tard, alors ?

Ichinose — Tu dois te réconcilier avec Karuizawa-san.

Moi — Je m'en occupe !

Ichinose, son manteau à la main, enfila ses chaussures et ouvrit la porte d'entrée d'un pas léger. Puis elle fit un petit signe de la main et la porte se referma.

Le silence et une légère odeur de cacao et d'agrumes persistaient. Je me demandais quel genre de monde Ichinose allait créer. Comment cela allait affecter les gens autour d'elle, et comment cela allait m'affecter moi-même ?

Magnifique...

Les choses devenaient de plus en plus palpitantes.

$\frac{1}{2} = 2 \cos \vartheta_1 \cos \vartheta_2$ ρg $2m$ $M_0 = \frac{4\pi^2 r^3}{3T^2}$ $f_0 = \frac{1}{2\pi\sqrt{L}}$ $\sigma = \frac{Q}{S_T}$ $M = \frac{r}{2}$

J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

JGLN



Chapitre 6 : L'attendu et l'inattendu

C'était les deux derniers jours du second trimestre. Le jour d'examen arrivait enfin. Pour rappel, il s'agissait d'une épreuve écrite globale nous opposant directement à la classe A. Les règles étaient grossièrement les mêmes que celles d'un examen écrit classique de mi-trimestre ou de fin d'année, avec bien sûr quelques spécificités.

Ce matin-là, de nombreux élèves à la note de C ou moins se rassemblèrent dans la salle pour réviser jusqu'à la dernière minute. Keisei et Horikita, qui étaient déjà tranquilles de ce côté-là, veillaient sur ces élèves, leur donnant des conseils tout en procédant à des vérifications finales minutieuses. Beaucoup pensaient que le pire était à venir, néanmoins, ils n'avaient pas conscience d'avoir fait le plus dur en amont : se préparer et être réguliers dans leurs révisions et adopter le bon état d'esprit. L'examen lui-même ne représente souvent qu'un cinquième de la charge de travail, et une fois passé, les gens relativisent énormément.

La procédure d'examen était basée sur une feuille que Horikita avait soumise à Chabashira-sensei la veille, document indiquant l'ordre dans lequel tous les élèves de la classe passeraient l'examen. Étant donné que chacun était autorisé à résoudre un certain nombre de questions sur un total de 100, il était tentant de penser que l'ordre n'avait aucune importance. Néanmoins, chaque participant disposait de 10 minutes, y compris pour entrer et sortir de la salle. Ce temps était suffisant pour résoudre un problème, à condition de le comprendre rapidement sans réfléchir. Autrement dit, un élève ayant un moins bon niveau était plus susceptible de faire des erreurs bêtes voire de ne pas avoir le temps de répondre à la question à cause de la panique. Ainsi, l'ordre n'était pas tout à fait anodin car il fallait tenir compte des charges mentales.

Il restait moins de cinq minutes avant que la sonnerie ne retentisse pour le début de l'examen. Alors que tout le monde était très tendu, Kôenji était fidèle à lui-même : il vérifiait soigneusement son visage dans son miroir de poche et naviguait de temps en temps sur internet avec son téléphone, apparemment libre de faire ce qu'il voulait. En effet, il n'avait pas déclaré prendre ou non ce test au sérieux à Horikita, lui rétorquant qu'il ne lui devait rien. Cette dernière proposa une astucieuse suggestion : il devait passer en dernier pour résoudre les questions 99 et 100. En effet, même avec une note académique de B, ne pas répondre à deux petites questions n'était que 4 points de perdu.

De plus, comme il s'agissait des deux dernières questions, il n'y avait aucun risque qu'une inaction de Kôenji ne perturbe le déroulement de l'examen. Alors nous pouvions passer cela pour une incapacité à résoudre les questions. Kôenji avait bien sûr volontiers accepté. En vérité, il était bien peu probable qu'il nous sabote en ne répondant pas. Il n'avait aucune raison de s'asseoir sur les 50 points de classe. Néanmoins, il valait mieux jouer la sécurité dans la mesure où il restait assez imprévisible.

L'examen allait être compliqué. Nous n'étions pas optimistes, mais nous avions globalement mis les chances de notre côté. D'autant que la classe A comprenait également des élèves moins doués scolairement. Que chaque élève soit seul dans sa salle empêche une classe de déployer sa solide organisation car les bons élèves ne peuvent pas couvrir les moins bons, les aider ou encore leur fournir en antisèches. Enfin, Sakayanagi avait probablement plus d'un tour dans son sac. Tout ce que les classes pouvaient faire était de faire progresser leurs élèves et d'optimiser les ordres de passage. Ou, comme Ryuuken, jouer les fouines avant l'examen. Il restait éventuellement des méthodes osées, comme promettre de commettre certaines erreurs via un contrat. Mais il valait mieux éviter que ce soit trop grossier, au risque de se faire prendre par l'administration qui allait minutieusement analyser les résultats de l'examen. D'autant qu'un ou deux pots-de-vin n'étaient pas forcément suffisant.

Enfin, dans un lycée rempli d'élèves qui faisaient fondamentalement de leur mieux, il était inconcevable qu'il y ait des gens comme Kôenji et moi mal évalués par l'OAA. Cela pouvait éventuellement nous permettre de recevoir quelques points en plus. Ainsi, Horikita avait longtemps bénéficié de plein de petites choses jusqu'ici.

Chabashira-sensei apparut une fois la sonnerie retentie. Nous nous dirigeâmes tous vers le bâtiment spécial et nous mîmes à patienter. Ensuite, un par un, nous résolûmes les problèmes sur nos tablettes en suivant l'ordre déterminé par Horikita. Ce processus fut répété jusqu'au dernier élève, Kôenji. Dans cette salle, sous la surveillance d'un enseignant, les élèves n'avaient le droit d'apporter ni matériel, ni téléphone. Il était également interdit de bavarder, chacun attendant son tour en silence. Tout ce qu'il restait maintenant à savoir, était si les élèves allaient pouvoir réussir et maîtriser leurs émotions.

1

Les élèves étaient soulagés d'en avoir fini avec l'examen spécial, et l'attente des résultats se faisait longue.

Mlle Chabashira — Merci à tous pour votre travail acharné. Les résultats seront annoncés demain, mais aujourd'hui est le dernier jour de classe avant les vacances d'hiver. Tout ce que j'ai à vous dire pour finir, c'est de garder les bonnes habitudes.

Les mots de Chabashira-sensei pour remercier les élèves de leur dur labeur mirent un terme à la journée. Il ne restait plus qu'à attendre la cérémonie de clôture du lendemain, une libération tant attendue par beaucoup. Certains tentaient de jauger un peu le nombre de points obtenus via leurs réponses. Mais cela dépendait aussi de l'adversaire en question alors Horikita jugea bon de ne pas s'attarder là-dessus.

Karuizawa — Tu sais...

Kei s'approcha de moi et me parla à voix basse.

Moi — Qu'est-ce qui ne va pas ?

Karuizawa — Eh bien, je pense qu'il est temps de se rabibocher...

Elle aborda le sujet avec hésitation. Mais peu après, Horikita vint me voir.

Horikita — Ayanokôji-kun, tu as une minute ?

Moi — Ce serait possible de faire ça un peu plus tard ?

Horikita — Malheureusement, cela concerne le Conseil... Kiriya nous a convoqués et c'est urgent.

Comme pour me prouver que c'était vrai, Horikita me montra un sms. Derrière elle se tenait une Kushida souriante.

Moi — Désolé Kei, nous parlerons une fois que ce sera fini. Appelle-moi quand tu veux.

Karuizawa — Umm... oui. À plus tard.

Je laissai Kei derrière moi et quittai la salle de classe avec Horikita et Kushida.

Horikita — À peine l'examen fini, voilà qu'ils remettent le couvert.

Kushida — Nagumo-Senpai sera là aussi. C'est autorisé, ça ?

Horikita — Pas vraiment, mais même s'ils ne sont plus impliqués dans le Conseil, ils restent des aînés. D'autant que notre discussion portera sur Kiryûin-senpai.

Moi — Je vois...

Tout ça était prévu car j'en avais discuté avec Kiryûin la veille. Mais le fait que Kiriya en ait parlé à Horikita était surprenant. Le plan initial prévoyait qu'il n'y aurait que Kiriya, Nagumo et moi, à la demande de Kiryûin.

Kushida — Hé, hé, hé. Je suis un peu perdue là...

Moi — Bon, Kushida, on va te faire un résumé. D'autant que j'ai quelques détails à ajouter pour Horikita.

Horikita — Des choses à ajouter ?

Moi — J'ai recueilli un témoignage.

Une fois devant la salle du Conseil, je vis deux élèves de 2^{nde}. Aga, de 2^{nde} A, et Nanase, désormais membre officielle du Conseil, de 2^{nde} D. Il semblait qu'il y allait vraiment avoir plus de monde que prévu.

Nanase — Il s'agit de ma première tâche au sein du Conseil des élèves. Ainsi ai-je décidé d'officier en tant que secrétaire.

Elle tenait son carnet de notes avec un sens du devoir apparent.

Horikita — Oh, tu te proposes donc de rédiger le compte-rendu.

Nanase — Oui. J'ai entendu dire que le travail de la secrétaire consistait à tout écrire.

Horikita — Oui, mais il y a déjà un cahier à cet usage dans la salle.

Nanase — Oh, vraiment ? Moi qui en ai acheté un...

Elle semblait tellement enthousiaste à l'idée de servir le Conseil qu'elle avait pris des initiatives.

Horikita — Ce n'est pas un problème. Si tu as un ticket de caisse, apporte-le-nous et tu seras remboursée.

Nanase — Très bien. Encore navrée !

Horikita dit à Nanase qu'elle allait passer le carnet sur le budget du Conseil.

Kushida — Bon, on rentre ?

Nagumo semblait être déjà présent et attendait à l'intérieur avec Kiriya.





Nagumo n'était pas sur le siège du président, où il s'asseyait toujours, mais debout.

Nagumo — Je suis désolé, Horikita. Les 1^{ère} doivent être fatiguées après l'examen spécial.

Horikita — Ce n'est pas grave. Mais tu as bien mentionné Kiryûin-senpai... ?

Horikita demanda la chose à Nagumo, l'air de rien.

Nagumo — Oui, Kiriya m'a contacté pour une réunion extraordinaire, car Kiryûin souhaiterait porter plainte contre le Conseil.

Horikita — Porter plainte... Rien que ça ?!

Même moi je ne n'étais pas au courant. Pourquoi ce choix de Kiryûin ?

Horikita — Malgré tout, tu as aussi invité Ayanokôji, Kiriya ?

Kiriya — Il était l'une des personnes présentes, j'ai donc décidé que c'était nécessaire. Autrement, l'on allait m'accuser d'organiser des réunions à charge.

Nagumo — Eh bien, peu importe. C'est l'occasion de pouvoir assister à la première réunion présidée par Suzune !

En disant cela, Nagumo demanda à Horikita de s'asseoir à la place du président.

Horikita — Je vais prendre place alors...

Horikita s'inclina poliment et prit place.

Nagumo — Je vois que tu as choisi Kushida pour te seconder.

Horikita — Oui. J'avais pensé à Aga, déjà membre. Mais après coup, je considérais Kushida-san, qui a une meilleure connaissance du lycée, plus appropriée. Y a-t-il une objection ?

Nagumo — Non, je n'ai rien à redire.

Horikita prit place en tant que présidente du Conseil, et Kushida, en tant que vice-présidente, s'assit avec un air sérieux.

Nagumo — En revanche, elle a du cran pour être en retard après nous avoir appelés ici.

Quelques minutes plus tard, Kiryûin Fûka entra dans la salle.

Kiryûin — Désolée d'avoir fait attendre notre nouvelle présidente !

Horikita — Aucun problème. Prends place.

Kiryûin — Non, merci. Je parlerai debout. C'est bon, n'est-ce pas ?

Horikita — D'accord. Commençons. J'ai quelques questions à te poser.

Kiryûin — Tout ce que tu veux.

Horikita — J'ai cru comprendre que tu avais décidé de porter plainte contre le Conseil. Est-ce la vérité ?

Horikita poursuivit comme si elle ne savait rien.

Kiryûin — Plainte ?

Kiryûin inclina la tête avec curiosité, mais Kiriya l'incita immédiatement à continuer.

Kiriya — Ton retard nous a déjà fait perdre beaucoup de temps. Alors vas-y, arrête de tourner autour du pot.

Kiryûin — Que d'impatience. Bon, je vais un peu contextualiser les choses avant tout.

Kiryûin avait failli être prise en flagrant délit de vol à l'étalage par Yamanaka, en T^{le} D, alors que Kiryûin faisait des achats au centre commercial Keyaki après les cours. Heureusement, Kiryûin avait remarqué et arrêté la voleuse alors qu'elle s'apprêtait à glisser l'article dans son sac. Le vol avait ainsi échoué.

Kiryûin — Je ne peux pas croire que Yamanaka ait agi par ressentiment personnel.

Kiryûin jeta un regard en coin à Nagumo.

Kiryûin — Lorsque j'ai interrogé Yamanaka, elle a avoué qu'une certaine personne lui avait demandé de faire ça.

Horikita — Et qui est cette personne ?

Kiryûin — Nagumo Miyabi, l'ancien président du Conseil.

Les nouveaux 2^{nde} siégeant au conseil, venant d'entendre parler de l'affaire pour la première fois, regardèrent Nagumo avec étonnement.

Cette annonce avait provoqué une tempête. Nous devions non seulement sanctionner cet incident, mais également trouver qui était le vrai commanditaire. J'étais curieux de voir comment Horikita allait gérer cette première affaire, déjà sérieuse.

Horikita — Nagumo-senpai a-t-il des objections ?

Nagumo — Bien entendu. Malheureusement, Kiryûin, je n'ai pas donné à Yamanaka de telles instructions. Si un tel incident s'ébruite, ma crédibilité en prendrait un coup. Ce n'est pas du tout dans mon intérêt.

Kiryûin — Je ne sais pas. Je sais que tu as toujours voulu te battre sérieusement avec moi, mais toutes ces années je t'ai ignoré. Je me demande si tu ne m'en veux pas pour cela, voulant me forcer à relever ton défi.

Ils semblaient tourner autour de pot.

Nagumo — Mon intérêt pour toi a disparu depuis longtemps.

Kiryûin — Ah oui, vraiment ? Haha.

Chacun campait sur ses positions.

Horikita — Kiriya-senpai, tu es un camarade de classe de Kiryûin-senpai et tu as longtemps soutenu Nagumo-senpai en tant que vice-président. Qu'en penses-tu ?

Horikita s'adressa à Kiriya.

Kiriya — Je comprends que Kiryûin soit contrariée qu'on l'ait presque fait passer pour une voleuse, mais je ne pense pas que Nagumo soit impliqué dans cette affaire. Si Nagumo était sérieux, il aurait choisi un moyen plus efficace.

Kiryûin — Tu ne crois pas que tu surestimes un peu trop Nagumo ?

Kiryûin sourit faiblement, mit ses mains sur les hanches et répliqua à Kiriya.

Kiriya — Au vu de ce que Nagumo a accompli dans cette école ? Je ne me base pas sur de la croyance mais sur des faits.

Horikita — Alors quel était le mobile de Yamanaka-senpai ? Avait-elle quelque chose contre Kiryûin-senpai ? Si oui, pourquoi essayer de faire porter le chapeau à Nagumo-senpai ?

Kiriyama — Je ne connais pas la vérité, mais il est en effet difficile de croire que Yamanaka ait agi seule.

Kiryûin — Nous sommes au moins d'accord sur un point !

Kiriyama — Yamanaka n'est pas vraiment une top élève. N'importe qui aurait pu la manipuler en échange de quelques points privés, pas uniquement Nagumo.

Kiriyama évoqua la possibilité d'une tierce personne.

Horikita — Si c'est vrai, cela signifie que nous devons commencer à identifier le vrai coupable.

Kiriyama — Oui, mais ce sera difficile. Quand Kiryûin lui a demandé d'avouer, elle n'a pas dit la vérité et a mentionné le nom de Nagumo.

Horikita — Kushida-san, que penses-tu de tout ça ?

À ce moment, Horikita demanda à Kushida, qui écoutait d'une oreille attentive.

Kushida — En tant que terminale, essayer de faire porter le chapeau à Nagumo-senpai ne comporte aucun avantage pour Yamanaka-san. Et pourtant, si elle l'a dit... cela signifie qu'elle veut absolument protéger le vrai coupable.

Horikita — En effet. Cela signifie qu'elle aurait plus peur du vrai coupable que de Nagumo. Elle aurait donc plus à perdre.

Kiryûin — Je ne comprends pas. Je ne vois pas d'élève plus effrayant que Nagumo. Ils essayent juste de nous la faire à l'envers, non ?

Pour Kiryûin, qui continuait à soupçonner Nagumo, Kiriyama n'était qu'une personne de plus du côté de ce dernier. Et ce qu'elle disait avait du sens.

Nagumo — Forcément, tu me soupçonnes, tu n'es pas objective.

Kiryûin — Il n'y a pas d'autres candidats, je n'ai pas le choix.

Horikita — Je vais vous demander à tous les deux de bien vouloir vous taire. Il est évident que vous ne résoudrez rien en vous parlant.

Comme l'a souligné Horikita, la discussion entre Kiryûin et Nagumo ne menait vraiment à rien.

Horikita — Et toi, Kiriyama-senpai, comment gérerais-tu cette affaire ?

Kiriyama — Je pense que nous devrions éviter toute enquête ou poursuite supplémentaire. Cependant, ce que Yamanaka a fait était grave, même s'il ne s'agissait que d'une tentative. Une fois de plus, elle devrait s'excuser auprès de Kiryûin et lui verser une compensation. Je trouve ça réaliste.

Horikita — Il ne serait donc pas nécessaire de le signaler à l'école ?

Kiriyama — Si Yamanaka a agi seule, nous devons le faire. Mais si le vrai coupable n'est pas trouvé, si on le signale à l'administration, Yamanaka portera seule toute la responsabilité, n'est-ce pas ?

Horikita — C'est vrai. Même si l'école enquêtait, le vrai coupable n'allait pas forcément être démasqué.

Que Nagumo était innocent semblait déjà établi. Peut-être était-ce le moment de parvenir à un compromis.

Kiryûin — Tout ce que je veux, ce sont des excuses du vrai coupable.

Kiriyama — Et tu penses arriver à le démasquer ? Parce que je ne vois rien de nouveau de ton côté, à part si tu as réussi à tirer quelque chose d'Anazai que tu as menacé ?

Kiryûin haussa les épaules en réponse à la déclaration de Kiriyama. Il ne semblait pas avoir subi de blessures ou quoi que ce soit de ce genre, mais il ne faisait aucun doute que la manière dont il avait été attaqué était plutôt limite. Toutefois, il était peut-être un peu indélicat de le faire souligner par égard à Kiryûin.

Horikita — D'ailleurs, Ayanokôji-kun, j'ai appris que tu avais contacté Asahina-senpai l'autre jour.

À ce moment-là, Horikita rebondit sur ce qu'on venait de lui dire.

Moi — Par l'intermédiaire d'Asahina-senpai, j'ai demandé aux élèves de terminale ce qu'il en était. J'ai essayé de découvrir par quel genre de contrat Nagumo-senpai menait à la baguette les élèves en terminale et quel genre de relations ils avaient.

Horikita — Avant de venir ici, j'ai reçu un rapport d'Ayanokôji-kun. Et en parlant avec Asahina-senpai, il a également enquêté en détail sur Yamanaka-senpai.

Kiryûin — Oh ? Ayanokôji a fait ça ? Je l'ai toujours bien senti, ce gars.

J'avais déjà signalé ce fait à Kiryûin, mais elle avait délibérément prétendu n'en avoir jamais entendu parler.

Nagumo — As-tu mis la pression à Ayanokôji, Kiryûin ?

Kiryûin — Cela pose problème, Nagumo ?

Nagumo — Non, mais si c'est le cas...

Nagumo essaya de continuer, mais il s'interrompit subitement.

Nagumo — Je suis désolé, c'est ta première affaire dans tes nouvelles fonctions.

Il se montra de nouveau plus vigilant.

Horikita — Il semble qu'Ayanokôji-kun n'ait pas pu rencontrer Yamanaka-senpai, mais que quelqu'un ait pu le faire... C'était Tachibana-senpai, également en T^{le} D. Pourquoi est-il apparu, alors qu'il n'était pas censé être impliqué dans cette affaire ? Il semblerait que ce soit pour empêcher Yamanaka-senpai de dire la vérité.

Nagumo — Yamanaka et Tachibana étaient liés ?

Demanda Nagumo à Horikita, faisant comme s'il n'en savait rien.

Horikita — Ayanokôji-kun dit que lorsqu'il a demandé la vérité à Tachibana-senpai, il a obtenu la même réponse : qu'il avait été chargé par Nagumo-senpai de glisser un produit dans le sac de Kiryûin-senpai.

Nagumo — Mais bien sûr. Cela fait des semaines que je ne lui ai pas parlé. Le vrai coupable est peut-être Tachibana, en fait.

Kiryûin — Comme si tu allais dire le contraire, tiens !

Il était inévitable que Kiryûin réponde à Nagumo de cette manière.

Horikita — Kiryûin-senpai, quelle relation entretiens-tu avec Tachibana-senpai ?

Kiryûin — Rien de particulier. Mais en effet, je peux dire qu'il ne parle quasi jamais à Nagumo, du moins en apparence.

Horikita — Autrement dit, il a moins de raisons que Yamanaka-senpai d'être le véritable coupable.

Nanase — Cela signifie-t-il que Tachibana-senpai, comme Yamanaka-senpai, auraient tous deux suivi des consignes ?

Nanase, qui se contentait de prendre des notes jusqu'ici, posa la question à Horikita. Cependant, Horikita ne répondit pas et resta silencieuse. Tout le monde devait être surpris, s'attendant à une réponse immédiate.

Kiryûin — Ce n'est pas la fin du rapport que tu as reçu, n'est-ce pas ? Raconte-nous donc la suite, madame la présidente !

Kiryûin la pressa de continuer, mais Horikita ne répondit pas. C'était compréhensible puisqu'elle-même n'avait que le niveau d'information d'Asahina, elle-même en tête à tête avec Tachibana l'autre jour. Je pouvais lui donner un coup de main, mais je voulais d'abord voir à quelle conclusion Horikita allait arriver.

Horikita — Nagumo-senpai affirme qu'il n'est pas le coupable. Par contre, Yamanaka-senpai et Tachibana-senpai prétende avoir agi sous son autorité. C'est une contradiction flagrante.

Kiryûin — L'un d'entre eux doit mentir.

Horikita — Il est logique de le penser. Mais avant tout, j'aimerais croire les deux côtés de l'histoire.

Kiryûin — Je ne vois vraiment pas comment ces deux déclarations sont conciliables.

Nanase, qui continuait à prendre les notes de la réunion, arrêta son stylo et marmonna.

Horikita — En général, c'est vrai, mais que se passe-t-il si les deux parties ne mentent pas vraiment ? Autrement dit, il faut ajouter un autre paramètre.

Au cours de la conversation, Horikita sembla avoir envisagé une possibilité.

Horikita — Une personne aurait prétendu confier une tâche à Tachibana-senpai sur ordre de Nagumo-senpai. Tachibana-senpai et Yamanaka-senpai ont cru aux paroles de cette mystérieuse personne, qu'ils ne soupçonnent donc pas du tout. Néanmoins, cette demande étant une violation manifeste des règles de l'école et de vie en société, le bon sens aurait commandé une confirmation à Nagumo-senpai directement.

Il est normal de vouloir s'assurer que l'on recevra quelque chose en retour.

Horikita — Mais cela n'a pas été le cas. Pourquoi ? Certainement parce que la personne ayant demandé cela était, sans aucun équivoque, digne de confiance. Autrement dit, un proche de Nagumo-senpai et quelqu'un qui détient un certain pouvoir.

Il n'y avait qu'une seule personne dans cette école qui cochant ces cases.

Horikita — La véritable personne derrière cette affaire n'est pas Nagumo-senpai, mais Kiriya-senpai, l'ex vice-président.

Tous les regards se tournèrent alors vers Kiriya.

Kiriya — Moi ? Comment en es-tu arrivé à cette conclusion ?

Kiriya exprima calmement ses doutes quant à la mention de son nom.

Kushida — Tu n'as pas compris ? Cette conclusion est pourtant logique.

Kiriya — Il n'y a aucune garantie que les informations qu'Ayanokôji t'a transmises soient vraies. J'ai un billet garanti pour la classe A de Nagumo, quel est mon intérêt là-dedans ?

Alors que Kiriya expliquait sa position, un soutien inattendu se manifesta.

Kiryûin — Cette théorie est super intéressante. Mais je lui fais confiance. Après tout, aucun chien domestiqué n'oserait mordre la main qui le nourrit.

Horikita — Alors, puis-je appeler Yamanaka-senpai et Tachibana-senpai comme témoins maintenant ?

Horikita tenta d'obtenir confirmation auprès de Nagumo.

Nagumo — Tu es la présidente, désormais. Fais ce que tu veux.

Horikita — Je vois.

Kiriya — Une petite minute.

Kiriya l'interrompt.

Kiriya — Les témoins savent-ils déjà qu'ils vont être convoqués ?

Horikita — Non. Je vais les contacter maintenant, justement.

Kiriyama jeta un coup d'œil à Horikita, puis à moi, qui étais maintenant impliqué dans l'affaire. S'il n'y avait pas eu la théorie selon laquelle Kiriyama était le vrai coupable, j'aurais probablement pu subsister sans attirer l'attention. Cependant, pour dissiper les soupçons qui émergeaient, il m'était désormais impossible d'éviter une avalanche de questions. Est-ce que ces deux-là allaient masquer l'implication de Kiriyama sans s'être concertés avec lui au préalable ?

Horikita — Est-ce qu'il y a un problème à les faire venir ?

Horikita demanda la chose à Kiriyama. Qu'il le veuille ou non, les faire venir était le meilleur moyen d'en finir.

Kiriyama — Eh bien...

Nagumo — Pourquoi cette panique, Kiriyama ? Tu n'es pas impliqué là-dedans, alors reste tranquille !

Nagumo s'exclama d'un air amusé, mais son regard semblait dire autre chose. Jusqu'ici, il n'avait pu soupçonner Kiriyama, mais il semblait reconsidérer la question.

Kiriyama — ...J'ai compris. Finissons-en.

Kiriyama, comprenant qu'il n'y a plus rien à faire, fit signe qu'il renonçait.

Horikita — Que veux-tu dire par là ?

Kiriyama — Il n'est pas nécessaire d'appeler des témoins. J'admets que c'est moi qui suis derrière tout ça.

Kiryûin — Quelle surprise... Pourquoi as-tu fait ça ?

Kiriyama semblait avoir repris ses esprits et ne montrait aucun signe d'inquiétude.

Kiriyama — Je suis désolé Kiryûin, mais il fallait que ce soit toi, pour atteindre mon objectif.

Kiryûin — Il fallait que ce soit moi ?

Kiriyama — Nagumo m'a envoyé un message me demandant de faire un travail pour gagner des points, et Tachibana semblait être prête à tout. La fin du second trimestre approchait et il était très pressé. Il ne s'en est même pas douté.

Pas étonnant qu'il ait cru en Kiriyaama, alors vice-président, également un proche de Nagumo.

Kiriyaama — Le raisonnement était le suivant : s'il était possible de piéger Kiriûin pour vol sans qu'elle ne s'en rende compte, je donnais à Yamanaka un billet pour la classe A. Si elle échouait, l'offre devenait bien sûr caduque, mais elle aurait tout de même obtenu des points.

Nagumo — C'est un mensonge audacieux. Si Yamanaka avait réussi, tu aurais été découvert de suite.

Nagumo avait raison. Tachibana et Yamanaka seraient immédiatement allés réclamer leurs billets de récompense. Et le faux message de Kiriyaama aurait été connu de tous en un rien de temps.

Kiriyaama — Nous avons été dans la même classe pendant trois ans, je connais très bien le caractère et les capacités de Kiriûin. Il était impossible pour quelqu'un du calibre de Yamanaka de lui glisser quelque chose sans se faire remarquer.

C'est pourquoi il fallait que ce soit Kiriûin. Il avait choisi quelqu'un avec qui le plan n'avait aucune chance de réussir.

Kiriûin — Ils savaient donc dès le départ qu'ils seraient découverts. Mais je ne comprends pas... Je ne vois pas trop ton intérêt là-dedans.

Kiriyaama — Le but était en effet de faire passer Kiriûin-senpai pour une voleuse.

Nanase hocha la tête à plusieurs reprises tout en écrivant dans son carnet.

Kiriyaama — C'est vrai. Lorsque tu as interrogé Yamanaka et que le nom de Nagumo est apparu, je pensais que tu allais passer par moi avant tout. Tout ce qui me restait à faire était de fixer la date de réunion.

Comme j'étais présent à ce moment-là et compte tenu des circonstances, l'objectif de Kiriyaama était immédiatement évident.

Moi — Il semble que l'objectif de Kiriyaama-senpai était de saboter l'élection du Conseil.

Nagumo — Décidément, Ayanokôji est de plus en plus impressionnant !

Nagumo, qui avait fait le point sur la situation, était lui aussi d'accord avec l'objectif de Kiriyaama.

Nagumo — Il voulait certainement appuyer sur la blessure d'Honami qui a des antécédents de vol afin qu'elle se retire.

Kiriyaama — Oui, j'aurais pu souligner personnellement les problèmes de son passé, mais c'était trop délicat. Kiriûin déteste ce genre de choses, alors il me paraissait évident que, prise sur le fait, ses paroles allaient être très dures et transpercer indirectement Ichinose.

Kiriûin applaudit légèrement Kiriyaama, malgré son dégoût.

Kiriûin — Chapeau, Kiriyaama. Sincèrement, je n'aurais pas deviné !

Il semble que Kiriyaama, qui avait étudié avec Horikita Manabu et servait de bras droit à Nagumo en tant que vice-président, était sûr de son objectif et de sa prédiction. Les capacités de Kiriûin étaient aussi fortes que celles de Horikita Manabu, mais c'était une personne excentrique et solitaire qui n'avait pas d'amis. Elle était donc très fragile en cas de guerre d'information.

Nagumo — Ce qui était le plus inattendu, c'était la décision d'Ichinose d'abandonner l'élection assez tôt. Si j'avais su, je n'aurais jamais pris un tel risque.

L'élection aurait été remportée par Horikita, même si l'affaire du vol n'avait pas été évoquée.

Nagumo — Pourquoi, Kiriyaama ? Pourquoi as-tu pris ce risque pour tenter de faire basculer l'élection ?

Kiriyaama — Je ne pouvais pas supporter ton égoïsme. Que ce serait-il passé si Ichinose ne voulait pas démissionner du Conseil et avait organisé l'élection en l'état ? Tu te serais battu avec Ayanokôji et aurait parié beaucoup de points privés dessus. De plus, tu n'aurais pas hésité à acheter des votes avec des points pour gagner.

Nagumo avait certainement beaucoup d'argent. Il n'aurait pas été illogique de le voir adopter une stratégie d'achat de votes en cas de difficulté.

Nagumo — Quelle importance ? C'est moi qui décide qui monte, ce que je fais du cash ne regarde personne.

Kiriyama — « Quelle importance ? ». Tu m'as donné un ticket pour la classe A, et cela a eu un coût : mes camarades m'envient, me renient. C'est insupportable au quotidien.

Le regard qu'il lança à Nagumo contenait une colère sérieuse que Kiriyama n'avait jamais montrée auparavant.

Kiriyama — Si au moins la quantité astronomique de points privés que tu avais était mieux utilisée, afin de garantir qu'un maximum de gens monte en classe A. Cependant, tu les utilises pour ton bon plaisir. Quelle preuve magnifique de laideur humaine.

L'objectif de Kiriyama était donc de couper les dépenses inutiles de points.

Nagumo — Je ne te savais pas si altruiste. Je pensais que toutes les personnes à qui nous avons donné des billets étaient des méritocrates égocentriques prêts à tout pour monter en A.

Nagumo semblait sincèrement faire l'éloge de Kiriyama. Quant à savoir si tout le monde prendrait cela comme un compliment, c'était une autre affaire.

Kiriyama — Les T^{le} pourraient être si soudés.

Nagumo — J'entends ton point de vue. Mais es-tu prêt à me trahir, Kiriyama ?

Nagumo avait le pouvoir de révoquer ses droits. Aucun billet pour la classe A n'allait être laissé entre les mains d'un récalcitrant.

Kiriyama — Il s'agit d'une action basée sur un contrat. Tu es donc libre de faire ce que tu veux.

Kiryûin — Que Nagumo décide de la punition pour Kiriyama. Ce sera suffisant pour moi.

Kiryûin conclut et quitta rapidement la salle du Conseil.

Horikita — Attend, Kiryûin-senpai.

Kiryûin — Je pensais que c'était fini chère présidente ?

Horikita — Non, ce n'est pas comme ça que ça marche. Je ne pense pas que Nagumo-senpai ait personnellement le droit de juger Kiriyama-senpai. De plus, demeure toujours un mystère.

Kiryûin — Mystère ? Est-ce qu'il reste quelque chose ?

Horikita — Kiriya-senpai a essayé de te piéger pour vol. Une fois les faits déroulés, tu as immédiatement saisi le Conseil. Son objectif semblait être de perturber Ichinose-san, candidate, elle-même ayant été prise sur le fait dans sa jeunesse.

Tout semblait plus ou moins coller.

Horikita — Toutefois, il n'était pas nécessaire de prendre un tel risque. Il avait bien d'autres moyens de stopper. Quitte à mettre la pression à Ichinose-san dans l'ombre.

Kiryûin — Kiriya y a forcément pensé, hein ?

Kiryûin, intriguée, reprit sa position initiale.

Horikita — Je me demande pourquoi aller jusque-là... Comme s'il cherchait à être identifié comme le vrai coupable, non ?

Kiriya ne répondit pas et se contenta de regarder Horikita.

Horikita — Je croyais que tu voulais faire du bruit avec cette affaire. Mais en y repensant, le fait que nous soyons tous réunis ici... N'était-ce pas l'œuvre de Kiriya-senpai ?

Je pensais que c'était Kiryûin qui avait suggéré l'idée de saisir le Conseil. Mais, plus tôt, à son arrivée, elle avait effectivement tourné la tête vers... Kiriya. C'est ce dernier qui l'avait donc encouragé à parler.

Kiriya — Horikita. C'est étrange, l'espace d'un instant, j'ai cru voir Horikita-senpai.

Kiriya lui transmet ses pensées, comme pour la féliciter de ses déductions.

Kiriya — Tu as vu juste. Le nombre d'élèves qui se plaignent de Nagumo augmente de jour en jour. Quand je lui en ai parlé, il n'a pas voulu en tenir compte. On peut confirmer ?

Nagumo — Peut-être.

Nagumo ne semblait pas nier. Au contraire.

Horikita — Nagumo-senpai, je pense que cette histoire est très problématique à bien des égards. Mais il dit des faits.

Kiryûin — Qu'en penses-tu, Nagumo ? Vas-tu faire porter à Kiriya toute la responsabilité de ton égoïsme ?

Nagumo — Je suppose que oui. J'avais supposé que je n'avais rien à voir avec ça, mais je ne peux pas dire ça, après tout.

Nagumo détacha son regard de Kiriyaama et regarde Horikita, se demandant quelle conclusion elle allait tirer.

Nagumo — Car cela concerne le Conseil, ta décision sera souveraine.

Horikita — ...Tu es sûr de toi ?

Kiriyaama — Tu n'es pas là pour faire joli, non ?

Quel jugement Horikita allait-elle rendre ?

Horikita — Alors, en tant que présidente, voici mes conclusions... Tout d'abord, Kiriyaama-senpai, j'aimerais que tu présentes de profondes excuses à Kiryûin-senpai pour cet incident. Quelles que soient les circonstances, le fait d'avoir embarqué Yamanaka-senpai et Tachibana-senpai, qui n'avaient rien à voir avec le problème initial, était déplacé. Cependant, comme il est inévitable qu'un rapport à l'école entraîne de graves conséquences, nous préférons que tu y réfléchisses par toi-même, en t'auto-suspendant une semaine ou deux.

Le Conseil n'avait pas le droit de suspendre ou d'expulser un élève ; Cela relevait de la compétence de l'administration. Nous lui proposons donc de s'isoler dans sa chambre un petit laps de temps.

Horikita — Aussi, je sais que tu as le droit de priver Kiriyaama-senpai du droit de changer de classe, mais j'aimerais que tu ne le fasses pas.

Nagumo — C'est une demande audacieuse.

Horikita — La balle est dans ton camp, mais tu avais dit que tu allais suivre ma décision, non ?

Nagumo — Je peux laisser passer pour cette fois-ci, mais encore ?

Horikita — Disons qu'il faudrait traiter le problème à la racine. Autrement dit, les points privés que tu collectes après des élèves de terminale devront être utilisés dans l'intérêt exclusif des terminale. Telle est ma seconde condition.

Jusqu'à présent, Nagumo était en roue libre. Il avait dû dépenser de nombreux points dans ses petites magouilles contre Horikita Manabu et d'autres élèves. Le Conseil avait décidé d'y mettre un terme.

Nagumo — Si c'est la volonté du Conseil alors je l'accepte.

Horikita — Je m'attendais à plus de résistance. Enfin, je ne vais pas m'en plaindre non plus.

Nagumo — Au fond, ce que tu dis est raisonnable. Peut-être fais-tu un bien meilleur président que moi ?

Horikita — Vraiment ?

Nagumo — Tu ne laisses pas indifférente, en effet.

Ou peut-être que Nagumo fut convaincu par Kiriya.

Kiriya — Tu vas vraiment en rester là ?

Nagumo — Je n'y peux rien... J'ai beaucoup appris de cette histoire.

Le visage de Nagumo avait l'air ennuyé, comme s'il avait renoncé à quelque chose. Cependant, il ne voulait rien dire de plus. En revanche, l'expression de Kiriya ne montrait aucun signe de résignation ou de soulagement face à cela. En bref, autre chose le préoccupait.

Horikita — Nous pouvons donc officiellement considérer cette affaire close. Veuillez, s'il vous plaît, ne pas ébruiter ce dont on a parlé lors de cette assemblée.

La déclaration de la présidente mettait un terme à l'incident, dont le mystère fut résolu. Néanmoins, l'expression finale de Kiriya laissait entendre que nous n'étions pas tout à fait au bout de nos peines.

2

Les examens spéciaux étaient terminés, et le lendemain avait lieu la cérémonie de clôture du second trimestre. Après avoir écouté les discours des enseignants dans le gymnase, les élèves retournèrent dans leur classe pour une brève remise de prix. Ceux ayant excellé dans des activités des clubs et autres compétitions furent récompensés, avec également quelques consignes pour les vacances d'hiver. Ensuite, Chabashira-sensei annonça les résultats des examens spéciaux. Alors que tout le monde retenait son souffle, on nous annonçait que notre classe avait gagné.

À ce moment-là, les élèves poussèrent un cri de joie se répercutant même dans toutes les autres salles. Seuls 50 points de classe avaient été attribués ou déduits en cas de victoire ou défaite de chaque classe, respectivement. Pourtant, cette victoire avait un goût agréable pour beaucoup. Presque au même moment, je reçus deux messages. Le premier provenait d'Ichinose, qui me félicitait pour ma victoire. L'autre était de...

Sakayanagi — Les vacances d'hiver commencent demain. Il est important d'y aller doucement le premier jour, et de se calmer après s'être échauffé la tête à force d'étudier.

Chabashira-sensei nous libéra alors, en pleine jubilation générale. Il était impressionnant de voir ses yeux se rétrécir de bonheur alors qu'elle quittait la salle de classe. Comme annoncé précédemment, cet examen spécial était doté d'un système permettant à chaque élève de chaque classe de savoir en détail qui avait résolu quel problème, combien de questions avaient eu une bonne réponse, l'ordre de passage ainsi que le temps. L'analyse de ces données nous avait permis de savoir non seulement qui avait fait des efforts, mais aussi quelle était la stratégie de chaque classe.

Ces données allaient certainement être utiles pour les alliés comme pour les rivaux. Je décidai de regarder ça tranquillement, plus tard. Je quittai la salle avant les autres élèves, qui faisaient du bruit à cause des résultats. Kei m'observa pendant tout ce temps. Après avoir manqué l'occasion de me parler hier, je n'avais pas eu de ses nouvelles jusque-là. Cependant, elle semblait essayer d'entrer en contact avec moi, à en juger par son regard appuyé.

Il était difficile de parler dans un endroit si bondé. Je me rendais néanmoins compte que Kei manquait un tout petit peu de maturité encore. Elle avait encore besoin de moi pour grandir. Ainsi, je décidai de quitter la salle, m'attendant à ce qu'elle me suive. Néanmoins...

Horikita — Tu rentres seul ?

Je sortis dans le couloir, et ce fut finalement Horikita qui me suivit.

Moi — Est-ce que ça va ? La personne qui a joué un rôle clé dans notre victoire quitte la classe si rapidement.

Horikita — Je reviendrai plus tard. J'ai pensé que je pourrais avoir une petite discussion avec toi

Sur ce, elle me rattrapa et commença à marcher. Elle avait laissé son sac alors elle comptait vraiment retourner dans la salle ensuite.

Moi — Tu as utilisé une stratégie intéressante pour cet examen spécial.

Horikita — Je ne sais pas si ma méthode était la plus efficace, toutefois.

La stratégie de Horikita consistait à faire passer Keisei en première position ; étant un de nos meilleurs éléments, elle lui avait demandé de résoudre très rapidement deux questions au minimum pour ensuite lire les questions suivantes. L'intérêt : connaître les autres questions permettait d'organiser le passage des élèves, en alternant bons et moins bons élèves selon la question. Cependant, il était théoriquement interdit de parler pendant l'examen, tout comme les téléphones, stylos et autres notes n'étaient pas autorisés. D'autant plus que chaque élève est seul dans la salle, l'élève suivant attendant dans le couloir. Il y avait deux portes, une pour entrer et l'autre pour sortir.

C'était là où la stratégie de Horikita rentrait en jeu. En effet, malgré ce système, il y avait bien un laps de temps où l'élève entrant et sortant se croisaient. Il leur suffisait alors de se regarder un instant. L'idée était que chaque élève communique avec le suivant à l'aide de signes de la main, pour lui indiquer le problème à résoudre. Ainsi, pour suggérer de résoudre la 55^e question, il suffisait de montrer cinq doigts puis cinq doigts de l'autre main en les croisant ; pour suggérer la 69^e question, il fallait montrer une fois six doigts et ensuite neuf.

Horikita avait pu confirmer qu'il n'était pas interdit de recommander une question, d'autant que nous avons aussi respecté l'interdiction de parler.

Nous avons pu faire gagner beaucoup de temps aux élèves les plus faibles.

Horikita — La classe de Sakayanagi-san était très proche. Autrement dit, nous n'avons gagné que grâce à ces règles avantageant la classe inférieure, non pas avec notre pourcentage de bonnes réponses.

La classe de Horikita avait obtenu 72% de bonnes réponses, tandis que la classe de Sakayanagi 86%. Si la compétition s'était déroulée dans les conditions habituelles, Horikita aurait perdu.

Horikita — Elle doit être verte. Perdre dans ces conditions...

Elle s'était toujours classée première aux examens écrits et encore cette fois-ci d'ailleurs.

Moi — Une victoire est une victoire, même si notre pourcentage de bonnes réponses n'est pas aussi bon que celui de sa classe. Il n'y a pas lieu d'être pessimiste.

C'était la classe de Horikita qui avait gagné des points et celle de Sakayanagi qui en avait perdu, point final. Et 72% de réponses correctes restait tout de même très impressionnant.

Horikita — Bien sûr, je ne suis pas pessimiste. Juste un peu frustrée.

Je pensais qu'elle faisait du zèle, mais leur rivalité semblait beaucoup plus forte que je ne le pensais.

Horikita — Au fait, Karuizawa-san ne va pas très bien ces derniers temps. Elle a révisé dur, mais y a-t-il quelque chose qui ne va pas ?

Moi — Rien. Enfin, quelque chose de semblable à une « guerre froide ».

Horikita — Un rien qui ressemble à quelque chose, tout de même. C'est rare de vous voir vous battre.

Moi — Cela arrive dans les couples ayant passé mal de temps ensemble. Je le sais d'expérience.

Horikita haussa les sourcils et prit un air dubitatif, comme si ma réponse l'avait choquée.

Moi — C'est une bonne chose qu'elle ait pu obtenir des résultats malgré une situation émotionnelle difficile.

Horikita — Elle était si mal qu'elle s'est perdue dans les études, apparemment. Le moral de Karuizawa-san peut facilement déteindre sur le reste de la classe, alors réconcilie-toi avec elle !

En tant que responsable, elle devait veiller à ce que l'ambiance reste saine. C'était sur ces mots qu'elle retourna dans la salle de classe.

3

Le fait que Horikita ait remporté cet examen spécial, en battant Sakayanagi, allait bientôt faire parler de lui. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un concours purement scolaire, il y avait aussi un élément de rivalité impliquant l'OAA. Il n'en reste pas moins que Horikita avait remporté cette confrontation directe. L'écart entre les deux classes s'était réduit de 100 points avant les examens finaux. En revanche, les choses n'étaient pas aussi belles pour la classe de Ryuen car les tentatives de sabotage n'ont pas marché, laissant Ichinose sur une victoire.

Elle avait beau être considérée comme mentalement instable en raison de sa démission, Ryuen n'était pas en mesure de la faire craquer. Cependant, on ne peut pas dire que sa décision était illogique. Certains pensaient que Ryuen aurait dû ordonner à ses camarades d'étudier mais contrairement à ce dernier, qui avait largement préparé le terrain, sa classe n'avait pas beaucoup de marge de progression à cet égard. Il leur aurait été difficile de rattraper leur retard en si peu de temps. En remportant une courte victoire, Ichinose avait encore une petite chance d'accéder à la classe A, et la bataille entre les quatre classes allait se poursuivre à partir du troisième trimestre. Lorsque je mis mes chaussures à l'entrée pour quitter le bâtiment, quelqu'un m'attendait déjà.

Ichinose — Je m'excuse de te contacter juste avant les vacances.

Immédiatement après l'annonce des résultats, une personne m'avait sollicité.

Sakayanagi — Je ne savais pas qu'Ichinose venait aussi !

Quelle coïncidence... Les deux personnes m'ayant envoyé les messages se retrouvaient au même endroit.

Ichinose — Qu'est-ce qui se passe, Sakayanagi-san ?

Il semblerait qu'Ichinose n'avait pas non plus l'air de l'attendre.

Moi — Marchons, nous allons nous faire remarquer ici.

Il était inévitable que l'entrée d'un bâtiment scolaire soit remplie d'élèves qui s'apprêtaient à foncer dehors.

Sakayanagi — Tout d'abord, Ayanokôji-kun, félicitations pour ta victoire à cet examen spécial.

Moi — Cette fois, c'est une victoire que j'ai pu remporter. Cependant, dans le cadre d'un examen écrit normal, j'aurais perdu.

Sakayanagi — Tu parles du pourcentage de bonnes réponses ? Cela ne change rien au fait que j'ai perdu.

Elle ne faisait pas de la fausse modestie, elle semblait vraiment accepter le résultat après avoir fait tout ce qu'elle pouvait. On sentait également la sérénité de la classe A grâce à son avance.

Sakayanagi — Et Ichinose-san, bravo aussi pour ta victoire contre Ryuen-kun !

Ichinose — Nous n'avons pas fait grand-chose, en vrai...

Sakayanagi — Tu n'as pas cédé à ses attaques. Pour être honnête, dans mon estimation initiale, je pensais que c'était 50-50 mais la réussite de ton côté était là. C'est probablement le résultat de ton calme et de tes instructions précises.

Sakayanagi semblait également avoir constaté qu'Ichinose s'était bien battue. Je trouvais sa victoire pas mal aussi, non seulement en raison de leur différence de niveau, mais aussi en raison de la sérénité avec lesquels elle avait tenu tête à Ryuen.

Ichinose — C'est vrai ? C'est agréable d'être félicitée par toi !

Sakayanagi — Je peux supposer que tu as vécu une bonne expérience dernièrement.

Sakayanagi n'était pas en mesure de recueillir des informations par elle-même, c'est pourquoi elle essayait toujours d'en rassembler en utilisant de nombreux élèves, comme si elle était en train de tisser une toile d'araignée. Temps passé à la salle de sport, dans les cafés, sur le chemin du lycée, le jour où Ichinose avait attendu devant ma chambre... Tant de lieux où nous avons pu être vus et qui ont pu remonter aux oreilles de Sakayanagi.

Sakayanagi — Je t'ai raconté une histoire similaire sur le bateau, tu t'en souviens ?

Sakayanagi s'adressait bien à Ichinose.

Ichinose — L'idolâtrie peut avoir des répercussions douloureuses...
Quelque chose comme ça.

Sakayanagi — C'est exact. Je vous ai fait venir tous les deux aujourd'hui pour vous dire que je suis ici pour te poser un ultimatum, Ichinose-san, vu que tu as un faible pour Ayanokôji-kun.

Elle savait déjà qu'Ichinose avait des sentiments pour moi, ce qui n'était pas surprenant à vrai dire.

Sakayanagi — Tu devrais prendre tes distances avec Ayanokôji-kun maintenant.

Ichinose — C'est un ultimatum ?

Même si elle le savait, Ichinose se faisait maintenant dire par un tiers ce qu'elle ressentait pour moi, ici et maintenant. Normalement, je m'attendais à ce qu'elle montre au moins un soupçon d'inquiétude, mais elle ne semblait pas contrariée le moins du monde.

Sakayanagi — En effet.

Ichinose — Je ne comprends pas. Pourquoi devrais-je prendre mes distances avec Ayanokôji-kun ? Quels que soient les sentiments que j'éprouve pour lui, il n'y a rien de mal à le traiter en ami.

Sakayanagi — Quelle sottise tu fais. Si vous pouviez vraiment être amis, ce serait une autre histoire. Mais je n'ai pas l'impression que tu t'en contenterais, non ? Sauf si Ayanokôji-kun est partant pour ton petit jeu... Reste que c'est lui qui a le contrôle sur toi, et tu risques fort de te brûler les ailes.

Ichinose — Ha-ha-ha. Tu as de l'humour, aujourd'hui !

Sakayanagi — Je suis on ne peut plus inquiète. Je ne peux pas te regarder t'enfoncer et être satisfaite.

Ichinose — Ne t'en fais pas, Sakayanagi-san. Je ne suis pas contrôlée par Ayanokôji-kun.

Elle lançait un regard si froid. Alors que ces pensées me traversaient l'esprit, Ichinose se tenait à côté de moi, avec un regard que je n'avais jamais vu auparavant.

Ichinose — Sakayanagi-san. Ne veux-tu pas également me contrôler et m'utiliser à ta convenance ?

Sakayanagi — C'est possible, oui.

Ichinose — Car je sais... Je sais que tu as conscience qu'Ayanokôji-kun est exceptionnel et que je suis de trop...

Le mouvement de Sakayanagi s'arrêta net, tandis qu'Ichinose lui souriait. Sakayanagi, qui était toujours restée digne, fit preuve d'une rare contrariété.

Sakayanagi — Il a une place particulière pour moi, mais je ne le vois pas comme tu le vois.

Ichinose — Je ne sais pas. Je pense que c'est le cas, même si tu ne t'en rends pas compte.

Ichinose se heurta de plein fouet au rejet de Sakayanagi.

Sakayanagi — Il n'y a pas de problème. Si tu insistes, je n'ai rien de plus à dire. Mais il ne faudra pas venir pleurer en cas de regrets, ensuite.

Sakayanagi conclut, avec une expression laissant penser à une vigilance renforcée. Avant cette discussion, elle voyait Ichinose comme une amoureuse un peu cruche qui avait déprimé. Mais le vent changeait de direction : l'énergie d'Ichinose était différente, plus sombre, et sa classe était prête à se relever et frapper un grand coup. Sakayanagi avait dû le ressentir directement. Décidément, je fis face à un flux ininterrompu de pensées.

Ichinose — Nous organisons ensuite une fête de la victoire au Keyaki. Je peux m'en aller ?

Sakayanagi — Oui. Il ne serait pas pertinent de te garder plus longtemps, n'est-ce pas ?

Ichinose me salua et se dirigea vers le dortoir. Sakayanagi et moi étions seuls.

Sakayanagi — Je n'aurais jamais cru que je réévaluerais Ichinose-san à la hausse, comme ça.

Sakayanagi n'avait pas non plus semblé voir venir ces changements majeurs.

Sakayanagi — C'est dommage, car Ichinose-san avait gagné ma confiance. Elle aurait fait une excellente partenaire.

Moi — Je crains que tu ne sois pas prête.

J'en avais appris des choses ici. J'ai observé les autres humains. Mais il y avait des choses qui me dépassaient encore. Notamment à quel point ce sentiment, l'amour, pouvait influencer notre raison. C'était probablement un des plus grands mystères de ce monde !

Ichinose Honami était-elle un bon ou un mauvais leader ? C'était encore une autre question. À l'origine, les capacités d'Ichinose n'étaient pas faibles. J'avais d'ailleurs été très impressionné de sa performance lors de l'examen du bateau.

Avec ce que je comprenais de ses capacités, elle avait le potentiel pour résister à Horikita, Ryuen, et Sakayanagi. Ou, selon la situation, tous les dépasser de manière inattendue.

Sakayanagi — Je ne savais pas qu'elle avait autant de ressources cachées. Mais c'est quitte ou double, cela peut tout à fait se retourner contre elle.

Moi — Tu penses pouvoir l'arrêter ?

Sakayanagi — Mais je n'ai pas l'intention de l'arrêter. La question est plutôt de savoir qui va la réduire en poussière !

Sakayanagi ne considérait pas Ichinose comme une alliée. Elle se serait contentée de l'utiliser comme un pion utile pour s'en débarrasser ensuite.

Sakayanagi — Je reviendrai te rendre visite dans ta chambre, prochainement !

Sakayanagi, qui était également en possession d'informations sur Ichinose, me donna un aperçu de son avis sur la question avant de me quitter par un signe de la main.

$\frac{1}{2} \frac{d}{dt} \left(\frac{1}{2} m v^2 \right) = \frac{1}{2} m v \frac{dv}{dt}$
 $\frac{1}{2} m v^2 = \frac{1}{2} m \frac{4\pi^2 r^3}{dT^2}$
 $f_0 = \frac{1}{2\pi \sqrt{L}}$
 $\sigma = \frac{Q}{S_T}$
 $M = \frac{r}{2}$



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

JGLN



Épilogue : Une touche d'anxiété

Après la cérémonie de clôture du second trimestre, les examens spéciaux se terminèrent. Le moment tant attendu par les élèves arriva. Même si ces vacances n'étaient pas aussi longues que celles d'été, c'était tout de même une joie pour beaucoup. Le dur labeur de ces révisions jour et nuit fut ainsi récompensé par une victoire contre la classe A. Les vacances d'hiver allaient commencer demain et on attendait avec impatience ces nombreux jours de détente qui allaient être agréables pour tous.

Dans la classe de Horikita, c'était ce que tout le monde pensait, sauf une personne, Karuizawa Kei. Elle était venue au Keyaki avec sa meilleure amie, Satô Maya, soupirant avec mélancolie. Douée pour jouer la comédie, elle ne laissait rien transparaître devant les autres alors qu'elle était en froid avec Ayanokôji.

Ainsi, personne ne savait que Karuizawa souffrait. Sa meilleure amie, Satô, observatrice attentive de Karuizawa mais aussi d'Ayanokôji, avait remarqué que tous les deux semblaient distants car ils avaient toujours été proches jusque-là. Elle pensait que c'était seulement pour les révisions, loin d'imaginer qu'il y avait eu une querelle.

Karuizawa — Haah...

Satô — Tu soupIRES beaucoup. On est en vacances, qu'est-ce qu'il y a ?

Karuizawa — Hmm ? Oh, c'est rien...

Karuizawa, qui avait essayé de ne pas se faire remarquer jusqu'à présent, se rendit compte qu'elle avait soupIRé à plusieurs reprises sans le savoir, peut-être parce qu'elle s'était détendue après avoir été libérée de ses études et de ses examens, ses points faibles.

Satô — ... Vraiment ?

Karuizawa — Oui, vraiment.

Elle répondit fermement mais les soupçons de Satô restèrent sans réponse.

Satô — Je vais te poser une question privée mais tu n'as rien de prévu aujourd'hui avec Ayanokôji-kun ?

Karuizawa — Eh...

Satô — Parce que demain ce sont les vacs'. C'est le moment pour les couples d'en profiter. Shinohara et Ike étaient ravis d'aller voir un film main dans la main.

Karuizawa savait qu'il était étrange qu'elle invite Satô à sortir comme ça. Tout en ayant le sentiment d'avoir commis une erreur, elle montrait cette attitude parce que, quelque part dans son cœur, elle voulait lui demander conseil. Karuizawa fit un petit signe de tête et traversa le café, qui commençait à être bondé. Elles s'assirent ensemble sur un banc près de la salle de repos, au deuxième étage du centre commercial.

Karuizawa — Hé, Maya-chan. Est-ce que je peux te parler d'un truc ?

Satô — Oui, bien sûr.

Elle n'était pas réticente car elle attendait une explication.

Karuizawa — Je pense que ma relation avec Kiyotaka pourrait être compromise...

Satô — Quoi... ? C'est une blague ?

Karuizawa, après s'être assurée qu'il n'y avait personne, révéla ses sentiments refoulés. Satô, qui ne s'attendait pas à ce qu'une telle bombe lui soit lancée, fut surprise au point de tomber à la renverse.

Satô — « Compromise » carrément ? Tu parles de rompre ou quoi ?

Karuizawa — J'aimerais penser que c'est pas le cas mais ça m'obsède.

Le fait que son expression semblait plus sérieuse que prévu fit s'étrangler Satô, incapable de cacher son agitation. Pourtant, elle s'efforça sagement de trouver les mots justes pour ne pas alourdir l'atmosphère.

Satô — Tu t'es disputée avec Ayanokôji-kun, mais vous n'arrivez pas à vous réconcilier et ça fait un moment que ça dure... c'est ça ?

S'il ne s'agit que d'une petite querelle, la relation redeviendrait normale en quelques heures tout au plus. Karuizawa avait l'air sérieuse Satô ne pouvait cacher sa confusion, car elle pensait que les deux s'entendaient bien depuis qu'ils sortaient ensemble.

Karuizawa — Je pensais que ce n'était qu'une petite dispute, mais peut-être pas pour Kiyotaka.

Karuizawa soupira d'un air sombre et acquiesça silencieusement.

Satô — Vous avez eu des discussions depuis votre querelle ?

Karuizawa lui dit que cela n'avait eu lieu ni hier ni aujourd'hui mais elle n'était pas prête à parler du contenu de la dispute, ni de sa cause.

Karuizawa — C'est déjà les vacances d'hiver... Je me suis concentrée sur mes révisions car Kiyotaka m'a demandé de bosser dur, et j'ai répondu correctement à trois questions sur quatre à l'examen. Je me suis dit que je pouvais y arriver... alors hier, après l'examen, je voulais l'aborder...

Satô — Et ?

Karuizawa — Nagumo-senpai l'a appelé et ils sont partis. J'allais le contacter après la cérémonie de clôture aujourd'hui, mais c'est Horikita-san qui m'a coupé l'herbe sous le pied cette fois.

Satô se pressa la main contre le front avec la répétition de ces mauvais timings.

Satô — Donc, tu n'as pas eu l'occasion de lui parler du tout et maintenant nous sommes là.

Karuizawa — Oui.

Satô — Mais je ne peux pas dire si Ayanokōji-kun était en colère ou en train de bouder.

Karuizawa — Il est toujours inexpressif. Son attitude ne change jamais.

Le jugement de Karuizawa n'était donc pas clair non plus. S'il avait manifesté une réaction de colère explicite, elle aurait pu s'excuser plus tôt.

Satô — Ne le prends pas mal, mais c'est normal les disputes dans les couples, non ?

C'est une chose qui revient régulièrement dans les conversations sur l'amour entre filles. Une dispute n'avait rien d'inhabituel en soi. De plus, il y a de nombreux cas que l'on ne peut pas qualifier comme tel contrairement à ceux partant d'un problème mineur qui pouvait devenir gênant à la longue. Satô voulait s'assurer que la situation ne relevait pas de cette catégorie, mais elle ne pouvait pas poser la question tout de suite.

Satô — Je n'arrive pas à imaginer Ayanokōji-kun hors de lui mais il était en colère lors de votre dispute ?

Demanda-t-elle avec crainte, mais Karuizawa secoua immédiatement la tête.

Karuizawa — C'est moi qui me suis mis en colère.

Satô — Oh, hm, je vois.

Satô pensait qu'elle allait entendre une version inattendue de l'histoire, mais elle effaça rapidement cette pensée.

Satô — Tu lui en veux toujours ?

Si c'est le cas, la façon de mettre fin au combat est simple. Satô pensait que si elle pardonnait Ayanokôji tout sourire, les choses reviendraient à la normale.

Karuizawa — Pas pour ça... mais...

Satô — Si c'est possible, je peux connaître la raison de votre dispute ?

Sans contexte, elle ne pouvait pas comprendre. Karuizawa croyait à la capacité d'écoute de Satô et décida de lui raconter l'origine de la querelle. Tout a commencé un samedi soir, lorsqu'elle l'avait invité à venir avec elle acheter des cadeaux pour Noël. Après avoir découvert qu'Ayanokôji priorisait un rendez-vous avec Ichinose, elle s'était mise en colère. Karuizawa, qui plus est, ne pouvait pas se faire à l'idée qu'il aille voir une autre fille. Satô, ayant fini d'écouter la situation, ferma tranquillement les yeux. Puis elle tapota fortement ses genoux avec la paume de ses mains.

Satô — Je vois... c'est bien la faute d'Ayanokôji-kun alors !

Elle affirma avec confiance son opinion de fille innocente, sans aucun préjugé.

Karuizawa — Pas vrai ?

Avec son amie comme alliée, l'expression de Karuizawa devint plus joyeuse.

Satô — Ça ne se fait pas de sortir avec une autre fille que sa petite amie pendant les vacs, peu importe la raison ! Il faut soit refuser soit y aller à condition que tu sois présente Kei-chan, ou qu'il y ait d'autres personnes. Tu as le droit d'être en colère. Tu devrais l'être, même ! Je suis surprise que tu aies réussi à garder la face aussi longtemps. Notamment lorsque tu tombais sur Ichinose-san.

Depuis qu'elle apprit pour son rendez-vous avec Ichinose, Karuizawa se vit rattraper par l'angoisse jusqu'à aujourd'hui. Pourtant, elle avait réussi à persévérer dans ses révisions malgré la situation pesante.

Karuizawa — Ichinose-san ne sort avec personne, n'est-ce pas ?

C'était une source d'inquiétude pour Karuizawa qui ne pouvait assumer seule ce fardeau. Dans cette remarque, elle ne faisait pas référence à Ayanokôji. Elle désirait juste savoir si Ichinose était célibataire ou non.

Satô — Je ne sais pas ce que tu sais sur elle mais elle est assez populaire. Vu la célébrité que c'est, si elle sortait avec quelqu'un, tu l'aurais su.

Karuizawa —...Bien.

Karuizawa baissa les yeux, confirmant une fois de plus qu'elle avait compris.

Satô — Uhhh... !

Satô ne put se retenir plus longtemps et serra Karuizawa dans ses bras.

Karuizawa — Hé, Maya-chan !

Satô — Ce n'est pas de ta faute, Kei-chan !

Karuizawa — ...Merci. Mais j'ai aussi mes défauts. Si j'avais écouté Kiyotaka plus honnêtement et compris ce qu'il me disait, nous n'aurions pas été dans cette situation. J'aurais dû sourire et accepter sa proposition d'aller acheter les cadeaux la semaine d'après. Si je pouvais remonter le temps, j'aurais arrangé les choses et je l'aurais pris par le bras comme d'habitude. Je regrette de ne pas pouvoir le faire.

Du point de vue de Satô, Karuizawa est une des beautés du lycée. À son arrivée sur le campus, elle ne l'aimait pas, la considérant comme une dévergondée qui cherchait les faveurs de Hirata. Une fille hautaine, autoritaire, avide de pouvoir et dotée d'une sale personnalité. Mais maintenant qu'elle était tombée amoureuse de la même personne qu'elle et qu'elles avaient appris à se connaître, elle s'était rendue compte que c'était juste une fille qui savait ce qu'elle voulait. Qu'à l'intérieur, elle était tout aussi mignonne.

Elle pouvait affirmer avec force qu'aucune fille ne pouvait la battre dans une lutte pour l'amour d'Ayanokôji. Mais vu qu'il s'agit d'Ichinose Honami, c'était une autre histoire. Si cette dernière avait le béguin pour Ayanokôji, elle ne pouvait pas dire que Karuizawa gagnerait à coup sûr.

Satô — Hey... Et si on allait interroger les gens de la classe d'Ichinose-san ?

Dans cette approche agressive, il était possible que Karuizawa soit blessée mais même si elle faisait la paix avec Ayanokôji, cette inquiétude concernant de potentiels sentiments de la part d'Ichinose referait inévitablement surface.

Karuizawa — Non... Pas trop envie.

L'anxiété de Karuizawa prit le dessus et elle refusa l'offre. Puis, comme pour se débarrasser de ses mauvais sentiments, elle se leva avec enthousiasme.

Karuizawa — Je vais essayer de ne plus y penser. Je vais m'amuser avec toi, Maya-chan et puis je verrai Kiyotaka le soir. On va se réconcilier à coup sûr !

Satô — C'est ça que je veux entendre ! T'as tout mon soutien.

Elles se mirent à rire avant que le téléphone portable dans la main de Karuizawa ne vibre. Pendant un instant, Karuizawa crut qu'il s'agissait d'un appel d'Ayanokôji mais elle ouvrit une conversation chat à la place.

Karuizawa — Quoi ?

Satô — Qu'est-ce qui ne va pas ?

L'expression de Karuizawa se figea tandis qu'elle fixait l'écran du téléphone. Satô la regarde tout de suite avec inquiétude.

Satô — Kei-chan ?





@Tencodu

Elle appela de nouveau son nom, mais Karuizawa continuait à fixer l'écran comme si le temps s'était arrêté. Satô se demanda ce qui se passait et jeta un coup d'œil à l'écran par le côté.

Satô — ...

Elle vit l'image sur l'écran et se raidit.

Satô — Qui t'a envoyé ça ?

Karuizawa — Ça vient de Nene-chan...

C'est parce que les deux personnes dont elles venaient de parler figuraient sur la photo jointe au texte envoyé par Mori Nene. On y voyait Ayanokôji et Ichinose qui sortaient de la salle de sport en discutant. La photo les montrait devant l'entrée où ils marchaient tous les deux près d'un banc.

Karuizawa — Quand la photo a été prise ?

Satô — Demande-lui.

Elle demanda rapidement à Mori de confirmer la date et apprit qu'il s'agit du rendez-vous d'il y a deux jours. C'est à ce moment-là que Karuizawa et son groupe étudiaient avec Horikita pour la dernière ligne droite.

Karuizawa — Pourquoi...

Satô — Peut-être qu'ils se sont retrouvés par hasard dans le coin ou un truc du genre.

Satô répondit cela dans une tentative désespérée de la consoler mais le fait de sortir de la salle de sport ensemble ne pouvait être le fruit du hasard.

Satô — Ayanokôji-kun va à la salle ?

Karuizawa — Je ne sais pas...

— Bonjour Karuizawa-san.

Karuizawa — !?

Comme pour la bousculer encore plus dans son instabilité mentale, elle fut abordée par Ichinose devant la salle de sport. Ichinose était en tenue décontractée.

Ichinose — Huh ? Vous êtes venues faire du sport ?

Karuizawa — Non, non, on s'est retrouvées ici par hasard... pas vrai ?

Satô — Uh-huh.

Satô hocha la tête à plusieurs reprises pour soutenir Karuizawa, prétextant qu'elles s'étaient reposées sur le banc.

Ichinose — Je vois. Je pensais qu'Ayanokôji-kun et toi aviez commencé à aller à la salle ensemble.

Elle répondit avec un sourire nonchalant, comme s'il s'agissait d'une évidence.

Karuizawa — Eh... ?

Ichinose — Hein ? Qu'est-ce qui ne va pas ?

Karuizawa — ...Ichinose-san, tu savais que Kiyotaka allait à la salle ?

Éteignant l'écran, Karuizawa rangea le téléphone dans sa poche.

Ichinose — J'en ai parlé à Ayanokôji-kun et je lui ai fait une démo. Il a aimé alors il s'est inscrit.

Karuizawa — Je vois...

Elle marmonna cela d'une voix étouffée.

Karuizawa — Ichinose-san, tu vas t'entraîner là ?

Ichinose — Je vais fêter la victoire à l'examen avec ma classe. On compte se retrouver au café mais j'ai oublié quelque chose l'autre jour ici alors je suis passée pour la reprendre.

Ichinose se mit à sourire.

Satô — Ichinose-san, est-ce vrai qu'Ayanokôji-kun et toi vous vous êtes vus, l'autre jour ?

Si Karuizawa ne pouvait pas lui demander, Satô n'avait pas d'autre choix que d'intervenir.

Ichinose — Quoi ?

Satô — Il ne s'est rien passé entre lui et toi, n'est-ce pas ?

Ichinose — Oh bien sûr que non. Il n'y a rien du tout.

Elle fit un léger signe de la main pour le nier.

Satô — ...Vraiment ?

Mais cela n'avait pas suffi à faire taire les soupçons de Satô, préférant demander confirmation sans y mettre les formes. Karuizawa tenta d'arrêter Satô en lui tirant les mains mais ce fut vain.

Ichinose — Je ne mentirais pas pour quelque chose d'aussi important. Je demandais juste à Ayanokôji-kun des conseils pour ma classe... Est-ce que j'ai créé un malentendu ?

Les yeux brillants de Satô et le regard inquiet de Karuizawa avaient laissé Ichinose perplexe.

Ichinose — Je vois que tu es contrariée, Karuizawa-san. Je suis désolée.

Ichinose s'excusa et baissa la tête. En voyant cela, Karuizawa eut également le courage d'exprimer ses pensées inavouées.

Karuizawa — ...Est-ce que c'est le fait de Kanzaki-kun ?

La mention du nom de Kanzaki par Karuizawa permit à Ichinose de déduire la situation, même si elle n'en avait pas personnellement connaissance

Ichinose — Je n'en avais aucune idée, mais je pouvais deviner la situation rien qu'en l'entendant. Notre classe était descendue en D et nous ne pouvions pas nous permettre de perdre plus de temps. Nous n'avions pas la force de nous reconstruire et nous étions en difficulté. Ayanokôji-kun l'a vu et a dit qu'il essaierait de nous aider. Tu as peut-être entendu parler de Mako-chan également, n'est-ce pas ?

Karuizawa — Mako-chan, tu veux dire Amikura-san ? Je ne suis pas sûre, mais est-ce que Himeno-san était dans le coup aussi ?

Alors que les soupçons autour d'Ayanokôji et d'Ichinose s'estompaient légèrement, le ton de Karuizawa s'éclaircit.

Ichinose — Oui, Himeno-san va nous aider à reconstruire la classe. Nous en discutons ensemble. Il y a d'autres personnes qui sont au courant, alors ne t'inquiète pas.

Ichinose, qui n'avait pas l'air non plus trop au fait de la réunion secrète de ses camarades, dit cela pour rassurer Karuizawa.

Karuizawa — Mais je ne comprends pas pourquoi Kiyotaka aide ta classe.

Ichinose — Effectivement. C'est un peu étrange.

Les deux, peu satisfaites des informations reçues, se regardèrent et exprimèrent leurs inquiétudes. Ichinose acquiesça et ferma les yeux.

Ichinose — Je pense que c'est une question d'intérêt mutuel.

Karuizawa — Intérêt mutuel ?

Ichinose — Nous avons eu du mal à gagner ces derniers temps. L'examen spécial de fin de second trimestre contre Ryuen-kun nous a mis dans l'embarras car si nous perdions, l'écart entre nous et la classe A allait se creuser à nouveau. Il était plus logique pour Ayanokôji-kun de nous faire gagner car Ryuen était plus une menace pour votre classe que la nôtre.

C'est la réponse la plus plausible à la question de savoir pourquoi Ayanokôji avait aidé une classe rivale. Elle souligna qu'Ayanokôji n'était qu'une aide temporaire pour aider à vaincre un rival puissant.

Karuizawa Il n'y a vraiment, vraiment rien entre... toi et Kiyotaka ?

Ichinose — Il ne s'est rien passé entre lui et moi.

Les yeux dans les yeux, Ichinose affirma clairement qu'il n'y avait rien entre Kiyotaka et elle. Karuizawa et Satô ne purent que hocher la tête à plusieurs reprises devant cette attitude qui ne pouvait être mensongère.

Ichinose — Je pense qu'Ayanokôji-kun est un peu bête de ne pas communiquer comme il faut avec sa précieuse petite amie. Mais si j'ai causé du tort à votre couple alors je prendrai la responsabilité d'arranger les choses.

Karuizawa — Ce n'est pas grave. Maintenant que je sais ce qui se passe, je suis sûre que nous pouvons nous réconcilier aujourd'hui ! Merci d'avoir éclairci les choses, Ichinose-san.

Ichinose — Pas de problème. Si tu as d'autres soucis, n'hésite pas à me le faire savoir.

Ichinose leur dit la chose gentiment et les regarda quitter le devant de la salle de sport

Ichinose — Je vous ai dit la vérité, il ne s'est rien passé entre Ayanokôji-kun et moi.





Alors que Karuizawa et Satô s'éloignaient, une petite voix inaudible s'était fait entendre dans leur dos.

En effet, Ichinose avait marmonné quelque chose.

Ichinose — Pour l'instant en tout cas.

Laissant derrière elle l'odeur du parfum qu'elle portait, Ichinose s'éloigna.

1

Premier jour des vacances d'hiver. Le ciel fut couvert d'épais nuages et il pleuvait depuis le matin. Une dizaine de minutes après l'heure prévue, Ryuuken s'approcha, un parapluie à la main. Ichinose, qui l'avait attendu à l'avance, le regarda en silence. Ils s'arrêtèrent lorsqu'ils furent suffisamment éloignés l'un de l'autre pour pouvoir s'entendre à travers le bruit de la pluie

Ichinose — Le temps n'est pas clément ces derniers temps, hein ?

Ichinose s'adressa à Ryuuken sans faire mention de son retard.

Ryuuken — Tu ne te plains pas de mon retard ?

Ichinose — J'étais prête à attendre 30 minutes, pas plus.

Répondant avec une attitude détendue, elle semblait plus préoccupée par le ciel que Ryuuken. Elle inclina son parapluie et observa un peu le ciel pluvieux.

Ichinose — Cela ne s'arrêtera pas de la journée.

Ryuuken — T'aurais pu me ghoster. Tu es trop tendre avec les gens.

Il dit cela en ignorant le murmure d'Ichinose.

Ichinose — Je ne sais pas si dire que nous sommes amis te satisfait mais je pense qu'il est normal que je réponde quand tu appelles. Je n'avais rien de prévu de toute manière. Alors, qu'est-ce que tu veux ?

Ryuuken — Mon programme est un peu chamboulé. Je me suis dit qu'il fallait que je trouve la raison.

Ichinose — Tu parles de l'examen spécial ? C'est vrai que la méthode du harcèlement m'avait un peu rendu confuse.

Ryuuken — Je sais que tu trouves ça moche mais ça répondait à nos besoins. Si c'était le moyen le plus simple et le plus efficace alors pourquoi ne pas en user ?

Il avait demandé à ses camarades de faire pression sur la classe d'Ichinose pour saboter leurs révisions. Ils s'introduisaient avec force dans les salles de classe, les bibliothèques ou les salles de karaoké pour faire du boucan.

En coulisses, Ryuen donnait également des instructions dangereuses. Il offrait de l'argent aux élèves ayant de bonnes aptitudes scolaires et les récompensait s'ils se trompaient dans toutes les questions. Ou bien il les menaçait de causer des ennuis à certains de leurs camarades s'ils répondaient correctement à toutes les questions. Avec cette stratégie, il tentait d'ouvrir une brèche dans une classe bien soudée.

Ryuen — Je suis sûr que tout le monde était gêné.

Ichinose — Je suppose.

Cependant, cela n'avait pas eu l'effet escompté. Sur le terrain des notes, la classe de Ryuen n'avait pas de bonnes chances de gagner même dans de simples examens écrits. Sachant cela, il avait préféré se donner toutes les chances dans une stratégie de contournement.

Ichinose — Mais pensais-tu vraiment pouvoir gagner de cette façon ?

Ryuen — Oui.

Cependant, son plan ne fonctionna pas contre Ichinose.

Ryuen — Je pensais que ta classe s'effondrerait après une telle chose, mais il semble que tu aies retrouvé tes esprits depuis le temps.

Ishizaki et les autres avaient rapporté à Ryuen que le sabotage de la classe d'Ichinose avait été un succès. Bien que certains élèves ne se laissent pas faire, ils étaient conscients de l'efficacité de leurs interventions, en témoigne l'agitation visible chez les élèves. Mais les élèves de la classe d'Ichinose avaient fait semblant de montrer qu'ils étaient gênés. En coulisses, ils prenaient le temps de réviser comme il faut.

Ryuen — D'où t'est venue cette sagesse ? Si cela avait été toi dans le passé, tu aurais fait annuler les séances d'étude pour vous enfermer dans vos chambres plutôt que de gaspiller votre énergie. Tu aurais rejeté nos menaces. Pourtant, tu t'es donné la peine de faire semblant ?

S'il s'agissait de Sakayanagi ou d'Ayanokôji, Ryuen n'aurait pas été surpris. Au lieu de cela, il aurait envisagé de faire un geste plus fort pour riposter. Un rat au pied du mur ne peut que mordre le chat car les acculés et les faibles n'ont d'autre choix que de riposter. Pour en avoir le cœur net, Ryuen avait invité Ichinose pour qu'elle s'explique.

Ichinose — Il n'y a aucune sagesse là-dedans, Ryuuen-kun. Nous avons simplement continué à étudier au milieu du vacarme. Tes menaces ont bien fait peur mais ça n'a juste pas eu plus d'effet.

Ryuuen — Il n'y a pas à le cacher. Manifestement, quelque chose a dû changer dans ta classe.

Ichinose — Tu aurais dû prendre au sérieux l'examen comme tout le monde. Regarde Horikita-san, sa classe a battu celle de Sakayanagi-san.

Ryuuen — Tu m'as l'air bien prétentieuse pour une petite victoire facile. Cet examen spécial était le summum de l'ennui. Aucun risque d'exclusion, juste une prise en main ferme du stylo et des mouvements de bras. Pourquoi aurais-je dû prendre ça au sérieux ?

Ichinose — Pourquoi ne pas faire comme tout le monde ?

Ryuuen — J'enseigne à ces débiles depuis une semaine ou deux, mais ce n'est pas suffisant pour qu'ils s'améliorent. C'est juste la solution la plus adaptée à court terme.

Ryuuen se mit à rire alors qu'il faisait face à Ichinose sous une pluie battante.

Ichinose — Mais cette décision était une erreur, n'est-ce pas ?

Ryuuen — J'ai été battu par des gens dont le seul mérite est d'être sérieux, mais la prochaine fois, je vais devoir vous saboter encore plus fort.

Ichinose — Tu ne comptes pas changer même pour un exam similaire ?

Ryuuen — Oui, je ne changerai pas. Je compte te couler sur place.

Ryuuen répondit d'un air confiant, comme s'il s'agissait de sa propre façon de faire.

Ichinose — Je vois. Il semble que, quoi que nous disions, nous ne puissions plus être d'accord sur quoi que ce soit.

Ryuuen — Tu es de retour en classe C avec une petite marge provisoirement. Mais ne crois pas que cela va t'aider à gagner à nouveau. Tu n'es qu'une brebis pathétique, vaincue depuis longtemps. Tu as beau te débattre dans la boue, tu es condamnée à sombrer un jour ou l'autre. Tu ne penses pas ?

Ichinose — Nous avons tellement perdu ces derniers temps. Je dois dire que cela fait mal.

Ryuuen — Je le répète, mais tu as été sauvé parce que les conditions étaient favorables.

Ichinose — Je ne le nie pas.

Ryuuen avait ses propres raisons de mordre Ichinose avec autant d'acharnement. Il pensait qu'en parlant de cette façon, il pouvait voir à travers elle. Cependant, il n'y arrivait pas. Les failles qu'elle aurait pu montrer dans le passé n'apparaissaient pas du tout.

Ryuuen — La classe que tu vas affronter lors de l'examen final est celle d'Ayanokôji. C'est une vraie plaie, tu sais ? Encore plus que Sakayanagi, la classe que j'ai l'intention d'écraser. La défaite est donc inévitable pour toi. Je ne suis pas le seul à le penser. Sakayanagi également. Tu seras finie en même temps que cette année scolaire. Ma classe ne pouvait pas gagner cette fois-ci mais je te conseille de ne pas te faire d'illusions.

Ichinose ne répondit pas immédiatement, mais resta immobile et écouta. Ryuuen continua.

Ryuuen — C'est facile pour Ayanokôji et les autres. Ils obtiennent des points de classe pour avoir combattu du menu fretin comme toi sans avoir à s'occuper de moi et de Sakayanagi. Il n'y a rien de plus chanceux.

Il attaqua Ichinose sans relâche, ignorant son manque de réaction et essayant de la pousser dans ses retranchements.

Ichinose — En effet... Si nous échouons à l'examen final, nous risquons d'être éliminés pour de bon.

Si l'écart se creuse pour la nouvelle classe C lors d'une confrontation directe, il lui sera presque impossible de le rattraper en un an.

Ryuuen — Alors je vais te dire comment finir en classe A.

Ichinose — Il y a une méthode pareille ?

Ryuuen — L'examen de fin d'année te coupera l'accès à la classe A. Le seul moyen d'obtenir le diplôme est alors d'accumuler des points privés.

Ichinose — Il faudrait une grande quantité de points pour sauver 40 personnes. Je ne pense pas que ce soit possible.

Ryuuen — Nous ne pouvons pas tous les sauver. Mais qu'en est-il d'une seule personne ? 20 millions de points reste jouable. N'oublie pas que tu as la possibilité de collecter des points facilement par les gens de ta classe. Ils transféraient chez toi des millions pour montrer à quel point ils ont confiance en toi. Tu as juste à les dépenser pour toi à la fin.

Ichinose — Utiliser l'argent confié pour changer de classe est un détournement de fonds. L'établissement ne le permettrait pas.

Ryuuen — Je ne sais pas. Il est certain que si des gens comme moi ou Sakayanagi faisaient la même chose, nous serions punis et expulsés sans hésitations. Mais cela ne risque pas de t'arriver.

Ichinose — Pourquoi ?

Ryuuen — Parce que les gens seront gentils avec toi et prendront tes sentiments en considération. Même si tu sais que tu as détourné de l'argent, tu peux dire à l'établissement que c'était des dons de la part de tes camarades. C'est bien entendu un mensonge mais tu as clairement tes chances.

Ichinose — C'est une histoire intéressante. Mais je crois que j'en ai assez entendu.

Ichinose, qui avait compris la raison de l'invitation, n'avait aucune raison de rester là plus longtemps.

Ichinose — Je pense qu'il est temps de mettre fin à cette conversation.

Ryuuen — J'allais jouer avec Suzune et Sakayanagi à partir de maintenant, s'il y a un examen impliquant une expulsion, ta classe sera ciblée. Je détruirai tes amis qui ont essayé si fort de te protéger.

Du point de vue de Ryuuen, Ichinose n'était toujours pas reconnue comme un obstacle alors il tenta de la menacer. Ichinose prit la menace à bras-le-corps et sourit.

Ichinose — Alors je t'arrêterai avant que tu ne le fasses. Si nécessaire, je te ferai expulser.

Ryuuen — Kuku. Tu penses pouvoir me faire disparaître, ou faire disparaître qui que ce soit ici ?

Ichinose, d'un naturel fair play, est extrêmement opposée à ce que d'autres personnes soient blessées. C'est l'impression générale qu'a eu non seulement Ryuuen, mais aussi tous les autres élèves depuis leur entrée l'an dernier.

Ryuuen — Tu t'es améliorée dans le mensonge, hein ?

Ichinose — Pourquoi Sakayanagi-san et toi êtes si prudents à mon égard maintenant ? Je ne me soucie pas vraiment de ce que vous dites. Je ne suis pas le genre de personne qui devrait vous inquiéter pourtant.

D'épais nuages couvraient le ciel et le bruit de la pluie se faisait plus fort. Avant même de s'en rendre compte, le sourire de Ryuuen avait disparu, pensant aux mots d'Ichinose.

Cette fille qui se trouve devant moi ne vaut pas la peine qu'on se préoccupe d'elle. Je pensais avoir traité la chose comme telle mais en y réfléchissant bien, je me suis rendu compte que j'étais trop têtu.

Ichinose — Je ne me retiendrai plus à l'avenir. J'irai droit au but.

Ryuuen — Ce n'est pas ton genre de bluffer.

Ichinose — J'ai juste réalisé que je n'avais plus le temps, c'est tout.

Les pensées irréfléchies de Ryuuen s'éloignèrent tranquillement de son esprit.

Ryuuen — Tu ne comptes plus faire preuve de pitié envers qui que ce soit, hein ? Tu sembles en effet obsédée par Ayanokôji ces derniers temps. Si c'est le cas, la première chose dont tu dois te débarrasser est Karuizawa, n'est-ce pas ?

User de « plaisanteries ». C'était la façon qu'avait Ryuuen de la harceler pour la perturber mentalement. Même après avoir dit cela, Ichinose ne changea pas son visage doux et souriant.

Ichinose — Que veux-tu dire par « obsédée » ?

Ryuuen — Les rumeurs vont vite dans cette petite école.

Ryuuen était déjà au courant des contacts de plus en plus fréquents entre les deux dans le cadre de la collecte d'informations.

Ryuuen était également convaincu des sentiments à sens unique d'Ichinose, même s'il n'avait pas de preuve en soi.

Ryuuen — Pourquoi ne pas agir de façon plus calculée ? Si tu veux, je peux t'aider à te débarrasser de Karuizawa.

Impatience, colère, frustration ou dégoût, quels que soient tes sentiments, montre-les-moi.

Tel était l'objectif de Ryuuen derrière.

Ichinose — Si tu es déjà au courant Ryuuen-kun alors pas besoin de nier.

Ichinose, un léger sourire aux lèvres, regarda Ryuuen dans les yeux et répondit sans hésiter.

Ichinose — Je ne veux pas expulser Karuizawa-san à cause de mes sentiments personnels. C'est une autre histoire.

Malgré ses paroles audacieuses, elle restait une bonne personne après tout. Ryuuen essaya d'intervenir, mais...

Ichinose — Mais tu te trompes. Je suis une personne assez calculatrice.

En disant cela, Ichinose posa sa main sur sa poitrine et sourit.

Ichinose — Si tu ne peux pas résoudre un problème il faut trouver une solution. Si tu ne trouves toujours pas la réponse, il faut passer à l'action. C'est comme ça que la plupart des voies s'ouvrent.

Ryuuen — Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

Ichinose — Je me le demande ?

Ichinose repensa à la nuit du voyage scolaire.

C'est là que tout a commencé à changer pour moi. Il y avait finalement une petite possibilité...Non...

C'est juste instinctivement que j'ai pu me rendre compte de la chose. C'était à minuit quand tout le monde était à l'auberge lorsque j'étais en proie au froid et que mon être sombrait.

Comment mes camarades allaient réagir ? Qu'allaient-ils leur arriver si cela vire à la confusion totale ? Ce qu'Ayanokôji a découvert, n'a pas été une surprise pour moi. Tout ce qui s'est passé à ce moment-là était inévitable.

Quelque chose de désagréable se fit ressentir dans la main de Ryuuken tenant le parapluie, avant de s'étendre à tout son corps.

Ichinose — Tu m'excuseras mais il faut que j'aille faire mon sport maintenant. Je ne veux pas perdre une seule seconde de bonheur.

Toute l'analyse d'Ichinose faite jusque-là était réduite à néant. Elle ne s'intéressait plus du tout à lui. Elle se mit ainsi à marcher devant Ryuuken en se dirigeant vers le centre commercial Keyaki.

Ryuuken — Je retire ce que j'ai dit, Ichinose.

Ryuuken se retourna et s'adressa à elle.

Ryuuken — C'est peut-être une chance pour nous de ne pas te rencontrer à l'examen final.

C'était une intuition qui lui fit dire ça...

Une marque de respect envers elle, lui faisant penser qu'elle était plus gênante que Sakayanagi, même si ce n'était que pour un court instant.



Mot de l'auteur

Bonne année 2023, c'est Kinugasa et j'espère que nous continuerons à passer une belle année ensemble. L'année dernière fut assez mouvementée avec la deuxième saison de l'animé et diverses autres choses qui m'ont bien occupé. Cette année, avec la troisième saison à l'horizon, j'espère que tout continuera à être passionnant.

À titre personnel, j'ai établi une routine pour les jours de semaine : je choisis un des trois cafés et je m'y rends à pied ou à vélo pour réfléchir à des idées tout en sirotant un café jusqu'à l'heure du déjeuner. Ensuite, je travaille à mon bureau jusqu'au soir et je répète cette opération cinq jours par semaine. Le week-end, je passe la moitié de la journée avec mes enfants et l'autre moitié à travailler.

Si les jours de la semaine semblent passer vite, les week-ends semblent trois fois plus longs et chargés. Mais je trouve souvent des idées intéressantes pendant ces périodes, ce qui est un peu un mystère pour moi je dois dire.

Ce qui me préoccupe depuis peu, c'est que dès que j'attrape un rhume, il me faut beaucoup de temps pour m'en remettre. Depuis peu avant Noël, je souffre d'une toux persistante et d'un écoulement nasal récurant. Ni les médicaments en vente libre ni ceux délivrés sur ordonnance n'ont été d'un grand secours. Je me sens gênée lorsque je tousse fréquemment en faisant mes courses au supermarché, même avec un masque. J'espère qu'il fera bientôt plus chaud pour que je puisse me rétablir et être en bonne santé.

Revenons maintenant au sujet principal. L'arc du second trimestre s'est terminé dans ce volume 9, et j'aimerais remercier ceux qui ont suivi l'histoire jusque-là.

Ayanokôji et les autres se préparent pour le troisième trimestre et bientôt leur année de terminale. Le troisième trimestre risque d'être un peu plus corsé que le second, alors soyez prêts.

Comme toujours, le prochain volume sera l'arc des vacances d'hiver. Étant donné que nos moments de détente sont assez limités pour le moment, ce volume pourrait s'avérer précieux et agréable à lire. Je vais devoir vous quitter pour un moment, mais j'ai hâte de vous revoir avant l'été.

J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

JGLN



Un garçon difficile à comprendre *(Himeno)*

Après la réunion avec Kanzaki-kun et les autres, je me rendis au centre commercial Keyaki jusqu'à une heure tardive. Je fus interpellée par Ayanokôji-kun, qui visiblement était resté dans le secteur.

Moi — Hmm... J'ai été un peu perdue dans mes pensées. Je suis allée à l'épicerie puis au cinoche sur un coup de tête.

Répondant à la raison pour laquelle je suis resté en arrière jusqu'à ce qu'il fasse nuit, j'ai essayé de parler de quelque chose qui m'est venu à l'esprit.

Moi — Il fait toujours aussi froid le soir, pas vrai ? Vu qu'on va dans la même direction, on peut faire le chemin ensemble si tu veux.

Je n'irai pas jusqu'à dire avoir compris mes compagnons mais je n'arrivais clairement pas à cerner Ayanokôji-kun. J'ai donc jugé bon de creuser ne serait-ce qu'un peu pour avoir des infos en surface. Je ne suis pas douée pour parler aux gens et je n'aime pas le faire. Il y a d'innombrables fois où j'ai eu l'impression que c'était juste des efforts inutiles. Pourtant, avant même de m'en rendre compte, j'étais en train d'avoir une conversation agréable avec lui, tandis qu'il marchait à mes côtés. Il ne m'intéressait pas en amour mais j'avais l'impression d'être sur la même longueur d'onde. Enfin, quelque chose comme ça mais en tout cas je n'arrivais clairement pas à le comprendre.

Moi — Je me suis rendue compte que je n'avais rien accompli. J'étais convaincue que je faisais quelque chose de spécial en faisant équipe avec Kanzaki-kun, et que j'étais en quelque sorte géniale pour avoir réalisé qu'Ichinose-san avait des problèmes alors que personne d'autre ne l'avait remarqué. C'est comme si tu m'avais cassé le nez.

J'ai l'impression d'avoir été humiliée mais c'était le prix pour mon arrogance. Les mots d'Ayanokôji-kun étaient clairement désagréables mais ils m'avaient vraiment touché là où ça faisait mal.

Ayanokôji — Je suis désolé.

Moi — Tu n'as pas à l'être. Tu as juste raison.

Je ressentais de la peur alors que je voulais juste être honnête avec moi-même et les autres. Ça ne me ressemblait clairement pas. Peut-être parce que j'avais l'impression de devenir une autre personne.

Moi — Je pensais qu'il serait plus facile de faire de bonnes choses, mais ce n'est pas évident d'agir.

Ayanokôji — C'est le cas pour tout le monde tu sais.

Moi — J'essaie de trouver un moyen d'avancer, mais je ne suis pas sûre de pouvoir m'améliorer en agissant avec Kanzaki-kun et Hamaguchi-kun.

Ayanokôji — Douter n'est pas quelque chose de mauvais en soi. Mais ce n'est pas un problème que l'on peut résoudre en restant inactif.

Il avait totalement raison. Mais je ne sais pas si le travail que nous faisons actuellement pour changer la classe était vraiment la bonne marche à suivre.

Moi — Je sais, mais... Je pensais finalement commencer à sauver la classe, mais les rouages invisibles se détachent peu à peu. Je ne peux pas m'empêcher d'avoir ce sentiment.

J'avais en fait l'impression que les choses allaient empirer. Mais je voulais rester optimiste même si j'avais besoin de quelques éléments encore pour me rassurer complètement. J'espérais que ce mal-être n'était qu'une confusion passagère.

Même pas en rêve *(Kushida)*

Elle m'avait donc fait venir pour rejoindre le Conseil ? De plus, pour que je sois sous ses ordres ? Elle se fichait de moi ? Il était hors de question que j'accepte. J'étais clairement dans l'optique de lui dire non mais, dans le dos, je sentis une présence plus que désagréable.

— Kushida-senpai, si tu rejoins le Conseil, les gens qui ne t'aiment pas te foutront la paix.

La personne qui se colla à moi était Amasawa, une élève de seconde. C'est l'une des personnes que je ne voulais absolument pas croiser ces derniers temps. Je la détestais à un point qui me donnait des envies de meurtre. Horikita pensa également qu'Amasawa est une nuisance ici, alors elle essaya de continuer son chemin.

Horikita — Nous sommes légèrement occupés. Tu es ici pour voir quelqu'un ?

Amasawa — Personne en particulier... Si je devais choisir... je dirais Kushida-senpai.

Moi — Moi... ? Oh, je vois. Que veux-tu ?

Amasawa — Hein ? Qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce que tu crois que je veux ?

Elle est certainement venue juste pour me provoquer. J'avais vraiment envie de la tuer. Mais je ne pouvais pas me montrer sous ma vraie nature dans cet endroit. Je me résignai à accepter la situation, faisant preuve de bienveillance à son égard. De toute manière, Ayanokôji-kun était là. Non... sa présence n'importait pas en fait. Une émotion que je ne saurais expliquer était apparue l'espace d'un instant mais je décidai de la chasser de mon esprit. Je préférais continuer à mettre en œuvre un plan pour mettre fin à cette situation.

Moi — Je suis désolée, je ne peux pas répondre à tes attentes. Le Conseil des élèves n'est pas fait pour moi...

Amasawa — Pourquoi ne pas rejoindre le Conseil, au lieu de dire ça ?

Une fois de plus, Amasawa se mit en travers de mon chemin. Qui plus est, elle ne cessait de me coller derrière en me touchant sans permission.

Elle était même allée jusqu'à toucher mes joues. Sachant qu'il y avait des regards extérieurs, je devais garder le sourire.

Amasawa — Tu es une jolie fille avec une belle silhouette, Kushida-senpai. Tu es aussi intelligente, n'est-ce pas ?

Je n'en pouvais plus. J'étais à bout.

Moi — Quitte à continuer à parler, pouvons-nous changer de lieu...?

Si on ne changeait pas d'endroit, j'allais suffoquer. Je lançai ainsi un appel désespéré, ce que Horikita semblait avoir compris puisqu'elle proposa à Ayanokôji de rester avec Amasawa.

Aaaah, pourquoi diable devais-je passer un moment aussi désagréable avec des gens que je détestais ? Je n'allais certainement pas rejoindre le Conseil alors je comptais rapidement mettre fin à la conversation et rentrer chez moi.

Tout en rassemblant ma détermination, je continuais à accumuler du stress.

Aller de l'avant (*Ichinose*)

La nuit dernière, je m'étais endormie après minuit car mon cerveau était bien trop surchargé. Je m'étais réveillée un peu après 5h du matin alors que je dormais habituellement sept ou huit heures. Était-ce parce que j'avais trop de choses en tête également ? J'avais rendez-vous avec Ayanokôji-kun à 10h au centre commercial Keyaki. J'avais pensé à me rendormir comme j'aimais le faire d'habitude mais je ne pouvais m'y résoudre. Même si je fermais les yeux, la seule chose qui me venait à l'esprit était ce rendez-vous. Hier, Ayanokôji-kun a dit qu'il voulait me voir alors mon cœur n'a cessé de s'emballer depuis. Ce n'était certes pas un rencard car il avait déjà quelqu'un de précieux à ses yeux. Je n'étais qu'une simple élève de première pour lui alors je devinais pourquoi il avait voulu me voir. C'était forcément pour connaître la raison de ma démission du Conseil.

Nagumo-senpai avait imposé le silence, mais les rumeurs avaient déjà commencé à circuler. Tout le monde dans la classe devait également vouloir en connaître la raison. En me couchant sur le côté et en roulant de gauche à droite sur le lit, je ne pensais qu'à cela. Après un long combat intérieur, 9h30 arriva. J'avais atteint ma limite. La météo annonçait de la pluie cet après-midi, je pris donc un parapluie. Puis, à une heure matinale où je ne risquais pas de croiser quelqu'un, je me dirigeai lentement vers le centre commercial. Il faisait froid dehors mais ça allait au moins me calmer.

Tout en pensant que c'était la bonne décision de partir tôt, en arrivant à notre lieu de rendez-vous je commençais les derniers préparatifs pour soulager mon cœur. Peu importe quand Ayanokôji-kun allait venir, je devais faire de mon mieux pour ne pas faire une sale tête et ne pas poser de questions sur Karuizawa-san. Je ne devais pas non plus me laisser submerger par des émotions étranges. Je n'étais que l'amie, l'amie, l'amie, l'amie, l'amie, l'amie, d'Ayanokôji-kun après tout.

Tout ira bien. J'allais certainement m'en sortir. C'est ce que je m'efforçais de croire en tenant mon parapluie fermement. La raison pour laquelle j'avais décidé de le voir aujourd'hui était pour aller de l'avant.

Moi — Bonjour, Ayanokôji-kun !

Quand je le vis venir par ici, je l'interpelai. D'ici à la fin de la journée, il fallait que j'enfouisse mes sentiments au plus profond de mon être.

Jalousie (*Ichinose*)

Ahhh, c'était stressant... Sous prétexte d'aller m'hydrater, je m'étais éloignée d'Ayanokôji-kun et de Mako-chan. Même si je m'étais récemment habituée aux courses de 30 minutes, j'avais un rythme cardiaque étrangement élevé avec bien plus de transpiration que d'habitude. Ce n'est pas l'apparition soudaine d'une maladie ou quoi que ce soit. Il est clair que ces deux-là étaient la cause.

Moi — C'est parce que Mako-chan a dit un truc pareil...

Même si j'essayais de calmer ma respiration en évitant autant que possible de m'en souvenir, c'était un effort inutile. Je n'arrivais pas à oublier. Mako-chan m'avait un peu isolé d'Ayanokôji-kun pour me dire que ma tenue était gênante. J'étais trop concentrée sur d'autres choses pour remarquer quoi que ce soit à propos de mon apparence. Je comptais juste m'entraîner à la salle de sport comme d'habitude alors je n'avais clairement pas réalisé ce genre de détail. Mako-chan m'avait poliment fait part de ses sentiments.

Elle pensait probablement que le fait de le dire ouvertement allait rendre les choses relativement plus faciles pour moi mais cela eut l'effet inverse. À cause de son aimable intrusion, j'eus l'envie de me cacher pour toujours. C'est pourquoi, pendant 30 minutes, mon attention s'était uniquement focalisée sur le tapis roulant. À la fin de la course, ma limite fut atteinte.

Moi — Uuu..... C'est trop gênant.....

Je voulais me changer parfois mais je n'en avais pas eu vraiment l'occasion. Je transpirais toujours un peu alors j'enfilai un T-shirt un peu moins osé mais Ayanokôji-kun allait clairement comprendre ma gêne. Avant même de le réaliser, j'avais la gorge sèche. Ce n'était qu'une excuse pour m'enfuir, mais je décidai tout de même de m'hydrater correctement.

Moi — Je crois que je me suis un peu calmée.

En buvant de l'eau froide, je retrouvai mon calme.

Moi —..... Oui, je dois faire de mon mieux !

Je devais revenir à la salle maintenant et si je me concentrais uniquement sur le sport, il n'y avait aucune raison que cela se passe mal. Mais sur le chemin du retour, mes pas étaient devenus plus lourds.

Au loin, je vis Ayanokôji-kun... parler à Mako-chan comme s'ils s'amusaient.

Moi — Ils ne sont pas un peu trop bavards ces deux-là ?

Je ne savais pas de quoi ils parlaient, mais leur conversation durait. L'attitude de Mako-chan ne semblait pas différente de celle qu'elle avait lorsqu'elle parlait à nos camarades. Est-ce parce qu'elle était avec Ayanokôji-kun lors du voyage scolaire ? Ils ont l'air à l'aise ensemble.

Même si l'entente amicale est une bonne chose, je me sentais mal à l'aise et mes émotions s'agitaient au plus profond de ma poitrine. C'était comme des émotions désagréables qui s'accrochaient à moi. Mes pas n'étaient désormais plus aussi lourds car la priorité était maintenant de se débarrasser rapidement de cet emballement dans ma poitrine. Je n'avais plus rien d'autre en tête.

Moi — Je suis bizarre finalement... Non...je vais m'en remettre ! Ce n'est rien !

Je pris une grande inspiration comme pour me motiver.

Je décidai ensuite de reprendre notre activité suspendue.

***Veuillez ne pas utiliser cette
traduction à des fins financières.
Ceci est un travail de fans fait pour
des fans. Veuillez soutenir l'auteur
si la série venait à être licenciée
dans votre pays.***



Traduction japonaise : Royal MTLS
<https://royalmtls.ca/>